EN ESPAGNE

Cinquante mille personnes ont assisté aux obsèques des victimes de Vitoria

LIRE PAGE 3

25 %. Par rapport à la moyenne pondérée de l'ensemble des

devises, le pourceutage de déva-

lorisation est encore plus fort, de l'ordre de 31,5 %.

Depuis longtemps, la cotation de 2 dollars était considérée à

Londres comme un seuil psycho-logique. Qu'il soit franchi a pro-

duit, sur le moment, la prefonde

impression qu'on attendait. Là

n'est pas le plus important

A moins d'assimiler l'analyse mo-

nétaire à l'astrologie, ce qu'on

seruit tenté de faire parfois au

vu des politiques menées par le

gouvernement, aucun chiffre. fût-il qualifié de symbolique, n'a.

comme tel, de signification parti-culière. Plus décisives sont les

circonstances dans lesquelles

la chute est intervenue et les

raisons les plus probables qui

Il semble bien que le Nigéris

alt, jeudi soir, vendu de grosses

quantités de livres sterling (85 mil-

lions, dit-on) par le truchement de la Banque d'Angleterre. Uu

porte-parole de la vieille dame

cette institution, naguere vénérable, a, en termes prudents

confirmé cette interprétation (voir

aussi la chronique des changes

de Philippe Laberde page 22).

le rapporte le Times, à attribuer

tiques. Lágos, qui vient de

renvoyer le haut commissaire

hritannique, chercherait à mettre

en difficulté le cabinet de Lon-

dres : il lui reprocherait son

attitude à l'occasion du récent coup d'Etat avorté qui a coûté la vie à l'anoien chef de l'Etat. Peut-être. Ce qu'il fant retenir

de l'incident, c'est l'extrême vulnérabilité de la livre sterling à

Bien que, depuis le flottemen

de la livre, la zone sterling pro-prement dite alt fondu comme

neigo an solell (cinq on six pays

au lieu de trente-deux avant juin

1972 définissent encore la valeur

de leur propre devise par rapport

de puissances étrangères détien-

nent encore de considérables

On pourrait s'étonner que les

producteurs de pétrole persistent à conserver sous cette forme une

partie de leurs réserves, alors que

dant la seule appée 1975, perdu

e mois de novembre, la Banque

d'Angleterro a ramené en dix

étapes son taux de 12 % à 9 %,

le dernier abaissement (d'un quart

de point) ayant précisément eu

Mais une nouvelle baisse du sterling relancerait l'inflation et obligerait le cabinet. Wilson à

prendre des mesures restrictives au moment le moins opportun,

monnaie britannique a, pen-

an sterling), un certain ne

avoirs libellés en fivres.



Fondateur : Hubert Beuve-Mery

Directeur: Jacques Fauvet

Algerie, 1.0A.; Herris, 1.30 dir.; Jankin, 186 dl.; Altensigne, 1.0M.; Antricke, 50 mtl.; Regions. 11 W.; Criscia, 60 L. Cris Dissensati, 3 Mr.; Criscia, 60 L. Cris Dissensati, 3 Mr.; Canada-Grebgon, 18 g.; Grec, 18 dr.; Iran 45 ris.; Italia, 230 L.; Riza, 125 dissensation, 11 dr.; Horvege, 2.75 hr.; Pays-Bas, 7 fl.; Parlayai, 12,50 dec.; Saide, 2.25 fr.; Saisee, 3 fr.; U.S.A., 65 cin; Yongasiavie, 10 n. cin. Tarif des abonnements page 16.

C.C.P. 4297-23 Paris Miles Paris nº 658572 Tál.: 770-91-29

### La spéculation s'attaque Les organisations agricoles jugent insuffisantes à la livre Un détonateur

Pour la première fois, le cours de la livre est tombé vendred potentiel après-midi au-dessous de 2 doi lars. Il s'établissait à la ciôture ( Cinq jours après la réouverture 1,9820 après être tombé jusqu'à 1,97. A Paris, le cours est tombé difficile du marché des changes italieu, c'est la livre sterling qui a subi un nouvel accès de fai-

Endépit de cette balsse, qui est très vraisemblablement due à une grosse vente de sterlings par le Higéria, la Banque d'Angleterre a de nouveau abalssé d'un quart blesse. Quand, au mois de juin 1972, le gouvernement de Londres avait décidé de la laisser flotter. la parité officielle était de 2.50 dollars pour une livre ster-ling. Vendredi, le cours est, pour le première fois, tombé au-dessous de point son teux d'intérêt. Le franc s'est affaibli. Dens quelques transactions effectuées à New-York, après la fermeture de 2 dollars. On mesure le chemin, en pente descendante, parcouru en moins de quatre ans : a dépréciation est de près de

du marché de Peris, on treitait le devise française contre le deutschemark à un cours plus bas que le plancher autorisé au sain du - serpent >. Un comm publié par le ministère de l'écono-mie et des finances; révèle qu'au mois de tévrier la détense du tranc a coûté, en devises, l'équi-vaient de 4 milliards de tranca.

De notre correspondant

Londres. — Une barrière histo-rique a été franchie vendredi aprèsmidi 5 mars lorsque, pour la première fois, le cours de la livre sterling est tombé au-dessous de 2 dollars. De-puis plusieurs semaines, tout le monde s'attendalt à cet événe La nouvelle balsse du taux d'intérêt qui passe de 9 1/4 à 9 % ne pouvait qu'encourager les spéculateurs à abandonner le sterling, alors que, selon la plupart des experts, la Banque d'Angleterre aurait cans doute été en mesure d'arrêter le glissement accéléré de la devise

> JEAN WETZ. (Lire is suite page 21.)

### les concessions obtenues par la France à Bruxelles

Les ministres de l'agriculture des Neuf, réanis depuis plus de quatre jours à Bruxelles, se sont séparés, samedi 6 mars vers 3 heures du matin, après s'être mis d'accord sur les prix des produits agricules à appliquer an cours de la prochains campagne, ainsi que sur un ensemble de dispositions concernant le marché du vin.

Le Conseil a notamment aprouvé une hausse du prix du lait de 4.5 % le 15 mars 13.1 % en France après déduction des corrections monétaires — ces corrections étant apportées pour teair compte de la réévaluation du franc français lors de sa rentrée dans le «sergent»), puis de 3 % le 15 septembre. M. Bonnet, ministre de l'agriculture, s'est (élicité de ces résultats, estimant que les Français avaient obtenu

d'importantes concessions des partenaires. Les premières réactions des organisations paysannes françaises sent très réservées. «Le résultat, sans être négligeable, reste cependant insulfisant, estime la FNS.E.A. qui «réclamera au gouvernement français les mésures natioles propres à compenser l'injustice des décisions bruxelloises ». Le MODEF se déciare décu et estime qu' « aucune solution aux problèmes posés n'est intervenue à Bruxelles ». M. Romain, représentant du comité d'action viticole du Languedoc-Roussillon, qualifie d'«insuffisants» les accords sur la réorganisation du marché

Plusieurs milliers de viticulteurs du 'Midi out assisté dans le recueillement aux obsèques de M. Emile Poytes, tué lors de l'affrontement de Montredon, qui ont lieu ce samedi 6 mars à Arquettes-en-Val

(Aude).

Celles du commandat Le Goff auront lieu le 9 mars à Toulouse en présence de M. Michel Ponistowski, ministre de l'intérieur. L'autopsie a révélé que sa mort était due à un projectile couramment appelé - balle à allettes - utilisé pour la chasse au sangiler.

Si la libération vendredi après-midi des deux viticulteurs incarcèrés à la suite de la mise à sac des chaix Ramel dans l'Ain a contribué à l'anaissment des-esprits.

a contribué à l'apaisement des-esprits, le calme revenu dans les départements viticoles paraît encore l'ragile. Une réunion extraordinaire du conseil régional du Languedoc-Roussillon se

tiendra mardi 9 mars.

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés euro-péennes). — « Il y avait deux types de pays en présence », a dit M. Bonnet, à l'issue de la réunion. « D'une part, ceux qui se mon-traient surtout sensibles à la maîtrise des marchés excéden-taires, et à la nécessité de main-tent les dépenses dans certaines limites; d'autre part, ceux, parmi lesquels la France, qui avaient comme principal souci de ne pas pénaliser les agriculteurs. » Il ne fait pas de doute que la thèse des seconds l'a emporté, les pre-miers acceptant finalement de se rallier, cette année encore, à une rallier, cette année encore, à une politique de soutien des marchés.

Les décisions prises par le conseil à l'issue d'un nouveau marathon devraient être accueillies avec soulagement par les producteurs français. Elles leur sont en effet nettement plus favorables que ce qui avait été proposé par le Commission.

e Nova avions comme objectif prioritaire de maintenir la sécu-rilé que donne l'intervention »; s

explique M. Bonnet. Il y est largement parvenu.

Dans le cas du vin, qui a lon-Dans le cas du vin, qui a longuement retenu l'attention des
ministres, les vitifeulteurs voient
même sensiblement amélioré le
régime de soutien par la
Communauté. C'est une victoire
commune pour l'Italie et pour la
France. Celle-ci a accepté de
supprimer. le 1<sup>st</sup> avril, la taxe
perçue depuis septembre dernier
sur les importations en provenance d'Italie. Personne n'ignorait qu'il fallait en passer par là.
Au demeurant, la taxe n'était
guère dissuasive puisque les entrèes des vins italiens avaient
atteint en décembre et janvier
des montants considérables.

Selon M. Bonnet, les entrées de
vin italien sont maîntenant en
recul. Le meilleur moyen de les
ralentir, de façon durable, est de
provoquer un relèvement des prix

provoquer un : un relèvement des prix

> PHILIPPE LEMAITRE. (Live la suite page 21.)

### Le prix de l'irrésolution

per GILBERT MATHIEU

condamne à l'impulseance. Le drame de Montredon en apporte une tem-ble confirmation. On peut craindre de coups de menton, à quoi se ramène parlois l'attitude du pouvoir, ne conduise à de nouveaux mé-

Face aux eurplus viticoles nés d'une élévation des rendements au noment où balsse la consommation de - gros rouge -, le pouvoir aurait pu, depuis dix ans au moins, parier haut et clair, expliquer aux vignerons que la distillation massive de récoltes (20 millions d'hectolitres en un an, 30 % d'une vendange moyennel permet de gagner du tamps, mais na mène à rien, qu'il faut plutôt éliminer la vigne des régions du Massif Central et du Sud-Ouest où elle ne produit que de la piquette ; mettre hors circuit commercial la production des petites parcelles, propriété de non-viticul-teurs, qui pèse sur les cours et ble ; accélérer, grâce à des aldes appropriées, le départ des vignerons âgés, et faciliter, par le ren ment et l'action des SAFER (sociétés d'aménagement foncier et d'établissement rural), le rattachement de

viticulteurs dynamiques. Le pouvoir aurait du également expliquer qu'il faut organises un stockage durable on vin à un prix rémuateur pour le producteur, de façon à équilibrer les mauvaises récettes par les bonnes, male à condition que la vin soit d'une qualité suffisi (pas de prime au mauvais produit) : enfin et surtout, qu'un plan de reconversion des vignoble avec la profession, et étalé au besoin sur une génération (pour ne lésar personne) était nécessaire pour remplacer la production du « gros-qui tache » par des vins de qualité.

mieux prisés du public.

ieurs terres aux expicitations des

Toute politique irrésolue es. En même temps qu'il failait énoncer ces vérités de bon sens, le pouvoir aurait dû avertir les viticulte leur serait, maintenu qu'à la condition expresse que s'applique un tel aurait pu sulvre la mise en œuvre, au fil des ans. Faute de quoi, l'aide budgétaire aurait été auspendu

Ce n'est pas ce langage ciair s' ferme qu'a tenu le pouvoir. La rec vereion qui reste l'objectif officiel, a prie un retard considérable. Les autres réformes n'ont guère été mentionnées, encore moins appli-

(Lire la suite page 20.)

### AU CONGRÈS INTERNATIONAL DE TOULOUSE

### Le Soleil, un des espoirs du XXI° siècle

Toulouse — Réunis à Toulouse du l∉ au 5 mars pour le premier congrès international sur l'énergie solaire, plusieurs centaines de spécialistes français. européens, américains, africains, japonais viennent de confronter, pendant une semaine, leurs idées et leurs projets. Ce fut l'occasion pour M. J.-C. Colli. délègué sux énergies nouvelles, d'annoncer la commande prochaine d'une centrale solaire de la gamme de 500 à 1 000 kW, qui pourzait intéresser les pays en voie de développement. Un appel d'offres a déjà été lancé auprès des industriels, et la commande ferme pourrait intervenir avant la fin de l'année. D'autre part, le C.N.E.S. (Centre national d'études spatiales) et le C.N.R.S. (Centre national de la recherche scientifique) ont signé, le

3 mars, un accord de coopération. Le congrès a permis de mesurer avec plus de realisme le délai qui s'écoulera avant une mise en œuvre significative de l'énergie solaire. Le Soleil reste l'espoir de l'an 2000, mais les réalisations experimentales se multiplieront sens donte des 1978-1980.

- De notre envoyée spéciale DOMINIQUE VERGUÈSE ..

(PUBLICITE) -

### **DES BORDEAUX DE QUALITÉ**

EN TOUTE SÉCURITÉ

- DIRECT PRODUCTEURS >

... MAI) GUUIT-LE) D'ABURD!

Tout ce qui a été dit sur les vins n'a pas terni — bien au contraire — la réputation des Bordeaux vendus directement par notre Groupement de Producteurs et ceux qui nous tont confinnce sont ravis d'avair découvert enfin comment se procurer à bon compte des vins sûrs et de mellieure qualité. La S.L.C.A. DES VIGNO-BLES DE BOBDEAUX, à St-Pierre-de-Mons, près LANGON (Gronde), regroupe des vignerons qui ont mis en commun une organisation de vente directe par correspondance; elle vous propose une gamme de vins allant des Bordeaux légers et agréshies aux crus muléamés pour les grandes occasions ou pour le plaisir de déguater en y rai bon vin.

Pour en juger, profites de notre OFFRE SPECIALE environ un quart de son pouveir d'achat intérieur. Mais le marché de Londres offre maintes possibilités de placements risqués mais très rémanérateurs. L'Indice bourqui s'explique en partie par les achats du Proche-Orient. Dans l'immédiat, c'est un autre sterling. L'inflation intérieure est en nette diminution. Aussi le gouvernement croit-il le moment venu d'abaisser les taux d'intérêt pour essayer de combattre la récession et le chômage. Depuis

CAISSE ÉCHANTILLON (12 dont. de crus et millèstmes différ.) qui vous permettre de goûter avant de passer une commande plus impor-tante Satisfaccion ou remboursement. CATALOGUE et TARUPS GRATUITE-MENT saus engagement en utilisant

Grande-Bretagne.

Dans les circonstances actuelles. les conséquences risqueralent d'être aussi dramatiques à l'extérienr. Le franc reste très menacé et la lire ne parvient pas à se stabiliser. Une nouvelle crise nonétaire peut éclater à tout moment. Ce n'est pas la première fois que la livre jouerait le rôle

MAIS GOUTEZ-LES D'ABORD!

å arreyer å SICA VISKOBLES BORDFAUX 8.P. 114-46 - 33270 LANESEL BON '

Devant la perspective de l'épuissement d'ici 30 ou 40 ans des réserves planétaires d'hydrocarbures, devant la modicité des ressources terrestres en uranium et autres matières fissiles (50 à 100 ans peut-être d'exploitation intensive), la plupart des spécialistes admettent volontiers les prévisions américaines. A partir de l'an 2000, trois sources quasi inépuisables d'énergie seront candidates pour satisfaire les besoins de l'humanité : les réactions d'énergie — bois, charben, hydrocartique en mérit ains doute pas, mais qui appellent un puissant stimulant pour les laboratoires et l'industrie.

L'ERDA remarque en effet que d'ans le passé, les Américains se deux futilisation maximum un puissant stimulant pour les laboratoires et l'industrie.

L'ERDA remarque en effet que d'ans le passé, les autres sont fix des objectifs très ambitieux qu'ils n'atteindrent sans doute pas, mais qui appellent un puis puis de passé, les autres sont fix des objectifs très ambi pour les Eists-Unis, e aucune de ces trois technologies n'est assu-rée d'une commercialisation à grande échelle. Chacun roulève certaines questions particulières non résolues. Les avantages que l'on peut en attendre en cas de succès appellent un vigoureux effort de développement dans ces trois domaines des maintenant ». A très long terme cependant, le soleil est assuré d'être l'ultime gagnant Vieux de cinq milliarda d'années, notre astre a è peine dépassé la moitié de sa vie. Après

épuisement de toute ressource énergétique terrestre, le solell sera toujours là. 7 % de la consommation en l'an 2000

Le congrès de Toulouse aura-mis une fois de plus en évidence la différence d'approche entre Américains et Européens, L'incer-litude sur la place que pourrait occuper l'énergie solaire en l'an 2000 rend les Européens pru-dents, voire même sceptiques. Les travaux de recherche-développe-ment sont lancés avag un finanment sont lancés avec un finan-cement gouvernemental limité — 20 millions de deutschemarks (36 millions de francs) pour la République fédérale d'Allemagne

nive au d'utilisation maximum. Selon elle, le soleil pourrait ainsi fournir de 5 à 7 % de la demande énergétique a méricaine de l'an 2000 — chantisge, conditionnement d'air et électricité — pour atteindre assez rapidement 25 % en l'an 2025. Le financement fédéral de la recherche-développement en énergie solaire est ainsi passé de 1,2 million de doilars en 1971, puis à 120 millions en 1976, et promet d'atteindre 160 millions de france) en 1977. (720 milions de francs) en 1977.
Poussé par l'EDF, qui ne cesse de réver d'énergie nucléaire, le gouvernament français songe à l'énergie solaire davantage pour les pays en voie de développement que pour lui-même.

(Live in suite page 7.)

Un rapport confidentiel au premier ministre

CENT MESURES POUR ÉTALER LES VACANCES ET AMÉNAGER LE TEMPS DE TRAVAIL

· (Live page 8.)

*AU JOUR LE JOUR* 

### L'OUTRAGE

tion que, après soizante-dix ans, une même fureur et une même violence se réveillent chez les vionerons du Midi En projondeur, notre société a moins changé qu'on ne veut nois le faire croire.

Ceux qui ne connaissent pas le oin ne savent pas que, de tous les produits de l'industrie humaine il est un des plus pulnérables à l'ou-

Payer le vin au degré d'alcool, c'est pire que de payer Picasso au mêtre de toile, ou Rodin à la tonne de bronze : c'est asservir la joie quotidienne qui nait du travail de tous les jours aux calculs bureaucratiques du proftt.

ROBERT ESCARPIT.

UNE SATIRE DE P.-M. DOUTRELANT

### Comment nettoyer les caves d'Augias

par ANTOINE BLONDIN

- Corton, s'il vous platt !... C'est sur cette intimation chalenreuse que la porte s'ouvrit, à l'aventure. Nous étions alors une cioquantaine de journalistes enfouie à environ 20 matres sous la colline bourguignonne Nous venions de cheminer à travers des boyaux suintants, nous avions baissé le front sur des stalagmites étrangement opaques. Pourtent le nom de Norbert Casteret revenuit moins souvent sur nos lèvres que celui de Brillat-Savarin, et les mots de passe qui voltigealent au-dessus de la caravane que nous avions bu notre vin blanc le preforziona, de spéléologues un peu empruntés, n'évoqualent d'autre gouifre que cetul qui s'ouvre par la bouche sur des protondeurs qui peuvent s'avérer insondables et sournoises Dans le lointain, on percevalt le roulement des chariots, le qui éclaire l'actualité la plus brûmissement des pièces les vendan- esquisse ce joil travail d'Hercule ces — touts le vigne en parle — qui consisterait à nettoyer les çaves ces - touts la vigne en parle vensient de commencer

La rencontre privilégiée d'une tradition et d'une industrie, l'une

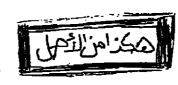
l'autre s'appuyant, une civilisation rottachée à l'immuabilité des saisons, portent en elles-mêmes les clets d'une éternité qui s'inscrit dans les travaux et dans les mœurs.

A STATE OF THE PROPERTY OF THE

A l'heure où ils mettalent sous presse, nous recumes des viticulteurs la protestation solennelle que les plus fins cépages, et eux seuls, das cuves. à échanger des ferments...

mier. L'avenir était au gros qui tache, qui entache d'abord ceux qui Marie Doutrelant le démontre avec une jovisité impitoyable dans les Bons Vins at les autres, un livre ement des cuves, le fré- lante, un pamphiet amoureux où il d'Augias.

(Ltre la sutte page 17.)



#### Union soviétique

### Le XXV° congrès a retardé la «bataille de la succession»

De notre correspondant

Moscou. — Les dirigeants soviétiques ont choisi de repousser à plus tard le problème de la suc-cession. Telle est l'opinion qui prévaut à Moscou — et pas seu-lement dans les milieux occidentaux — au lendemain du vingt-cinquième congrès du parti communiste caractérisé par une grande stabilité dans la hiérargrande stabilité dans la hiérarchie. Mais cette stabilité ressemble étrangement à de la paralysie.
Eile n'est pas considérée comme
un signe de bonne santé politique,
mais plutôt comme la preuve de
la fragilité de l'équilibre qui
s'est établi entre les a grands »
du régime. Ces « grands » sont
aussi, en effet, des hommes fort
ágéa. Comme nous le faisait remarquer un Soviétique après l'annonce de la composition du
nouveau bureau politique:

nouveau bureau politique :
« Combien de ces gens pourront
assister au vingt-sixième
congrès ? »

M. Breinev a, c'est incontespolitique. M. Polianski, et en plapolitique, M. Poliaristi, et en pla-cant certains de ses hommes à des postes-clés. Le départ de M. Pollaristi ne peut pas cepen-dant être considére comme une victoire personnelle de M. Brej-nev. Celui qui reste encore ministre de l'agriculture et membre du comité central était, en effet, « l'ennem: commun de la majo-rité du bureau politique ». Plus significatif est le fait que M. Brejnev ait du accepter de conserver auprès de lui la vieille

garde du parti — notamment des hommes comme MM. Souslov, Podgorny et Kossyguine. Même

M. Pelché, pourtant âgé de soixante-dix-sept ans, est encore là. Sans doute ses collègues n'ont-ils pas voulu lui imposer l'humiliation de partir à la retratta dans la même c character. traite dans la même « charrette » que M. Polianski.

#### M.Chélépine exclu du comité central

La bataille pour la succe La hatallie pour la succession va donc se poursuivre d'une manière larvée entre les membres de ce que l'on est bien obligé d'appeler la « jeune génération », la 
vieille garde conservant ses fonctions soit d'arbitre, soit d' « entraineur ». La grande explication 
interviendra sans doute — ne separt de maione bieinterviendra sans doute — ne seralit-ce que pour des raisons biologiques — avant le prochain congrès. Parmi cette nouvelle génération, il faut mentionner tout particulièrement des hommes comme M. Romanov, le responsable de l'organisation du parti pour la région de Leningrad, qui est aussi le grand promu de ce congrès : M. Chtcherbitski, premier secrétaire d'Ukraine ; M. Koulakov, membre du bureau politique et responsable au secrépolitique et responsable au secré-tariat du comité central des ques-tions agricoles. Et aussi M. Katou-chev, secrétaire chargé des rela-

### M. Mikoyan: cinquante-quatre ans

au «Parlement du parti» prend à quatre-vingt-un ans sa retraite battu un record. Il avait été élu pour la première fois en 1922 au omité central. Qui d'autre peut se flatter, en U.A.S.S., d'être né à le politique sous Lénine, de s'être hissé au sommet sous Staline et d'avoir pris sous Khrouchtchev et Breinev floure de mentor? Cette longévité exceptionnelle est le truit

Il tallalt du flair au jeune Arménien pour deviner que la révolution avait plus d'avenir pour lui que la prêtrise à laquelle le destinaient ses parents, et pour choisir, dès 1915, le camp bolchevique il sut d'allieurs saisir la chance chaque tois ou'elle se présentait. Sa carrière taillit pournt s'achever prématurément pendent la guerre civile. M. Mikoyen se anticommunistes s'emparèrent des commissaires du peuple. Par hasard, son nom ne figuralt pas sur la fiste.

et il échappa au massacre. De la perspicacité, il en failait pour pressentir, en un temps où seuls les bâtisseurs de l'Industrie lourde récoltaient la gloire, qu'un spécialiste des hiens de consomme tion pouvait se tailler une bonne piace au soleil. Nommé membre suppléant du bureau politique en 1926 il sera titularisė six ans plus lard et commissaire du peuple au commerce intérieur, il s'ettorça d'appliquer des méthodes qui avaient fait leurs preuves dans le monde capitaliste. Du coup, il réussit à se faire envoyer en mission d'études eux Etats-Unis, alors que les purges

trappaient son pays. Après avoir célébré Staline pendant des années, il fut, en 1956, la

M. Anastase Ivanovitch Mikoyan premier dirigeant — Il était alors vice-président du conseil - à criti-If fut aussi un précurseur de la poli tique de détente il osa passer des vacances en Yougoslavie, alors que FURSS n'avait pas encore réglé complètement son conflit avec Tito, Etats-Unis Après la grande crise des fusées à Cuba, il tenta, non sans succès, de limiter les dégâts. A La Havane, il apalsa le courroux de Fidel Castro, qui avait le sentiment d'avoir été trahi par ses amis russes A Washington, It examina avec John

« clientèle » dens le parti ; d'ailleurs, il n'aspira jamais à la première place. Il n'était pas non plus au service d'un • patron », saut pendant la période statinienne où, pour subsister, il fallalt chanter au-delà de toute mesure les lovanges du dictateur. Il collabora avec Khrouchtchev aussi longtemps que celui-ci tut solide au poste, mais c'est lui oul, en octobre 1964, se chargea d'ailer dire au premier secrétaire que l'heure du

geage était venue. M. Mikovan était alors président du Soviet suprême. En 1965, il passa à M. Podgorny la présidence de l'Etat et, en 1966, il quitta le bureau politique du perti. Membre du comité central jusqu'à ces demiers jours, il occupait ses tolairs à la rédaction de ses Mémoires. Quelques chanitres ont été publiés dans Novy Mir. Ils laissent le lecteur sur sa falm. Un homme qui est resté cinquante quatre ans au comité central et qua rante ens au bureau politique doit pourtant connaître bien des secrets

### M. Polianski : une carrière difficile

bureau Colitique Sanctionne Sans très mauvaise récolte de 1975. Mais. en dehors de cet avatar, elle ne surprend pas outre mesure, compte tenu des hauts et des bas observés dopuis longlemps dans une carrière difficile. L'homme, qui était parti pour faire une currière d'« apparatchik : modèle, semble en ettet avoir étà assez souvent contesté ces dernières

Dimitri Pollanski est në le 7 novembre 1917, le jour même de la révolution d'Octobre, ce qui en talsait un - jeune - au seir d'un Politbureau d'âge canonnique D'origine éludes d'agronomie à Kharkov, mals passe deux ans plus tard - en pleine guerre — dans la tilière de l'école supérieure du parti, réservée aux lutura cadres de - l'appareil -Il dirigo la section politique d'une station de machines et de tracteurs, à la section des caures du comité central du parti, où il restera jusqu'en 1949. Il est ensuite respon-sable du parti en Crimée — notemment premier secrétaire de cette région en 1954 el 1955 — et exerce les mêmes responsabilités à Orenbourg et Krasnoder, Membre du comité central du parti à partir de 1956, il se lait remarquer l'année sulvante, au moment de la crise du - groupe anti-parti -, en altaquant Varachilov pour exactions commises dans le Kouban.

Cette aide apportée à Khroutchtchev lui vaut d'être nommé, en 1958. que russe et membre suppléant du politbureau — alora présidium dont il deviendra de plein droit en

tchev en diverses occasions, notemment lorsqu'il reluse l'Idée, avancée par le premier secrétaire, de transles fermes collectives er termes d'État. En 1962, il est nommé vice-président du conseil des minis tres, un poste un peu - faible - pour un membre du politbureau En octobre 1964, M Polianski participera d'ailleurs à l'accusation contra Khrouchtchev, en dénonçant devant le comité central ses erreurs er

matière agricole. Sa cote au sein de la nouvelle direction n'en est pas plus brillante pour autant En mars 1965, c'est un outsider -, M Mazourov, qui est choisi pour devenir premier vice président du gouvernement pour accèder au même rang En 1973. il est à nouveau rétrogradé puisqu'il devient simple ministre de l'agriculture. Il conserve certes son piège au ministre de l'agriculture ait droit à cette distinction très longtemps.

M. Polanski avalt, en outre, mauvalse presse parmi les intellectuels, chauvines L'un d'eux, M. Svirski, avait même dénoncé son patronage dans la publication des œuvres du polémiste antisémite Chevisov. Il est encore difficile de savoir si ce fac teur a joué un rôle dans les péripéties d'une carrière en dents de scie. — M. T.

tions avec les partis frères, et M. Kapitonov, responsable au se-crétariat des très importantes questions d'organisation.

questions d'organisation.
L'anayise de la composition du
nouveau comité central (287
membres et 139 suppléants, contre
242 membres et 147 suppléants au
XXIV\* congrès) confirme dans
l'ensemble cette volonté de ne pas
bouleverser le délicat équilibre
qui existe ou cette incapacité à
funover. Si l'on fait exception des
treize membres du comité central qui sont morts depuis 1971,
une vingtaine de personnalités à

#### LES PETITES SURPRISES DII CONGRÈS

Sil y avait en en e applan-dimétre a an vingt-cinquième congrès, il adrait enregistré le triomphe de M. Brejnev lors-qu'il a donné lecture de la liste du nouvean burean politique. C'est normal. Ce qui était insttendu, c'est que les applaudis-sements les plus nourris ont été décernés ensuite à M. Kossyguine. Les observateurs ont eu l'impression que c'était très

En revanche, le stience out a accueill les cinq noms qui pré-cédaient celul du chef du gon-vernement (MM. Andropov, Gretchko, Grichine, Gromyko et Kirlienko) s'explique par le fait qu'il s'agit d'hommes de l'a esta-blishment » qui vivent à Mosblishment a qui vivent à Mos-con et n'ont pas de représentation nationale au congrès comme les premiers secrétaires das roubliques, on ne bénéficient pas comme bl. Podgorn du prestige du chef de l'Etat-Une affaire montre à que point les officiels soviétiques chargés de l'information ont du mai à présenter les réalités. On mai à presenter les realités. On avait déjà remarqué les embarras du porte-parole du congrés avant qu'il n'admette l'absence de M. Brejnev durant la lecture du

rapport économique par M. Kos-syguine. un nouvel exemple. Pendant l'entracte d'un concert, les délégations des pays de l'Est et de la Yougoslavie avaient pris des rafraighissements avec M. Brejnev. L'agence de presse soviétique s présenté cette rencontre comme une réunion « au sommet » des pays de l'Est, au grand déplaisir de la délégation yougoslave.

peine ne retrouvent pas leur fauteuil. C'est fort peu, d'autant plus que la plupart des exclus ne font que payer une chute politique qui ne date pas d'hier. comme, par exemple. MM. Chelest (ex-preexemple. MM. Chelest (ex-pre-mier secrétaire d'Ukraine), Mjava-nadzé (ex-premier secrétaire de Géorgie); Kotchinian (ex-premier secrétaire d'Arménie); Voronov ex-président du conseil des minis, tres de la fédération de Russie) et Chélépine (ex-membre du bu-raeu politimes a reien essronsable. reau politique, ancien responsable-du K.G.B., puis des syndicats). On relève aussi parmi les sortants certaines des victimes de la

« purge anti-Chelest » menée en Ukraine, comme par exemple M. Lutak, ex-deuxième secrétaire. Parmi les partants, signalons enfin la retraite définitive de M. Anastase Mikoyan, l'ancien chel de l'Etat, et la disparition plus surprenante de M. Roumantsiev, directeur de la Pravda aussitot après la chute de Khrouchtchev et qui est actuellement directeur de l'institut des études sociales. Quatre-vingt-sept personnalités

sociales.

Quatre-vingt-sept personnalités font leur entrée au comité central : quarante-cinq de ces promus étaient déjà membres auppléants. Bon nombre de ces nominations sont justifiées par les fonctions occupées par ces personnalités. C'est ainsi que les nouveaux premiets secrétaires des républiques sont membres pratiquement de droit du comité central : M. Chevanardzé (Georgie), Demirtchian (Arménie) et Griskiavicius (Lituanie), sont promus, ainsi que de nombreux pre-

gris, temirachair (Arimener de Griskiavicius (Lituanie), sont promus, ainsi que de nombreux premiers secrétaires de régions.

Mais le phénomène le plus significatif des préoccupations des dirigeants est sans doute l'entrée massive de ministres techniques au comité central. On n'en compte pas moins de quatorze parmi les que ls des hommes comme MM. Chachine, ministre du pétrole; Fedorov, ministre de la pétrochimie; Chicherbina, ministre des constructions petrolières; Arkhipov, vice-président du conseil des ministres de l'U.R.S.S.; Tarassov, ministre de l'industrie légère; Antonov, ministre de l'électrochimie; Goulenko, ministre de la marine marnistre de l'électrochimie; Gou-jenko, ministre de la marine mar-chande; Karavalev, ministre du bâtiment; Lein, ministre des industries alimentaires, etc. Il faut ajouter à cette liste les pré-sidents des deux comités d'Etat, MM. Glouchkov, du comité des prix et Stoukaline, du comité de l'édition.

l'édition.

L'entrée au comité central de ces technocrates dont certains ont été critiqués, traduit sans aucun doute la volonté des dirigeants de les associer davantage aux grandes décisions qui pourront être prises par le parti. Ce n'est pas un hasard si l'on trouve maintenant eu comité central le pipe. tenant au comité central la plu-part des responsables des grands secteurs de l'économie soviétique, y compris ceux de la construction et des biens de consommation, deux branches dont les déficiences

neux branches dont les dericiences sont de notoriété publique. Parmi les autres « arrivées », signalons celles de deux diplo-mates, justiflées par les postes qu'ils occupent : MM. Bazovski, ambassadeur en Bulgarie, et Malissey, ambassadeur en Inde; celles de cinq « journalistes idéo-logiques », M. Zamiatine, direc-teur de l'agence Tass : M. Afanas-siev, rédacteur en chef de la revue Kommounist, M. Tolkounov, l'an-cien rédacteur en che' des l'avestia qui vient de se voir confier l'agence Novosti ; M. Alekseev, le rédacteur en chef du quotidien Sovietskala Rossia, et M. Egorov, directeur de l'institut du marxisme-léninisme. Trois nou-veaux militaires font aussi leur regux mintaires ront aussi eur appartition : le général Tolubko. responsable des fusées : le général Tretiak, commandant de la région de Biélorussie, ef le général Kourkotkine, commandant des

JACQUES AMALRIC.

### A SON RETOUR A PARIS

### La délégation du P.C. français rappelle ses divergences avec les Soviétiques

La délégation du P.C.F. an XXV° congrès du P.C. soviétique est rentrée vendredi soir 5 mars à Paris M. Gaston Plissonnier a donné lecture à son arrivée d'une déclaration dans laquelle, après avoir rendu hommage aux initiatives soviétiques pour la paix, il a rappelé les positions de son parti sur certaines questions et exposées lors du XXII° congrès du P.C.F.:

a Nous l'avons fait en ce qui

P.C.F.:

a Nous l'avons fait en ce qui
concerne notre conception du
socialisme. Pour nous, le sociatisme implique le respect et le
développement de toutes les
libertes. Nous l'avons fait en ce
pui concerne notre persociation

libertés. Nous l'avons fait en ce qui concerne notre appréciation de la politique extérieure du pouvoir giscardien que nous jugeons contraire à l'intérêt auno verilable sécurité des peuples d'Europe.

» il existe dans ces de u x domaines des divergences entre nous et nos camarades soviétiques. Tout en assurant nos devoirs de solidarité internationalistes, nous sommes très alla-

tiques. Tout en assurant nos devoirs de solidarité internationalistes, nous sommes très atlachés à la souveraineté de notre parti, à son indépendance de fugement.

Invités à saluer le congrés du P.C.U.S., noirs avons donc réaffirmé nos positions à Moscou comme nous l'avions fait à Paris, avec sérénité et avec franchise. En effet, cas positions à bien connues n'ont pas changé. "Pour sa part, M. Jean Kanapa, interrogé sur les critiques de l'opportunisme au congrès de Moscou, à dit : « Nous ne pouvons nous sentir visés par des déclarations sur l'opportunisme parce que notre parti mêne une lutte quotidienne pour faire triompher dans la classe ouvrière de notre pays les idées révolutionnaires sur les idées réformistes. Par conséquent, nous ne nous estimons pas visés

pour laquelle la délégation du P.C.F. navait pas rencontré M Brejnev, M. Plissonnier a déclaré:

ter le parti communiste français au congrès du parti frère de l'Union sométique. Nous n'anone absolument pas demandé à ren-contrer Léonid Brejnev et d' n'était pas dans nos intentions de demander à le rencontrer, n

### CORRESPONDANCE

Le peintre Kundera s'en remet à la justice tchécoslovaque

### L'AFFAIRE LOCKHEED

### La conférence de Bilderberg dont le prince Bernhard des Pays-Bas est président est annulée

La réunion annuelle de la con-férence de Bilderberg, dont le prince Bernhard des Pays-Bas est le président, et qui devait so tenir du 22 an 26 avril à Hotest le président, et qui devait se tenir du 22 au 26 avril à Hotspring, en Virginie, a été annulée vendredi 5 mars. Cette décision a été prise en raison des travaux de la commission d'enquête du gouvernement néerlandals sur l'affaire des pots-de-vin versés par la société Lockheed, dont le prince aurâit été l'un des bênéciciaires. Les personnalités amécicaines qui font partie de l'association de Bilderberg auraient fait savoir an prince qu'il étatt préférable de remettre cette réunion à une date ultérieure.

Le prince a an nu le aussi le voage qu'il de vait faire dans quatre pays d'Amérique latine, en avril, en qualité de président de la Fondation mondiale pour la protection de la faune. Mais, vendredi soir, le premier ministre néerlandais, M. Joop den Uyl, a annoncé, au cours de sa confé-

annoncé, au cours de sa confé-rence de presse hebdomadaire, que la visite officielle que la reine que la visite officielle que la reine
Juliana et le prince Bernhard
dolvent faire en Italie, à la fin
du mois de mai, aura lieu comme
prévu. M. Den Uyl a confirmé
que l'un des trois sages de la
commission d'enquête sur l'affaire
Lockheed, M. Marius Holtrop,
s'était rendu jeudi à Washington.
Selon certaines rumeurs, M. Holtrop se se rait entretenu avec
M. Arthur Burns, président du
Federal Reserve Board. Le porteparole de la commission d'enparole de la commission d'en-quête a déclaré, d'autre part, que la commission avait en ten du, depuis sa création, le 10 février, une vingtaine de personnes, parmi

une vingtaine de personnes, parmi
lesquelles des membres du gouvernement actuel et des gouvernements précédents.

Jeudi, l'hebdomadaire de gauche Vrij Nederland avait fait état
en première page d'un rapport
de l'O.S.S. service d'esplonnage
américain, prédècesseur de la
C.I.A. selon lequel le prince
Bernhard aurait joué un rôle
actif dans les années 1944-1945

dans un projet de « coup d'Etat d'extrême droite » aux Pays-Bas visant à assurer à la monarchie un contrôle plus effectif sur le pays (A.P.P., Reuter).

 A WASHINGTON, is depar-• A WASHINGTON, le département de la justice a ouvert une enquête pour établir si la société Lockhead a contrevenu à la loi en versant des sommes d'argent à des personnalités étrangères. Le secrétaire d'Etat adjoint, M. Ingersoil, a déciaré que les Etats-Unis acceptaient de comminquer des documents sur ces versements à tout pays désireux de les examiner, à condition que les noms qui y sont mentionnès soint terus serrets jusou'à l'ousoient tenus secrets jusqu'à l'ou-verture de poursuites éventuelles.

● A ANKARA, nous signale notre correspondant, le général Emin Alpkaya, commandant en chef des forces aériennes turques, a démissionné, vendredi 5 mars, de son poste et de l'armée, « afin de faciliter l'enquête » sur l'emploi des 30 000 dollars envoyés par la Compagnie de constructions aéronautiques nallenne Aeritalia, qui fabrique les avions F 104 S sous licence Lockheed La Turquie avait acheté deux escadrilles à cette société en 1974 et 1975.

Un communiqué de l'état-ma-

Un communique de l'état-ma-jor des armées, publié vendredi, indique que la commission d'en-quête militaire créée récemment avait constaté que les 30 000 dol-lars, soit 450 000 livres turques, lars, soit 450 000 livres turques, envoyés par les Italiens pour contribuer à la construction d'une école primaire à Lice, victime d'un violent séisme en septembre dernier, svaient été retirés de la Banque centrale turque et convertis en livres turques « sans que l'étatement des armées su

convertis en livres turques « sans que l'état-major des armées en att été informé ».

Le général Alpkaya, pour sa part, nie formellement avoir profité de l'offre généreuse de la compagnie Aeritalia. « L'argent est resté dans les coffres des forces aériennes », a-t-il affirmé.

### Une certaine élite transatlantique

Assiste-t-on à la fin des couférences de Bilderberg? Le seul fait que le egroupe ait suspendu ses activités cette année est un événement pulsque ses conférences se succédalent depuis 1945 avec une régularité d'hor-

internationaux, celui de Blider-berg était le plus « coté ». C'était d'abord une netite fête mérienne sur les sérodromes tranquilles des stations balnéaires, car plusieurs participants s'y rendaient appareils des Rothschild, des frères Rockefeller, voisinaient avec ceux des Aguelli, des Empain ou du prince Bernhard qui traitait ses hôtes en grand seigneur, une fleur à la boutonnière. Les hommes politiques composaient le second groupe : presque tous les premiers minis-tres d'Europe occidentale out participé à une ou plusieurs conférences, aux côtés de séna-teurs américains, de hauts fonc-

Du côté français, dont la resmilité appartient à ponsabilité appartient à M. Baumgartner, M. Giscard d'Estaing et son frère Olivier, M. Lecanset, ont été parmi les

aussi MM. Gaston Defferre. Pierre Mendes France, Guy Mol-let, Mine Françoise Giroud, MM. Edgar Faure et Olivier Guichard. Le trolsième groupe était celui de ce que l'un d'entre aux annecertain Stency Kissinger les exposés ou les interventions apportaient aux magnats de la finance et de la politique la note d'expertise, voire de contes-tation, sans laquelle l' = opinion publique » serait restée une notion quelque pen abstraite.

Tirant leur nom de l'hôtel Bilderberg, près d'Arnhem, où se tint la première conférence, ces rénnions avaient pour but de favoriser les rencontres entre les élites nord-américaine et européenne, aiusi que de discuter sur un plan général des problèmes de l'alliance atlantique. Une melleure compréhension s'en est dégagée parfois, mais sur le plan des élites exclusivement. Même les timides tentatives fuites pour introduire dans cette enceinte des participants japonais n'out pas été couronn de succès jusqu'à présent...

### LA CRISE IRLANDAISE

### Londres revient à l'administration directe - de l'Ulster

après l'échec de la convention constitutionnelle à Belfast

M. Merlyn Rees, secrétaire d'Etat à l'Irlande du Nord, a aunoncé le 5 mars à la Chambre des communes la prolongation du régime d'administration directe de la province par Westminster pour une période indéterminée, après l'échec de la conven-tion constitutionnelle de Belfast (« le Monde » du 5 mars). La convention, qui n'a pas réussi à mettre sur pied des institutions assurant un partage du pouvoir entre catholiques et protestants. a été officiellement dissoute le 5 mars à minuit.

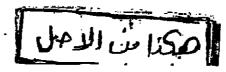
Les premiers ministres britannique et irlandais, MM. Harold Wilson et Liam Cosgrave, se sont entretenus vendradi à Londres. Dans un communique commun, ils ont réaffirme la nécessité de faire participer les deux communautés à un gouvernement provincial en Ulster, et ont récusé la participation des organisations paramilitaires protestantes ou catholiques, en particulier l'TRA, à toute négociation dans ce sens

Selon notre correspondant à dant, mais leurs conséquences se Selon notre correspondant à Dublin, Joe Mulholland, M. Cosgrave a repris la thèse avancée à plusieurs reprises par des membres de son gouvernement, selon 
laquelle il est absolument nècessaire que le gouvernement britannique ne mentionne pas la possibilité de se retirer d'Irlande du 
Nord. Une telle déclaration: dans 
les circonstances actuelles, y 
créerait, selon le gouvernement 
de Dublin, un climat propice à la 
guerre civile.

guerre civile.

Les troubles ont été jusqu'à prèsent limités, pour la plus grande partie, à la province du Nord, poursuit notre correspon-

dant, mais leurs consequent dans font de plus en plus sentir dans le sud de l'ile. La République d'Iriande, qui traverse actuelle-ment une crise économique extrê-ment une crise économique extrêmement grave. Se voit obligée d'augmenter ses dépenses dans le domaine de la sécurité, tandis que les ressources tirées du tourisme ont considérablement baissé. Les investissements étran-gers ont été à peine affectés, mais gers ont été à peine affectés, mais si la situation en Ulater a aggravait, et si les troubles s'étendaient au-delà de la frontière, il est cer-tain que de nouvelles entreprises étrangères hésiteralent à s'ins-



RECU PAR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

M.Spénale (P.S.) compte sur M. Giscard d'Estaing

pour « surmonter les difficultés »

de l'élection du parlement européen

atteinte à la souveraineté et à l'unité de la nation, qui préco-nisent un régime totalitaire, la subversion ou la violence. Le parti

communiste espagnol, comam-ment qualifié de « totalitaire » par les dirigeants actuels, n'a donc aucune chance d'être légalisé. Ce

n'est pas une surprise.

#### Espagne

### Cinquante mille personnes ont assisté aux obsèques des victimes de la fusillade de Vitoria

Les autorités locales dénoncent les méthodes gouvernementales

Madrid — Le gouvernement espagnol a justifié vendredi 5 mars le comportement des forces de l'ordre qui ont tiré le 3 mars, 5 mars le comportement des forces de l'ordre qui ont tiré le 3 mars, à Vitoria, sur une foule de manifestants, faisant trois morts et plusieurs dizantes de blessés dont cinq sont dans un état critique.

Dans un long communiqué publié à l'issue du consell des ministres, conservé pour l'essentiel aux dramatiques événements du Pays basque, le gouvernement déplore l'issue des affrontements et rappelle qu'il est en faveur de la coexistence et de la négociation, tout en déclarant que les policiers de Vitoria ont tenté de protèger les libertés individuelles » et que les graves « perturbations de l'ordre public » ainsi que le « désir de destruction des manifestants » les ont placés en état de légitime défense.

Ce n'est manifestement pas le point de vue des autorités locales de Vitoria et de la province d'Alava qui ont exprimé à mouveau leur désaccord « avec les méthodes employées par le gouvernement » non sculement le 3 mars mais depuis deux mois que se pour su vent des conflits sociaux dont un n'aperçoit pas la solution. Il n'est pas fréquent en sociaux dont un n'aperçoit pas la solution. Il n'est pas fréquent en Espagne que des maires et des présidents de deputacion (pro-

leg.

presidents de deputacion (pro-vince) nommés par le pouvoir central osent contester celui-ci. Cette fronde illustre l'ampleur du mécontentement et la puissance nouvelle des revendications régio-nalistes.— Au moins cinquante mille per-sonnes ont assisté vendredi 5 mars à Vitoria aux obsèques des vic-times de la fusillade. Mgr. Fran-cisco Peralda, évêque de la ville, a été conspué : « Dehors, de-hors !...» par les prévistes qui lui font grief de l'intervention brutimes de la fusillade. Mgr Fran-cisco Peralda, évêque de la ville, a été conspué : « Dehors, de-hors !- » par les grévistes qui la déclaration universelle des font grief de l'intervention bru-tale de la police, ayant délibéré-

Yougoslavie

Avant de se rendre en Bulgarie

LE MARÉCHAL TITO

(De notre correspondent.)

Belgrade. — M. Fidel Castro était attendu ob samedi 6 mars à l'île de Brioni, où il s'entretien-

sation de poursuivre un député social - démocrate, M. Gino Ippolito, impliqué dans la meme affaire — (Corresp.)

De notre envoyé spécial

ment utilisé armes et grenades lacrymogènes dans une église on des ouvriers ténaient une assemblée parifique. Les prêtres de Vitoria ont contraint l'évêque à approuver un sermoh lu pandant la cérémonie funètre qui dénonce du violeuce avengle qui a couté la vie à trois personnes qui la cérémonie funèbre qui dénonce « la violeuce aveugle qui a coûté la violeuce aveugle qui a coûté la vie à trois personnes qui n'étaient pas des criminele et ne troublaient pas l'ordre public ». Prenant la parole devant des millers de personnes, un dirigeant ouvrier, M. Jésus Fernandez Naves, a céclaré qu'il n'était pas possible « de réunir dans un même lieu les assassins et les victimes. Les responsables de ces massacres sont une poignée de patrons et les autorités qui ont accompti les ordres de cette poignée de patrons. Nous réciamons la démission des autorités et la libération de tous ceux qui ont été arrêtés ».

D'autre part, le gouvernement a envoyé vendredi pour étade sur Cortès le projet de lot sur le droit d'association politique. L'article 16 du Fuero des Espagnols, promulgué par le régime franquiste au lendemain de la guerre, prévoyait, certes, « la libératé d'association » mais ce droit élémentaire a été refusé jusqu'à présent aux partis politiques. Le nouveau projet est libéral mais, comme toutes les réformes déjà envisagées par le premier gouvernement du roi Juan Carlos, il confient des restrictions et des subtilités qui en réduisent le portée.

Seront admises les associations cui represent les lois fondeurene

DE L'U.R.S.S.

Ces sujets, que les Occidentaux voulaient traiter, ont été renvoyés une nouvelle fois à l'année prochaine, par une coalition des Etats socialistes et des pays du liers-monde. Ceux-ci ont imposé leurs décisions à la majorité sans permetire, comme autrefois, la rapharable de managersus.

aucime chance deare legalise. Le n'est pas une surprise.

L'aflusion « d le subpersion et à la violence» peut, en outre, permethre d'écarter les formations révolutionnaires de ganche, mais celles-ci n'ont de toute manière pas l'intention d'entrer dans le jeu électoral proposé par le régime. Le marxisme est-il « totalitaire » ? Si oui, le parti socialiste ouvrier espagnol, P.S.O.E., devrait logiquement être également explu. Son secrétaire général, M. Felipe Gonzalez, vient d'affirmer à Rome que son parti était « marxiste ». Or les réformistes du gouvernement souhaitent la formation d'un parti socialiste puissant acceptant le calendrier et les règles de la libéralisation promise. Il sera intéressant, lorsque le projet aura été adopté par les Cortès, de voir si les socialistes du P.S.O.E., qui ont déjà aumoncé leur intention de participer aux élections municipales de novembre, acceptent aussi le charte des associations politiques. Les démocrates-chrétiens devraient avoir moins de problèmes, sauf en ce qui concerne la gauche démocratique, la tenpermetre, comme amenda permetre, comme amenda, a socialistes du P.S.O.E., qui léjà armoncé leur intention ridicper aux élections municiper des des associations que les dérires des associations que reine démocratique, la tendire par M. Ruiz Gime, dirigée par M. Ruiz Gime, du fection plus énergique que le dirigée par M. Ruiz Gime, du fection plus élement de la légalisation du P.C. mojet retire en tout cas an lu ve me en t national » le ble des futures associations lépendront directement du assurer la liberté religieuse. » Les Etats-Unis ont d'autre part réaffirmé qu'ils n'apporteraient pas leur aide à la décannie de hitte contre le racisme. Il est probable que ce programme de l'ONU disparatira on sera fortement réduit faute de crédits.

4 mouvement national » le contrôle des futures associations qui dépendront directement du ministère de l'intérieur. C'est, dans le contexte actuel, un très net progrès.

A la commission des droits de l'homme de l'ONU

CONTRE L'ATTITUDE

Genève (A.F.P.). — La trentedeuxième session de la commission de l'ONU pour les droits de
l'homme, qui s'est tenue à Genève
du 2 février au 5 mars, a été
surtout marquée par un net raidissement des Occidentaux en
général et des Américains en particulier. La commission a
condamné successivement « les
pratiques isruéliennes dans les territoires arubes occupés », la politique de la junte chilienne et
l'apartheid en Afrique australe.
Kile n'a pas réussi, en revanche,
à rédiger une déclaration sur la
liberté religieuse, ni débattu du
droit éventuel à l'objection de
conscience, ni vraiment discuté
du problème des libertés individnelles face au progrès des technologies (ordinateurs et écoutes
téléphoniques).

Ces sujets, que les Occidentaux
probleme treits que les Occidentaux

problèmes, sauf en ce qui concerne la gauche démocratique, la ten-dance dirigée par M. Ruiz Gime-nez qui réclame plus énergique-ment que les dirigeants du P.S.O.E. la légalisation du P.C. Le projet retire en tout cas an 4 mouvement nettoral a la

### LES ÉTATS-UNIS S'ÉLÈVENT

M. Giscard d'Estaing a reçu vendredt 5 márs le président de l'Assemblée européenne de Strasbourg. M. Georges Spénaie (P.S.), avec lequel il s'est entretenn du projet d'élection du Parlement européen au suffrage universel direct. a Jestime, a déclaré ce dennier à l'issue de la rencontre, que M. Giscard d'Estaing pourrait être l'un de ceux qui contribueront à surmonter les difficultés » que rencontre ce projet. Il a exprimé l'espoir que le prochain conseil européen, qui se réunira les 1 et 2 avril à Luxembourg. « pourrait régler les questions en litige ».

Tel n'est pas l'avis, semble-t-li, de M. Joop den Uyl, premier ministre néerlandais. à l'issue des entretens tripartites — Pays. Bas, Belgique, Lauxembourg — qui ont eu lleu jeudi à La Haye sur le rapport Tindemans et le « rapport Epierenburg », commission néerlandaise non-officielle qui avait remis en mai un rapport sur l'Union européenne à la demande du ministre hollandais des affaires étrangères, M. Max van der Stoel. Selon M. den Uyl, le prochain conseil européen qui se de c'est seulement lors du fragport Tindemans Un examen plus prêcis aura lleu lors du deuxième conseil européen qui se tiendra en julife à Bruxelles. Et de c'est seulement lors du troisième conseil européen de La Haye, en novembre prochain que les Neuf

### **OUTRE-MER**

### M. FIDEL CASTRO RENCONTRE SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON: les élus locaux consultent la population sur le projet de départementalisation

Proposée le 21 octobre 1875 Certains de ces élus, tontefois, par M. Olivier Stirn, secrétaire d'Estat aux DOM-TOM, la transformation du territoire d'outremer de Saint-Pierre-et-Miquelon en département d'outre-mer avait été accueille favorablement par les êns de l'archipel, après un certain nombre de rencontres et de négociations. (Le Monde du 23 et du 30 octobre du 12 no vembre et du 10 décembre 1875.) Son principe avait été admis, le 3 décembre 1875, par M. Valéry Giscard d'Estaing, qui avait alors reçu à l'Elysée M. Stirn et les promesses du gouvernement (nouveaux équipements, crédits supplémentaires, aménarement de certains textes. Tile de Brioni, où il s'entretiendra pendant deux jours avec le
maréchal Tito.

Les événéments de l'Angola
semblent dévoir retentr ime attention particulière. Les Yougoslaves ont aémis le bièn fondé de
la présence en Angola des troupes
cubaines dans de pays, puisque
appelées par son gouvernement
légal s. Ils veulent apprendre a appeiées par son gouvernement légal ». Ils veulent apprendre comment le ditigeant cubain envisage les choses après la fin des combats. Belgrada avait reconnu immédiatement le gouvernement de M. Neto, ami de vieille date, qui avait été reçu lei à plusieurs reprises, et le aidé. Les observa-

# reprises, et l'a aude. Les observateurs estiment cependant qu'une fois l'autorité du M.P.L.A. consolidée la présence des troupes étrangères devrait prendre fin dans l'intérêt de l'Angola, de l'Afrique et du mouvement des non-alignés, auxqueis M. Neto a réaffirmé son attachement. La reference des troupes quipaines si

#### LE COUVRE-FEU EST LEVE A DJIBOUTI

réaffirmé son attachement. La présence des troupes cubaines, si elle n'est pas justifiée par les événements, menace de susciter des doutes aussi bien sur leurs propres intentions que celles de l'Etat qui a demandé leur aide. On fait confiance ici su réalisme de M. Neto, qui, par son récent accord avec le président Mobutu, a administré une preuve que, pour lui, les intérêts de son pays primaient tous les autres.

pour lui, les intérêts de son pays primaient tous les autres.

Les conceptions politiques et idéologiques de 'M. Castro: sont proches, voire identiques, à celles de Moscou. Ce n'est pas le cas de la Ligue des communistes. On considére ici que ces divergences proviennent, pour une part, du caractère même de la révolution des deux pays. Elles ne font d'ailleurs l'objet d'uneune polémique et ne génent pas la coopération.

PAUL YANKOVITCH. ideologiques de M. Castro sont proches, voire identiques, à celles de Moscou. Ce n'est pas le cas de la Ligue des communistes. On considére ici que ces divergences proviennent, pour une part, du caractère même de la revolution des deux pays Elles ne font d'all leurs l'objet d'uneune polémique et ne gènent pas la coopération.

PAUL TANKOVITCH.

PLUSIEURS PERSONNALL-TES AGCURESS DE CORRUPTION SONT ARRETTESS. Un milliardaire de Milan, M. Francesco Ambrousia, impliqué dans diverses opérations frauduleuses, a été arrêsé. Une suire personnalité mitanalse, le Père Enrico Zineta, supérieur de l'Angelicum, a également été moaricérée. En 1946 déjà, le Père Zucca avait été accusé davoir dissimulé dans son couvent le cadavre de l'anssolini. Mais c'est l'arrestation, le 5 mars, de M. Gino M. MARCIEL HENRY, leader du Mouvement de parmis de conduire. Enfint, le magistrat-instructour a demandé au Parlement l'autorisation de poursuivre un députe social démocrate. M. Gino de l'asseille d'avante des conse de corruption, serait impliqué dans une atraire de fraile de parmis de conduire. Enfint, le magistrat-instructour a demandé au Parlement l'autorisation de poursuivre un députe social démocrate. M. Gino de l'asseille d'avante d'avante d'avante d'avante d'avante d'avante d'avante d'avante de l'avante d'avante de l'avante d'avante de l'avante d'avante de l'avante d'avante d'avan

M. MARCIEL HENRY, leader du Mouvement populaire mahorais, a déclaré, vendredi. 5 mars, à l'issue d'un entretien avec M. Giscard d'Estaing, què son audience était « la consécration de l'appartenance de Mayotte à la France ». Il a ajoné qu'il avait remercié M. Giscard d'Estaing, pour avoir permis à la population de Mayotte d'exercer son droit à l'autodétermination.

Les municipalités de Saint-Pierre et de Miquelon ont donc décidé d'organiser elles mâmes cette consultation le dimanche 7 mars M Albert Pen, maire de Saint-Pierre, sénateur socialiste du territoire, a estimé vendredi que «les données du problème demeurent encore floues entre, d'une part. les promesses du gouvernement (nouveaux équipements, crédits supplémentaires, aménagement de certains textes, investissements, etc.) et, d'autre amenagement de certains textes, investissements, etc.) et, d'autre part, « la crante des difficultés qu'il y aura à administrer comme un département un archipel situé à 5000 kilomètres de Paris; la conviction que les investissements prévus dans le cudre de la départementalisation auraient aussi bien pu intervenir dans le cudre territorial.

Diffoutt (A.F.P.). — Le couvrefeu, en vigueur depuis le 4 février
dans les quartiers africains de
Diffoutt, a été levé vendredi soir
5 mars. M. Don Camille d'Ornano,
haut commissaire de la République, avait annulé la veille l'arrêté
interdisant toute réunion de plus
de cinq personnes, arrêté pris le
3 janvier après l'assassinat d'un
gendarme.

D'autre part, M. Ali Aref a
constaté l'existence d'une « bass
militaire » à Diffouti, et ajouté :

### A travers le monde

### Argentine

• LE CONGRÈS NE SERA PAS REUNI, a annonce le 4 mars M. Italo Luder, président du Sénat. La réunion commune des deux Charakres avait été demandée, notamment, par des dem Charantes avait été
demandée notamment, par
l'Union divique sa dicale,
deuxième force politique argentine, en vue d'examiner
une éventuelle destitution de la
présidente de la République.
M. Luder a assuré qu'une telle
réunion serait inconstitutionnelle — (AFP, UPI)

LE LIEUTENANT - COLONEL B.S. DIMEA, principal anteur du comp d'Etat mariqué du 13 février, a été arrêté.

D'autre part, un tribunal militaire spécial a commencé, yendredi 5 mars, à Lagos, le puocès de trois des militaires impliqués dans ce comp d'Etat.

(AFP, Router)

### Liban

#### REGAIN DE TENSION DANS PLUSIEURS RÉGIONS

Beyrouth (A.F.P.). — Un mois et demi après l'instauration du cessez-le-feu, ime série d'incidents ont fait remonter la tension vendredi 5 mars dans plusieurs régions, alors que les forces régulières ilhanaises et palestiniennes commençaient à assurer seules la cémetté à Bayrouth.

commençaient à assurer seules la sécurité à Beyrouth.

Les nouveaux incidents avaient commencé jeudi à Kobeyate, vil-lage chrétien de l'extrême nord (district de l'akkar). Des mili-cieus musulmans avaient au cours de la matinée investi et bombardé le village, tuant deux personnes. Des soldats déserteurs de « l'ar-mée du Liban arabe », dirigée par le lieutenant Ahmed El Kha-tib, auraient été mêlés à ces incipar le lieutenant Ahmed El Khatib, auraient été mêlés à ces incidents. Vendredt, un nouvel accrochage s'est produit à Kobeyate
et dans la soirée, le bilan des
pertes s'élevait à sept tués.

Lorsque les événements de Kobeyate ont été comus, plusients
centaines de militaires libanais
originaires de ce village ont manifesté dans leur casenne, à Sarba,
près de Jounieh (15 kilomètres an
nord de Beyrouth). L'agitation a
également attent de nomineux
habitants de Kobeyate, qui
s'étaient réfugiés à Jounieh pendant la guerre civile.

Ces incidents ont en des répercussions dans les régions chrétiennes un nord de Beyrouth et
dans certains quartiers orientaux
de la capitale. Des habitants ont
dressé des barricades, et des enlèvements se sont produits. Des
milliciens phalangistes (chrétiens
conservateurs) ont établi quelques
barrages volants de contrible dans
ces régions.

Alger.— M. Baba Mistá,
demeure le bureau exécutif du
Front Polisario, fort de septentouré de cinq dirigeatits du
Front Polisario, fort de septentouré de cinq dirigeatits du
Front Polisario, fort de septtih, autalent été mélés à ces inci

De notre correspondent.

Alger. — M. Baba Mista de controle dans conservateura) ent établi quelque le annuer de cinq dirigeants du Front Polisario, a annohe, le entoure de cinq dirigeants du Front Polisario, a annohe, le entoure de servaire génère de l'Hotel Saint-Georges à Alger.

Les assisses du judaisme français, qui viennent de se teair à Paris, ont adopté une résolution dans laquille les association du combat) et des victimes civiles du cassemblée et les représentants du combat) et des victimes civiles du cassemblée et les représentants du combat) et des victimes civiles du cassemblée et les représentants du l'Oual-regique y Ge Monde dats Judaisme leur attachement à l'Eart produine de directure de la prenière produmation du gouvernement aux et l'Arman de l'Oual de directure de la prenière produmation du gouvernement aussi leur fidélité au position e aberrante de l'Oual constitué, a-l-il dit, le veille accord, avec le Conseil national provisione sur sur suggeste pouvaient de direction du Front Polisario, a and probabile du provisione sur sur suggeste pouvaient de l'Arman et le direction du Front Polisario, a destination de l'Oual de direction du Front Polisario, a destination de l'Oual de direction du Front Polisario, a destination de l'Oual de direction du Front Polisario, a l'Arman de dir

#### dans les remous de la guerre de la morue (le Monde du 3 mars), la vingt-quatrième session du

Copenhague. - Commencée

De notre correspondante

Conseil nordique s'est achevée panni les tiralilements engendrés par la question des Depuis un quart de siècle, le Conseil nordique se vantait d'être

c'est seulement lors du troisième conseil européen de La Haye, en novembre prochain, que les Neuf termineront l'étude de ce docu-

Cependant, dès jeudi prochain, le 11 mars, ce rapport fera l'objet d'une longue discussion au sein

l'une des très rares organisations internationales à n'avoir pes besoin d'interprète, ses mem-bres pouvant se comprendre facilement pulsque le danois, le suédois et le norvégien sont des langues très proches, que les latandais parient tous le danois qu'ils apprennent obligatoirement à l'école et que la Finlande est officiellement bilingue (1).

Cette année, dès le début des travaux du Conseil, une partie de la délégation finlandaise a réclamó une traduction simultanée, plusieurs de ses membres ayant du mai à suivre les débats. Cette demande a été fraichement accueille par les représentants

liens culturals entre les Etats d'Europe septentrionale. Devant ces réticences, Mme Marjatta Stenius (vingt-hult ans), député communiste de Finlande, a décidé de prononcer son inter-vention en finnois devant un auditoire stupéfait. Ce qui lui a valu un rappel à l'ordre du pré-

Le Conseil devait attendre sa demière seance pour tâcher de trouver une solution à cet épises membres ont vote par quarante-six voix contre una et onze abstentions, une motion favorable à la traduction simultanéa pour la prochaine session. à condition qu'une telle mesure se justifie sur les plans économique et technique et réponde aux critères de qualité souhai-

En fait, l'assemblée n'avait guère le choix. La vingt-cinquième session du Consell aura lieu en effet à... Helsinki.

CAMILLE OLSEN.

Commentant cette visite, l'Humanité écrit : e le complot pour
imposer l'élection supranationale
se poursuit donc. Tout un remueménage agite les instances européennes avant la réunion, les
l' et 2 avril, du Conseil européen
où le rapport de M. Tindemans
doit être discuté, et la visite de
M. Spénale à l'Elysée est là pour
nous rappeler que, dans cette
entreprise de liquidation de la
souveraineté nationale, les dirigeants de la petite Europe des
monopoles reçoivent, hélas ! le
concours de socialistes français... > Mal... entendu au Conseil nordique

### **AMÉRIQUES**

### Ce que je pense du Chili

III. — Les chances de la démocratie

Dans les deux premiers ex-traits du livre de M. Eduardo Frei - les Commandements de l'histoire et les Exigences de l'avenir . l'ancien président chilien justifiait son attitude au moment du renversement de M. Salvador Allende en 1973 et critiquait violemment l'équipe - l'asciste - au pouvoir a Santiago responsable de la faillite économique et de l'isolement du Chili sur la scène interna-tionale (- le Monde - des 5 et 6 mars). Nous publions aujourd'hui un dernier passage de l'ouv-age du leader démocrate-chrétien, dont la diffusion n'a été officiellement autorisée à Santiago qu'en

Chacun a sa part de responsa-Chactin a sa part de responsa-bilité dans le situation présente. Les dirigeants de l'Union popu-laire ont gaspillé les ressources nationales, ils ont déchaîné la violence, ils ont ouvertement af-fiché leur mépris pour la démo-cratie. La démocratie chrétienne n'a pas su rester unie, ce qui était la condition indispensable, avec l'ouverture vers d'autres secteurs l'ouverture vers d'autres secteurs sociaux et politiques, pour pour-suivre la tâche commencée en 1964. Y serait-elle parvenue que notre pays serait aujourd'hui l'un des plus prospères et l'un des plus libres de l'Amérique latine. Les syndicats se sont politisés à

l'extrême, provoquant ainsi la désertion de beaucoup de travail-leurs. Les luttes partisanes dans les universités ont créé un climat qui décourageait l'étude, la re-cherche et l'échange des idées. Mais la crise chilienne est liée à un phénomène de portée uni-versalle qui trapha any reginae vent elles-mêmes modifiées. Le fonctionnement des institutions est affecté par les problèmes démographiques, par l'épuisement des ressources naturelles, par la pollution de l'air et des eaux, par le développement des moyens d'information, par l'apparition d'organismes internationaux dont les moyens sont supérieurs à

#### La leçon du général de Gaulle

Vous savez

que c'est maintenant

qu'il faut

l'acheter?

Le printemps-été montre déjà le bout de son nez.

Le catalogue

Printemps Eté de La Redoute

12 F remboursés dès la première commande.

12Fchez votre

marchand de journaux

et à La Redoute à : Paris 17° - 76, avenue de Clichy, Nanterre - hall du R.E.R. Station Nanterre Préfecture,

Rosny 2 - Centre commercial de Rosny 2, Vélizy 2 - Centre commercial de Vélizy 2, avenue de l'Europe

Dans le catalogue de La Redoute en tout cas. Pour découvrir ce que vous allez porter ce printemps et cet été, courez chez votre marchand de journaux.

La Redoute

responsabilité de la croissance de la violence et du communisme sur le gouvernement démocratechrétien est absurde. La guérilla est apparue à partir de 1965 dans toute l'Amérique latine. Des mou-vements extrémistes se sont pro-duits en France, en Allemagne, en Italie, aux Etats-Unis. La ten-sion s'est aggravée entre la Chine et la Russie, et celle-ci est inter-

Rejeter dans ces conditions la Chili ne pouvait faire exception. Son gouvernement d'alors com-battit la violence extrémiste sans concession et fit face, dans le cadre des lois, aux assauts que subissaient toutes les nations. La démocratie chrétienne est restés fidèle à cette ligne de conduite, quand, durant le règne de l'Unité populaire, elle lutta contre la vio-lence et proposa une loi sur le contrôle des armes.

verselle qui touche aux racines mêmes de la civilisation. Les systèmes totalitaires, de droite et de gauche, menacent partout les régimes démocratiques, et la violence se déchaine dans les sociémes de les manufactures les minures les minures les minures les minures de les min tés qui paraissalent les mieux immunisées contre elle. Les intel-lectuels se rebellent en Russie et de 1964 à 1970.

Les pays qui ont cru possible de revenir en arrière ont tous échoué. Les années ont passé au Portugal, et l'on a vu réapparaître les mêmes idées et les mêmes partis. En Espagne, des dizaines d'années de silence et de répression n'ont pu effacer du cœur des hommes le désir de liberté et la fidélité à leurs idées. On peut faire la même constatadans les pays sous sa dépendance. Tout a changé dans l'ordre politi-que, social et économique. Les que, social et economique les relations familiales et les formes de vie religieuse elles-mêmes en ont été affectées. Des conflits sont apparus, dont il y a quarante ans seulement on n'auratt pas en l'idée. Les normes traditionnelles de la morale se trouvert alles mêmes modifiées. Le On peut faire la même constata-tion pour l'Italie et pour l'Alle-magne, après la chute du fascisme et du nazisme, et penser que le même phénomène se produirait en Europe orientale si demain les

peuples pouvaient s'y exprimer librement Le général de Gaulle nous a donné à ce propos un exemple qui mérite d'être médité. Rappelé au pouvoir à l'occasion d'une crise politique extrêmement grave alguisée par l'ampleur du problème algérien, il aurait pu suivre le chemin de la facilité en fermant le Parlement, en contrôlant la presse et en exerçant au nom des forces armées une autorité illimitée. En dépit du retour d'Algérie de près d'un million de Français furieux contre lui, en dépit des attentats, en dépit de la révolte d'une partie de l'armée d'Algèrie, il a reussi à créer de nouvelles institutions qui ont permis à la France de sortir d'une situation critique en affermissant la démocratie. Les gouvernements qui se sont succèdé depuis son départ ont amené la France à son plus haut degré de prestige et de développement. les moyens sont supérieurs à ceux de bien des États et par des progrès technologiques inimagina-bles.

On n'affrontera pas ces réa-lités nouvelles en les niant, mais seulement en comprenant leurs C'est la preuve que l'on peut, avec l'appui des forces armées, mais en cherchant le consentement du peuple, assurer la tran-

#### Restaurer la liberté

sont partis avant de revenir, « en gloire et majesté », donner des leçons à ceux qui avaient fait face. Le combat a été mené d'abord au sein des syndicats, des organisations professionnelles, des unions de cursities au margin des organisations professionnelles, des unions de quartier au moyen des manifestations de masse. Ce sont avant tout les mouvements poli-tiques démocratiques qui l'ont conduit.

On voudrait nous faire croire On voudrait nous faire croire que la démocratie est impossible au Chili, que son retour nous amènerait au désordre, et qu'elle n'est défendue que par des ambitieux incapables de maintenir l'ordre public et d'assurer la direction efficace des affaires de l'Etat. En réalité, il n'est question el de programme ni de nexte Nous. l'Etat. En réalité, il n'est question ni de personne ni de partis. Non avons besoin d'un vaste accord qui dépasse les limites d'un groupement. Les structures de la democratie, après ce qui s'est passé ne peuvent pas être les mêmes qu'avant 1970. Mais la démocratie suppose toujours le respect de la personne et de servene et democratie suppose toujours le respect de la personne et de ses droits, l'impossibilité de juger un citoyen sinon en accord avec les lois et devant les tribunaux, la garantie d'une vie à l'abri de la peur et de l'insécurité sous la protection des lois reconnues et applituées

peur et de l'insécurité sous la protection des lois reconnues et appliquées.

Cela suppose la liberté de l'expression et de l'information, le respect de l'autonomie universitaire, la possibilité d'organiser des partis, l'élection des gouvernants au suffrage libre et esecret, la séparation des pouvoirs exécutif et législatif. Les syndicats doivent être représentants authentiques des travailleurs; ceuxci doivent avoir droit au travail et à une juste participation. Le citoyen ne doit pas seulement exercer le droit de vote, il doit bénéficier d'une réelle égalité des chances et disposer d'organisations qui le représentent efficacement.

On parle beaucoup de l'inefficacité du système démocratique. Comment alors expliquer que le Chill soit parvenu à un tel niveau de développement social d'éducation et de santé, alors que sa superficie est inférieure à celle de beaucoup de pays de l'Amérique latine, qu'il dispose de moins de ressources naturelles et que son climat est particulièrement hostile? Ce pays possède l'une des meilleures, sinon la meilleure, infrastructures de l'hémisphère sud. Il a été le premier à

causes. C'est ce qu'avait réussi à faire le Chill, et c'est pourquoi il était resté stable au milieu des convulsions de l'Amérique latine. C'est pourquoi il parvint à consolider sa classe moyenne, puis à faire de la classe ouvrière une partie intégrante et active du pays. C'est ainsi que, à partir de 1820, des réformes purent être mises en œuvre. C'est dans cet esprit que nous avons gouverné de 1964 à 1970.

Les pays qui ont cru possible construire des chemins de fer, un télégraphe, une station de communication par satellite. Il a irriqué des centaines de milliers d'hectares, s'est distingué par sa culture, par la qualité de ses scientifiques. Nous pouvons être liers de notre histoire qui s'est conforme purent être avec l'exactice de la liberté avec l'exactice de la liberté avec l'existence d'un des plus anciens Parlements d'Occident, avec des tribunaux indépendants.

Beaucoup de ceux qui ont renie notre démocratie pour réaliser leurs rèves passionnes peuvent aujourd'hui mesurer ce qu'ils ont perdu et pieurer sur ses ruines. Comment ceux qui louent les Etats-Unis et l'Europe de l'Ouent et abominent les dictatures communistes ne se demandent-ils pas comment les démocraties occidentales sont parvenues à de tels résultsts s'il est vrai que les démocraties ne le sont pas ?

Il n'est pas douteux que le système est en train de souffrir d'une crise profonde et que le Chill l'a vècue d'une manière extrême. D'autres peuples ont connu de pareilles èpreuves, aux-quelles s'ajoutaient l'occupation étrangère et la destruction phy-sique, et pourtant les institutions démocratiques seur ont permis de se relever et d'atteindre en peu d'années le plus haut degré de bien-être. La tâche qui s'offre aux Chiliens c'est de réparer les erreurs commises et d'établir des institutions exprimant les nou-velles réalités nationales et mon-diales. La restauration de la diales. La restauration de la démocratie ne constitue pas seu-lement une exigence profonde de la nation, elle correspond à son intérêt le plus immédiat. Elle lui permettra de se présenter dans le concert mondial dans des conditions bien différentes de celles qui prévalent aujourd'hui.

Entre le mépris de la démo-

ratie et le communisme, il y a cratie et le communisme, il y a le peuple chillen, sa grande, son immense majorité. Ce peuple qui veut une autorité efficace et ferme, ce peuple qui veut sa sécurité, mais qui par dessus tout réclame la paix, la justice et le travail de chacum. Il existe au Chili toute une part de la société qui a été trompée. Ses aspirations n'étaient pas le produit du sectarisme idéologique : elles proveconduite.

risme idéologique : elles prove-naient d'un grand désir de jus-tice et de promotion sociale. Nous ne pouvons lui refuser notre respect et notre compréhension si elle est disposée à démontrer par ses actes son attachement aux valeurs de la liberté, face à toutes les tentatives de revanche ou de totalitarisme. Il faudrait ou de totalitarisme. Il faudrait 
ètre avengle pour ne pas lui 
attribuer une place importante 
dans le Chili de demain. Il nous 
faut dépasser nos divergences 
pour que la majorité pulse 
s'exprimer. Cette majorité est 
immense : elle comprend les milieux les plus divers, qu'ils se 
reconnaissent ou non dans des 
partis, y compris ceux qui soutiennent la possibilité d'un socialisme démocratique.

Partout dans le monde les 
forces armées jouent aujourd'hui 
un rôle important dans la politique nationale. Non sujettes aux 
contingences partisanes, elles peuvent constituer un apport per-

vent constituer un apport per-manent non seulement dans leur manent non seulement dans leur propre domaine, mais aussi dans des secteurs comme la planifi-cation, le développement, le pro-grès technologique. Nous n'avons pas su le reconnaître à temps, mais l'un des grands problèmes de l'avenir est de déterminer le rôle des forces armées dans la vie nationale. Leur existence se conford avec la vie même de confond avec la vie même de la République

Il est dangereux pour elles et pour le pays de lier leur prestige à des formules économiques pré-cises comme de leur faire assumer toutes les vicissitudes de la politique. Dans le passé, les forces armées chiliennes sont rarement

Constitution. C'est là leur plus beau titre et la raison de leur indiscutable prestige. Elles ne pourraient rendre de meilleur service à la patrie qu'en se conformant à cette ligne de

Il faut aujourd'hul, pour fonder l'autorité, un consensus beaucoup plus large qu'autrefois et une participation de tous les secteurs de la vie nationale. Une démocratie limitée n'est plus concevable. Les grandes lignes de la politique à suivre doivent être connues et discutées par tous au cours d'un débat antérieur à la prise de décisions. Mais une fois l'accord obtenu, il appartient à l'autorité d'appliquer cette décision d'une manière pratique et efficace. La démocratie ne peut consister dans la discussion permanente. Les minorités ont le droit d'exister, de s'exprimer, de défendre leur point de vue penn faut aujourd'hul, pour fonder défendre leur point de vue pen-dant l'élaboration d'un projet, non den paralyser l'exècution. La majorité ne peut vivre sous le chantage d'une minorité.

Aucun projet de société démocratique n'est possible si on ne comprend pas que liberté est syno-nyme de responsabilité. Il ne faut pas se leurrer : ceux qui préfèrent la tranquillité des esclaves, ceux qui laissent volontiers à d'autres le soin de renser et de décider at tranquilité des esclaves, caux qui laissent volontiers à d'autres le soin de penser et de décider pour eux sont plus nombreux qu'on ne crok. Il en va de même de ceux qui confondent la liberté avec l'absence de toute morale. Je ne pense pas que le peuple chillen se reconnaisse dans les uns ou dans les autres. C'est donc à lui de se prononcer. Seul il a l'autorité pour trancher, tirer un trait et commencer une nouvelle l'autorité pour trancher, tirer un trait et commencer une nouvelle étape historique. Procéder autrement reviendrait à écrire sur du sable. Une nouvelle Constitution doit être approuvée par le peuple souverain, seul habilité à signer une charte fondamentale.

Les idéologies forcenées qui nous ont fait tant de mai au cours des dernières étapes de notre vie nationale constituent une forme d'évasion et non une expression de courage intellectue et moral. On ne construit pas un pays sur le vide. On ne joue pas avec lui. Il faut le sentir tel qu'il est, le voir tel qu'il est, avec ses forces et ses faiblesses, ses possiforces et ses faiblesses, ses possi-bilités et ses limites, avec la pru-dence et le sens du temps que seuls détiennent ceux qu'animent de fortes convictions. Ceux qui vivent dans l'agitation fiévreuse en révant de schémas irréels ne sont que des faibles, ils ne construirent temps rien de solide construiront jamais rien de solide.

#### Le général Pinochet va désigner La Redoute ter la recherche d'une solution analogue dans notre pays. un nouveau gouvernement

Santiago (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.). - Le gouvernement Le temps ne joue pas en faveur des solutions constructives et pacifiques. Lorsque les organisations politiques, les syndicats, les organisations de base s'affaibles de base s'affaibles ent, ce sont toujours ceux qui sont les plus douies pour la lutte sont les plus des les plus douies pour la lutte sont les plus des les plus douies pour la lutte sont les plus des les plus des les plus des les plus des les plus de la lette de l'Etat avait annoncé, que des les plus des plus des les plus sont les plus doués pour la lutte clandestine qui prennent le dessus. L'accumulation des souffrances et la répression des idées rendent de plus en plus difficiles les solutions raisonnables.

De 1970 à 1973, c'est le peuple organisé qui a résisté au Chili à une tentative totalitaire. Ce ne sont pas les hommes d'affaires qui ont livre bataülle. Certains sont restés et ont lutté, mais d'autres sont nartis avant de revenir, « en particulier, les cours du source de l'Etat avait annoncé, que des c'éajustements » de la politique économique allaient être entre-pris. La composition du nouveau cabinet devrait être connue au début de la semaine prochaine.

RÉAJUSTEMENTS

Le remaniement ministériel au la première fois depuis 1974, de quelques nouvelles encourageantes et ont lutté, mais d'autres sont nartis avant de revenir, « en cause l'orientation cuivre remontent à la Bourse de

pas remettre en cause l'orientation économique hyper-libérale, du ministre, M. Jorge Causs.

Peu après la crise militaire de janvier, qui avait culminé avec la démission du général Arrel-lano Stark, chef d'état-major de la défense nationale, le général Pinochet avait annoncé un ré-examen de la politique économi-que. La faillite évidente de cette politique et ses conséquences sociales avaient movoqué un sociales avaient provoqué un grand malaise chez des officiers supérieurs.

Peu à peu, néanmoins, le cher de l'Etat a paru désireux d'at-ténuer la portée de ces pro-messes : lors d'une récente tour-née dans le sud du pays, le général Pinochet ne pariait plus que de réajustements économi-

Si le chef de la junte militaire a pu faire machine en arrière, c'est qu'il a bénéficié, ces dernières semaines, de plusieurs facturs favorables. Tout d'abord, il est parvenu à reprendre en main la hiérarchie de l'armée de terre, arme dont il est luimème issu, et dont le poids est déterminant. Il a, d'autre part, obtenu que les trois membres de la junte lui réaffirment publiquement leur solidarité, lors d'une grandiose cérémonie militaire, qui a eu lieu à la mijanvier. à Santiago.

Sur le pinn économique, le gouvernement peut faire état, pour sarviere, a guand Santiago, une baisse de la production industrielle qui a approché 25 % en 1975. Mais au production industrielle qui à approché 25 % en 19 Si le chef de la junte militaire

cuivre remontent à la Bourse de Londres, en raison, notamment des inquiétudes que suscitent, dans les pays occidentaux, le situation en Afrique australe, et notamment en Zambie.

Le récent octroi, par la Banque Le récent octroi, par la Banque mondiale — malgré l'opposition de la quasi-totalité des pays européens — d'un prêt de 33 millions de dollars pour développer la production du cuivre a, également, remonté le moral des conseillers économiques de la junte. Enfin certains investisseurs étrangers, américains et japonals, se seraient récemment montrès moins réservés que naguère. vés que naguère.

res que naguere.

Tout seci ne peut faire oublier l'essentiel : l'inflation qui caracole autour de 340% par an, le chômage qui atteint près de 18% de la population active dans le grand Santiago, une baisse de la production industrielle qui a approché 25% en 1975. Mais au milleu de tant d'échecs, quelques bonnes nouvelles peuvent engendrer l'euphorie.

Aussi, pense-t-on à Santiago



Vous trouverez à bord un personnel accueillent, perfant français une cuisine de très bonne qualité et toutes facilités de transport bagages, volture, caravane, avec des prix de passage à partir de 248 F par pers. Toute l'année des voyages séjours de pessage à parur uz ero r per per Teuta l'année des voyages séjours et des voyages circuits de 9 et 13 jours, avec votre votture ou en autocar, sont organisés à votre intention au départ de SETE

SETE est facile d'accès

Demandez horaires et programmes A VOTE agence de veyages ou
CONIANAY Ferry
Compagnie Marocsine de Navigation
43, evenue des FAR CASABIANCA
TO 17 25 65 65 Teller 2000 , EVERNUE des F.A.R. CASABLANCA Tél.: 27,56.16 - Télex: 22925 AGENTS GÉNÉRALIX POUR LA PRANCE

Transat Bordeaux - Brudelles - Le Havre - Lille - Lyon Marselle - Marcy - Martes - MCE - Sète Bureaux à PARIS : TRANSAT 5 bis rue de Sèze PARIS IÉL (1) 742.30.10

# Parents, gratuitement, nous vous conseillons L'ÉCOLE IDÉALE REGION IDÉALE

- plus de 60 écoles et instituts privés enseignement de qualité, réputé, diversifié sports d'été et d'hiver Canton de Vaud - SUISSE
  - ambiance propice aux études carrefour des grandes voles
  - paysage de toute beauté climat sain SERVICE SCOLAIRE DES ÉCOLES PRIVÉES Avenue de la Gare 10, 1002 Lausanne/Sulses Téléphone 021 / 22 77 71

### **POLITIQUE**

#### LES ÉLECTIONS CANTONALES

### VAL-DE-MARNE : Polémique

### entre MM. Marchais (P.C.) et Nungesser (U.D.R.)

M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F. député du Val-de-Marne, ayant déclaré le 4 mars à R.T.L. que M. Roland Nungesser, député U.D.R. du même département, était « un spécialiste de la calomnée », des représentants de la majorité présidentielle dans le Val-de-Marne, les responsables souis-professionnels qui ont partesidentielle dans le Val-de-Marne, les responsables souis-professionnels qui ont partesidentielle dans le Val-de-Marne, les responsables souis-professionnels qui ont partesidentielle dans le Val-de-Marne, les responsables souis-professionnels qui ont partesidentielle de 1974 en souis-parte des soutien en faveur des qu'ils communiste pendent « lout communiste pendent « lout communiste pendent » lout communiste pendent « lout communiste pendent » lout communiste pende

• M. Robert-André Vivien, an-Garchery (Joinville), Mme Cathe-nine Garcia (Crécel-Snd), MM. Jean-Louis Gerus (Areneil-Gentilly), Claude Goyard (Oriy), François Guérard (Saint-Mandé), Jean-Pierre Hermelin (Ville-neuve-le-Rol), Antoine Lacroix (Kremlin-Biestre), Philippe Nol-land (Champigny-Est), Olivier d'Ornesson (Chennevières), Jean-Marie Poirier (Boissy-Saint-Lé-ger), Paul Redon (Villecresnes), Claude Rizinsky (Vitry-Ouest). M. Robert-André Vivien, ancien secrétaire d'État, député U.D.R., conseiller général sortant de Saint-Mandé, déclare avoir le soutien des conseillers généraux U.D.R. et républicains indépendants du Val-de-Marine et dément avoir autorisé M. François Guérard, Centre démocrate, qui se présente coutre lui, « à faire figurer son nom et ses titres dans son comité de soutien », ce qui-paraît aller de soi.

Contrairement à ce qui était indiqué dans nos premières éditions datées du 6 mars (page 7).

M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, ne brigue pas pour la première fois un mandat cantonal : il est, au contraire conseiller sortant dans le canton de Toulouse XV. Le nombre des membres du gouvernement demandant le renouvellenomore des memores du gouver-nement demandant le remouvelle-ment de leur mandat de conseil-ler général est donc de quinze (et non quatorze), et celui des mi-nistres ou secrétaires d'Etat se présentant pour la première fois, de trois (et non de quatre).

を 1 日本の 1

● VAL-D'OISE — Le conseil général du Val-d'Oise était composé, avant le renouvellement des 7 et 14 mars, de dix-sept élus de la majorité, de neuf communité de la majorité de la nistes et d'un radical de gauche M. François Gayet, qui se repré-sente à Saint-Leu-la-Forêt avec le soutien du parti socialiste.

#### LES RESULTATS SUR LES ONDES

Les chaînes de télévision et de radio consacrem tout ou partle de la soiréa du dimanche 7 aux résultats du premier tour des

Sur-le petit écran, TF : 1 et programmes régullers pour des « spéciales élections » qui débutent sur les deux chaines.

Sur Europe 1, le dépouillement des résultats est suivi par des envoyés spéciaux, à partir de 20 heures, dans trents cantons représentatifs, choisis dans six A unit toppone to strangerance Entre 21 h. 30 et 22 h. 30, un

donnés des 17 h. 30, sur R.T.L. mmentés, au micro de Jean Cariler par des representants des différents partis-

Soiree - non stop - & partir de 22 heures sur Radio-Monte-Carlo et. à partir de 20 heures, à l'antenna de Stid-Radio, qui ouvre ses studios au public et reçoit MM. Cavaillé, Savary: Baudis, et des professeurs de l'école de sciences politiques de

Des émissions spéciales sont également diffusées sur France Inter (de 19 heures à 20 h. 18. de 21 h. 15 à 22 h. 10, de 23 heures à 23 h. 101 Ser France - Culture et France Musique, les résultats seront simultanément, entre 23 h, 45 et 24 heures.

O Une association « Marselle majorité-assair » s'est constituée vendredi 5 mars. A Marselle Sa naissance « été annoncée au cours d'une conférence de presse par tous les responsables locaux de la majorité présidentielle (U.D.R. républicains indépendants, CNIP et Centre démocrate). L'association se danne noisumment hour et Centre démocrate). L'asseiar, tion se desme notamment jour, tobjectif de provoquer la constitution, dans chaque secteur, lors des élections municipales, d'une liste unique de la majorité présidentielle Les fondateurs ont souligné que c'est la première fois, depuis la libération, que se réalise à Marseille l'union de toutes les familles politiques nationales et libérales.

 M Dommune Busserene, president de Génération sociale et libérale (Jegnés Giscardiens), a été recu jeudi 4 mars aprés-midi par M Giscard d'Estaing à l'Elysée.
Le président de la Republique à par Jacques VILLEMINOT indique à son interlocuteur qu'il souhaite que les jeunes e pren- Un livre dont la presse ne parie par nent une part de plus en plus Edite par « La Pensée Universelle » active à la vie politique ».

M. MAIRE: le P.C.F. affirme clairement sa volonté de domination.

M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., analyse dans une interview accordée à la revue Faire (1) l'évolution du P.C.F. Il estime que le XXII congrès de ce parti « présente simultanément un aspect positif et un aspect inquiétant ». « Positif, explique-t-il, les positions publiques qu'il prend sur les libertés. Accompagnées d'une dénoaciation des restrictions apportées à leur exercice en U.R.S.S., ces positions doivent entrainer

ces positions doivent entraîner normalement des modifications dans le comportement des müitants et l'identité du parti (...). Ce congrès, pour l'essentiel c'est la réaffirmation de la préémi-Ce congrès, pour l'essentiel, c'est la réafitmation de la précininance du parti. communité comme seul instrument aux mains des travailleurs pour construire le socialisme. Il s'agit là d'une volonté de domination clairement affirmée sur le plan stratégique et théorique : la base sociale d'une transformation socialiste, c'est la classe ouvrière; son parti, c'est le P.C. Conséquence mévitable et particulièrement dangereuse : le syndicat se trouve placé sous la direction du parti, considéré comme l'avant-garde organisés de la classe. Cette conception, inacceptable pour nous, propoquera même, à mon avis, un certain nombre de problèmes au sein de la C.G.T. (...).

» Je crois qu'il y a actuellement dans la C.G.T. une certaine géne à l'égard de cette priorité accordée à l'action des cellules communistes dans les entreprises (...).

● DEUX CONSEILS MUNI-CIPAUX ont décidé de demander à leurs électeurs de hoycotter le scrutin le 7 mars. A Berlalmont (Nord), les élus veulent ainsi pro-tester contre la mutation à Mau-beuge d'une vingtaine d'employés de l'ED.F. jusqu'alors attachés à cette commune. A Vallorcines (Haute-Savoie), les conseillers municipaux de ce village. fron-taller entendent attirer l'attention sur le non-remboursement des frais médicaux d'origine suisse par la Sécurité sociale française : l'enneigement contraint souvent prises (...).

Le P.C.F., tout en reconnaissant désorinais le pluralisme politique, conserve sur le plan théorique la thèse de la démocratie
comme système unifié, conception qui fonde d'ailleurs son mode
d'organisation interne. » l'enneigement contraint souvent la population à avoir recours à un médecin et à un pharmacien

### UNE PROMOTION REMARQUÉE AU P.C.F.

M. Paul Laurent et son énigme

En prenant en charge la section « organisation du parti ». M. Paul Laurent, membre du secrétariat du P.C.F., a franchi une nouvelle étape d'une ascension qui, pour être discrète, n'en paraît pas moins irrésistible. Sa pro-motion continue laisse perplexe, comme le personnage. M. Paul Laurent pose une énigme : cet ancien agent technique des ponts et chaussées se contente-t-il de paraphraser avec une élocution lente les communiqués du bureau politique ou possède-t-il la trempe d'un authen-tique dirigeant ouvrier? Lors des débats du XXI et du XXIII congrès, par exemple, il l'ait preuve d'une grande discrétion, se bornant les deux fois à intervenir sur des points marginaux. En revanche, dans les discussions à huis clos, ses amis ou ses interlocuteurs g'accordent à lui reconnaître une réelle l'inesse d'analyse.

File d'ouvrier métallurgiste, né le 1° mai 1925 à Genelard (Saône-et-Loire), agent technique des travaux publics, il a déjà une longue pratique de l'animation du adhéré au P.C.F. en 1946, dans le vingtième arrondissement de Paris, il assume de 1954 è 1962 le secrétarial général du Mou-vement de la leunesse communiete. En 1966, il est élu av comité central du parti et, en A partir de 1962, tout en conti-

nuant à superviser les questions de jeunesse, il prend en charge la tédération de Paris, qui est aulourd'hui la plus importante du parti par ses ettectifs. Au sein de cette fédération, il introduk une pratique de la discussion et de la liberté d'expression qui, dans un premier temps, n'est pas allée sans élonner et parfois même inquiéter le reste du parti ; qué, alors, que les résultats électoraux du P.C.F. dans la capitale n'étalent pas à la hauteur des efforts déployés par les militants

M Paul Laurent a été élu tion) une première tols en mars 1967 Battu en juin 1968, il a retrouvé son siège en mars 1973 en se battant en laveur d'un nement à la négociation duquel il a activement participé. Depuis 1972, if assurait, en outre, la représentation du P.C.F au sein

En octobre 1973, li est entré au secrétariat du parti avec pour vités des tédérations communistes de la région paristenne el d'assurer la liaison avec les

• M. Georges Marchais à Tokyo. — Le secrétaire général du P.C.F. sera l'invité du parti communiste japonais du 5 au 11 avril Ce parti recevra, à partir du 27 mars, M. Santiago Carrillo, secrétaire général du parti communiste espagnol.

D'autre part, la fédération du département, avait été prise du Val - de - Marne du parti à cette occasion.

communiste proteste contre le fait que la télévision régionale n'ait diffusé aucun extrait de sa conférence de presse sur le « livre notr de la société libérale avancce » (le Monde du 3 mars). Une interview de M Marchais, député

VENTE GEANTE DE Timbres - Solde D'INVENTAIRE

•

trouverez dans ce paquet fantastique des timbres danois rares de SLESVIG. Zone 1, drure valeur de 35 FP plus un grand nombre d'autres timbres tiascinants - danois, suédois, norwégiens. Valeur totale env. 1008 FF, Oui, vous avez bien lu, la valeur en catalogue en catalogue en catalogue. De plus, vous trouverez dans ce paquet précieux de cantaines de timbres fascinants de Scandinane - Mande - Allemagne - Angletiere etc., par exemple un lot de valeur chorsi des Colonies Ariglaises dont la valeur à lui seul est de 25 FF, plus im lot recherché du Danemark et d'autres pays scandinaves, valeur env. 33 FF, plus 6 différents blocs à quatre d'Europe et socce un lot de valeur d'un pays européen populaire à env. 29 FF, etc. Tout le paquet hours d'env. 500 différents timbres d'une valeur en catalogue de 1008 FF, pour 50 FF, seutement, ET nous y joignons excore 21 différents blocs de moints avec, entre autres, la reine Margrethe. Profitez donc de cette chance inoue et commandez d'es mantiemant le paquet no. 220. (Rappelezvous que vous recevez de timbres rares de Stesrig pour 36 FF. nen que pour eux dans ce paquer). COMMANDE NO. 221 PRIX 139 FF. Content 70 différents jeux complets de matif, totalisant 1120 différents imbres de seux complets de matif, COMMANDE NO. 221 PRIX 139 FF. Con-tent 70 differents jeux complets de motif, totalisant 1120 differents timbres de beaux motifs. En raison fun achst t'acc-rable nous potivors ous offirir ce paquet à un prix tres en-dessous du prix normal, soit à 2 F, ie jeu. Prix normal min. 8 F, 60 le jeu. Notre prix pour ce paquet ravissant avec 70 différents jeu de motifs n'ast que de 139 FF, Grande valeur en catalogue. Commandez des aujourd'hui, le stock etant llimité. Notre garanties Entière satis-laction ou remboursement de votre remi-se contire remoi. tient 50 différents blocs de motifs très jolis comme p.e. tableator, enimator, sport, vol spatial etc. Una collection fantassique

ge nous vendors ce paquet au prix déri-soire de 2 F. 15 le bloc. Prix nomal min. 8 F. 60/b. Constander donc contai min.

MANDE NV. 400 a Ci-dessus totalisent 250 m mandez tous les 3 paquets ancome sine re 27 COMMANDE NO. 223 PRIX 260 FF. Las S

ment.
Conditions de parement: Si vous payez
d'avance par mandat de poste international, l'envoi vous sera fait franco, Dans le
cas d'errori contre remboursement le port
sera ajouté au prix. Palement per chèque sera ajoute au priz. Patement per circque no sera pas accepté.
Adnessez votre commande à: NORDJYSK FRIMÆRKEHANDEL DK 9800 HJSR-RING. Membre de l'Association des Marchands de Timbres en Scandirevie, Dememark. Membre du Centre de Ren-seignements de Philatélie, Danemark.

### **ARMÉE**

#### **En Allemagne**

Ronnemain (Vincennes-Fontenay-Nord), Maurice Chiehe (L'Hay-les-Roses), Jean Clonet (Vincen-nes-Fontenay-Sud), Jean-Pierre Garchery (Johnville), Mmc Cathe-

#### SANCTIONS POUR DES APPELES QUI AVAIENT FAIT CIRCULER UNE PETITION

(De notre correspondant.) Bonn. — Deux appelés des F.F.A. appartenant au 8 régi-ment d'infanterie stationné à F.A. appartenant au 8 régiment d'infanterie stationné à
Landau (Rhénante-Palatinat), le
soldat de deuxième classe Vanderkham et le caporai-chef Krizanowski, ont été récemment punis
respectivement de trente et quarante-cinq jours d'arrêts de
rigueur, indique le comité de
soldats de Landau. Ils avaient
fait circuler une pétition demandant des a explications sur la
suppression, ou mois de mors, de
la permission de adminité-douze
heures avec voyage gratuit », qui
aurait reçu une cinquantaine de
signatures. Un sergent aurait
également été puni de quinze
jours d'arrêts pour avoir laissé
circuler la pétition. Au quartier
général de Baden-Baden, on indique que les appelés du contingent
75-04, qui seront libérés à la fin
de ce mois, ont utilisé les onze
permissions de solvante-douze
heures auxquelles ils ont droit,
et que la permission du mois de
mars n'a donc pas été supprimée.

D. Vt.

Le vice-maréchal de l'air Shaker Abdez Moneim, commandant l'armée de l'air égyptienne, est en séjour officiel en France du dimanche 7 au samedi 13 mars, sur l'invitation du général Grigaut, chef d'état-major de l'armée de l'air française. L'Egypte possède notamment une quipasine disariose de combathament une quipasine disariose de combathament illen avec la France sur la construction, son loin du Caire, dusines de construction aéronautique à des fins militaires. tique à des firis militaires.

• Un cocking Moiotov a explosé
condredi 5 mars à Lulle, vers
19 h. 30, devant un local ch
M. Dupny de Méry devait animer
uns réunion de soutien à l'armée;
après une, hrève échauffourée
en tre des sympathisants de
M. Méry et deux cents contremanifestiants, le calme est revenu
et la réunion s'est déroulée sans
incident dévant une centaine de
personnes. personnes.

ÉLECTIONS

onant satisfaction à tous voir pages 85 à 102 du fivre

Tous les inculpés sont en liberté M. Christian Gallut, fuge d'ins-

LES POURSUITES

POUR ENTREPRISE DE DÉMORALISATION

traction à la Cour de séreté de l'Etat chargé du dossier ouvert pour entre-prise de démoralisation de l'armée, a rendu, le 5 mars, une ordonnance accordant la liberté au deculer in-culpé encora détenu : M. Jacques Stambouli, singt-quatre aus, em-ployé du Livra pariden, militant de la C.F.D.T., qui avait été placé sous mandat de dépôt le 8 décembre. Les cinquante-trois inculpés de l'affaire sont à présent tous libres.

### MEDECINE

### **A Limoges**

TROIS MÉDECINS SONT CONDAM-NÉS POUR AVOIR REFUSÉ DE PAYER LEUR COTISATION A

(De notre correspondant.) Limoges. — Après un mois de réflexion (le Monde du 4 février), le tribunal d'Instance de Limoges avaient refusé de payer leur cotisa tion pour 1973. Les trois médecins avaient motivé cette décision par le fait qu'à leurs yeux le conseil de l'ordre n'était pas représentatif de la profession. Ils contestaient notamla profession. Ils contestalent notamment sa position sur les problèmes du couventionnement, de la médecine préventive, de la contraception, de l'absentéisme des travailleurs. De plus, ils estiment que l'ordre n'a pas à disposer d'un pouvoir juridictionnel propre sur les médecins puisqu'il existe en france des juridictions de droit commun.

De son côté, l'avocat du conseil de Portire, le bâtounier Charlet, se réfé-tant à l'estitle la 410 du code de anadopolique, publant gue le erfus d'acquitter la cottantion constitue d'acquitter la critication constitue une intraction aux règies de la décotologie, aux exptible de sanctiona, 
min's girs ce fait ne met pas abstacle 
à l'action, judiciaire qui, appartient 
à tout créancier contre son débiteur 
Le telbunal a déclaré la demande, du 
conseil de l'ordre reservable et bien 
fondés, Aime Celer et Mid. Fraisseix 
et Jichard, qui sont sinsi les premiers praticiens sanctionnés par un 
tribunal de droit commun depuis le 
rétus de six centre médeuins, en 
février 1975, de payer leur cottsation, 
ont des condamnés à payer leurs 
octionifications. (356 france) pius 10 f' 
à litre de pénalité.

Les trois médecins, qui s'ont pas encore pris de décision concernant un éventuel appei, out cependant indiqué qu'ils sont toujours décidés

### Lundi 8 mars, dans le Nouvel Observateur

### **ETRE ETUDIANT EN 1976**

La vieille université est-elle morte? La réforme qui vient d'être signée constitue un bouleversement fondamental de l'enseignement français. A partir d'octobre prochain, il y aura sans doute deux types d'universités : celles qui

prépareraient aux licences, aux maîtrises et aux diplômes nationaux et les autres... qui délivreraient des diplômes de moindre valeur.

Universités concurrentielles, droit de regard du patronat, diplômes non nationaux, sélection sur profil des étudiants et des professeurs... quelles seraient les conséquences de cette nouvelle réforme? Le NOUVEL OBSERVATEUR répond aux questions que chacun se pose, parents, étudiants et professeurs, dans le dossier noir de l'éducation:

## les chemins du savoir

### - L'AGITATION UNIVERSITAIRE

### Les délégués des comités de grève se réunissent à Paris

L'agitation contre la réforme du second cycle (licence et maîtrise) continue dans les universités de province et une « coor-dination nationale » réunit les délégués des comités de grêve ce samedi 6 mars à Paris, au centre Tolbiac, dans le treizième arrondissement pour préparer la journée du 10 mars. La grève semble totale à Brest, à Clermont-Ferrand, à Dijon, à Grenoble, à Rennes, à Perpignan et à Toulouse; en revanche, la plupart des instituts universitaires de technologie semblent avoir repris le travail après

« Nous voulons rompre le mur du silence.» Sur le campus de Nanterre, cette affirmation, entendue à maintes reprises, sem-ble revêtir presque plus d'impor-tance que les motifs de la grève qui touche, de puis vendredi 5 mars, la totalité des enseigne-ments de droit, de sciences écono-miques et de lettres. Grève « ac-tive » pour de nombreux étudiants littéraires, qui ont varticipé, depuis

tive » four de nombreux étudiants littéraires, qui ont participé, depuis l'assemblée gé n ér a l e de jeudi 4 mars — où a été décidé le mouvement — à des assemblées générales dans les départements, à des comités de « popularisation ».

« Contrairement aux a n n é e s passées, expliquent des étudiants du c o m í t é d'histoire, l'un des mieux organisés, la grève n'est pas considérée comme l'occasion de vacances supplémentaires. »

de vacances supplementaires. » De fait, malgré le soleil, les

pelouses du campus ne sont pas envahles. En revanche, les bâtiments de

droit et de sciences économiques sont pratiquement déserts:

sont pratiquement desers: «Lorsqu'ils ont vu que les cours n'avaient pas lieu, ils sont restés chez eux, déclare un militant de l'UNEF (ex-Renouveau). Le problème, ici, va être d'animer la jac la semaine prochaine.» Le « comité de l'utte » de droit, notamment — qui rassemble à la fois l'UNEF, minoritaire, et les militants des divers groupes d'ex-

militants des divers groupes d'ex-trème gauche rassemblés en un « comité de mobilisation », — va

romité de mobilisation », — va proposer aux étudiant des undi, des discussions sur des thèmes touchant aux problèmes juridi-ques d'actualité (peine de mort, accident du travail...), des activi-

(Publicité)

STAGE DE PERFEC-

TIONNEMENT D'AN-GLAIS, dans le cadre du

département Audio-Visuel

de Paris I - 3, rue du

Départ, 75014 PARIS.

Tél.: 326-27-56 - 326-36-20

(22 mars-3 avril).

leur « grève annuelle » du mois de février pour la reconnaissance de leur diplôme dans les conventions collectives. A Amiens, où l'université est paralysée par la grève, le conseil d'université se réunira mercredi 10 mars en séance extraordinaire pour étudier les consé-quences de la circulaire d'application de la réforme du second cycle signée mercredi 25 février par M. Jean-Louis Quermonne, directeur des enseignements supérieurs et de la recherche au secré-tariat d'Etat aux universités.

A Tours, après la séquestration de membres du conseil et l'intervention de

la police, un administrateur provisoire vient d'être nommé. (Lire ci-dessous.) A Paris, le calme règne dans la plupart des universités, malgré une certaine mohilisation à l'université de Nanterre (Paris-X) et l'interruption, parfois expéditive, de certains cours au centre Tolhiac, notamment celui de M. Pierre Dabezies, professeur agrégé de droit à l'université de Panthéon - Serbonne

### TOURS: M. Maillet est nommé administrateur NANTERRE : « la base » veut contrôler provisoire le mouvement tés « culturelles », un effort d'ex-plication de la grève vers l'ex-térieur. Le même effort a déjà com-mencé aux lettres, mais il est encore atomisé dans les diverses unités d'enseignement et de recherche. A ce niveau, la parti-cipation du plus grand nombre est réelle Parmi les douze mem-bres du conité d'histoire, par exemple, les « inorganisés » sont

De notre correspondant

Tours. — Personne n'a vrajment bonne conscience depuis vendredl 5 mers à l'université de Tours où l'intervention de la police et la nomination d'un administrateur provisoire ont apporté la preuve aux organisations d'enseignants et d'étudients qu'elles étalent dans l'incapacité de régler elles-mêmes leurs pro-

Une minorité d'étudiants « littéraires - rassemblés en un « comité de lutte », s'en prennent depuis le début de l'année à la réforme du second cycle et aux syndicats qui ne la dénoncent pas, selon eux, avec suf-fisamment de fermeté. La réunion, jeudi après-midi 4 mars, du conseil de l'Unité d'enseignement et de recherche (U.E.R.) des sciences de l'homme a fourni à ces étudiants l'occasion de passer à l'action, ainsi que quatre cents d'entre eux l'avalent décidé la velle, en assemblée générale.

bres du conité d'histoire, par exemple, les « inorganisés » sont aussi nombreux que les militants des groupes. Mals les délégués de la « coordination » paristenne sont choisis parmi ces derniers.

Ceux-ci ont fait, depuis plusieurs semaines, un travail d'explication et de « sensibilisation ». Mais, aujourd'hul encore, il n'est pas facile de faire comprendre à chacun les turpitudes des « décrets Soisson » sur le second cycle on les vices des « décrets Haby», qui ne sont pas encore publiés ! Aussi est-ce une condamnation globale de toute la politique gouvernementale à l'égard des universités et du système d'éducation qui ressort des discussions. Avec, pour l'immédiat, Peu après 17 h., alors que le conseil venait de se prononcer contre la réforme et avait décidé de ne pas

demandes d'habilitation des diplôme du second cycle prévues par la réforme, environ cent cinquante étudiants anarchistes, ou membres d'or-ganisations trotskistes, venalent exiger du conseil qu'il qualifie sa décision d'« irrévocable ». Les douze personnes présentes siyant refusé l'emploi de ce qualificatif, la séquestration commençait. Elle devait dure vingt-deux heures.

M. Claude Durand-Prinborgne, recteur de l'académie Orléans-Tours, et, à ce titre, chanceller de l'université prenaît, vendredi 5 mars en début d'après-midi, la décision de faire Intervenir la police,

La libération des ctages out flou sans incident, en échange de la promesse qu'il n'y aurait pas d'arresta tions. Quelques heures plus tard M. Durand-Prinborgne annonçait sa décision de placer un administrateur provisoire à la tête de l'université de Tours. C'est M. Maillet, professeur à la faculté de médecine, qui assume cette fonction jusqu'au 17 mars, date à laquette le conseil de l'université se réunira afin d'essayer pour le troisième fois d'élire un président.

CHRISTIAN ROSSIGNOL.

● A l'université de Vincennes (Paris-VIII), quinze travailleurs immigrés (pour la plupari immigrès (pour la plupart citoyens algériens) du restaurant universitaire sont en grève depuis mardi 24 février pour protester contre des propos racistes qui auraient été tenus à leur égard par un de leurs supérieurs hiérarchiques. M. Claude Frioux, président de l'université, a écrit jeudi 26 février au Centre réglonal des œuvres universitaires et universitaires et scolaires (CROUS) pour demander que « la personne dont la conduite est ainsi incriminée ne figure plus désormais dans les effectifs des personnels du CROUS travaillant à l'université de Vin-

### IEN ATTENDANT DE NOUVEAUX PROGRAMMES

### Les établissements de second degré ne recevront pas de crédits pour acheter des manuels en 1976

Les collèges d'enseignement sè-condaire et général ne recevront pas, à la prochaine rentrée, le

pas, à la prochaine rentrée, le crédit annuel de 15 francs par élève de 6° et de 5°, destiné à acheter des manuels scolaires. M. René Haby, ministre de l'éducation, vient d'annoncer et d'expliquer cette décision dans une lettre adressée aux présidents de fédérations de parents d'élèves.

« Ma réforme, précise - t - 11, entraîne la rédaction de nouveaux programmes, mieux adaptés aux besoins des enjants et à la réalité de la vie contemporaine. (\_) Cela entraînera évidemment la parution de nouveaux manuels pour la classe de 6° en vue de la rentrée 1977, de manuels de 5° pour la rentrée de 1978, etc. >

1977, de manuels de 5° pour la rentrée de 1978, etc. >
De ce fait, les manuels qui pourraient être achetés par les établissements à la rentrée prochaîne seraient « caducs un ou deux ans plus tard ». Les crédits ainsi retenus s'ajouteront aux sommes nécessaires pour renouveler toutes les collections de manuels de 6° en 1977. Le renouvellement des ouvrages sera donc totalement pris en charge par l'Etat. Cette opération sera pourl'Etat. Cette opération sera pour-suivie pour les classes de 5° en

#### LA JOURNÉE DE GRÉVE DANS LES C.E.T.

qui s'est déroulée vendredi 5 mars dans l'enseignement technique court, à l'appel du Syndicat national des enseignements technique et profes-sionnei (S.N.E.T.P.-C.G.T.), a été marquée par diverses manifestations. Des délégations venues de province s'étalent rendues dans la matinée au ministère de l'éducation et à celui des finances ainsi qu'au secrétariat d'Etat à la fonction publique, pour y apporter des pétitions et des cahlers de revendications portant sur les problèmes locaux. Après un meteing d'explication qui s'est tenu piace d'Italie, les enseignants, au nombre de mille trois cents environ, renus de toute la France, se sont dirigés en cortège vers le ministère de l'éducation, où une délégation a été reçue par un conseiller du

Les responsables du syndicat, qui réclament l'ouverture immédiate de négociations calégorielles et des garanties sur l'avenir — selon iui menacé — des collèges d'enseignement technique, se sont déclarés décus par cette entrevue. Ils ont décidé de s'associer à la grève de in fonction publique du 9 mars

Le ministère de l'édocation estimà 30 % le pourcentage de grévistes; pour le S.N.E.T.P.-C.G.T., ce sont 68 % des enseignants concernés qui ont cessé le travail hier.

1978, de 4 en 1979 et de 3 en En attendant, les stocks actuels de livres seralent toujours utilisés. a sauf cas particulier qui serait alors pris en considération par l'administration ».

M. Michel Duffour, membre du comité central du parti communiste, responsable des questions d'enseignement, proteste contre cette mesure, «La miss en place de nouveaux programmes dans un ou deux ans n'est qu'un prétexte, estime-t-il. La cause réelle n'est-elle pas l'injonction jaite par le ministre des jinances aux autres ministres d'avoir à réduire les dépenses inscrites dans les budgets votés? »
«En tout état de cause, ajoute M. Duffour, on ne voit pas pourquoi les jamilles des enjants entrant en 6° cette année servient pén a l'is é è s, surtout en cette période de crise et de difficultés graves pour la plupart d'entre elles, » M. Michel Duffour, membre du

● « L'école maternelle, un droit pour tous les enfants ». — Sur ce thème, la Confédération syndi-cale des familles vient de lancer me campagne d'action qui porte sur trois objectifs principaux ; un effectif maximum de vingt-cino enfants per classes. La precinq enfants par classe; la gra-tuité des fournitures et des acti-vités d'éveil ; la santé. Cette camvités d'éveil ; la santé. Cette campagne comporte plusieurs étapes; sensibilisation. avec la diffusion de tracts et la projection d'un montagne audio-visuel ; semaine d'action régionale du 17 au 22 mai, puis nationale, du 8 au 14 juin, avec des démarches auprès de différents ministères, et notamment celui de l'éducation. La C.S.F. a précisé par ailleurs sa position à l'égard du projet de « cours préparatoire à deux vitesses ». Une telle décision, selon cette organisation, reviendrait à « écarter la grande masse des a écarter la grande masse des enfants de travailleurs français et immigrés de la scolarité

### APPRENEZ L'ALLEMAND

(Publicité) "

Université de Vienne Cours d'allemand pour étrangers. Trois sessions du 12 juillet au 25 septembre 1978 pour débutants et avancés. Laboratoire de langues. Excursions solrées. Droits de cours et d'inscription pour 4 semalnes SA 1.500 (environ F 367). Prix fortsitaires (inscription, cours, chambre) pour 4 semaines : SA 4.380 (environ F 1.064).

Programme détaillé: WIENER INTERNATIONALE HOCHSCHULKURSE A-1010 Wien, Universität.



cussions. Avec, pour l'immédiat, le souhait de « bloquer les habi-litations », point d'application concret de la réforme du second cycle. — Y. A.

(Dessin de PLANTU.)

### (PUBLICITE)

# 

### avec le bateau de l'amitié

FEPUIS le coup d'Etat au Chili, le SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS a pu faire parvenir sur place la solidarité aux enfants et aux familles des emprisonnés politiques.

Répondant à une proposition de la Centrale Unique des Travailleurs Chiliens - représentée par son comité extérieur, - il a aussi organisé le « bateau de Noël pour les enfants chiliens ».

L'appel humanitaire a été largement entendu. Pour surmonter tous les obstacles, le Secours Populaire Français a eu le concours de l'Organisation des Nations Unies, du Comité International de la Croix-Rouge, de la Caritas Internationalis...

Les dons sont distribués sur place aux enfants des cantines populaires, aux familles des emprisonnés ou victimes de l'effroyable misère qui règne au Chili. Les détenus dans les camps et les prisons

recoivent des colis. La solidarité a été la plus forte. 👔 NT participé au bilan publié ci-dessous des donateurs de tous les départements et de 17 pays étrangers : Algérie, Australie, Autriche, Bulgarie, Danemark, Etats-Unis, Finlande, Hongrie, Pologne, République Démocratique Allemande, République Fédérale Allemande, Roumanie, Suède, Suisse, Tchécoslovaquie, Union Soviétique, Yougoslavie.

10 tonnes de lait ont été obtenues de la Communauté Economique

E SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS intensifiera ses démarches pour l'arrêt des tortures, pour sauver la vie des inculpés menacés de la peine de mort, pour la libération des détenus.

Il ouvre un « Fonds permanent de solidarité pour le CHILI ». Le SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS fait appel aux bonnes volontés. Il y a une place pour vous. Rendez-nous visite ou écrivez-nous.





### bilan sans précédent

— 800 mètres cubes de dons en nature

- valeur du chargement: 500 millions d'A.F.

— des colis dans les prisons et les camps — 17 pays participants

Un fonds permanent de solidarité pour le CHILI est ouvert

SOUSCRIVEZ OU SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

9, rue Froissart. - 75003 PARIS. - C.C.P. 654-37 PARIS (indiquer : SOUSCRIPTION CHILL)

d'Odello et des moteurs pour le pompage de l'eau, — la seconde a été uniquement subventionnée a été uniquement subventionnée pour être exportée. La Société française d'études thermiques et d'energie solaire (SOFRETES) fabrique des moteurs solaires permettant de pomper de l'eau dans les pays tropicaux, du Sahel au Mexique (le Monde du 9 julilet 1975). Phisieurs moteurs Sofretes sont déjà installés en Afrique, et une turbine au Mexique depuis octobre 1975.

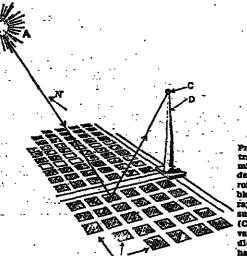
et une turbine au Mexique depuis octobre 1975.

Les pays industrialisés multiplient aujourd'hui ces réalisations expérimentales, comme en ont témoigne les nombreux projets présentés à Toulouse. Mais le congrés avait volontairement oublié les techniques solaires de chauffage et de production d'eau sanifaire pour les habitations, afin de se consacrer à la production d'électricité. C'était choisir de se pencher sur le long terme plutôt que sur le court terme. Le chanffage et la production d'eau sanifaire par le Soleil dans les habitations individuelles ou collectives taire par le Soleil dans les habitations individuelles ou collectives
posent moins de problèmes techniques que des problèmes d'industrialisation et de production en
série des capteurs et des réservoirs de stockage des calories à
un coût acceptable. La mise en
ceuvre a délà commencé depuis
quinze ans, en Israël, en Australie,
au Japon, où, en 1974, cent
soixante mille chauffe-eau solaires
ont été vendus. Par contre, la
production d'électricité à partir
du Soleil présente des difficultés
techniques importantes et ne detechniques importantes et ne de-

simi, de infinim, zinc, aluminium
— qui peuveut enimagasiner des
calories en étant portés au point
de fusion et au-delà, et les restituer en se refroidissant et se solidifiant. Mais le coût du stockage
atteint actuellement entre 2 F et
36 F le kilowatt-heure, ce qui,
dans le meilleur des cas, double
le cont de vroquetion du kilowatt le coût de production du klowatt-heure, quand il ne le multiplie pas par dix.

### A la recherche

de la compétitivité L'énergie solaire, comme toutes les énergies nouvelles, est à la recherche de la compétitivité. Actuellement, l'investissement requis pour une centrale nucléaire est approximativement de 2000 F par kilowatt électrique installé, et le coût de production de 5 à 6 centimes le kilowatt-heure. Les premières évaluations de centrales thermiques solaires de 100 mégawatts faites par l'université de



trale solaire ther-mique à tours des millers de miroirs (B) orienta-(C) où de l'eau est vaporisée. La chau-dière est placée en

viendra opérationnelle, au plus Houston sont de 4500 P par kilo-tôt, que vers l'an 2000. Watt électrique installé, et la cen-trale de 10 mégawatts électriques duire de l'électricité à partir du Soleil : une manière indirecte, à 50-80 millons de francs, soit par chauffage d'eau, qui est pour un premier protapres soit transformée en vapeur et qui fait 8000 F le kilowatt installé. Pour tourner un turbo-alternateur; les cellules solaires, la situation à l'aide de petites cellules terrestres vale en au cilière au cilière que entire a 2000 dollers (2000 frères) per solaires au silicium ou en sulfure de cadmium, de la iumière solaire en courant électrique. On fabrique couramment depuis quinze ans des cellules solaires qui fournisdes cellules solaires qui nommis-sent du courant aux satellites. Par contre, il n'existe que quel-ques modèles de centrales solaires thermiques dans le monde— toutes expérimentales, notamment le four d'Odellio (1 MW), dans les Pyrénées, et une installation italienne, à Saint-Hatio, près de Gênes

#### Le stockage et le coût

La production d'électricité solaire se heurie à deux difficul-tes : le stockage et le coût. Energie diffuse qui nécessite de grandes surfaces de captation, l'énergie solaire est aussi variable avec les saisons et la népulosité et intermittente avec l'alternance et intermittente avec l'alternance jour-nuif. Tout système doit donc prévoir un stockage. La plupart des spécialistes estiment qu'une capacité de stockage au-delà de douze à vingt quatre heures devient trop coûteuse et qu'il faudra sans doute faire appel à un système d'appoint. Mais les nuages, le froid la nuit, surgissent souvent au même moment sur un territoire de la taille de la France, et la puissance d'appoint appelée

 L'Académie des beaux-arts
devait élire mercredi un peintre devait élire mercredi un peintre au fauteuil de Lucien Fontananosa décédé. Sept tours de scrutin n'ont pu aboutir à un résultat 
positif. Sur les huit candidats 
(M. Vasarely avait retiré sa candidature). MM. Tremois. Savignac. 
Commère. Dayes i par ordre decroissant; avaient obtenu des voix. 
Etaient également en lice :
MM. Serge Belloni, Courmes. Alain 
Duquet. Roger - Francis James. 
L'èlection est reportée à une date lection est reportée à une date

à certains moments risque d'être Le chiffre d'affaires industriel importante. Le chiffre d'affaires industriel passerait de 500 à 1 500 millions de

importante.

Pour l'instant, les systèmes de stockage envisagés sont des plus rudimentaires, réservoirs d'eau ou de pierres bien isolés pour éviter les pertes thermiques, batteries de pierres bien isolés pour éviter les pertes thermiques, batteries chimiques, ou encore sels fondus. A moins que, dans l'avenir, on utilise directement l'énergie produite pour fabriquer de l'hydrogène en dissociant des molécules d'eau. Mais alors, il faudra de toute façon stocker l'hydrogène, ce qui est aussi très coûteux. Peu de communications ont, à Toulouse, abordé ce problème. M. Vialaron, qui participe au projet. laron, qui participe au projet PIRDES (Programme interdisci-plinaire de recherche et de dévepimaire de recherche et de déve-loppement en énergie solaire) lancé par le Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.), a présenté les différents mélanges chimiques — chlorure de sodium, fluorure de calcium, de magné-sium, de lithium zinc aluminium un perment emma arasiner des

Cet énorme accroissement de la production ne suffira pas à lui seul à faire balsser les prix. Il faudra aussi faire de sérieux progrès techniques : augmenter le rendement des cellules, qui ne dépasse pas a u jou r d'hu i en moyenne 7 à 8 % et qui devra atteindre 10-11 %; apprendre à utiliser le silicium, moins pur et moins coûteux (le silicium pur coûte aujourd'hui 80 dollars le kilogramme); réussir à fabriquer de manière continue des films de cellules et à les assembler sur un substrat bon marché (verre par exemple) au lieu de fabriquer des cristaux et de les scier en fines plaquettes, comme aujourd'hui; pent-être utiliser du sulfure de cadmium moins coûteux que le silicium, mais ne donnant aujourd'hui que des cellules à mauvais rendement (3-4 %).

Tandis que de nombreux labora-toires poursuivent ces recherches dans presque tous les pays indus-trizisés, la seconde voie vers la production d'électricité solaire par chauffage d'eau est explorée en parallèle. Les technologies à

mettre au point sont incontesta-blement moins délicates, sans peut-être pour la chaudière, et bien des spécialistes pensent que la seule manière de procèder est de construire d'ores et déjà des installations empressent les d'unes de construire d'ores et deja des installations expérimentales d'une taille significative, de plusieurs mégawatts. A Toulouse, le Japon a présenté un projet de centrale de i mégawatt, la France et l'Al-lemagne fédérale et les Etats-Unis chacun un projet de 10 mé-cewatts

حيكذا من الاعل

#### Des miroirs et des tours

Toutes ces centrales fonctionneront suivant le même principe :
des milliers de miroirs, plans,
légèrement cintrès ou paraboliques, sont mobiles, orientés en
permanence de telle sorte qu'ils
r en voi en t et concentrent les
rayons du soleil sur une chaudière
constituée d'un assemblage de
tuyaux où circule de l'eau. Cette
chaudière est placée en haut d'une
haute tour de ciment. Avec
mille deux cent cinquante mirolis
de 50 mètres carres de surface
chacun, disposés dans un angle de
120 degrés, la centrale française
portera l'eau à 500 degrés, tout
comme la centrale américaine.
Le principe de telles centrale
est simple, mais toutes les études Toutes ces centrales fonction-

d'optimisation restent à faire : il faut disposer les mirolts de la meilleure façon possible pour recueillir le maximum d'énergie. recuellir le maximum d'énergle, diminuer l'ombre qu'ils penvent se faire les uns les autres tout en évitant de les trop éloigner de la tour, déterminer la hauteur optimal de la tour, la forme des miroirs à utiliser, la manière de les monter sur leur piédestal, la précision du pointage requise... Plus les miroirs sont pointés avec précision, et pins la chaudière est Pius les miroirs sont pointes avec précision, et plus la chaudière est petite, puisque meilleure est la focalisation, mais plus le pointage est coûteux. Par contre, plus la tour est haute, et moins le pointage a besoin d'être précis, mais plus la tour est chère.

Les premières études françaises ont montré qu'il ne fallait guère éloigner les miroirs de plus de 500 mètres de la tour, celle-ci ayant une hauteur de 100 à 150 mètres pour la centrale de 10 MW et la chaudière mesurant. 10 mètres sur 10. Les miroirs français, étudiés par Saint-Go-bain, seront légèrement cintrés.

L'étude de la centrale française de 10 MW sera terminée d'ici à la fin de l'année, et le gouver-nement aura alors un projet tech-nique et financier détaille devant lui. Saint-Gobain estime aujour-d'hui que le coût des héliostats

représente en moyenne 50 % du coût total de la centrale, évaluée 2 50-80 millions de francs, le coût des supports et des mécanismes d'orientation des miroirs représentant 50 % du coût des héliostals.

Certaines communications presentées à Toulouse ont soulime.

héliostats.

Certaines communications presentées à Toulouse ont souligne l'intérêt d'un certain degré de concentration de la lumière so-laire sur les tubes à eau, grâce à des surfaces cylindriques paraboliques. Cette concentration est envisagée pour des centrales intermédiaires entre 100 kW et 1 mégawait, notamment. A ces puissances le surroût du prix du capteur peut sans doute être compensé par l'accroissement d'énergie recueillie (quatre à cinq fois plus), d'autant que des centrales de cette taille auraient l'avantage d'alimenter en électricité une zone géographique réquite, et que le prix de la distribution serait aussi assez fable. Une société industrielle de Berne, en Suisse, fabrique ainsi des capteurs cylindriques pour un prix de 800 F par mètre carré, et les offres à l'exportation pour la dessalinisation de l'eau de mer, par exemple. Ces capteurs, couvrant 180 mètres carrés, sont actuellement à l'essai dans le sud de la France.

DOMINIQUE VERGUESE.

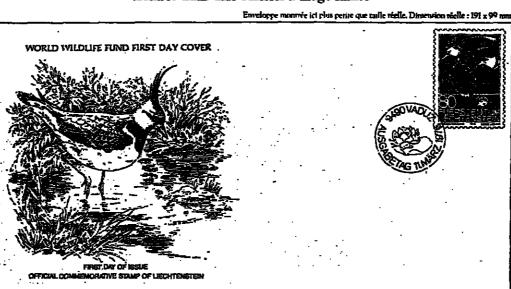
DOMINIQUE VERGUESE.

Par autorisation du Fond Mondial pour la Nature

### La Collection Officielle des Enveloppes Premier Jour du Fond Mondial pour la Nature

Des Enveloppes Premier Jour richement gravées portant les plus beaux timbres du monde entier consacrés à la faune et oblitérés au premier jour d'émission dans leur pays d'origine

Emises dans une édition à tirage limité



Des dessins originaux gravés d'artisses animaliers de grand talent

Des timbres du trande ensier constants 1 la fatme.

"blitérés su premier jour d'émission dans leur pays d'origine

Les souscriptions sont ouvertes Une collection par personne Date de clôture : le 31 mars 1976

Au cours du mois de mai 1976, les collectionneurs occurrent recevoir les premières éditions d'une nouvelle collection constituée d'Enveloppes Premier Jourinternationales d'une

Il s'agir de la tremière collection publiée sous l'égide du Fond Mondial pour la Nature, dont la réputation est internazionale. Cette collection est également la première qui soit constituée d'Enveloppes Premier Jour associant des dessins gravés avec des timbres émis dans le monde entier et ayant pour sujet la faune de la planète.

Les timbres illustrant la faune sont depuis longtemps fort appréciés des collectionneus tant pour leur beauté que pour les animaux fascinants qu'ils représentent. C'est pourquoi le Fond Mondial pour la Nature choisira périodiquement parmi les émissions du monde entier, les timbres qui sont les plus dignes d'intérêt. Les timbres sélectionnés seront apposés sur les Enveloppes Premier Jour, avec la précieuse oblitération du premier jour d'émission dans leur pays d'origine.

Chaque Enveloppe Premier Jour porters un dessin gravé représentant l'animal choisi comme sujet du timbre. Ces dessins seront réalisés à partir d'originaux créés spécialement pour la collection par des peintres animaliers de renom. Parmi les artistes des diverses pations auxquels il a été fair appel pour exécuter ces dessins, figure Sir Peter. Scort, specialiste de la nature, de grande réputation mondiale, qui a participe à l'établissement du Fond Mondial. La collection dépendra un nombre considérable d'aniaux appartenant à la faune des pays les plus divers. Des seigneurs de la jungle en quête de proie, aux obseaux exo-

mlacé. Tous contribuent à l'extraculinaire beauté de la nature leur collection à tout moment en avenissant le Médaillie

catif incontestable constituers une pièce unique de collection. tation faisant autorité. Elle décrita le sujet représenté sur de ces tragnifiques Enveloppes Premier Jour. e timbre et sur le dessin, en donnant des informations sur l'émission premier jour du timbre et de l'Enveloppe.

### Les souscriptions sont ouvertes

Sculs les sous cripreurs d'origine auront la possibilité d'acquérir la collection complèze des Enveloppes Premier Jour du Mondial pour la Nature seront acceptées des à présent. Ces Fond Mondial pour la Nanue.

En tant que souscripteur d'origine, vous constitu une collection commemorative historique rassemblant l'ensemble des nouveaux timbres les plus remarquables, émis dans tous les pays du monde et sélectionnés par le Fond Mondial pour la Nature.

Comme le savent les collectionneurs avertis, cette oblitération premier jour a une grande valeur, car elle atteste de façon officielle et permanente du caractère unique de

### Une édition à tirage limité

La Collection Officielle des Enveloppes Premier Jose du Fond Mondial pour la Nature sera étnise dans une édicion stricte ée. Il y a une limite absolue d'hine seule collection par souscripteur. Il sera impossible de se procurer à l'avenir les Francismes émises améritamenten. Aucune autre édition ne sera jamais créée pour la vente dans les galeries ou chez les marchands de timbres.

#### Un prix garanti constant Les sonscripteurs recevront leurs Enveloppes Premier Jour

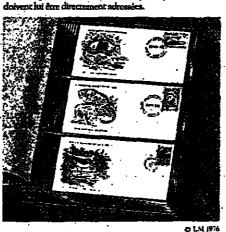
su rythme de trois par mois pendant la durée entière de la collection qui débuttra en mai 1976.

Le prix de la sonscription est de 22 FTTC par Er Le prix hors taxe est garanti constant pendant 

vierre. Chaque Enveloppe, d'un intérêt esthétique et édu- par écrit un mois à l'avance. Il faut cependant noter qu'une if incorressable constituers une pièce unique de collection fois simulée, la sousciption ne peut être renouvelée. Aissi Chaque Enveloppe sers accompagnée d'une document

#### Date de clôture mondiale : le 31 mars 1976, minuit

Les demandes de souscription pour les premières collections sur trois ans des Enveloppes Premier Jour du Fond collections ne seront offestes par Le Médaillier qu'en cette unique occasion. Seules seront acceptées les souscriptions postées avant le 31 mars 1976, minuit, le cachet de la posté faisant foi. Le Médaillier est seul autorisé en France, à recevair les sousaiptions des Enveloppes Premier Jour du Fond Mondial pour la Nature. En conséquence, les demandes



rveloppe. la durée			
	DE SOUSCRI 31 mars 1976.		<u>ət</u>
ection Offi- riceNecture. sis à pentir	Mme		MANACHLES SV P
entiere de noté que in tacture			NAJUSCUCES SVP
	Code Postal	<del></del>	•

Je vous prie d'accepter un souscription pour la Colla celle des Employers Premier Jour du Fond Mondial pour Je recevral trois Ensedoppes par mois pendent 36 moi du mois de vail 1976. Le prire est de 22 FTTC par Envel pir hou term est gestant constant pendent la période es trois ans, durée de la collection. En sent que souscripteus, je terzevel sens majoration de prix im diguar elbum de présentation destiné à proviger mes Enve-loppes Prémier Jose Jel également moté que je quis à même d'interrouppe à tout monueur ma

• 1E MEDAILLIER 24 avenue Raymond-Poincaré 75116 ---- Limite: une scule collection par souscripteur — ---

pour atteindre progressivement 8 000 mégawatts par an (500 km2).

kilowatt installé... Il faudra réduire leur coût d'un facteur 100 à 1 000 pour qu'elles deviennent compé titives, car il faut ajouter au cout de fabrication celui du câblage et de l'assemblage sur un support et le coût du stockage. Encore faut-il tenir compte du fait que si la lumière solaire est gratuite — tandis que le combus-tible nucléaire ou les hydrocar-bures ne le sont pas — il est

réaliste d'estimer qu'une centrale solaire bénéficie au plus de deux mille à trois mille heures d'enso-leillement par an tandis qu'une centrale classique fonctionne six mille six cents heures. Et si le soleil déverse 1 kilowatt par mètre soleil déverse 1 kilowatt par mètre carré dans les régions les plus ensoleiliées, en moyenne, par an, on ne recueille généralement au plus que 400 à 600 watts par mêtre caré, pendant six à huit heures par jour, et 150 et 200 watts dans les régions de plus hauts latitude. Les cellules solaires captent pourtant à la fois la lumière solaire directe et diffuse (qui représente jusqu'à 50 % de l'éclairement total), tandis que les captents à ean ne captent que la capteurs à eau ne capteut que la lumière directe. Le coût du kilowatt-heure s'en ressent. Pour atteindre 1 000 dollars d'investissement par kilowatt installé et 20 à 25 centimes du kilowatt-heure, le coût des panneaux solaires devra tomber de 2 000 dol-lars le mètre carré, aujourd'hui, à 10-20 dollars.

a 10-20 collars.
Cette baisse de coût d'un facteur 100 des cellules solaires paraît néanmoins possible, car t'est à peu près ce qui a été constaté pour les transistors faits à partir de matériaux analogues en vingt-cinq ans d'existence, grâce aux progrès techniques de fabrication et à l'effet de série.

Pour la première fois en 1975, on a fabriqué aux Etats-Unis le double de cellules solaires terrestres — 1000 mètres carrés — que de cellules spatiales.

L'ERDA se propose comme objectif de commander de quol avoir installé 150 à 300 mégawatts en 1985 (1,5 à 2,5 km2 de cellules) au prix de 3000 francs par mètre carré, 50 000 mégawatts en 1995 (460 km2 de cellules) au prix de 100 - 500 francs le mètre carré, pour atteindre progressivement s 000 mégawatts on an (500 km2). Cette baisse de coût d'un fac-

tiques au chanoyanz plumage. Des hôtes insolites des cours Par autorisation spéciale du Fond Mondial pour la Nature

Certa collection d'Enveloppes Premier Jour est la première qui sole éditér par autorisation apécule du Fond Mondial pour la Narure, organisation innersationalement respecté qui se consacto à la preservation de routes les formes de vie naturelle et un mointien d'un équilibre hamonisate sure l'honnue et la nature. Chaque gouscription sera accompagnée d'un certificat qui attestera le caractere officiel de la collection.

Liu humane allum de collection.

attestera le caractrée ottoiret de la contaction.

Un lument albam de collection sera épalement remis à
chaque souscripteux, sans mejoration de priz. Cet album a été
spécialement évés pour protégar et mettre en valeur les Ensenlogues l'empier jour et constant la documentation qui les accoupagners. Ainsi, le collectionneur poursa partager svec auproches le plasar d'administ une telle collection.

### CENT MESURES POUR «CHANGER LA VIE»

### Un rapport confidentiel au premier ministre propose une politique d'aménagement des temps de travail et de loisir

M. André Fosset, ministre de la qualité de la vie, pré-sentera, le mercredi 10 mars, devant le conseil des ministres. une communication sur l'aménagement du temps. A cette occasion, il tracera les grandes lignes d'une réforme qui toucherait à la fois à la sempiternelle question de l'étalement des vacances mais aussi aux congés scolaires, à l'organisation de la journée de travail, aux loisirs de fin

Quelles que soient les suites pratiques que le gouvernement donnera à ces propositions, les casses », réunis autour de M. Labrusse, n'auront pas manqué d'imagination. Aux termes des cinquante-neuf pages du rapport et de ses nombreuses annexes, ils ne proposent pas moins d'une centaine de mesures, dont plusieurs, qui ont le mérite de la simplicité et du bon sens, pournaient entrer en vigueur ayant possible, facilités bancaires.

M. Labrusse, n'auront pas manque d'imagination. Aux termes des cinquante-neuf pages du rapport et de ses nombreuses annexes, ils ne proposent pas moins d'une centaine de mesures, dont le mérite de la simplicité et du bon sens, pournaient entrer en vigueur avant l'été prochain. Cette date représente d'ailleurs une échéance pressante, puisque le 31 juillet tombe cette année un samedi, ce qui risque d'accentiuer le flux des départs en vacances d'été.

La commission Labrusse se prononce sans ambages en faveur du « roulement » des départs et des congés dans les entreprises, afin d'éviter une fermeture complète. Des expériences ont déjà été tentées à plusieurs reprises et en plusieurs endroits, Mais il faudrait choisir une entreprises qui pratiquent l'étalement.

Mais il faudrait choisir une entreprises qui pratiquent l'étalement.

La direction générale des impôts paraît, pour le moment, réservée, comme elle l'est, à l'égard de la quasi-totalité des mesures énumérées dans le rapport par

de semaine, bref à l'ensemble de la vie quotidienne des Français.

Cette réforme s'inspirera des conclusions du rapport encore confidentiel de la commission interministérielle que son président, M. Bertrand Labrusse, conseiller référendaire à la Cour des comptes, a remis il y a quelques jours à MML Chirac et Fosset.

crainte de grever d'une charge nouvelle des entreprises déjà af-faiblies par la conjoncture actuelle. nouvelle des entreprises deja affaiblies par la conjoncture actuelle.

Le rapport Labrusse suggère, toutefois, de faire entrer l'étalement des congès dans la réalité, et cela par la voie de contrats passés entre l'Etat, le patronat et les salariés. Les entreprises groupées dans l'Union des industries métallurgique et minière, qui rassemble 2.9 millions de salariés, pourraient servir de banc d'essal.

Au chapitre des vacances scolaires, le rapport recommande expressément de ne pas faire coincider les départs ou les rentrées avec les débuts ou les fins de semaine. A chaque région, à chaque académie de déterminer les périodes de onze semaines de grandes vacances, entre le 15 juin et le 15 septembre. La commission interministèrielle n'ignore pas que le ministère de l'éducation nationale se heurtera de la sorte à nale se heurtera de la sorte à des difficultés tenant à la gestion des personnels et à l'organisation

recteurs. L'Etat lui-même devra faire preuve de souplesse dans la fixation des dates des concours firation des dates des concours nationaux (Ecole normale supérieure, Saint-Cyr, Polytechnique). Pour «élargir» le temps des vacances, on suggère aussi que certaines catégories sociales (les personnes âgées) soient incitées à partir pendant les périodes creuses. On propose une exonération de la taxe de séjour pour les touristes qui vont dans des stations classées en dehors des périodes de grande fréquentation. On recommande aussi que les propriétaires de meublés voient la T.V.A. diminuer de 17,6 à 7 % ou soient exonérés de la taxe professionneile.

on solent exonèrès de la taxe professionneile.
Enfin, pour les tarifs des transports. toute une gamme de mesures sont envisagées: un deuxième billet de congés annuels accordé par la S.N.C.F., des billets à tarif rèduit pour les voyageurs allant dans une station ayant conclu avec l'Etat un contrat d'étalement et d'animation. des examens, mais celles-ci pour-raient être résolues grâce à une plus grande liberté accordée aux
d'étalement et d'animation.
Comme l'exemple doit venir de haut, la commission demande que

La création de cette commission composée uniquement de hauts fonctionnaires a été décidée en mai dernier par le premier ministre, qui lui avait demandé de ne pas s'emcombrer de propositions par trop futuristes mais de faire des suggestions concrètes pouvant être appliquées rapi-dement. M. Chirac précisait aussi que les réformes décidées devraient être prises en tenant le plus grand compts des préoccupations et des intérêts de la population provinciale.

congés. Renault a été soilicité, mais il semble blen que la Régle refuse jusqu'à maintenant de revenir sur sa décision de fixer les départs de son personnel au vendredi 30 juillet à 12 heures. L'Etat devrait alors contraindre la Régle à changer d'attitude, n'hésite pas à dire la commission Labrusse.

Dans les villes, les contraintes liées aux déplacements de fin de liées aux déplacements de fin de semaine sont de plus en plus lourdes. Fant-il allèger les week-ends? La commission propose plutôt des mesures pour freiner les besoins répétés des citadins d'échapper à la ville, notamment l'animation et la renaissance des quartiers. Elle s'oppose à une extension à trois jours consécutifs de la période de repos. En revanche, les deux jours devraient être une règle (samedi et dimanche, mals aussi dimanche et lundi), ce un suppose un assoutindi), ce qui suppose un assou-plissement des rythmes de travall dans les entreprises du commerce. Et la vie au jour le jour? Si la journée continue commence à la journée continue commence à entrer dans les mœurs, l'horaire variable ne concerne, soulignet-on, que 0,5 à 1 million de salariés. Il faut développer cette formule à condition qu'au préalable
un règlement précis soit établi
comportant la garantie du
contrôle, le respect des avantages
acquis et celui des droits syndicaux. L'horaire libre, c'est-à-dire
sans la contrainte de « plages »
fixes, est souhaitable, mais plus
difficile à faire adopter.

Le temps de travail doit ini
aussi faire l'objet d'une attention
renforcée. La commission recommande à cet égard que la limitation à dix heures par jour soit

tion à dix heures par jour soit formellement inscrite dans les textes et que la pratique des heures supplémentaires fasse l'ob-jet de mesures de dissussion.

préoccupations et des intérets de la population provinciale.

l'Etat fasse le premier pas. Et elle déclare tout net : « Il jaut que les membres du gouverneque les membres du gouvernement prennent leurs vacances par roulement en dehors du mois d'août. >

Dès l'été 1976, des mesures peuvent être prises. Il faut persuader les dix plus grandes entreprises de la région parisienne d'avancer ou de retarder par rapport au 31 juillet les jours de départ en congés. Renault a été soilletté, mais il semble bien que la Régie retuse jusqu'à maintenant de revenir sur sa décision de fixer les départs de son personnel au vendred! 30 juillet à 12 heures.

L'Etat fasse le premier pas. Et pas une pause minime d'une demi-heure qu'il faut instituer, mais un arrêt de trois quarts d'heure à midi. Le rapport Labrusse s'achève sur une méditation et une interporties fondamentaux pour un aménagement de l'existence? Sujet si vaste que les experts répondent : « Il jaudra réunir une nouvelle commission. » Mais pour démontrer leur préoccupation d'efficacté, ils demandent la mise en place immédiate de comités locaux d'aménagement du temps.

mites locaux d'aménagement du temps.

Le bon échelon serait l'agglomération: c'est là que sont prises la plupart des décisions concernant la vie quotidienne des Français. Il est nécessaire aussi que les élus et les porte-parole des citoyens assument à cet égard leur responsabilité. Ce sont les élus qui décideront de la composition de ces comités avec les associations d'usagers.

Analyse sérieuse et incide d'une situation aux conséquences de plus en plus lourdes, palette de mesures diverses originales et vraisemblablement efficaces, profession de foi dans la décentralisation, le rapport Labrusse constituera une aide précleuse pour ceux qui tenteront de démèter l'inextricable et vieux dossier de l'aménagement du temps. Ses points faibles : il néglige le monde rural et ne chiffre pas ses propositions. Mais la baile est maintenant dans le camp des responsables politiques qui ne pourront pas ne pas la ramasser.

● NEW-YORK: NON A CONCORDE — M. Hugh Carey, gouverneur de l'État de New-York, a signé, le vendredi 5 mars, une proposition de loi interdisant l'utilisation des aéroports Kennedy, La Guardia et Newark aux appareils dont le bruit dépasse 108 décibels, ce qui est le cas de Concorde. Cette proposition doit être maintenant approuvée par la législature de l'Etat de New-Jersey et signée par M. Brendan Byrne, gouverneur de cet État. — (A.F.P.)

#### PARMI LES RECOMMANDATIONS DE LA COMMISSION LABRUSSE

### • Comités locaux d'aménagement du temps dans douze villes-pilotes

### • Taxation des entreprises qui ferment l'été

Volci les mesures proposées au villes ; améliorer le paysage ur-ouvernement par la commission bain et favoriser le logement aterministérialle présidée par social au cœur des villes. gouvernement par la commission interministérialle présidée par M. Bertrand Labru

#### Aménagement de la journée

1) HORAIRES VARIABLES: extension aux entreprises de moins de dix salariés: fixation de a plages » fixes et variables (1); garanties des avantages acquis et droits syndicaux. 2) HORATRES INDIVIDUA-LISES.

3) JOURNÉE CONTINUE : fixation d'une interruption mini-

L'AMÉNAGEMENT DE LA JOURNÉE: diffusion de la notion de budget temps quo-tidien ; évaluation du coût économique des pratiques actuelles : diffusion à la telévision de documentaires spécialisés

6) ROLE D'ENTRAINEMENT LOCAL DES SERVICES PU-BLICS: établissement et négo-ciation de contrats types entre services publics, collectivités, as-sociations d'usagers; inscription dans les budgets de fonctionne-ment des services publics des ment des services publics des crédits d'achat de matériel de contrôle d'horaires variables; élargissement des horaires d'uti-lisation et d'ouverture des équi-pements collectifs et services rablies

7) DÉVELOPPEMENT DES ÉQUIPEMENTS PUBLICS ET PRIVÉS DE GARDE CONTINUE DES ENFANTS.

8) MESURES FAVORISANT LE RAPPROCHEMENT BABI-TAT-TRAVAIL

9) TRAVAIL
9) TRAVAIL QUOTIDIEN:
substitution aux rémunérations
différenciées par zones des modulations en fonction du temps
de trajet; amélioration des
transports collectifs des zones
industrielles (minibus, trajets variables, cadences); modulation
des horaires de travail en fonction des saisons.

#### Aménagement de la semaine

RÉANIMER LES CENTRES DES VILLES : création de rues plétonnes, espaces verts, ter-rains de jeu ; réactiver les fonc-tions culturelles dominicales des

(1) Dans la journée de travail classique, tous les salariés prennent leur tache et la quittent aux mames heures. Dans le système de l'horatre variable, le temps de travail de la journée est partagé en plusieurs « plages ». Au moins trois : une « plage » fixe, c'est-è-dire un certain nombre d'heures durant lesquelles tous les salariés sont présents et travaillent en même temps ; deux « plages » variables, précédant ou succèdant à la « plage » fixe, et durant lesquelles chacun peut choisir librement le moment où il prend et quitte son travail, à condition de faire au total, dans la semaine ou le mois, le nombre d'heures de travail prévues.

Plusieurs sociétés, depuis plusieurs années, en France et dans certains pays d'Europe, appliquent ce système. (2) Depuis le décret du 21 jan-vier 1971, les heures d'ouverture des administrations sont du ressort des préfets, qui imposent aux services extérieurs de l'Etat de fonctionner le samedi matin dans les chefs-lieux où se tiennent des marchés. Seuls 2) FREINER OU INTERDIRE

L'OCTROI DE TROIS JOURS CONSÉCUTIPS DE REPOS HEBDOMADAIRE 3) FAVORISER LE DIMAN-CHE COMME L'UN (PREMIER OU DEUXIÈME) DES DEUX JOURS CONSÉCUTIFS DE REPOS HEBDOMADAIRE.

4) ENCOURAGER LES CAS DE SUBSTITUTION POSSIBLE DU LUNDI AU SAMEDI COMME DEUXIÈME JOUR DE

5) ETENDRE LES POSSIBI-LITÉS POUR CERTAINES CA-TÉGORIES DE PRENDRE UNE SATION DES HORAIRES DE JOURNÉE OU UNE DEMI-SORTE ET D'ENTRÉE (VILLES, ZONES, QUEITIERS, LOUIS).

5) ETENDRE LES POSSIBI-LITÉS POUR CERTAINES CA-TÉGORIES DE PRENDRE UNE JOURNÉE DE REPOS EN COURS DE SEMAINE.

6) PAVORISPO TE LES POSSIBI-5) FIRNDRE URS POSSIRI-

REPOS.

ones, quartiers, tours).

6) FAVORISER LE MAINTIEN
5) INFORMATIONS SUR, DU SAMEDI MATIN OU DU SAMEDI ENTIER POUR : des activités scolaires et universitaires; des activités d'animation de la cité; l'ouverture minima des services publics administratifs (2).

nentaires spécialisés

6) ROLE D'ENTRAINEMENT
LOCAL DES SERVICES PUBLICS : établissement et négoDEHORS DES DÉBUTS ET FINS DE SEMAINE.

8) LAISSER AUX ÉTABLIS-SEMENTS SCOLAIRES LA RESPONSABILITÉ DU RYTHME QUOTIDIEN ET HEBDOMA-DAIRE SOUS RÉSERVE D'HAR-MONISATION.

#### Aménagement de l'année

1) AMÉNAGEMENT DU CONGÉ DES ENTREPRISES: soutenir et diffuser par tous les moyens les expériences françaises de roulement intégral; développer les mesures d'incitation financière; report de deux mois de l'acompt fiscal préestival; aménagement du calendrier de versement de la T.V.A.; institution d'une provision pour congés payés déductible du bénéfice imposable; instruction au système bancaire en vue d'un assoupilissement des conditions de crédit; développer les mesures de dissuadévelopper les mesures de dissua-sion autoritaire ; fixation d'un délai d'adaptation à la fermeture par roulement ; projet d'une taxe de principe par salarié pour fer-meture pendant l'été ; adopmeture perdant l'ete; adop-tion partielle du systè me de congés en pratique dans l'horiogerie suisse (3); me-sures d'accompagnement d'étale-ment des congés; réforme des dispositions régissant les loca-

les P.T.T. échappent à cette dé-concentration puisque tous les bu-reaux de poste de France sont ouverts le samedi matin jusqu'à mid, sauf dans les petites agglo-mérations où ils ferment à 11 heures. (3) De 30 à 40 %, estime-t-on, de l'ensemble des employès et salariés suisses — environ un million cinq cent mille personnes — appliquent l'horairs variable.

Phoraire variable.

(4) La S.N.C.P. a tentă, dans le passé, sur quelques lignes limitées (Côte d'Azur et région parisienne) d'offrir des tarifs différenciés suivant l'heure de la journée à laquelle on prend le train. Elle déclars que ces expériences ont échoué. Mais, depuis le le mars 1875, elle propose, sur l'ensemble de ses trains autocouchettes, trois tarifs différents suivant que les voyageurs les utilisent pendant les périodes de pointe (trents jours par an), les périodes creuses (deux cents jours) ou les périodes d'affluence moyenne. Les tarifs varient de 1 à 3.

Un peu plus de quatre millions

Un peu plus de quatre millions cinq cent mille voyageurs, dont la

tions en meublé (favoriser les locations à la semaine); déve-loppement des campagnes d'in-formation et d'initiation sur les expériences étrangères.

21 AMENAGEMENT DE L'ANNEE SCOLATRE: maintien, dans
un premier stade, de la durée
globale des vacances estivales;
étalement des onze semaines de
vacances d'été entre le 15 juin et
le 15 septembre; calendrier des
petites vacances rattaché à celui
des vacances d'été variables;
généralisation des découpages en
zones différenciées et extension
de cette mesure aux grandes
aggiomérations urbaines (région
parisienne); adoption d'un système de gestion décentralisé des
personnels; suppression ou allègement de plusieurs examens et
assouplissement des dates de
concours. 2) AMENAGEMENT DE L'ANconcours.

3) AMENAGEMENT DE L'AC-TIVITE TOURISTIQUE.

Incitations fiscales : exonération de la taxe sur les séjours hors saison ; incitations fiscales pour développer les forfaits ; allègements fiscaux sur les meublés hors saison : hors saison :

nors saison;
Incitations financières : création d'un fonds de financement des expériences-pilotes (contrats de stations); octroi de subventions d'animation hors saison; financement d'étalement dans l'agraces des subventions d'animations des saison; 'espace des aménagements tou-

Incitations psychologiques : in-tensification de la campagne nationale d'information des clientèles « hors contraintes » ; inten-sification de la campagne internationale aur les clientèles étrangères à étalement réalisé; multiplication des campagnes de démythification du mois d'août (météorologie, coût, etc.).

4) AMENAGEMENT DES SER-YICES DE TRANSPORT.

Pour la S.N.C.P.: modulation des tartis de transport de voyageurs (et d'automobiles transportées); modulation tarifaire en faveur des stations ayant conclu des contrats d'étalement ; attri-bution d'un deuxième billet de congés payés hors saison (4).

Pour les autoroutes : générali-sation des modulations de péages par saisons, jours ou heures; proposition de cartes d'abonne-ment à tarif préférentiel hors ment a tarif preferentei nors des périodes de pointe (5). Pour les transports aériens : généralisation et dissuasion tari-faire des vols bleu-blanc-rouge (6) ; extension des tarifs préfé-rentiels sur les lignes touristiques hore saison

hora saison.

Pour les transports maritimes :
extension des modulations tarifaires saisonnières à l'ensemble des lignes régulières.

grande majorité emprunte les deuxièmes classes, bénéficient des biliets de congés payés institués en 1936 et qui donnent droit à nos réduction de 30 %. La S.N.C.F. n'est pas, en principe, hostils à la création d'un deuxième billet de congés annuels, qui est depuis long-temps réclamé : ells fait simplement remarquer qu'il s'agit là d'une décision gouvernementale qui devraitère accompagnés, comme pour le premier billet de congés, d'une subvention des pouvoirs publics.

(5) Il n'y a actuellement qu'une (5) Il n'y a actuellament qu'une seule société autoroutière qui pra-lique des tarifs différentiels : sur l'autoroute Esterel-Côte d'Azur, les priz varient de 1 franc, selon l'heure, au moment des grands départe. l'heure, au moment des grands départs.

Quant aux abonnements, ils existent à peu près partout et sont principalement réservés aux entraprises (il faut, en effet, un nombre important de passagés pour soursirs un abonnement). Sur l'Océane-Aquitaine (COFTROUTE), on donne par exemple douzs tickets pour le prix de onza.

5) MESURES D'ENTRAINE-MENT : généralisation des me-sures d'alignement sur l'année sures d'alignement sur l'année civile; suppression des vacances officielles des pouvoirs publics en août : respect de l'obligation de présence à 50 % dans les services publics : décompte à mi-temps des jours de congé des fonctionnaires pour la fraction hebdomadaire évitant la coincidence du départ avec les fins de semaine ou mois : décalage des dates de fermeture des dix entreprises les plus importantes de la région parisienne.

1) EXTENSION DU TRAVAIL.
A TEMPS PARTIEL: application stricte de l'article L 133-3 du code du travall (7); diffusion à d'autres secteurs que commerce et services; privilégier le mitemps quotidien plutôt que l'hebdomadaire; intensifier l'effet d'entraînement de la fonction sud'entraînement de la fonc blique; propositions d'incitation fiscale en ce domaine.

2) AMÉNAGEMENT DES 2) AMÉNAGEMENT DES TEMPS DE TRAVAUX POS-TES: réduire au minimum l'alternance des postes et le travail de nuit; généraliser l'in-troduction de la cinquième équipe; respecter les piages mi-nimales de repos nocturne; ré-duire le travail posté aux senis cas techniquement indispensables. 3) AMÉNAGEMENT DE LA RÉGLEMENTATION DU TEMPS

DE TRAVAII, : limitation de l'amplitude horaire de travail journalier à onze heures ; suppression du régime d'équiva-lence réglementaire dans les activités de commerce res-treindre les dérogations en ma-tière de fermeture hebdomadaire tière de fermeture hebdomadaire des magasins ; élaboration d'une nouvelle politique du travail ; limitation de la durée quotidieme maximale à dix heures ; réduction des disparités d'horaires entre secteurs ; maintien de la semaine comme cadre de décompte des heures supplémentaires ; fixation des temps de pause minimaux par voie réglementaire ; dérogations limitées au rythme hebdomadaire de cinq jours ; garantie des droits acquis aux salariés.

#### **Aménagement** local du temps

Constitution et extension progressive des comités locaux d'aménagement du temps : création dans une douzaine de villes pilotes ; constitution d'un dossier-charte type des comités ; mise sur pled d'équipes itinérantes et aide aux comités.

(6) Comme le fait la S.N.C.F. pour ses trains autoa-couchettes, la compagnie intérieure Air Inter a mia au point depuis 1975 un système de commercialisation de ses vois dont l'accès est limité à certaines catégories de voyageurs durant certaines heures de la journée. Ainsi les vois « rouges », les plus fréquentés, en début ou en fin de journée, sont-ils réservés aux seuis passagers payant piein tarif ou titulaires d'une carte d'abonnement. Les vois « blancs », les plus nombreux sont ouverts à touz. Quant aux vois « bleus », ceux du milleu de la journée, leur fréquentation est encouragée grâce à des aménagements tarifaires.

(7) Cet article rannelle les disco-

(7) Cet article rappelle les dispo-sitions qui doivent obligatoirement figurer dans les conventions collec-tives nationales, comme. par exem-ple, la durée des congés payés: l'application, pour les femmes et les jeunes, du principe « à travail égal salaire égal », ou des conditions d'emploi et de rémunération du personnel à temps partiel.

**SPORTS** 

### Automobilişme LES TYRRELL A SIX ROUES

### ENTRERONT EN SERVICE LE 2 MAI EN ESPAGNE

(De notre envoyé spécial.) Johannesburg. — Le construc-teur britannique Ken Tyrrell a annoncé le 5 mars à Kyalani, en Afrique du Sud, que ses nauvelles voltures à six roues (project 34) feront leurs débuts en compétition le 2 mai à Madrid, à l'occasion du Grand Prix d'Espagne. C'est dans la plus grande discrétion que Ken Tyrrell a construit ses voltures à Tyrrell a construit ses voitures à six roues, en laissant même un peu croire que le projet, en raison des difficultés rencontrées, avait été différé ou abandonné. Pour beaucoup, la construction d'une formule I à six roues avait été considérée il y a quelques mois comme une opération publicitaire, habilement menée mais dont la concrétisation pour la course n'était guère possible.

concrétisation pour la course n'était guère possible.

Les Tyrnell à six roues qui feront leurs débuts en compétition en Espagne sont, par bien des points, différentes du modèle expérimental présenté à la fin de l'année dernière. La construction de la première voiture à six roues a été terminée le mercredi 3 mars, et Patrick Depailler rejoindra l'Angieterre ce samedi, dès la fin du Grand Prix d'Afrique du Sud, pour procéder aux predu Sud, pour procéder aux pre-miers essais le plus rapidement possible. — F. J.

Football

#### Coupe de France MARSEILLE ET METZ PREMIERS QUALIFIÉS

Les deux équipes de première division qui jouaient dès le vendredi 5 mars leur match retour des seizièmes de finale de la coupe de France se sont qualifiées sans panache face à des adversaires de deuxième division. Après avoir fait match nui à Auxerre, en match alier, les Marseillais ont gagné vendredi par 2 à 0 dans la dernière demineure de jeu, tandis que les Messins, qui s'étaient imposés à Rennes par 2 à 0 la semnine précédente se sont cette fois contentés d'un match nui devant

contentés d'un match nul devant

leur public

Escrime

#### QUATRIÈME VICTOIRE DE MELUN EN COUPE D'EUROPE DE FLEURET

La Coupe d'Europe des clubs de fleuret reste une affaire de famille. Pour la septième année consécutive, la finale disputée traditionnellement le vendredi au stade Pierre-de-Coubertin à Paris en prologue au challenge Adrienen prologue au challenge Adrien-Rommel, opposait en effet is C.S.K. de Moscou au Cercle d'es-crime de Melun, qui avait, une nouvelle fois, éliminé en demi-finale le Racing-Club de France, privé de Christian Noël, le cham-pion du monde, victime d'une légène contracture.

légère contracture.

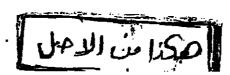
La quatrième victoire du Cercle d'escrime de Melun, après ses succès de 1971, 1972 et 1973, paraît d'autant plus méritoire que parait d'autant plus méritoire que le club soviétique s'était cette année renforcé en incorporant Romankov, le champion du monde 1974 à Grenoble. Cet apport de classe se révéla pourtant insuffisant face à la détermination des Melunais, et en particulier de celle de l'équipier-modèle Daniel Revenu, valuneur de ses custometres. Revenu, valinqueur de ses quatre Revenu, valinqueur de ses quatre assauts en finale, qui ne cache pas sa volonté de gagner, à trente-trois ans, sa place en équipe de France pour l'épreuve individuelle des Jeux olympiques de Montréal.

RESULTATS Demi-finales. — Moscou b. Bonn, 9 victoires à 2; Melun b. Racing, 9 à 3.

Finale. — Meiun (Bevenu, 4 vic-toires; Pietruska, 2; Talvard, 2; Boscherie, 1) b. Moscou (Denisov, 3 victoires; Romankov, 2; Rouxiev, 2; Isakov, 0), 9 victoires à 7.

HANDBALL. — Pour son dernier match de qualification aux Jeux olympiques, l'équipe de France a été batius 31 à 13, le 5 mars, à Kiev, par les Sovié-ALPINISME. — Deux « premiè-

ALPINISME. — Deux « premières » hivernales ont été réussies dans les Alpes : celle de la face nord de l'Aiguille du Plan (3673 mètres) par l'aspirant-guide Daniel Monaci, de la compagnie de Chamonix, et celle de la face nord-ouest du Dru (3733 mètres) par la voie directissime « Harbon Robby » par quatre alpinistes polonais, MM. Wolf, Piektiowski, Wach et Malinowski.



# Le Monde aujourd'hui

**PRÉVENTION** 

### Patrick, le voyou de la ZUP

qu'est-ce que ca veut dire ca?

- En bien : il me reprochait de - De vivre à la colle, quoi ? Faut le dire, faut pas-evoir peur. T'as rien lait de dégueulasse, c'est

normal ça. C'est ça qu'on te repro-

che ? C'est dégueulesse. = Les lèvres un peu tordues, la boucha pêteuse, une bouteille de Martini bianc, ouverte, déjà à demi vides, à portée de la main, le casseur de la ZUP est venu avec sa bande, gants de cuir, bottines, blousons étroits, à la réunion organisée au centre social de la ZUP de Nantes. il s'agit de soutenir la cause d'un

éducateur traîné devant le tribunal correctionnel pour avoir fourni des préservatits à des mineurs. La réunion avait commence d'une manière classique. Cinquante habitants de la ZUP, des adultes encore jeunes, assis en rond, sagement, écoutaient - Vous comprenez ça vous? Vous

prévantion. La répression sexuelle, le pouvoir, la société qui, les juges que : tout altait y passer.

L'arrivée inopinée de la bande à Patrick — de quinze à vingt ans — a tout changé. Habilement, l'éducateur a orienté la discussion pour permettre à ces jeunes, plus redoutés qu'almés, aussi marginaux que peu-vent l'être des adolescents qui ont connu la prison, dorment dans des caves, voient de-ci, cassent de-là, de s'exprimer devant des adultes au

supermarchés ne sont pas loin. il tentera de s'expliquer. A vingt années de marginalité violente, de bacarres, de tabassages, de mécris, Les filles de la bande - visages

blancs, - T. shirts - moulants - yont l'aider à s'exprimer, à canaliser la prodigieuse colère qui mugit en tout

« L'éducateur ? Il est là pour nous alder quoi, nous alder à trouver du trayail. Nous, les jeunes, on ne connaît pas la vie. Il peut nous Instruire la-dessus, comment s'en sortir. Nous, les jeunes, on est que de la merde i = Entre deux rasades, un grand regard circulaite pour l'assis-

tance, effarée, muette et attentive :

comprenez ? - Nul ne dit mot. Que

Le silonce des adultes

dire cui na soit dérisoire ? L'éducateur tente de faire réfléchir Patrick: - Est-ce que l'éducateur est là pour t'aider à supporter tes conditions de vie ? -

Patrick fuit is question, il est « Il est là pour nous eider à comprendre les gens, les adultes, tout le bordel. Le problème c'est : est-ce que les aduites lis nove

comprennent? noins une fois dans leur vie. Silence dans les rangs des adultes. termé i il taut savoir pourquoi ils se La réunion de routine va, pendant La tension est à son combie. Un asoulent la gueule plutôt que de les

psychodrama déchirant. Patrick toni- rement ferme toutes les bouches. qui travaillent neut heures par jour true, vocitère, les mots lui manquent. Oubliant là l'éducateur et son pro- et qui se fapent sur la gueule le les crache plus qu'il ne les dit, blème, Patrick, vacillant, se lève et soir, c'est pas une vie qu'on a L'alcool sidant — les caves des vient au milleu du cercie. Il vira- envie. -

ans, il a déjà un passif de cinq que le beurra au cul l'On fait un petit plus en plus agressif. Il Interpelle les peu de bordel : ca y est, on est des gangsters | Des gangsters... >

- Je suls un voyou, mais, tuer un

Plus grand que Patrick, mais plus jeune, plus abruti d'alcool, l'Interpellé se contente d'un - moi? Je ne crois pas que le le terais - qui

> < C'est pas une vie qu'on a envie »

- Des tols, reprend Patrick, gul se rassied et es lève sans cesse, brandissant des mains gantées qui cherchent une prise comme ses ie sula en colère le qe sals même pas pourquoi. On se saoule la gueule. Ça fait cinq ans qu'on se pose le problème avec l'éducateur. » La petite amie de Patrick intervient. Plus calmement elle développe

les idées de son ami : « lis se saou-

lent la gueule parce qu'ils n'ont rien d'autre à faire. La Zup c'est un milieu

Tout est dil A partir de là On n'est pas plus méchants s'échauftant, Patrick deviendre de participants houselilant caux out ne disent rien, insultant ceux qui s'ex-La question de la peine de mort priment : « Je vous ai déjà emmerdé rient sur le tapis : moi ? Jai emmerdé quelqu'un ici ? gamin, aucun de nous ne le feralt.
Blen sûr on veut de la monnale.
Mais on ne tuerait pas un gosse
pour de la monnale. Tu le feralts risque tout haut ce que tout le monde pense tout bas : - Oui, moi, je vous vois comme des voyous. — Je l'al emmerdée, moi ? Tu pariée

je ne cause pas è des boudins comme toi. Tu vas voir la guade i » A tout instant, la réunion peut mal tourner. Patrick et ses amis contiquent à s'abreuver. La boutelile vidéa finit sa carrière dans un grand fracas de verre brisé. Jo, titubant, s'écarte un moment du cercle pour uriner dans un coin de la pièce. L'aiccol a fait son œuvre. Le dislogue, presque amorcé, n'est plus possible. Sur les épaules des aduites présents, une lourde chape. Affalés,

Demain, les adultes de la ZUP reprendront leur train-train, chacun pour soi et Dieu pour tous. L'éducateur conclut rapidement : « Je pense que la réunion de ce soir aura per-mis de comprendre quelques-une des problèmes des éducateurs de pré-

BRUNO FRAPPAT, | sorte de monde. Moi l'ai voyagé

### SNOBISME

### Un manteau à trous

comme dans la chanson. Cela s'est fait à toute vitesse et les gens ont pensé : comme c'est blen i Mile Dumesnil ne disait son âge à personne, mais on savait qu'elle était très vieille, très pauvre, et sans

Elle était toute menue. Sa figure aux traits fins était quadrillée de rides comme des lignes de Carzou ou de Buffet. Elle habitait une chambre de bonne, dans le quartier, tout en haut d'un raide escalier. Elle per-dait ses forces et parfois se découragealt de vivre. Cepandant, elle ne voulait pour rien au monde quitter son petit tolt

Elle venalt nous voir à notre permanence le mardi. On bourrait son sac de quelques provisions, légères à son foie délical, et elle s'attardait loujours un peu auprès de nous. Sa conversation avait deux thèmes : sa via d'aujourd'hui avec ses contraintes, sa petitesse, ses difficultés, sa grisallle. Et puis sa vie d'avant : un reve évanoui. Ecoutons-la.

- Voyez-vous, disalt-elle, les voyeges... Bien sûr, la meiria m'a envoyé un papier. Maintenant on invite les Economiques à faire un voyage de vacances. Mais moi, ça ne me dit rien, vraiment rien.

» Ah non! Quand on a voyagé comme moi, dans les plus grands hôteis, avec des gens d'une haute distinction, on n'a plus anvie de s'en aller n'importe comment, avec toute

M Est morte et enterrée, ma jeunesse.

. Out. avec mes Américains ou me Anglais Je suis allée partout avec eux En Italia, par exemple. Ah, que c'était beau / J'ai vu le pape, la villa d'Este Et puis Naples encore. Nous y allions très souvent evec M. et suites, on s'installeit, et le chauffeur nous promebalt partout. Et puis, on des altesses. J'achetais des fleurs, le discutais des nappes avec les maîtres

- M. Stevenson disait : - Notre - petite Maceleine, elle arrangera - tout. - C'était moi qui tenais le cassette à bljoux. Ça me taisait une peur l Des millions que je tenais sur mes genoux. Ah l le la tenais, la poignée quand quelque inconnu s'approchait i Je taisais rire Mme Stevenson. Elle disert : - Don't mind, my dear, don't mind I - Moi ie savais l'anclais, bien silt. l'avais appris bien vite Je me débrouitlats aussi an Italien. Mais pour le

- Oul I Jailais en Suède. Le prince de Suède venait nous voir. il apportait toulours des fleurs. Ah i C'était un homme très galant avec les dames. Il n'y en a plus de comme ça. C'est iini.

- On est allé jusqu'è l'aurore boréale. Mais ça, c'était avec mes Anglais. Voyez-vous, ces dames me recommandaient l'une à l'autre. Et tous les ans, je voyageals avec ces gens richas et tellement charmante. Oui, l'ai passé de belles années, el al maintenant, tous, ils me voyalent dans l'état où me vollà, ils auralent

- Ah I Yous voyez, Mme Stevenson est morte pendant la guerra, et puis son mari était très vieux. Leurs emis aussi, ils m'ont bien écrit après la guerre qu'ils espéraient revenir, e puis ils ne sont lamais revenus. Pour les Anglais, leur fils a été tué. Poor boy i Non, ça a été un métier fini. Mais je ne regretteral jemeis de l'avoir fait. Même si je n'ai que la moltié de ma Sécurité sociale. Et encore c'est grâce à l'assistante sociale. On n'a pas pu réunir tous les papiera qu'il aurait fallu.

- Après la guerre, quand l'ai vu que cela ne pouveit plus repartir, eh blen ! fai fait d'autres choses, mais ça ne vaut pas la peine d'en parler. Et puis maintenant le suis vieille, le n'ai plus le santé surtout. Autretois, le n'étals jamais latiguée, jamais. (Elle rit). Ah l c'est pas les partis qui m'ont manqué i l'aurais pu qui ? J'aurais pas voulu de n'importe oul. moi. l'étais habituée au or<del>en</del> monde, alors je ne pouvals plus me

- Si je vais au Club âge d'or? Oul, ly al été, par-ci par-là. Les dames sont très gentilles. Ce sont de vraies dames. Mais alors le public. voyez, ce n'est pas du tout mon genre. On love aux cartes, c'est au'on a rien à dire. J'ei remarqué ça. Pour la conversation, c'est zéro.

- Les vacances ? Je pourrais aller en Normandie. Seulement mon frère est mort, alors les neveux... J'al un cousin qui tient un hôtel, il me dit que le peux venir quand le veux. Oi l c'est un petit hôtel très propre, gentil. C'est son père qui aurait bien voulu que le ie marie dans le temps l Mais vollà, l'aurais jamais pu m'y teire à cette vie-là, dans un petit trou. C'était un brave homme, bien sûr. Mais voyez-vous, dans ce tempsià, fétais habituée à de toutes autres tréquentations. Ah i oui, tout à fait autre chose - (et elle rit malicieu-

File est morte d'un seul coup. Comme un coup de vent. Tout près de chez elle, entre l'épicier et la boulangère. Sur le trottoir. Un ange devait voier par là, sans doute étaitîl téléguldé. De son index à la Michelangelo, il a entouré sa tête d'un cercle. Un bandesu de brouijlard s'est posé sur ses yeux. Une oreilles, son âme est partie dans un petit souffie, son corps s'est affaissé, comme cassé en deux. L'épicier, est account, mais le cœur ne battait délà plus. ...

Snobisme i monstre sux veux frolds, pour une tole je te bénis ! Tu l'habillais d'un manteau invisible qui la protégeait de tout. Quand elle s'an couvrait ancore le soir, dans sa petite chambre, avec sa radio pour la bercer, c'était un manteau de princesse qui lui tenait chaud, la rendait belle et jaune. Elle ne penasit pas, tout en s'endomment, que ce manteau avait pas mai de trous et que le vent d'hiver le traversait

EDMÉE RENAUDIN.

### - Au fil de la semaine

N'consellier général, qu'est-ce que c'est? > Cette question, posée il y a quelques semaines dans un foyer de jeunes de la région parisienne, reçoit de rares réponses, hésitantes et vogues : « C'est une fonction honorifique » ; « un fonctionnaire des impôts » ; « un officier d'état-major » ; « l'adjoint d'un député » et même « le remplaçant de l'évêque » ! En revanche, à la question : « Qui peut dire ce qu'est un conton? », beaucoup de mains se lèvent et, unanimement approuvé, un jeune postier dont l'accent chantant dit l'arigine méridionale explique d'abandance : « C'est une petite région formée par la réunion de plusieurs villages voisins. > Mais, en ville, existe-t-il des cantons? Unanimité encore : « Non, évidenment Seulement à la compagne... >

La plupart des jeunes présents ont plus de dix-huit ans et ils sont donc désormais électeurs. Comme il s'agit de stagiaires provisoirement exilés dans la capitale, beaucoup sont appelés à voter, s'ils sont inscrits sur les listes électorales, dans leur commune d'origine. La moitié d'entre eux sont ainsi conviés à êlire dimonche un personnage dont ils ignorent tout, ce qu'il est et ce qu'il fait, en choisissant parmi des candidats qui, très généralement, sont des inconnus pour eux et dont l'étiquette politique - intérêts locaux, défense contonale, action paysanne ou union républicaine — constitue très souvent un rébus indéchiffrable. Une forte proportion des électeurs plus âges, dans les villes en tout cas, n'en savent pas plus. On ne s'étonnera donc pas que deux électeurs au moins sur cir jugent inutile de se déranger en ce beau dimanche déjà printanier.

L'envers du décor maintenant ou, si l'on veut, la même consultation vue du côté non plus des électeurs mais des élus.

M. Edgar Faure est un homme heureux : il a été rédiu en 1973 au siège de conseiller général du canton de Pontarlier et il n'est danc pas cette fois dans la bataille. Ce sera pour 1979. Nui doute que dans quelques jours, au lendemain du second tour, il sera maintenu à la vice-présidence de l'assemblée départementale du Daubs, rang mineur pour lui mais dont il se contente modestement depuis 1967, après avoir présidé pendant dix-huit ans le conseil général du département voisin, le Jura. Ainsi peut-il concentrer ses efforts sur la ville de Pontarlier, dont il est le maire depuis 1971, et où il devra l'année prochaine, en 1977, solliciter avec san conseil le renouvellement de son mandat municipal. Ce sera le prélude aux élections législatives de 1978. Bien entendu, M. Edgar Faure apporte tous ses soins à la présidence du conseil régional de Franche-Comté, poste-clef qui vient de lui être tout fraichement confirmé. Et il n'oublie pas -- comment le pourrait-il ? -- qu'il est à Paris président

de l'Assemblée notionale. On n'entreprendro pas de dresser ici l'impressionnante liste des présidences d'honneur, présidences actives et autres dignités ou fonctions de M. Edgar Faure, Mais dans le seul appareil politique et électoral français, national et local, il ne détient pas moins de quotre mandats : conseiller municipal, conseiller général, député, conseiller régional — de droit il est vroi, comme parlementaire; et quatre présidences ou vice présidences : mairie, conseil général; consell régional, Assemblée nationale. A chaque année sa campagne : municipales en 1977, législatives en 1978, cantonales en 1979 ; et chaque fois, après avoir affronté les électeurs, il faut obtenir so désignation par les élus. A chaque samaine, à chaque jour, ses délibérations : six mois de session à l'Assemblée nationale, deux réunions d'une dizaine de jours à l'assemblée départementale, trois ou quatre sessions de l'essemblée régionale, une bonne douzaine de réunions du conseil municipal, sans compter les conférences restreintes, bureaux; commissions, cansultations, et enfin la gestion quotidienne. Des délégations de tous côtés, bien sûr, aux adjoints, aux vice-présidents, aux conseillers, aux secrétaires, mais cela ne suffit pas ; il faudrait pouvoir tout voir par soi-même, et trancher,

et réveiller, et expliquer. Une vie bien remplie. Qu'on ne dise pas qu'il s'agit là d'une étaile de première grandeur dans la constellation politique et que la situation de M. Edgar Faure, président des présidents, est exceptionnelle. Elle l'est, certes, par l'importance des fonctions occupées, mais combien d'hommes politiques moins en vue ne sont pas moins accaparés. Connaissez-vous, par exemple, M. Jozeau-Marigné ? Il a sobante-sept ons, il est sénateur de la Manche depuis 1948 — bientôt trente ans de mandat. Il a conquis tour à tour les postes de conseiller général du canton d'Avranches en 1951, de maire d'Avranches en 1953, et il les a gardés à chaque renouvellement. En 1968, il accédoit à la présidence du conseil général du département; en 1974, à la présidence du conseil régional de Basse-Normandie. Quatre mandats, trois présidences et, naturellement, quelques fonctions annexes : représentant françois ou Parlement européen, juge à la Houte Cour de justice, président de l'importante commission des lois constitutionnelles du Sénat, etc.

PIERRE VIANSSON-PONTE

les deux tiers des sénateurs, les uns célèbres, les autres inconnus au-delà des limites de leur ville ou de leur province, sont ainsi conseillers généraux; autant sont maires ou au moins conseillers municipoux; tous siègent de droit dans les conseils régionaux. Beaucoup occupent un, deux, trois fauteuils de président, vice-président, La règle non écrite s'énance ainsi : sauf exceptions rarissimes.

Il n'est pas le seul, loin de là : plus de la moitié des députés,

pour être sénateur, il fout être conseiller général; et pour être conseiller général, il faut être maire. Pour devenir député, il est très utile, sinon absolument nécessoire, d'avoir également reçu ses galons municipaux et départementaux; ou alors de les briguer sons retard si on veut conserver son mandat législatif. Soumis chaque année ou presque, ici ou là, à réélection, harcelé par les convocations, les obligations, les sessions, écrasé sous les dossiers, les démarches, les sollicitations, le grand notable n'a le choix qu'entre deux solutions : déléguer très largement, trop parfois, ses attributions et pouvoirs afin de se concentrer sur l'essentiel; ou faire front tant bien que mal de tous côtés, et plutôt mai que bien, dans la hâte et la précipitation. Dans l'un et l'autre cas, l'électeur a donné sa voix, mais il est floué et les dés sont plpés, soit que d'autres, qu'il n'a pas élus, remplissent le mandat, soit que ce

A la base du dispositif, on l'a vu, on trouve le conseil municipal et surrout le conseil général. C'est sur ces fondements-là que s'édifie une carrière durable, c'est par la perte de ces mandats-là que s'amorce la retraite ou la débâcle. On comprend misux l'acharnement des candidats, qui sont plus de sept mille, ce dimanche, à rivaliser pour les mille huit cent solxante-trois sièges cantonaux à

A quoi s'ajoute un découpage cantonal vieux de près de deux siècles et qui défie aujourd'itui le bon sens, l'équité et la géogra-phie. Deux exemples parmi beaucoup d'autres : dans les Hautes-Alpes, le canton d'Embrun a 7 191 habitants et celui de Barcillonnette 318! Ils élisent l'un et l'autre un conseiller général. En Corrèze, le canton nord de Brive a 31 467 habitants et celui de Beynat 3 610 ; ils ant, l'un et l'autre, un représentant à l'assemblée départementale. Et combien de départements industriels où la majorité du conseil général est rurale? En Meurithe-et-Moselle, le conseiller général de Pompey représente sept communes et 44 981 habitants vivant de l'industrie, celui d'Arracourt représente sept villages et 965 hobitants!

A l'injustice, le découpage ajoute la confusion : à Tourcoin por exemple, le conseiller du canton nord sera tantôt l'élu du côté gauche de la rue des Champs, tantôt l'élu des deux côtés de cette même rue. On pourrait citer dix, vingt, cerit exemples analogues et parfois plus abracadabrants encare. Quand Thouret et Sieves proposalent le 20 septembre 1789 à la Constituante de diviser le territoire en quatre-vingts corrés de 18 lieues de côté pour créer les départements, leur idée n'était guère plus absurde que le résultat auquel on a finalement abouti.

Un homme politique qui est à la fois député, moire, conseiller général et conseiller régional, M. Alain Peyrefitte, suggère de réviser la carte politique et administrative en allégeant cette pyramide à six étages et où tout s'enchevêtre qui va de la commune à la nation en passant par le canton, l'arrondissement, le département, la région. Il propose de regrouper les communes actuelles, qui conserveitaient néanmoins un minimum d'attributions, en districts urbains veralent néanmoins un minimum d'attributions, en districts urbains et nuroux administrés par un président et un conseil de district. Le conton disparaîtrait. L'amondissement servirait de circonscription pour l'élection au scrutin de liste de l'assemblée départementale, mais il n'aurait aucune autre existence. Quant à la région, elle resteroit simplement e un lieu de coopération départementale » sans pouvoirs réels. De six niveaux de décision et de gestion, on descendrait ainsi d'trois : la nation, le département, le district, tous trois dotés d'un exécutif élu et d'organes délibérants également élus (1).

Quant au cumul des mandats, il faudra bien un jour se décider à le liraiter : d'est le seul moyen de faire surgir de nouveaux codres a le liraiter et d'introduire un peu de clorté. de logique et d'normonie

politiques et d'introduire un peu de clarté, de logique et d'harmonie

dons l'organisation du pays.

Au fond; peu importent les moyens. Si ces deux dimanches électoraix pouvaient conduire à réfléchir de façon un peu sérieuse et efficace à ces réformes-là, nécessoires et urgentes, du moins ce scrutin n'auralt-il pas été tout à fait perdu.

(1) Dans la préface d'une étude que visut de publier le Documen-ion française sous la titre « Décentraliser les responsabilités ».

----**T** 

### ETRANGER

### Reflets du monde entier

### LOS ANGELES TIMES

Les Marx... Brothers au Kremlin

Les Soviétiques ont une nouvelle revendication : le droit à l'humour. Selon le correspondant du LOS ANGELES TIMES à Moscou, « la vielle réserve des plaisanteries permises — les toro ones, les épouses laides, l'age des femmes, les belles-mères, les ndeurs trascibles — est maintenant si usée qu'elle ne suffit plus à faire rire un public conscient de l'évolution des hommes et

> Ce nouvel état d'esprit javorise l'éclosion de bonnes histoires qu'on se raconte sous le manteau, d'autant plus mé-chantes qu'elles sont clandestines. Leurs cibles principales sont les leaders politiques qui y apparaissent comme des émulés des

» Par exemple, M. Leonid Brejnev félicite par téléphone les cosmonautes de la mission Apollo-Soyouz, mais il leur fait remarquer que ce sont toujours les Américains qui mènent la course à l'espace. Le prestige soviétique nécessite un exploitcomparable au débarmement sur la Lune Nous avons décidé de débarquer sur le Soleil, annonce

Leonid Breinev. Mais vous ne comprenez pas, camarade, que nous risquons

 Vous ne pensez tout de même pas que le Polithuro a oublié ce détail, répond Brejnev. Nous connaissons ce danger. Nous avons décidé que vous débarquerez de nuit!>

### Newsweek

Quand L.B.J. saluait les braves

L'hebdomadaire américain NEWSWEEK raconte cette anecdote sur Lyndon B. Johns

« On dirait un extrait de « MASH », mais il y a du prai dans celle histoire que rapporte le « Journal des forces armées » sur une visite de Lyndon Johnson à Fort-Bragg. Caroline du Nord, en 1968, pour saluer le départ d'un bataillon de parachutistes pour le Vieinam. Le bataillon, prêt à s'embarquer, s'était sérieusement cuité à la bière et n'était pas du tout en état de recevoir le salut d'un président. Pas de problème, on rassemble un autre bataillon de la base qui défila devant un L.B.J. enchanté de serrer colennellement les mains des G.I. qui montent dans l'avion. Dès que Johnson disparut, le bataillon redescendit de l'appareil et recommença à vaquer à ses occupations habituelles



#### Le Tibre de Jules César

Une bonne nouvelle pour les pêcheurs de goujons et d'ablettes : ils peuvent se réinstaller à Rome et à Londres. Selon l'INTERNATIONAL HERALD TRIBUNE, « sauf le Tibre à Rome et la Tamise à Londres, les grands fleuves d'Europe restent sérieusement pollués malgré les projets — certains encore sur le papier — destinés à les rendre à la vie.

» Les autorités italiennes assurent que, très prochainement, le Tibre sera aussi propre que du temps de Jules César. Les leurs fritures. Les Britanniques ont été les premiers à lancer un programme écologique sérieux. Ils estiment maintenant que leurs rivières sont les plus propres d'Europe. Quelque soixantedix espèces de poissons sont revenues dans la Tamise. Les flottilles de pêche sont de nouveau à l'œuvre dans l'estuaire. Des milliers de canards et autres oiseaux — dont quelques-uns appartiennent à des espèces arian n'avait pas mies sur ces lieur depuis le début du siècle — hivernent le long du fleuve. Il y a dix ans, la Tamise était si polluée que seules les anguilles y survivaient. Ce changement speciaculaire a coûté 200 millions de livres (180 millions de francs) en quinze ans ».



Thé, café ou whisky?

Si la vie d'un reporter en Irlande du Nord est difficile, ce n'est certes pas par manque d'informations, estime THE OBSERVER.

Selon l'hebdomadaire britannique : « Le journaliste qui arrive à Beljast est courtisé de tous les côtés. Très vite il sera invité à un déjeuner, sortement arrosé, au mess des officiers de Lisburn; un membre important de l'IRA propisaire l'invitera chez lui pour le café que sa charmante semme lui servira, accompagné de toasts bien beurrés; à l'Ulster Descrice Association (la principale organisation paramilitaire protestante) de Newtownards Road, il aura des petits gatcaux au gingembre avec une tasse d'excellen

» Cette a industrie » a pris une telle extension que toutes ces organisations, et plusieurs autres, emploient à plein temps un personnel dont le seul travail est de tenter de manœutrer les journalistes. L'armée a plus de quarante officiers de presse aidés d'une centaine de secrétaires ; la police en a douze, le gouvernement vingt. Les « provisoires » ont un « centre de presse » qui publie des communiqués signés d'un « P. O'Neill » fantôme, qui sont régulièrement envoyés par télez aux divers journaux.»

#### (PUBLICITE) **SAVEZ-VOUS PLANTER DES CLOUS?**

Les Editions Dessain et Tolra ne font pas beaucoup parler d'elles Et pourtant elles proposent aujourd'hui un Catalogue fort riche dans des domaines peu explorés : «Techniques de l'art et de la couleur», «Activités manuelles». Certains ilvres sont des albums couleur ». « Activités manuelles ». Certains ilvres sont des albums luxueux (Klee, Albers, Itten), d'autres — le majorité — sont des ouvrages très accessibles (de 18 à 48 F), pratiques, très illustrés. Diverses collections constituent ce département « firres d'activités original : « l'Atelier des loisirs », « Mains agiles », « Manu-presse ». « Activités créstrices et plastiques », « Découvrir ». Quatre nouveaux titres paraissent chaque mois, attendus maintenant par les éducateurs, les animateurs et par le public qui y découvrent les moyens d'une activité de créstion passionnante et enrichissante. It semble intéressant de signaler un fait qui constitue un véritable événement éditorial : un livre de la collection » Découvrir » : FILS ET POINTES. a été vandu à ce jour. à 150 000 exemplaires : Il s'agit de planter des clous ce lour, à 150 000 exemplaires : Il s'agit de planter des clous vondu, à ce jour, à 150 000 exemplaires : il s'agit de planter des clous sur une planchette, de tendre des fils pour réaliser ces panneaux décoratifs actuellement à la mode dans les décorations intérieures. Ce succès a conduit les éditeurs à publier : FILS TENDUS, JEUX DE FILS et TABLEAUX EN FILS. Et le public leur a réservé un tel accueil qu'ils sont en train de devenir à leur tour des best-sellers. Un slogan est d'ailleurs lancé : Savez-vous planter des clous ?

# 18 P. en librairie et aux Editions Dessain et Tolra, 10, rue Cassette, 75006 Paris.

### Lettre de Bogota -

### La peur dans l'Eldorado



N 1539, ie conquistador Jimenez de Quesada, qui redou-tait les chaleurs tropicales, choisit à 2 600 mètres d'aititude le site de Becata, où les Indiens Chibchas jetaient régullèrement dans la ne de magnifiques scuiptures d'or en hommage à la décasa des eaux, pour y fonder la ville de Santa-Fe-de-Bogota. Ce vert et calme paysage suisse abrite aujourd'hul une ville immense, inquiète et isérable. La capitale du paye de l'Eldorado, celui qui fut pendant des siècles le plus grand producteur d'or du monde, et qui renferme encore d'énormes réserves d'or, de platine, d'émeraudes, d'uranium, de charbon et de pétrole, est peuplée de plus de 4 millions d'habitants, dont près de la moitié manquent d'eau courante et d'égouts.

Le principal journal colombien, le Tiempo, rapporte chaque jour des informations angoissantes qui viennent confirmer les choses vues : Bogota : deux cent quatre-vingtdix-huit quartiers hors-la-loi. - La. ville s'étend sur 270 kilomètres carrès et grandit au rythme de 8 % par an, se développant d'une façon si anarchique, avec des logements bâtis en vingt-quatre heures, que les autorités découvrent les « urbanisations pirates - une fois achevées. Chaque jour arrivent mille paysana sans terre. la plupart anaiphabètes, qui « montent » une cabane et commencent à élever une vache, un mouton, un porc, des poules ; cala contribua à donner à Bogota cet aspect de « ville à ia campagne », laissant pantois le voyageur qui volt des bovins paître dans les plates-bandes des grandes evenues et des ovins brouter dans les avant-iardina des maisons bourgeolses. Pour nourrir leurs animeur domestiques, les « envahisseurs : comme on les appelle officiellement, ont recours aux poubelles. Dès 5 heures du matin, les files d'ânes parcourent la ville à l'asseut des boîtes à ordures; guidés par des femmes et des enfants, les ânes transportent dans des bidons amarrés à leur bât les déchets les plus divers, dont une partie se déverse sur les trottoirs.

P LUS tard apperaissent les « gamins - qui ont passe la nuit dans une porte cochère, un pare ou un habitacie de carton. Ce sont des enfants errants âcés de cing à quinze ans, qui vivent en bandes, de mendicité et de rapine. sez sembiables aux Oividados que Luis Bunuel filmeit au Mexique en 1940. Ils sont des milliers, et la directrice de l'Institut du bien-être social vient de déclarer qu'en deux mois seulement trois cent cinquante enfants avaient été abandonnés à l Bogola dans des poubelles, des égouts, devant des portes d'hôtel et d'église. La même personne ajoutait que, pendant les vacances scolaires. le nombre d'enfants errants augpauvres jettent leurs enfants à la rue pour qu'ils assurent eux-mêmes leur subsistance. Quelques centres habillent, leur donnent à manger et aussi à fumer de la mariluana à laquelle ils sont presque tous accoutumés - afin de les incites à rester, mais la plupart retournent à la rue. Souvent, compagnons et protecteurs des « gamins », apparaissent aussi les chiens errante. dont certains sont si admirablement dressés à voler les paniers des ménagères et aux étalages qu'on a pu les comparer au « clan des dobermans », version sous-développée. Faisant écho aux plaintes des services d'assistance, le Tiempo



titra : - Bogola envahle par les gamins, les mendiants, les fous et les vieillards. - Ce titre bunuellen n'a rien d'excessif : à la vellie du demier comeval, cinquente - gamins - ont débarqué du train en mance de la côte atlantique, où lis avalent été embarqués par la police, gul ne voulait pas les voir trainer dans les rues pendant le séjour des touristes. Dans le même temps, on apprenalt qu'une institution charitable ayant des difficultés budgétaires avait installé « ses » vieillards dans un autobus en leur promettant une excursion dans la capitale; à Bogota, on les avais nent déposés et abandonnés sur une place publique...

Les Innombrables mendiants, débiles et anormaux en tous genres font da chaque parvis d'étilise une cour des miracles. Des milliers de marchands ambulants occupent les trottoirs. Vandant das objets dérisoires. La foule des désœuvrés vêtus de - ruana - déambule sans fin sous la piule quotidienne en quête d'une « affaire », pour eurvivre. Ces masses incontrôlées évoquent les foules angolssées du film de science-fiction Soleil vert ; mais contrairement au film, où les affamés avzient perdu toute agressivité ici l'instinct de survie est encore très fort, et les gens sont décidés, à tout

D'où l'anarchie, que les autorités officialles reconnaissent lucidement ; le maire de Bogota déciare : « C'est une ville créée pour la corruption et le chaos. > Le ministre de l'intérieur reconnaît : « La situation est très grave et exige des solutions de lond. - Un haut responsable de la police ajoute que la guerre des gangs a commencé avec la violence gu'elle a revêtue pendant la - grande epoque - de Chicago. Un autre poli-

porter une arme à la main pou faire face rapidement à une quelconque tentative des délinquants ... Enfin, pour couronner ces déclarations réjouissantes, le chef de la police, le général Garcia Bohorquez, vient de reconnaître que « la malia plusieurs policiers ont été inculpés de rapt, de voi d'émaraudes et de chantage ».

· ES gens e'habituent à vivre dans l'insécurité et dans toutes les conversations il y a des histoires d'enlèvement et de ibriolage avec portes fracturées en plein jour, barreaux sciés, vitres pulvérisées. Les commissariats enregistrent les plaintes vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Les polices privées tendent à remplacer une police d'Etat plutôt Invisible. La niupart des maisons des quartière riches sont gardées par un policier privé : avec unitorme et coit, il eurveille la maison, ses tapis persens, ses gadgets électroniques, ses automobiles, dont chacune vaut cinquante ans de salaire d'un ouvrier, et il assure la protection anti-rapt des enfants sur le chemin de l'école. La demière - mode - en architecture, ce sont les vitres pare-balles, les sonnettes d'alarma sophistiquées et l'électrification des

La rue n'est pas plus sûre que la maison : en plein jour, en plein centre, on arrache eacs à main, montres, boucles d'oreilles et parfols un morceau du lobe avec le bljou. A la sortie du grand maga-sin, le revolver pointé à la portière de l'automobile oblige la dame à donner tous ses paquets et son réticule. Au feu rouge, le bandit s'installe d'un bond à côté du conducteur et l'oblige, e o u e la menace d'une arme, à lui remettre

somme est insuffisante.

Dans l'autobus, aux heures de pointe, un couteau qui frôle les côtes intime au passager l'ordre de donner discrètament son ament : beaucoup de voyageurs voient la manosuvre, mais personne ne bouge ni ne parle avant que l'homme au conteau et ses complices ne soien: transport suburbain se fait pariois dans une ambiance de Far West lorsque l'autobus est pris d'assaut par l'une des bandes de pirates terrestres qui savent dépouiller rapidement les voyageurs. Un long article publicitaire sur les gilete pare-balles vient de paraître, assurant qu'ils sont « légers, sûrs, et même counés pour les dames ».

TETTE étrange situation commence à engendrer des réac-tions qui semblent encore bien platoniques. L'épouse d'un futur candidat à la présidence a fondé une association contre l'insécurité qui se propose de « développer la concorde, la solidarité et l'amour entre les Colombiens -... Le chef de la police vient de déclarer que le chômage considérable et l'irrespect du code du travail par de nombreux patrons étalent une cause de délinquance. Enfin, le président de la République, M. Lopez Michelsen, affirma que - la Colombie est devenue la plate-forme du délinguants nord-américains et que cette situation ne s'était pas vue depuis l'époque des guerres de l'opium, quand la corruption des peuples asiatiques, autourd'hul haureusement rachetés, avait pour origine la convoltise des capitalistes

DENISE AIME.

#### **IRAN**

### Le chah des neiges

D LOQUÉ par les neiges, venté plus souveraine que ne l'est nade pouvoir se retirer sans tourner la longue distance qui le sépare de la porte dans la grande salle carrelée garnie de simples meubles en bois blanc, c'est le monamue qui se retourne vers la fenêtre, une fois la poignée de main donnée. Dehors, le chasseneige tente vainement de donner aux abords un air civilisé. Même l'hélicoptère ne parviendra plus ici avant quarante-huit heures.

Ne cachant pas sa fatigue, le chah in chah se repose ce jour-là. Il a cédé aux infonctions de la reine et a quitté sa capitale pour la fin de la semaine. Confortable dans son pull-over jacquard rouge et noir, le souverain, roi des rois dans son pays, paraît ki plus Oriental que jamais. On se surprend à comprendre ce qu'il ne repos pour tous les membres du comprend pas en Occident. Au hasard de la conversation il se découvre : pessimiste pour le monde, optimiste pour l'Iran. « Je ne ferai pas les mêmes erreurs que vous... », dit-il aux Européens. Et comme on parle de l'armée (Est-elle bien l'armée du d'assistance les accueillent, les peuple ? A-t-elle un esprit de caste ? Ne coûte-t-elle pas trop cher ?). il conclut : « D'ailleurs. je commande... » Défend-on, pour le principe, les puissances occidentales ? « L'Europe ? Je vous donne dix ans... > Et après ? « Voyez comment quelques soldats cubains font office de rouleau der l'Afrique pour voir le résultat me un cocker, mais qui a une de la politique des puissances occidentales... > Et plus tard : Ouand on n'a pas d'armée... > Soudain, le souverain s'enquiert du confort de l'installation du visiteur. « En tout cas mieux qu'au Hüton de Téhéran », lui répondon. « Il y a là-bas quelque chose de pourri... », murmure le roi des rois, qui a enfourché depuis quelque temos la cheval de bataille de la lutte contre la corruption. Il ne saura jamais, en tout cas, à la suite de quelles tribula-

> A l'étage au-dessous, dans un petit salon sans luxe. vit la reine. Pantalon clair, chemisler et « débardeur », fine chaîne autour du cou et turban au front, elle semble n'attendre que vous, Parisienne à la montagne, pas

tions glaciales celui qui lui parle

est parvenu jusqu'au chalet.

Bar la bourrasque, à près de turellement une jolie femme. Animée, elle parle de tout, de ce rial de Dizin est plus un refuge qu'on a falt, de ce qu'il faut faire. d'Iran, le protocole, sans être elle raconte, elle commente, elle inexistant, y est plus souple qu'à s'anime. Comment a été conçu le Téhéran. Faute pour le visiteur programme de lutte contre la malnutrition qu'elle dirige... Comle dos au souverain, étant donnée ment ont été sélectionnés les projets des firmes occidentales pour qu'ils tiennent compte des besoins et des ressources du pays... Comment les femmes changent de vie, et jusqu'où elle vont. Les bi bliothèques pour les enfants. La culture pour garder une identité iranienne malgré le progrès. La difficile restion des universités...

> C'est sa vie qu'elle raconte, le regard intense, cigarette au bout des doigts, citant au passage son guide de Val-d'Isère. Ses sousentendus sont des profondeurs de femme. On touche le bois blanc de la table basse quand on parle de l'avenir de son mari. On cite ce ministre ami qui vient d'avoir une crise cardiaque la semaine dernière pour implorer un peu de gouvernement. On sourit du nouveau ministre de la condition féminine, a un peu M.L.F. s. qu'on conneit bien. On réalise qu'à tant s'occuper des enfants des autres il ne faut pas oublier de s'occuper des siens. Douce et belle, cette jeune reine persane est-elle bien la mère de quatre enfants, dont un prince héritier de quinze ans ? Elle est de partout et de nulle part. Elle parle comme une intellectuelle européenne un peu contestataire, et elle avoue : « Quand je vais en Europe, je

Un petit chien noir grand comtête de bouledogue, profite de l'ouverture de la porte pour venir nous succéder à ses côtés. La neige tombe toujours. Une Range-Rover nous acheminera tant bien que mal et avec l'aide d'un chasseneige, au milieu des avalanche vers la vallée qui débouche, à une centaine de kilomètres, sur la ville. Téhéran, bruits de moteur et de klazons. Ce qu'on v voit est-il bien la capitale de l'Iran? Où est la douceur du temps, et la chanson des jets d'eau derrière les caravansérails? Un banquier français qui était là en poste il y a quinze ans, et qu'on vient d'y rappeier, nous les raconte ce soir. Mais il ne les retrouve plus... Les souvenirs de l'Iran vivent dans ses déserts et dans ses montagnes. Ils sont inaccessibles, mêm au visiteur audacieux.

JACQUELINE GRAPIN.

#### CORRESPONDANCE

### Encore le franglais...

ponse au Times d'un frangio-phobe », d'Alain Woodrow (le Monde daté 8-9 février), nous avons reçu de notre confrère anglais Anthony Mann, qui fut chef du bureau de Paris du Dally Telegraph de 1965 à 1973. la lettre suivante : Rest très encourageant de voir

deux admirateurs de la langue française, tels que Bernard Levin et Alain Woodrow, se livrer à une « joute » verbale en deux langues (français/anglais) sur l'opportunité du « franglais ».

Mais le « combat » est dépourru

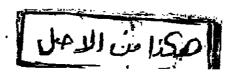
de piment du fait que les deux participants ont le même point de vue. Ils sont d'accord pour admettre, que, afin de survivre, toute langue doit évoluer continuellement, souvent en s'appropriant des expressions venues d'autres

Alain Woodrow craint que la s loi Bas » ne « combatte pour une bataille perdue », et il ne pense pas une minute qu'a une loi soit la réponse ». S'il a raison sur ce point-là (et f'en suis persua-dé)..., je ne vois rien qui justifie sa conclusion pessimiste, à sapoir qu'il faudrait rien de moins qu'un miracle pour « enrayer cette épidémie de jargon anglo-americain », et que, sous peu, « il n'y aura plus de langue française à défendre de langue trançaise à certain de Molière se serait bien amusé de cette théorie apocalyptique!

Les circonstances historiques ont continuellement entrainé une interpénétration des langues. L'Egypte pharaonique a pu se sentir froissée de « l'importation » d'expréssions gracques et nubiennes ; les puristes romains ont sans doute déploré l'intrusion de mots étrusques dans le latin.

Nos correspondants étrangers en Allemagne s'esclaffent certai-nement devant les efforts du régime pour garder à la langue alle-mande sa pureté, en publiant des listes officielles de scandaleux « Fremdworter » (essentiellement d'origine française) tels que : téléphone, automobile, garage, que les bons Teutons decraient remplacer per : « Fernsprecher », « Kraftwagen », et « Kraftwagen-

Cependani, le succès de cette campagne est mince, ct je ne pense traiment pas que la France ait besoin de suitre cet exemple. En cette période, certaines ex-pressions anglaises sont utiles en France pour des sujets à caractère scientifique et technique, alors que d'autres sont d'actualité seulement pour des raisons de mode. Je suis certain que la langue française, malgré les efforts de l'Académie française et de la « los Bas» pour la « fossiliser », continuera, comme par le passé, à exercer une influence primordiale sur le monde de la littérature et sur notre civilisation.



### مكذا من الاعل

### « Les Misérables » du C.E.S. Anne-Frank

OUS ceux qui ont joue sont là : un peu nombreux, ces « misérables », pour la minuscule salle de projection de la station régionale de télévision, située dans la banlieue toute proche de Lille, à 2 kilomètres, sur la route d'Ypres, à Lambersort. A Lambersart, dans le C.E.S. Anne-Frank quelque chose d'important s'est nossé. Un an, cala a duré : presque cinquante-deux samedis. Les élèves d'Edmond Czekolo, professeur d'allemand, ant monté « les Misérables », adaptant pour le théâtre un roman de Victor Hugo daté de

nant, les costumes ont été rendus. « Cela coûtait trop cher de les louer plus longtemps... Heureusement, l'argent que nous a donné la télé a permis de payer pas mal de choses », dit le jeune professeurmetteur en scène, visage clair. ouvert, d'un fils d'émigré polonais arrivé dans le Nord, dans la mine. avant la guerre. Trente-sept ans .

La pièce a été montrée cina fois. A la salle des fêtes, devant quelques dizaines de personnes... « le moins bien ». Au lycée, pour cinq-cents élèves... « un vroi succès, sons rire ». Et aussi pour la télévision, pour Jean-Noël Roy et son équipe... « Ils nous ont choisis en choisissant, de toumer à Lille, » Et le réalisateur a bien le sentiment de ne pas s'être trompé : « C'était vraiment bien. Ils sont formidables: -Quelle vailler avec eux, encore. >

#### Le péage de la Révolution

Lo projection commence. Les plaisanteries se taisent, l'instant d'un leger trac, « C'est ça qui passera à la télé », lundi et le lundi d'après, dans toute la France (à 19 heures, ou cours de l'émission < Flash >, produite par FR3 jeu-

Et voilà Cosette, la triste, l'enfant qui joue dans la maison des Thénardier, et Jean Valjean arrivant avec un cadeau, une poupée, et Govroche, le brave, qui partage avec deux petits un bout de poin garde dans sa poche. Et puis la République, longs cheveux lisses, drapeau rouge en main, tend les bros et fait un vrai discours, beau comme le texte de Victor Hugo, exharte la foule. La République, chantre de la Révolution, ce « péage » qu'il a fallu régler pour aller plus avant. Des citayens lèvent leurs vernes, un enfant sera tué, les nardes tirent des cours de fusil.

On se dit : quel dommage de ne pas les avoir vus jouer, pour de vrai, sur la cene, toute la pièce. On a manaué auei le regrette. Ils sont là, élèves et surtout anciens élèves de Czecola. de la cinquième à la terminale un d'entre eux est dans le supérieur. Ils se regardent, régardent ceux-là qui ne sont pas eux et leur ressemblent tont, si bien. Ces acteurs qui ne sont plus des enfants, mais des comédiens aut ioueraient ovec une âme d'enfant, noturelle, et sérieuse, et menteuse avec tant de vérité. Ils ne mentent pas, tout entiers à eux-mêmes. à l'histoire racontée. Les grandes personnes, peut-être, souront comprendre tout cela, qui pourtant est assez compliqué.

### Assis en rond

On regarde la télévision, on se sent comme qui théâtre. Mais non : après les prises de vues de chaque extrait, fragment de scène (Dien choisis), intervient une courte séquence de « discussions », très collées, accordées au suiet de la nièce. Un débat qui n'en servit pas un puisque aucune ques tion n'est vroiment posée. Les rénonses vianment seules, échos qu tableau qui a précédé. Sans transition, sons effort, on alisse de la scène au groupe des enfants, assis en rond autour d'un poste de télé-

Jean-Noël Roy explique : 4 Je venais de leur passer ce qui avait été filmé. Et j'al aimé cette image des gosses assis devant l'écran, je m'en suis servi. Ils parkalent; ils parlent durant l'émission. » Les idées viencent en contrapoint de la plèce, ou bien à côté, à propos de cette expérience. Ainsi le professeur roconte à un moment : « J'ai monté ce speciacle, parce que le théâtre m'intéresse, que l'aime mes élèves, et puis... J'en avais assez... les conseils de classe, les cours. les copies à corriger. » « la femme, complice, gentille, « Cosette », en tenue de lycéenne. Un autre, qui n'est pos un dur, renchérit : < Les professeurs, on arrive a les moirriser, parfois. > « J'al préféré exprimer mon

### RADIO-TELEVISION

FR3 Jeunesse à Lambersart Le « Voyage en Inde » de Jean-Émile Jeannesson

### «Je ne complique pas trop les choses»

EAN-EMILE JEANNESSON a apparlanu vers 1963-1966 à cette cohorte de gans de cinéma el de télévision, travaillant dans le documentaire, qu'on retrouvait alternativement à Lyon, à Mannheim, à Florence ou à Budapest, célébrant cous la houlette de divinités tutélaires nommées Pierre Schaeffer, du service de la recherche de l'O.R.T.F., ou Enrico Fulchignoni, de l'UNESCO, le culte du « cinéma direct ». On y parlait technique et sémiologie. l'opérateur Raoui Coutard v cotoyalt André Coutant, l'inventeur de la temeuse camera Eclair 16 mm qui a fait date dans la profession, mais on pouvait y apercevoir Roland Barthes écoutant attentivement Plerre Perrault, le cinéaste québécols.

Une de ces réunions reste particulièrement mémorable - elle a eu lieu à Florence vers 1965 parce que s'y retrouvalent aussi bien Jean Rouch et Mario Ruspolini que Richard Leacok et les frères Maysles, qu'on y discutait ferme théorie et... mythologie sous l'œil attentit d'Edgar Morin et Lucien Goldmann, capables, à l'occase livrer à des joutes oratoires qu'on aurait aimé cock ou de Jean Rouch. Dans un coin, deux auditeurs discrets ee contentaient d'écouter : le vétéran Joris Ivans, qui n'était pas encore allé en Chine aux cources du maoisme, et un « jeune » timide, Jean-Emile Jeannesson, qui n'écrivait pas encore des Lattres du bout du monde.

Le hasard rapproche cas jours-ci, aur le petit et le grand écran, deux œuvres d'envergure et d'objectite très différente : dès le mardi 9 mars. our TF1, la première des quatre émissions de Jeannesson eur l'inde, à partir du 10 mars dans quatre salles parisiennes, les douze heures d'Ivens sur la Chine. On y touche du doigt deux démarches, deux attitudes, étroitement conditionnées par le médium. Pour nous en tenir au Voyage en inde, de Jeannesson, dans sa présentation à la presse, l'auteur met d'emblée cartes eur table pour mieux eltuer ea méthode d'approche d'un pays immense : - Devant ces mondes s et leure pièges, le voyageur de télévision que je lus cumulait au moins une diffé-

#### Le caprice, au sens Goya

Jeannesson est parfaitement conscient de ces limites et il les accepte : « Je crois, dit-il, qu'il y a une différence de nature entre notre trevall at le travall d'un cinéaste qui ne se référe qu'à son caprice — et je dis caprice au sens Goya du terme, au sens important du terme, c'est-à-dire faisant un acte de création sans-le souci immédiat d'un public. Alors que ce n'est pes de tout ce, pour nous, gens de télévision. On s'inscrit d'abord, en ce qui

concerne la France, dans une télévision d'État, dans des structures qui sont des structures lourdes, et avec toujours cette notion que l'on pario à un public : on no peut faire des émissions d'une tacon ni capricleuse, au sens où l'ai dit caprice tout à l'heure, ni innocente. On est obligé de choisir d'abord son public; il n'y a pas un public, il y a des publics Certains d'entre nous résoudrant le problème en disant : le vais faire des émissions décidément « culturelles », décidément protondes, mais je saia que je ne m'adresseral qu'à un public cultivé. Je passeral à una haura tardive, l'aural tout à fait confortable.

. Ou bien, autre attitude, on ve essaver de parler è tous les publics, et puis on verra bien ce qu'il en reste. On est obligé de rejeter la difficulté, l'ésotérisme, mais d'autre part on ne veut pas faire de concessions, on ne veut pas la vulgarité. On marche aur une crète moyenne, Finalement, et c'est ma position, or ne peut avoir qu'une attitude pédagogique. Je crois que c'est ca qui nous distingue des cinéastes. Nous nous inscrivons dans une relation d'afficacité vis-à-vis d'un ou de plusieurs

Soudain, le voile de l'exotisme Voyage en inde s'adresse au plus grand public. Dans un livre juste publié intitulé Bataille pour des images (Nathan, éditeur), Jean-Emile Jeannesson raconte las diverses étapes du tournage, tournage sansiblement plus - lourd » que celul d'Ivens en Chine. Arrivé en Inde, à pied d'œuvre, le 26 février, il en repart deux mois plus tard, le 29 avril. Avant même le tournage, il a à peu près prévu la distribution des ileux et des sujets qui vont constituer les quatre émissions de sa série indienne.

Le première, la Labyrinthe, nous mène au nord du pays dans l'Etat d'Haryana, puis à Bénerès, ville esinte, ville de pèlerinage. L'auteur s'attarde our le plenning familiel, donne la parole à un maire zélé qui s'est fait stérilise (mais sa femme lonore tout de l'entreprise). La seconde entre dans le concret, nous donne le mellieur peut-être de l'ensemble de ces programmes, pour deux raisons : nous voyons à l'œuvre, dans l'Etat du Bihar, un des plus pauvres de l'Union Indianne, un jeune couple de médecins qui soignent les intouchables : ils ont étudié en France, où ils se sont connus, ils parient le trançais couramment, ils s'adressent à nous familièrement. Soudain, le volle de l'exotisme tombe, nous découvrons une réalité physique et humaine, un rapport social précis. A la fin de l'émission, nous voyons le chef d'une des innombrables sectes indiennes, le mohant, repilé sur une forteresse blanche parmi des

sacrifie ici au pittoresque, au détriment du sens, moque le dignitaire sans arriver à rattacher son nègoce, sì l'on peut dire, au contexte religieux et politique de l'Inde.

La Porte de l'inde, troisième émission, c'est Bombay et ses capitalistes à l'occidentale. Deux portraits : Godrej qui loge ses ouvriers près de l'usine pour que tout reste - en famille tra qui donne des salaires à l'américaine. Jeannesson retrouve sans effort les marques d'un capitalisme occidental transposé aux conditions indiennes, il s'attarde à l'occa-sion à dénoncer le luxe de ce monde en marge de la misère du sous-continent : monde qui pourrait aussi blen être celui des intellectuels de gauche, de la bourgeoisie progressiste. Nous touchons ici aux limites du travail entrepris : il ne suffit pas de dénoncer le paternalisme des intéressés, il faudrait le replacer dans une proindien où se perpétue une misère comme on Moven Age. L'impressionnisme et le moralisme ne peuvent suppléer à l'absence d'une véritable analyse socio - politique. « Ai-le le droit de juger ? -, commente Jeannesson en guise de réplique. Je reviens à le pédegogle. Je fais une démonstration, je ne complique pas trop les choses, pulsque le m'adresse au grand public. Je tire une petite morale à la fin de la démonstration, pour que ce soit clair. Je crois cette attitude juste, même si elle agace, quand j'en vérille les résultats sur le public. -

Dans le triple processus, préparation, tournage et montage, diffusion, la préparation n'est pas son livre sur les difficultés qu'il a rencontrées auprès des pouvoirs indiens pour tourner à sa guise. Il n'est pas, comme Joris Ivens en Chine persona grata a priori, il reste l'étranger qui, comme Louis Malle quelques années plus tôt pour une autre série de télévision, vient recueiliir de l'exotisme et de la misère. Comment e'est-il donc décidé à aller en Inde? « C'était un vieux projet, dit-il, des rencontres avec des amis. Puis il y a eu des lectures d'ouvrages très variés, qui peuvent aller d'une étude économique aux textes sacrés des Vedas en passant par la collection « Petite Planète ». J'appellerais ça, plus qu'une information très poussée, une imprégnation. Ensuite, je jette les livres, je débarque, l'observe, le regarde tout, Je vois des milieux ultra-différents, je m'imposa dans ces divers milieux. Le repérage a duré un mois, en janvier 1976. Dans la pratique, le tournage était implanifiable ; du moins en inde. -

LOUIS MARCORELLES.

★ Mardt 9 mars, mardt 23 mars, mardt 6 avril, mardt 20 avril, TF 1, 21 h. 30.

### LE COLLOQUE DE L'INA

### Un poète et des mandarins parlaient de l'avenir

l'ex-O.R.T.F., il en est une -- c'est l'INA (Institut national de l'audiovisuel) — qui s'est notamment ou consier la tâche d'explorer et de préparer ce que sera la télépision de

amour en dansant, les mots étaient

ridicules », ajoute une adolescente,

la joune fille, « les mots ne peu

vent rien dire ». Un garçon explique : « Ce n'est pas génant que la Révolution soit jouée par une

fille. De toute foçon, c'est un sym-

bole. » Sourires. « Si nous avons fait la Révolution, c'est parce que

repris exactement son texte. . Un

autre se demande ce que c'est, la République : « Comme la France

mointenant est une république, il

n'est plus nécessoire de faire des

réunions. » Ils arrivent à la condi-

tion des « misérables », tirent des conclusions. Et parlent de ceux qui

travaillent trop, huit heures par

jour, plus les heures supplémen-

taires, plus les déplacements. Les

mots < changer les structures pour qu'il y ait moins d'injustices » ne

sont plus obstraits. Ces enfants

été n o b l'e, on n'auroit pas joué pareil, » L'un d'eux prononce tou-

jours < chartre > au lieu de

< charte > malgré les conseils de Czekala. Un < cinquième >

regrette : « Si on avait eu un plus

grand locaux... » Le professeur sourit. Sa femme est là, à côté de

lui, admirative. C'est finì, « Même

pas augrante minutes d'émission.

En deux parties. C'est trop court,

vraiment. » Les élèves sont un peu

décus. Le téléspectateur le sera

aussi ; il regrettera. De la si bonne

MATHILDE LA BARDONNIE

\* Lundi 8 mars et lundi 15 mars, FR 2, 19 h.

lls disent encore : « Si on avait

sont de blen grandes personnes.

c'était dans Victor Hugo. On

L'INA organisati, la semaine dernière, une rencontre sur « l'avenir des aramanee de télépision » : on » atlendail une confrontation entre des chercheurs ayant le goût de la critique et de la prospective, et des projessionnels de la télévision réputés méliants à l'égard de l'une comme de l'autre. Ce n'est pas tout à fait ce out se produisit : des oppositions se manifestent, c'est prai, dès qu'on parle de la sauce TV à laquelle nous serons mangés en 1985, mais les plus révolutionnaires ne sont par forcement ceux qu'on crott...

Au centre des discussions, deux débais centraux : « Quelles sont les missions de la télévision? » « Qui aura la maitrise de cet outil? »

### Culture et slalom

L'interrogation sur la mission de la télévision vott toujours s'affronter ceux qu'assignent aux étranges lucurnes une qui n'y croient quère, et cette division en rejoint souvent une autie : celle qui appose les optimistes, pour qui le public, de toute jaçon, ne veut que du Guy Lux.

Au cours du colloque, le sociologue Georges Friedman distinguait ainsi les libéraux quantitatils, qui, un ceil fixé sur les sondages d'audience, entendent simplement répondre aux attentes superficielles des téléspeciateurs, et les libéraux qualitatifs, qui, croyant à la plasticité des goûis, estiment que la télévision peut favoriser le développement culturel. Elle peut, elle doit le faire, pense Georges Friedman, malgré « le glissement spontané et terrible du public vers le pire», malgré cette tendance du spectateur, stigmatisée par Jean Oulif (TF 1), à « désirer facilement obtenir ce

qu'il veut ». Et, de fait, Robert Wangermee (directeur général de la Radio-Télévision belge) le rappelait : dans une ville comme Bruxelles, où, grâce à la télévision p ar câble, les téléspectateurs nt recepoir onze chaines, la majorité d'entre eux effectuent un véritable slalom permanent entre toutes ces chaines, pour capter les films, les feuilletons et les jeux et échapper aux émissions « culturelles ». Effectivement, tous les sondages européens indiquent une javeur générale des téléspectateurs d'une chains TV dans l'avenir.

pour une télévision de divertissement et . un rejet massif des programmes à prétention culturelle.

Mais est-ce si simple? Est-on sur de bien connaître les attentes, en profondeur, des dissèrentes catégories de publics? Les sondages ne sont-ils pas icides indicateurs insuffisants ou tromirs? Le pré caise de production, J.-C. Edeline, y insistait justement à propos d'une émission qui peut aroir obtenu de médiocres e taux de satisfaction » dans les sondages de lendemain de disfusion mais avoit laissé une impression durable chez ceux qui l'ont rue, alors qu'une émission très appréciée sur le moment ne laisse aucune trace à long terme. P. Abruzzini (Service d'études d'opinions de la R.A.I.) n'avait-il pas raison de rappeler de son côté que « la TV d'aujourd'hui conditionne les goûts du public », et que « les sondages ne neuvent donc qu'enregistrer les goûts du public tels qu'ils sont façonnés par la TV actuelle » ?

Et est-ce la faute du public populaire si la télévision, comme l'indiquait Enrico Fulchignoni, impose dans ses programmes des formes culturelles « nobles », légitimées (peinture, opéra, théâtre...), sans tenir compte de leur taible nivedu d'insertion sociale réelle. et refuse de jouer un quelconque rôle dans la légitimation de formes culturelies nouvelles ou correspondant réellement à des pratiques sociales?

. Cette télévision, ou elle réponde bien ou mal aux exigences des divers publics, reste-t-elle bien un service public, au sens projond du terme, et non pas au sens de service d'Etat, ou de service gouvernemental — puisque aussi bien la confusion entre les notions est, hélas! contumière en France? On troupe là un point d'accord entre ceux qui sont intervenus sur ce point à la ncontre de l'INA : l'actuel système de TV en France, a v e c ces cahiers des charges imporés aux chaînes par l'Etat, nnec-estte loi implacable de la concurrence entre programmes, avec ces méthodes pour répartir entre elles la redevance en fonction de leur écoute mesurée par sondages, avec cette re-cherche effrénée de la publicité, aboutit en fait à une privatisation de la gestion des chaînes et à une logique purement commerciale dans leur programmation. Cette constatation est apparue à bien des égards plus importante - et plus préoccupante - que l'évolution possible vers une gestion officiellement privée

De même, on veut se demander, avec Martine Roger-Machari (INA), si les problèmes de responsabilité du pouvoi politique ne risquent pas d'être posés à un nouveau niveau : dans la mesure où la rentabilité économique de certaines productions (series policières, /euilletons, etc.) n'est plus assurée à l'échelon national, et où les Etats-Unis trustent ainst or astrement le mo ché, peut-être faul-il envisager que des institutions de télévision disvosent d'une certaine légitimité politique existant à un niveau tel (européen par exemple) qu'elles contrôlent réellement la préparation de programmes originaux au lieu de se barner à acheter des produits

### Fin de règne pour les clercs

Abandon progressil de la notion de service public. Illusion quant aux marges de contrôle des programmes au niveau national: que devient donc la maitrise de l'outui-télévision? Qui. demain, va pouvoir, dans notre société, réaliser des émissions? Un cri, en réponse jaillit, inatiendu, de la salle . « Il faut mettre fin aux privilèges des mandarins et des ciercs! » On ne produit vas assez d'images, explique en substance l'orateur; dès lors, il y a un contrôle social sur l'image, on recherche avant tout ses aspects sécurisants. et seuls accèdent à la production les mandarins de la culture. Demain, tout peut changer, tout doit changer, grâce aux innovations techniques en matière d'audio-visuel, et chacun pourra accèder à la production d'images : alors, « clercs et mandarins seront dépossédes ». Paradoxe: ce « gauchiste», o ptimiste quant qui verius du progrès technique et de la libération des masses, n'est autre que le président J.-C. Edeline...

Ouvrir le robinet à images, permettre la participation de tous à la production télévisuelle. Le rêve, l'utopie? Non, discient ceux, comme Didier Beraud (FR 3) qui voient dans la régionalisation une des voies d'approche de cet aventr. Non surtout, disaient ceux qui suivaient résolument Jean-Charles Edeline dans le sillon par lui tracé, même le bousculaient pour le précéder. Maurice Cazeneuve (directeur de FB 3) posait clairement l'enjeu : qui d'autre que ceux qui font de la TV depuis vingt-cinq ans vont désormais pouvoir s'en servir? Et Pierre Emmanuel (président de l'INA), le plus exigeant de tous, demandait e que la télévision soit une incitation permanente au jeu, et non le mur qui oblige à regarder sans participer. L'imaginaire de demain sera

obligé de prendre en compte toute la diversité des possibles de l'imagination.

Alors, une télévision pour tous, ouverte à tous une télévision de la création, de l'imaginaire; de la poeste en un mot? Cet étrange et heau scénario est-il bien un scenario realisable dans les prochaines décennies? Il a eu, c'est vrai, l'espace d'un colloque, la javeur de projes-

mnels oui comptent en Bropce Mais combien il apparait comme le scénario de l'utopie, par rapport aux scénarios du probable, tels que Michel Souchon et Monique Sauvage les avaient présentés dans le document préparatotre de la rencontre. Quatre directions leur paraissent en effet s'ouvrir :

■ La TV. distraction du pauvre : les téléspectateurs se ront appelés à serecruter de plus en plus spécifiquement parmi ceux, personnes agées et couches sociales détavorisées, qui n'auront toujours pas accès à d'autres possibilités de loistrs.

● L3 TV, trong commun ; si les nouveaux media (télédistribution, vidéo grammes) sont destinés à des publics spécifiques, avant des attentes spécifiques, la TV assurera, elle, la diffusion de grande consommation, le tronc commun des programmes acceptables par

● La TV, morceau des empires télé-Informatiques : imbriqués entre eux, media traditionnels (TV, radio, presse) et media nouvenux-(nidéogrammes-TVet radios locales, réseaux de câbles et de satelliles), dominės par les grands maitres de la télé-informatique, collaborent dans l'optique de la rentabilisation maximale

● Le TV, parent pauvre : une répartition des programmes s'opèrera entre TV et nouveaux media en fonction de leur coût de production. Les émissions coûteuses seront diffusées par les cir-cuits payants; à la TV reviendra la programmation des émissions bon mar-

Par rapport à ces scénarios de l'aventr problable, de quel poids pesera le géné-reux projet de la télévision de création pour tous? M. Dieuzeide (UNESCO) s'est malicieusement demandé si son éclosion n'était pas due en partie au sentiment de culpabilité, à la mauvaise conscience, des programmateurs de la TV d'aujourd'hui, et si on allait vers la création d'un « centre de lucidité » permetiant aux producteurs et aux programmateurs de se recycler... A sa mesure, l'INA pourrait-û, en France, jouer ce rôle? C'est, en tout cas, toute la grâce qu'on lui souhaite...

- ROLAND CAYROL

### RADIO-TELEVISION

#### Correspondance

M. Pierre Andreu, ancien responsable du bureau de l'O.R.T.F. pour le Proche-Orient, nous écrit à propos de l'enquête sur la SOMERA parue dans le Monde daté 3-9 sevrier.

Il m'est un peu difficile de parler de la SOMERA puisque j'al été associé aux premiers pas de cette station, mais il me semble encore plus difficile de laisser passer des informations qui tendent à accréditer dans le de laisser passer des informations qui tendent à accréditer dans le public l'idée que son histoire récente est celle d'une réussite, alors que c'est celle d'un ratage. Il est bien vrai que la SOMERA à sa naissance — piutôt, pour être précis, pendant sa conception — portait de gran d's espoirs. La SOMERA est née, comme le rappelle le Monde, à un moment où, avec le général de Gauile. la France dessinait une politique d'envergure au Proche-Orient.

Il s'agissait, du moins c'est ce que j'avais cru comprendre lors de mon premier entretien à Beyrouth, au printemps 1970, avec Pierre Lefranc, directeur de la SOFIRAD, de créer une grande station susceptible de rivaliser avec la B.B.C., qui possède, on le sait, dans le Proche et Moyen-Orient, un crédit d'écoute ancien et considérable. Four cette grande œu-

Orient, un credit d'ecoute ancien et considérable. Pour cette grande œuvre. Radio-Monte Carlo et l'O.R.T.F., dont le prestige dans les pays arabes, lié à la vague gaulliste, était alors énorme, avaient décidé de s'associer. Estimant qu'il serait plus facile d'obsenir l'egrament, chymiots en mettenir l'agrèment chypriote en met-tant Monte Carlo en avant — agrèment qui ne fut définitivement ob-tenu, apres maintes péripètles, qu'en décembre 1970 — l'O.R.T.F. avait accepté d'occuper dans l'association une position de retrait, tout en esti-mant devoir conserver la haute main sur les informations et sur les pro-

grammes.
En juin 1970, j'ai quitté Beyrouth
pour occuper, au nom de l'O.R.T.F.,
au sein du conseil d'administration
de la nouvelle société, le poste de
vice-président, le président étant
obligatoirement un monégasque. Je
me rendis compte très vite, pour ne pas dire immédiatement, qu'avec les moyens dont allait disposer la SO-MERA, définitivement fon dée à Monte Cario en septembre 1970, ou ne pourrait pas faire grand-chose. Finis les grandes ambitions, les vastes projets, dissipée l'idée d'attaquer la B.B.C. sur un de ses terrains favoris.

centaine de personnes et qu'elle dispose à Chypre de huit émetteurs ondes courtes et trois émetteurs ondes moyennes - contre un emetteur on des moyennes — contre un emetteur on-des moyennes, d'ailleurs excellent, à la SOMERA — pour diffuser en même temps un service en anglals et un service en arabe. Pendant un an, je me suis battu pour tenier de renverser la situation.

pour tenier de renverser la satuation. Devant l'échec de tous mes efforts, je démissionnais en septembre 1971, sollicitant de la direction générale de l'Office une autre affectation. En décembre 1974, l'O.R.T.F. disparaissait, laissant toute l'infrastructure et toutes les responsabilités à Monte

Carlo.

Avec des moyens infimes, misérables. la direction actuelle de la SO-MERA — bien que je fasse les plus graves réserves sur le ton « périphérique » adopté dans les émissions — s'efforce de faire ce qu'elle peut. Ce n'est pas elle qui est en cause, c'est l'aveuglement permanent du ministère des affaires ètrangères en matière radiophonique, mais Carlo. geres en matière radiophonique, mais il n'est quand meme pas normal d'écrire, alors qu'aucun sondage sérieux, quoi que l'on en dise, n'a jamais été réalisé dans aucun pays arabe, que « la SOMERA est actuellement aussi écoutée, sinon davantage, que des stations étrangères qui émettent depuis longtemps en direct du Proche-Orient, dont la B.B.C.» Qui peut le croire? Ce que l'on peut porter au crédit de la SOMERA, sans l'exagérer d'ailleurs, c'est une certaine percée dans la fraction du monde libanais tournée traditionnellement vers l'Occident.

Aujourd'hul, la SOMERA n'a plus d'argent : les crédits de fonctionnegères en matière radiophonique, mais

d'argent : les crédits de fonctionne-ment prévus jusqu'au 31 décembre 1975 sont épuisés. La publicité pla-fonne désespérèment. Dès 1970, tous les spécialistes que l'avais consultés avalent conclu, contrairement aux prévisions optimistes de R. M.-C., que les ressources publicitaires ne couvriraient jamais qu'une part très réduite du budget de la future sta-tion. Les dirigeants de Monte Carlo, selon une habitude consacrée, se tournent vers les pouvoirs publics pour quémander une petite rallonge. Il serait peut-être bon de leur de-mander ce qu'ils en feront.

### LE NOM DES AUDITEURS D'EUROPE 1

M. Michel Ruault, de Reigner (Haute-Savoie), nous écrit :

A la lecture des articles du Monde ces derniers temps, à propos de la radio, et en particulier de ceux qui mentionnaient la « teléphonite » et le mercantilisme des jeux, je me suis posé quelques questions. Lorsque je dispose de temps dans la journée j'écoute la M.F., mais le matin un petit transistor, qui me suit dans la salle de bains et à la cuisine pour le petit déjeuner, me permet d'être informé de l'actualité en peu de temps. J'avoue écouter les stations périphériques, quand je dis j'avoue, je ne nie pas la qualité de l'information mais je me sens coupable de me laisser « intoxiquer » par la publicité permanente à ces heures.

A ce propos, je puis vous affirmer que je sals combien rapporte un mil-liard en une heure, encore que dans ce cas je ne sais pas s'il s'agit d'intérêts composés. N'ayant pas le téléphone, mon nom ne servira pas à clamer le naturel de telle station. Savoyard, je risque de me couper en me rasant. car le « naturel » d'une station radio me fait assez sourire, enfin tout est

bon qui sert la publicité. En revanche, je ne ris plus lorsque j'entends le nom et l'adresse de l' « heureux éiu » avant l'appel téléphonique. En effet, si j'ai le téléphone, et si je suis présent, j'aurais toujours la pos-sibilité de refuser d'être le complice de cette publicité. mais si je ne suis pas apte à répondre pour une raison ou une autre, mon nom est utilisé à des fins publicitaires et ceci à mon insu. Et encore, je n'insinue pas que ment celle de l'annuaire du téléphone, certains silences étant d'or.

En falt, le processus est simple et consiste à alerter les voisins, la famille sur les avantages que l'appelé aurait eu à écouter telle ou telle station : le nom cité est bien un argument publicitaire et la somme distribuée une sorte de rémunéra-

Un de mes professeurs de droit disait que le nom était ce que nous avions de plus personnel, et je dénie à quiconque le droit de l'utiliser pour quelque raison que ce soit, surtout lorsque le but est commercial et encore plus lorsque c'est à mon insu.

### 625 - 819 lignes -

### INFORMATIONS

TF 1: 15 h., Le journal d'Yves Monrousi : 20 h., le journal de Roger Gicquel (le dimanche Jean-Claude Bourret recoir un invité à 19 h. 45) : Vers 23 h., TF 1 dernière, par Julien Besançon. Pour les jeunes : « Les Infos » de Claude Pierrard (le mercredi, 17 h. 30).

A 2 : 15 h. (les samedi er dimanche). Le journal de Jean Lanzi; 14 h. 30, • flashes » (saul les samedi er dimanche); 18 h. 50 (sauf les samedi er dimanche), le journal d'Hélène Vida : 20 h... Le journal de Guy Thomas (Jean Lanzi, les samedi et dimanche) ; 25 h., Le journal de

FR 3 :-18 h. 55 et 19 h. 55. Flashes isauf le dimanche); vers 22 h., Journal.

**EMISSIONS PRATIQUES** 

TF 1: A la bonne heure (du landi au ven- Châtenay-Malabry (le 14).

dredi, 18 h. 15); Je vondrais savoir (le mardi, 13 h. 30); Six minutes pour vous défendre île samedi, 18 h. 40); Magazine « Formation » (une fois par mois, le samedi, 11 b.). A 2 : D'accord, pas d'accord (le mardi, le dans les rapports du couple jeudi, le samedi à 20 h. 20). et caricature forcée dans la

### RELIGIEUSES

ET PHILOSOPHIOUES

TF 1: 9 h. 50 (le dimanche), Orthodoxie. (le 7); La Source de vic (le 14); 10 h., Pré-sence programme; 10 h. 30, le Jour du Seigneur : Eglise et sociétés d'aujourd'hui (le 7) ; La vie et les rèves et un film, Francis (le 14); ; 11 h., Messe en la paroisse Saint-Etienne de Nevers (le 7); en la paroisse Saint-Germain de

### TÉLÉTHÈOUE DE CHAILLOT

MARDI 9 MARS : 14 h. Du côté de chez les Maeght (VI), de Jean-Pierre Mar-Chand et Jean-Michel Meurice (1975); 14 h. 35. Brassai, de Pierre Schneider (1969): 15 h. S. Candide, de Claude Suntelli (1970); 15 h. 45. Derniers mineurs en Aveyron, de-Maurice Failevic (1971): 16 h. 45, La Pesre, de Jean Carenave

MERCREDI 10 MARS : 13 h., Du côté de chez les Maeght (VII), de Jean-Pierre Marchand et Jean-Michel Meurice (1973); 13 h. 35, Hartung, de Robert Bober (1974); 14 h., Aragon : Le chemin des oiseaux, de Michel Huillard (1970) ; 14 h. 40, Bienvenue i Elsa Triolet et à Aragon, de Raoul Sangla (1967); 15 h. 45. La féte de Raoul Sangla et Victoria Clauso (1972); 10 h 40, Viemum; Mme Nhu. de François Chalais:

IEUDI 11 MARS : Du côté de chez les Maeght (VIII), de Jean Pierre Marchand et Iean-Michel Meurice (1975); 14 b. 55, Musique en Irlande II. de Jean-Pierre Gallo (1973); 15 h. 10, Guseppe Ungarenti (b., de Jean-Jose Marchand (1971); 16 h. 15. Un gardien pas comme les autres, de Charles Chabond et Jean-Jacques Leveque 1973); 15 h. 40, La Commune en 1871, de Cécile Claireal (1971);

VENDREDI 12 MARS : 14 h., Du côté de chez les Maeght (IX), de Jean-Pierre Marchand et Jean-Michel Meurice (1973); 14 h. 35, Musique en Irlande (II), de Jean-Pierre Gallo (1973); 15 h. 10, Giuseppe L'ogaretti (II), de Jean-Jose Marchand (1971); 16 h., La course au trisor, de Simone Vannier (1973); Comment Yu Kong deplaça les montagues... et Mao arriva. de Jacqueline Dubois (1973);

SAMEDI 13 : 14 h., Du côté de chez ies Maeght (X), de Jean-Pierre Marchand er Jean-Michel Meurice (1973): 14 h. 35. Walt Whitman, de Pierre Philippe (1974); 15 h. 30. Des histoires d'eau, de Robert Bober (1974); 16 h., La Terreur et la verru : 11 : Robespierre, de Srellio Lorenzi

#### Ecouter, voir

• TÉLÉ-FILM : LA NUIT QUI

cence. Les acteurs s'échauffent pour la grande « dramatique » de la soirée : une adaptation de la Guerre des mondes, de

bulletin d'information. La panique monte. Les standards se bloquent. Les milices se forment. Des familles entlères fuient la

Mises au point pour le petit écran par un réalisateur de cinéma. Joseph Sargent. res quatre-vingt-dix minutes de suspense cachent à peine un message « humanitaire », un peu court, sur la passivité coumobilisateur des media.

Vue de France en période de pénurie, cette télévision à grand spectacle (primée au dernier Festival de Monte-Carlo) semble cependant somptuense.

 RETRANSMISSION: TIMON D'ATHÈNES. - Samedi 13 mars, FR 3, 20 h. 30.

Redécouvrant dans sa poussière et ses platras les Bouffes du Nord, un théâtre fermé depuis vingt ans, Peter Brook s'installait dans cet « empty space », dont il sauvegardait le délabrement grandiose. C'était en 1974 au Festival d'automne. Il y créalt, en français. Timon d'Athènes de Shakespeare : un succès foudroyant. Le spectacle s'est joué de longs mois à Paris, en tournée en France. Ceux qui l'ont vu, ceux qui n'ont pas pu le voir, en décou-vrent la version abrégée (une heure trente) filmée par Alexandre Tarta pour

Meme si la magie du lieu se perd, le fique des sociétés humaines. Triste privide son regard clair, de son fanatisme, de

- A partir du 13 mars, TF1, 21 h. 30.

un contexte scientifique le grand débat La plus célèbre nouvelle d'Henry James, pable de l'Amérique à la veille de la l'Image dans le tapis, révèle, un siècle actuel sur les formes nouvelles de violence, seconde guerre mondiale et sur le pouvoir avant le nouveau roman français, l'existence en Amérique d'un style romai « formaliste ». où le sens du récit détermine son agencement. Plus connue, l'histoire du Tour d'écrou — sujet d'un film d'horreur célèbre - appartient à la veine fantastique de l'auteur.

Chabrol et Paul Seban, le Britannique de Pierre Emmanuel : étrange assemblée. Tony Scott et l'Allemand Volker Schloen-Quatre réalisateurs (les Français Claude dorf) ont choisi, dans les textes et dans la colonisation, c'est leur seul point comles « couches » complexes du récit jame- mun. Car entre leurs pays, il y a autant sien, ceux qui correspondaient à leur de distance qu'entre leurs visages et leurs style et à leurs préoccupations : de l'intrigue linéaire aux discours imbriqués, cinq lectures de James pour un recueil télévisuel de six nouvelles

15 mars, A2, 21 h. 45.

drame se concentre sur les visages de lège. Jacques Bouillaud raconte et montre TERRIFIA L'AMÉRIQUE. — irois personnages. Timon (François Mar- une horde de loups qui vit presque à l'état Samedi 13 mars, A2, 20 h. 30. thouret), jeune aristocrate décadent, dis- de nature au 200 du Tertre-Rouge, à La Chapeau aux larges bords : manteau tribue ses richesses pour se faire almer. Fleche Le professeur Mourel, specialiste ample : Orson Welles franchit le porche des bătiments C.B.S., une nuit d'octobre 1938. Les studios sont déjà en effervesdu philosophe lucide et ricanant (Malik obélssent les animaux supérieurs organises Bagayogo), dont les avertissements ne en sociétés. Tous deux emploient des mots sont pas entendus. Et enfin Alcibiade, le qui nous sont familiers : «hièrarchie», général « pur et dur », qui attend et sai- « organisation », « dominance », etc. Le tendu débarquement des Martiens), la la péruvienne... Alcibiade, c'est Bruce veau humain et de ses liens avec l'agres-création radiophonique est prise pour un Mayer, qui brûle et glace le petit écran sit l'occasion d'installer sa dictature à docteur Henri Laborit, spécialiste du cermédicament qui apaise l'agressivité. Surtout, il tente de voir si cette agressivité • TÉLÉ-ROMANS : NOU- incontrôlée a des bases physiologiques, et VELLES D'HENRY JAMES. quels sont les mécanismes internes qui l'accompagnent, qui la déclenchent. L'emission de Jean Lallier et Monlque Tosello ne conclut pas. Elle réinsère dans

> •LINGUISTIOUE : DE TOUS LES LIEUX DU FRAN-ÇAIS ... Lundi 15 mars, TF1, 22 h. 5.

Trente poètes réunis sous la présidence poèmes. Rien à voir entre la violence du Marocain Tahar Ben Jelloun et la nos-

talgie du Malien Massa-Makan Diabate. Certains vivent dans une sorte de schizophrénie le fait de ne pas pouvoir PORTRAIT DE L'UNIVERS: écrire autrement qu'en français. Mais. < SONT-ILS BETES, SONT- pour beaucoup, c'est un choix. Le pré-ILS MECHANTS? >. - Lundi sident Senghor se souvient quant à lui de ses études à Paris, et de la lutte qu'il menait alors pour la reconnaissance de La violence est un phénomène spéci- l'identité noire.

### 🗕 Les films de la semaine 🗕

GRANDS PIEDS, de Frank Tashlin. — Dimanche 7 mars, A 2, 13 h. 40.

L'idée du film était des plus plaisantes : inverser le conte de Perrault, remplacer Cendrillon par un homme. les méchantes sœurs par des faux frères, la bonne fée par un vieux genie et le prince charmant par une charmante princesse. Mais ni Jerry Lewis ni Frank Tashlin ne sont en verve. Alors, c'est raté.

RAPHAEL LE TATOUÉ. de Christian-Jacque. — Dimanche 7 mars, TF 1, 17 h. 20. Comment Fernandel s'invente un frère iumeau (sorte de Mr Hyde), à cause d'une

escapade dans un parc d'attractions, et comment, pris au sérieux, il est obligé d'être deux fois lui-même dans une course automobile truquée. Un vaudeville semé de caes énormes et très cinéma francais d'avant-guerre.

• LA VIEILLE FILLE, de Jean-Pierre Blanc. — Diman-che 7 mars, TF 1, 20 h. 30. Amitié amoureuse, dans une station balnésire façon Jacques Tati, entre Annie Girardot, vieille fille solitaire, et Philippe Noiret, bon gros céilbataire, bloqué par une panne de voiture. Justesse de ton peinture du milieu.

 LE RENARD DU DÉSERT. de Henry Hathaway. - Lundi 8 mars, TF T, 20 h. 30. Tentative d'explication psychologique du comportement du maréchal Rommel. Ce film

● CENDRILLON AUX suscita jadis des polémiques qui retardèrent de douze ans son exploitation en France. Il provoquerait plutôt, aujourd'hui, l'indifférence par son

> • LE FRANCISCAIN DE BOURGES, - Lundi 8 mars, FR 3, 20 h. 30.

Histoire vraie d'Alois (dit Alfred) Stanke, franciscain qui, sous l'uniforme allemand, fut le bon Samaritain de résistants torturés par la Gestapo, à la prison de Bourges. sous l'occupation. Autant-Lara est monté au parapet pour lancer avec passion un message de paix et de fraternité. Il a vide de toute « grâce » et de vérité profonde le per-sonnage de Stanke.

 UNE JOURNÉE D'IVAN DENISSOVITCH, de Casper Wrede. — Mardi 9 mars, A 2, 20 h. 30.

Adaptant avec une fidélité scrupuleuse le livre de Soljenitsyne, Casper Wrede I'a reduit à son anecdote, et son film est privé de l'étincelle qui ferait que nous nous sentions tous concernés. Mais Tom Coutenay est Ivan avec émotion et talent

COUP DE FOUET EN RETOUR, de John Sturges. — Mardi 9 mars, FR 3, 20 h. 30. Un western de série où ne manquent ni Indiens, ni bandits, ni cow-boys, ni fièvre de l'or. Réalisation efficace pour un spectacle dans un fauteuil.

 LA FEMME DU PRÈTRE, de Dino Risi. -- Merce 10 mers, FR 3, 20 h. 30.

Duo incongru de Sophia Loren, séductrice en minijupe, et de Marcello Mastroianni, curé italien en soutane. Dino Risi a traité avec une belle roublardise commerciale un sujet à la mode (célibat, mariage des prêtres) et s'est tout juste retenu sur la pente de la vulgarité.

MON ONCLE BENJA-MIN, d'Edouard Molinaro. -Jeudi 11 mars, A 2, 20 h. 30. Superbe de gaieté et de désinvolture, un peu Figaro, un peu Tom Jones, Jacques Brel mène le jeu de ce récit plcaresque tiré d'un roman de Claude Tillier, conduit sans défaillance par Molinaro, dans la bonne humeur et la

● JOHN MAC CABE, de Robert Altman. — Jeudi 11 mars, FR 3, 20 h. 30.

La boue d'un village minier, des trognes de bandits. d'hommes grossiers marqués par la misère, des travailleurs chinois exploités, un homme et une femme rapaces à la tête d'une maison de prostitution : Altman a retourné comme un gant les mythes cinématographiques de l'Ouest et dévoilé en teintes sénia ou bleu plombé, un aspect du Far-West fin de siècle. C'est le grand film de la semaine.

● WEEK-END, de Jean-Luc Godard. — Vendredi 12 mars, A 2, 22 h. 35.

Pessimiste, provocant, agressif, Godard donne de la civilisation du week-end une vision de cauchemar et invente le Front de libération de Seine-et-Oise, qui pratique la guérilla à la manière des partisans du « Che ». Une fable politique, un film inconfortable, traversé pourtant d'éclairs poétiques. C'était juste avant mai 1968 et l'on reconnaitra aujourd'hul ou soufflait le vent.

• IL ÉTAIT UNE FOIS UN FLIC, de Georges Lautner. -Dimenche 14 mars, TF 1, 20 h. 30.

Trafic de drogue, rivalité de diverses polices et mésaventures d'un « flic », celibataire endurci, pourvu, pour les besoins de la cause, d'une femme et d'un enfant encombrants Excellent et divertissant film commercial, bien servi par les dialogues de Francis Veber.

 LA GARNISON AMOU-REUSE, de Max de Vaucorbeil.

Lundi 15 mars, TF I, 20 h. 30.

Encore un Fernandel de derrière les fagots (1933) où Pierre Brasseur joue aussi les comiques trouplers. Garnison consignée, vamp de sous-préfecture (Betty Stockfeld) et caserne en folie : ce vaudeville en uniforme est une vraie pièce de musée.

• LUKE LA MAIN FROIDE, de Stuart Rosenberg. — Lundi 1.º mars, FR 3, 20 h. 30.

La rébellion d'une tête brûlée qui, dans un pénitencier digne de l'époque de le suis un éradé, reste obstinément attaché au principe de liberté individuelle. La force de l'interprétation de Paul Newman fait passer - oublier, - certaines conventions de la mise en scène

### 🚤 Petites ondes – Grandes ondes 🗖

Informations

FRANCE - INTER: A chaque demi-beures de 5 h. 30 à 9 h.; heure juste et i 12 h. 30 et 18 h. 30 : Bulletin complex à 5 h., 5 h. 30, 6 h. (Social matin), 6 h.30, 7 h., 7 h. 50, 8 h. (Alain Bedouer), S b. 30 (Claude Guillaumin), 9 h., 13 h., U.-P. Elkabbach), 19 h. (Paul Amar). 20 h., (Roger Telo); 22 h. (Paul Amar),

FRANCE-CULTURE, FRANCE-MUSIQUE: Journal à 7 h. 30 (cult., mus.), à 9 h. (cult., mus.) 3 12 h. 50 (cult., mus.), à 12 h. 30 (cult., mus.) et à 19 h. (cult., mus.): «flashes» à 7 h. (cult.) mus.), á 8 h. 30 (cuit.), à 17 h. 25 (cult., mus.) et 23 h. 55 (cult., mus.).

EUROPE I : Toutes les demiheures jusqu'à 8 h. : Bulletin complet 1 7 h. (Charles Ville-neuvel; 7 h. 50 (Gilles Schneider, commentaire. Alain Duharneli : 8 h. (Philippe Gildas); 9 h. (Francoise Kramer); 13 h. (André Arnaud); 19 h. (Pierre Lescure); Flashes > toutes les heures :

22 h. 30, Europe-Panorama; 1 h., LUXEMBOURG : Toutes les

Balletin complet à 9 h., 15 h. (Journal « non stop »), 18 h. 30 (Jacques Paoli); « Flashes » toutes les heures: R.T.L.-digest à 22 h. RADIO - MONTE - CARLO : Toures les demi-beures de 5 h. 30 à 7 h.; Bulletin compler à 12 h. 45 et 18 h, 35; Journal à 7 h., 8 h., 9 h., 12 h., 14 h., 20 h., 22 h. 30, 24 b.; « Flashes » aux autres heures

Régulières

FRANCE-INTER: 5 b., Varietés er informations; 9 h. 10, Magazine de Pierre Bouteiller; 10 h., Intertemmes: 11 h., A vos souhairs; 12 b., Rétro nouveau ; 12 h. 45, Le jeu des 1 000 francs; 14 h., Le remps de vivre (a 15 h. 10. l'Amérique de P. Salinger) ; 17 h., Radioscopie: 18 h. 5, Bananas 20 h. 10. Pas de panique ; 22 h. 10,

EUROPE 1 : 6 h. 40, Les marinées de Philippe Gildas; 8 h. 15. Chronique d'E. Mongeone; 8 h. 30.

Expliquez-vous... », d'I. Levaï ; 11 h., Pile on face; 12 h., Cash; 15 b. 30 (●), Les dossiers extraordinaires du crime ; 14 h., Danièle Gilbert; 16 h. 30, Jean-Michel Desjeunes, Pierre Lescure et Anne Sinclair; 18 h., Jean-Loup Lafone; 20 h. 50, Pierre Pechin; 21 h. 50. François Diwo; 20 h. 40, Goliath.

RADIO - MONTE - CARLO : 5 h. 30. Informations et variétés : 9 h. 30. J.-P. Foucault; 12 h., A vous de jouer; 12 h. 25, Quirte ou double ; 14 b. 10, Le cœur er la raison; 15 h., Julie; 16 h., Cherchez le disque; 17 h., Taxi; 19 h., Hit-Parade; 20 h. 5, Tohu-Bahur;

### **ABRÉVIATIONS**

Dans ce supplément radio télévision, les signes (\*) ron-rolent à la rubiique &contes, inir, ou aux articles de ocemière page de l'encart ; ( ) indique des émissions sortant de l'ordinaire : (N) les programmes en noir et blanc diffusés sur les chalues en conleurs : (R) les rediffusions ; (S) les étaissions de France-Culture en stéréophonie.

21 h. 5, Flash-back; 22 h., J.-C.

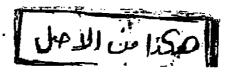
R. T. L. : 5 h. 30, Musique et nouvelles; 9 h. 50, A.-M. Peysson; R.T.L., c'est vous; 19 h., Hir-Parade; 21 h., Les rousiers sont sympa; 24 b., Les nocturnes.

#### Religieuses et philosophiques

FRANCE CULTURE : (le dimanche): 7 h. 15, Horizon; 8 h. Orthodoxie et christianisme orien-tal; 8 b. 50, Service religieux prorestant ; 9 b. 10, Ecoute Israel ; 9 h. 40, Divers aspects de la pensée contemporaine ; le Grand Orient de France (le 7); La Libre pensée française (le 14); 10 h., Messe.

### Radioscopies

FRANCE-INTER: 17 h., Jacques Chancel reçoit le protess Henri Baruk (lundi); l'acreur Robert Manuel (mardi); le pemrre Olivier Debre (mercredi); Heari Guichard, berger (jeudi); le ro-mancier Jean Chalon (vendred).



### RADIO-TELEVISION

#### Samedi 6 mars

CHAINE I: TFT

20 h. 30, Variétés : Numéro un : Thierry Le Luron : 21 h. 30, Feuilleton : Grand-père Viking : 22 h. 20, Patinage artistique : Cham-nionnat du monde à Goeteborg.

CHAINE II : A2

15.

Ψ,

745 j 10 g

20 h. 30 (6), Dramatique: Messieurs les furés... « l'Affaire Cleurie ». d'A. Michel et A. Franck. Scénario : F. Pottecher, avec A. Rey-

baz, M. Simon et N. Desailly, Réalisation : J. Krier, Deux amis d'enjance veulent se marier : les parents s'y opposent. Mais, quand cela devient possible, Pierre rejuse d'épouser Martine : elle le tus.

22 h. 20, Variétés, Dix de der, de Philippe Bouvard et A. Tarta.

CHAINE III; FR 3

18 h. 25. Emission en langue alsacienne : 19 h., Pour les jeunes : Musique pour de vrai :

19 h. 40. Un homme, un événement : Portrait d'un conseiller général : 20 h., Le cinéma fan-tastique à Avoriaz.

20 h. 30 ( ), Grande reprise : - Un otage -, de B. Behan, Réal. : M. Cravenne, avec Simone Signoret, D. Ivernel, M. Chevit, D. Gence, J. Martin.

Situé en Irlande, dans les milieux révo-lutionnaires, rers 1920, « Un clage » est une satire asses cruelle, sous son comique burlesque, agrimentée de chansons, un peu d la mantère de l'Opéra de quat'sous », Première diffusion : 6 octobre 1970, sur la deuxième chaine.

FRANCE-CULTURE

1/ h. 30 (a), 1950-1975, Le troisieme quart du siecle, par G. Cazanbon : année 1970; 19 h. 15. Entretions protestents de carème ; 20 h., Poéste ; 20 n. 5 (a), « Don Juan et Faust », de C. D. Grabbe, realisation J.-P. Colas, avec D. Manuel, M. Creton, A. Cuny ; 22 h. 5. La lugue du sameci ou mi-lugue, mi-reisin, divertissement de J. Chouquet ; 22 h. 50. Poése.

- 5

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Festival de Flandres, récital E. Emeling : avec E. Cage, piano (Ravel, Klingsor, &chl.); 25 h., France-Musique la nuit... Vicilles cires (Haydn.); 24 h., Pour quelques instruments.

### — Dimanche 7 mars

CHAINE I : TF I

9 h. 15. Emissions philosophiques et religieuses. 12 h. La séquence du spectateur : 12 h. 30. Jeu : L'homme qui n'en savait rien : 13 h. 20. Le petit rapporteur : 14 h. 5. Les randez-vous du dimanche : 15 h. 45. Sports : Direct à la une : 17 h. 20 (1). Film (R) : Raphaël le tatoué . de Christian-Jaque (1938). avec Fernandel, A. Bernard, R. Genin, M. Rolland, M. Sologne.

fernandel **TEXTE DE CHRISTIAN PLUME** 

Pour commémorer le 5° anniversaire de sa mort. Un album illustré de plus de 80 photographies.

**SOLAR** 

Pour faire excuser une faute protessionnelle, un veilleur de nuit r'invenie un frère
fumeau mausais gargon.

18 h. 45 (R.), Feuilleton: Naus le berger :
19 h. 15. Les animaux du monde.
20 h. 30 (.), Film: - la Vieille Fille », de
J.P. Blanc (1971), avec A. Girardot, Ph. Noiret,
M. Keller, M. Lonsdale, E. Scob.

Un homme et une femme, célibataires aux
abords de la quarantaine, se rencontrent
dans une petite station bainéaire du Midi.
21 h. 55, Résultais des cantonales: 22 h. 20,
Magazine du théâtre: L'œil en coulisse.

CHAINE II : A2

A 15 h., Jeu : Interneige 75; à 16 h. 10. Cyclisme; à 16 h. 25. Tieros; à 16 h. 50. L'heure des enfants (avec Lady Penelope); à 17 h. 25. Ciné-parade; à 17 h. 40. Monsieur Cinéma; à 18 h. 15. Ciné-parade; à 18 h. 20. Série : M.A.S.H.; à 18 h. 50. Stade 2; à 19 h. 30, Variétés : Ring parade.

20 h. 30, Variétés : Système 2 : 21 h. 50, Special élections cantonales : 22 h. 5 (R.), Serie : Les brigades du Tigre : 22 h. 50, Elections can-

CHAINE III: FR3

11 h., Emission destince aux travailleurs étrangers: « A écrans ouvers »: 18 h. 45. Spécial Outre-mer : Saint-Barthélemy : 19 h. ( ), Portrait d'un cinéaste : Abel Gance (et le cinema devint pariant), par J.-P. Chartier : 20 h. 5 ( ). Les annees épiques du cinéma : « Les grandes

aventures ... 20 h. 30. « Les archives du vingtième siècle ». de J.J. Marchand et P.A. Boutang : Paul Morand.

L'évocation d'une enfance dans le Peris de la Belle Epoque. Paul Morand a connu Proust, étudié à Oxford, travaillé aux affaires étrangères, sous divers gouverne-ments. 2i h. 25 (🍎). Actualité cinématographique : Le masque et la plume.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poesia; 7 h. 7, La tenètre ouverte; 7 h. 15, Horizon, magazine religieux; 7 h. 40 (@), Chasseurs da son, par J. Thèvenot el P. Robert; 8 h., Emissions philosophiques ct religieuses; 11 h., Regards, sur la musique (Bartoh); 12 h. 5, Altegro, divertissement de J. Chouquet; 12 h 45, Musique de chambre;

14 h., Poesie; 14 h. 5. La Comedie-Française presente : « Alexandre la Grand », de Racine, avec J. Toja. C. Ferson, F. Beaulieu; 16 h. 40. Conference de carême, per le Père B. Bro; 17 h. 30. Escale de l'esprit; 18 h. 30. Ma non troppo, diverlissement de J. Chouquet; 17 h. 10 (@). Le cinema des cineastes : 20 n. 5. Poesie; 20 h. 40 (@), Atelier de creation :

« Quelques hommages a la voix de ma mere », par
M. Bennudet; 23 h., Black and blue; 23 h. 50. Poesie.

FRANCE-MUSIQUE

/ h. 2, Concert promenade (Strauss, Serasate, Eiscle, Eulenberg, Hengerber, Hegen, Linke, Peganini); 8 h., Cantate; h., Musscal graffili, 1 h., Musique ancienne; 12 h., Sorillèges du Ramenco, 12 h. 40, Opera bouffun; 14 Vacora soyeuse » (Lehar), par le chieur de l'Opera alternand et l'Orcestre philharmonique de Berlin, direction H. von Ka-àjan;

13 n. 40, Pelites tormes; 14 n., La fribune des critiques de disques : « Concerto pour violon et orchestre en ré majeur » (Brahms); 17 h. (@). Le concert egoiste de Mau-rice Schumann (Debussy, Saint-Saens, Fauré, Ravel, Duparc, Jolivet, Honegger, Lekeu, Oukos, Poulenc, Franck); 19 h. 13, Jazz vivant, avec les plantstes M. Solal et J. Kukn; Jazz vivant, avec les planistes M. Solal et J. Kukn; 20 h. 15. Nouveoux talents, premiers silions (Charpentier, Mozart, Martinu, Telemann); 21 h., Echanges internationaux de Rodio-Franco... Concert Bach, par l'Orchettre de Stuitgart, direction K. Munchinger : « Concerto brandebourgeois no 5 », « Concerto en re mineur pour hautbors · I vu on », « Concerto brandebourgeois no 6 », » Fugue en la mineur », « Concerto brandebourgeois no 2 »; 23 h., Franco-Musque 13 null : cycle Brahms; 24 h., Concert extra-européen; 1 h. 30, Musique baroque.

#### Lundi 8 mars

CHAINE I : TF I

10 h. 30, Emissions scolaires (reprise à 14 h 5 et à 17 h. 15).

12 h. 15. Réponse à tout ; 12 h. 30. Midi première ; 13 h. 35. Les après-midi de TF L. Restez donc avec nous ; 18 h. 15. A la bonne heure ; 18 h. 45. Pour les petits ; 18 h. 55. Pour les jeunes ; 19 h. 40. Une minute pour les femmes ; 19 h. 47. Alors, raconte.

20 h. 30. La camera du lundi. Film (R.):

« le Renard du désert », de H. Hathaway (1951),
avec J. Mason. Sir C. Hardwicke, T. Tandy,
L. Adler. L.G. Carroll.

Le drams personnel du mardehel Rommel,
hésitant entre son devoir de soldat allemand
et Popposition nécessairs à Ritles.

21 h. 55. Débat : Hitler et se généraux.

Apec MM. André Brisand, enteur d' « Hitler et Louise » ;

François Dugrat, pour « les Campagnes des Waites, 88 » ; August von Rageneck, pour « les Démons ».

CHAINE II: A2

14 h. 30, Anjourd'hui, madame : 15 h. 30, Série : Le Saint : 16 h. 20, Hier, anjourd'hui, demain : 17 h. 30, Fenêtre sur... Alain Michon, tailleur de pierre : 18 h. Souvenir de l'écran : 18 h. 25, Les belles histoires : 18 h. 40. Le palmarès des enfants : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des iettres ; 18 h. 45, Jeu : Ya un truc.

20 h 30, Jeu : La tête et les jambes : 21 h 45. Documentaire d'art : Francis Picabia et ses héri-tiers, d'O. Revault-d'Allones et F.-L. Ribadeau.

CHAINE III : FR 3

19 h. Pour les jeunes : Flash... Les Misérables : 19 h. 40. Tribune libre : Alfred Sauvy : 20 h., Emissions régionales. 20 h. 30. Prestige du cinéma : « le Francis-cain de Bourges », de Cl. Autant-Lara (1967), avec H. Kruger, J.-P. Dorat, G. Berner, R. Koll-dehoff, S. Flon. En 1943-1944, à Bourgez, un infirmier militaire allemand, prêtre franciscain, porte secours aux prisounsers français victimes de la Gestapo.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemina de la comerissance (©): « la Machine et le Merveilleux », par J. Paignox; a 8 h. 32, « Grégoire de Tours et son temps », par J. Guillard; 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, Les lundis de l'histoire, par J. Le Goff: Journal de J. Green, 1926-1955; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2, Evenement-musique; 12 h. 5, Ainst va le monde; 12 h. 45, Panorama;

13 h. 30, Evell a la musique; 14 h., Poèsie; 14 h. 5, Un tivre, des voix: « Mille-pattes sens tête l'anti-éditeur », da F. Coupry; 15 h. 2, Les après-midi de France-Culture... L'Invité du lundi : R. Barthès; à 15 h. 30, La musique; 17 h. L'heure de pointe; 17 h. 30, Interdit aux adulles; 18 h. 2, Un rôte, des voix; 18 h. 30, Feuilleton : « VEducation sentimentale » d'après Flaobert; 19 h. 30, Présence des aris... Un évènement, un peintre : « le Bei du duc de Joyeuse » (anonyme du XVI» siècie);

20 h., Poésie ; 20 h. 5, « la Voix d'Orly », de P. Duoriez,

avec P. Oliver, J. Duby; 21 h. 15, e f'Autre Schne » on e les Vivants et les Dieux »; 22 h. 35, Entrellens avec W. Burroghs; 23 n., De la nult; 23 h. 50, Postel.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7. h. 2, Quotidien musique; 9 h. 7, Petites formes;
9 h. 30, La règle du leu; 8 10 h. 30, Cours d'inherprétation;
11 h. 55, Sélection concert; 12 h., La chanson; 17 h. 45,
Jazz classique: les clarinetitistes;
13 h. 15, Micro-lacteur; 14 h., Métodies sens paroles;
14 h. 30; Pestival International du soh...; 8 14 h. 30,
Démonstration des racidodiffusions étrangères : Danemark;
18 15 h. Métodies sens paroles; 8 15 h. 20, Quatuor de
Zagreb, avec P. Cavalière, clarinetitiste (Tartini), Miletic,
Brahms); 8 17 h., Concert par l'ensemble Guilleume de
Machaut : Musique Instrumentale des XIIV et XIVs siècles;
18 h., Jazz vivant, avec l'iraktis Jazz Band; 8 19 h.,
Métodies sans paroles;
20 h. Concours international de guitare; 20 h. 20,
Présentation du concert; 20 h. 30, En direct de Conenhague :
concert de l'Union européesse de racidodifusion... Soirée
F. Deluis, per l'Orchestre symphonique de la radio danoise,
direction Meredith Davies ; « Concerto pour vicionceile et
orchestre », « Fenimore et Gerda », avec E. Soderstrom,
B. Raynar, Cook et R. Tear; 23 h., Dossier : Musique dans
une ville; 24 h., Entre les pavés, l'herbe; 1 h. (@), La clè.

#### Mardi 9 mars

CHAINE I : TF1

12 h. 15 (C.), Jeu: Réponse à tout: 12 h. 30, Midi première: 13 h. 35 (C.), Restez donc avec nous...; à 14 h. 45, Emission scolaire (reprise à 17 h. 15): 18 h. 15, A la bonne heure: 18 h. 45, Pour les petits: 18 h. 55, Pour les leunes; 19 h. 40, Une minute pour les femmes: 19 h. 45, Alors reconts Alors, raconte.

20 h. 30, Hommage à François de La Grange Un choix de séquences des « Animaux du monde»; 21 h. 30 (\*), Documentaire: Lettres du bout du monde, l'Inde, de J.-E. Jeannesson. (Première partie : le Labyrinthe.) La vie quotidienne dans un village près de New-Delhi.

22 h. 30, Emission littéraire : Pleine page, de P. Sipriot et A. Bourin. Avec Robert Meris (pour « Mudrapour »), et Yves Berger (pour « le Fou d'Amérique »).

CHAINE II : A2 14 h. 15, Aujourd'hui, madame...; à 15 h. 30, Sárie : La Saint : 18 h. 20. Hier, aujourd'hui, demain: 17 h. 30, Fenêtre sur. les insectes: 18 h. 25. Les belles histoires: 18 h. 45. Le palmares des enfants: 18 h. 55 Jeu: Ya un truc. 20 h. 20, D'accord, pas, d'accord: 20 h. 30 (©) Les dossiers de l'écran: « Une journée d'Ivan Denissovitch», film de C. Wrede (1970), avec T. Courtenay. A. Burke. J. Maxwell, E. Thompson.

\*\*Une journée de la vis d'un détenu (purgeant une poine de la vis d'un détenu (purgeant une poine de dir ans) dans un camp de transil soviétique.

\*\*A l'issue de la diffusion, Alexandre Solfentiume répondra aux questions des léléspectateurs.

CHAINE III : FR 3

19 h. Pour les jeunes: Beep-Beep n° 1 et Télescope : 19 h. 40. Tribune libre : Force ouvrière: 20 h. Les animaux chez eux: D'un océan à Fautre.
20 h. 30 (R.), westerns, films policiers, aventures: « Coup de fouet en retour », de J. Sturges (1955), avec R. Widmark, D. Reed, J. Mac Intyre, W. Campbell.

\*\*Une homme et une femme charchent de l'une homme et une femme charchent de l'une femme charchent de l'une homme et une femme charchent de l'une femme charchent de l'un

Une homme et une jemme cherchent à identifies deux victimes d'un massacre causé

par des Apaches, et recherchent 40 000 dollars en or, qui attrent des hors-la-loi. Un voestern classique, apec tous les éléments habituels.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poesic; 7 h. 5, Mathiales; 8 h., Les chemins de la connaissance (e): « la Machine et le Mervellieux », per J. Peignot; 8 8 h. 32, « Grégoire de Tours et son temps », per J. Gilliard; 8 8 h. 50, « la Lumière verte », per C. Mattra; 9 h. 7, La mithèe de la musique; 10 h. 45, Etranger, mon amu; 11 h. 2, Libre parcours récital; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Libre parcours varietés; 14 h., Poesie; 14 h. 5, Un livre, des voix: « les Emigrès du sole!! », de C. Lepidis;

PROGRAMMES ÉDUCATIFS

Les programmes des émissions éducatives diffuradio sur le réseau oudes moyennes de Prance-Culture et à la télévision sur la première chaine les jours de la semaine sont parus dans « le Monde de l'éducation » (n° 15, daté mars 1976), qui les public régulièrement. Kabbaie à 16 h., Reportage : Des générations de paysans ; à 16 h. 40, La musique et les jours ; à 17 h., L'heure de pointe ; à 17 h. 30. Interdit aux adultes ; 18 h. 2, Un rôte, des voix ; 18 h. 30, Feuillation : « l'Education sentimentaie », d'après Flauberi ; 19 h. 30, Sciences : « Sur la terre et dans le clei » ;

20 h., Poesie; 20 h. 5 (e), Dialogues; 21 h. 20 (e), Musique de notre temps; 22 h. 25, Entretiens avec W. Bur-roughs; 23 h., De la nult; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Quotidea masique; 9 h. 7, Petites formes; 9 h. 30, Le règle au jeu; à 10 h. 30, Cours d'interprétation; 11 h. 55, Sèlection concert; 12 h., Le chanson; 12 h. 30, Festival International du soc... Patmarés de l'Académie Churles-Cros; à 14 h., Métodies sans paroles: Musique chorate tchecoslovaque (Janscek, Malka); à 14 h. 30, Demonstration de la Radiodiffusion belge: Jazz en stéreophonie; à 15 h., Ensemble Guillaume Dufay; à 16 h., Récitals; à 17 h. 30 Jazz vivant; à 18 h. 30, Concert (Brahms,

Réchais; à 17 ft. 30 Jazz vivant; a 18 ft. 30, Concert (prennes, ibert, Caplet);
20 h. 3. Présentation du concert; 20 h. 30, Echanges internationaux de Radio-France: « Guintette en ut mineur » (E. von Dohnanyl); « Quatuor en mi bémoi majeur, K. 493 » (Mozart); « Quintette opus 81 » (Dvorek), per le quintette Pro Arte de Monte-Carlo; 22 h. 30, Dossier: Alusique dans une ville (Paris XVI» et XVII» siècles); 24 h., Non écrites: Turquie; 1 h., La musique et les prisons.

### Mercredi 10 mars

CHAINE I : TF 1

12 h. 15 (C.). Réponse à tout : 12 h. 30 (C.). Midi première : 13 h. 35 (C.). Les visiteurs du mercredi : 18 h. 15, A la bonne heure : 18 h. 45. Pour les petits : 18 h. 55; Pour les jeunes : 19 h. 40. Une minute pour les fammes : 19 h. 45. Alors, raconte.

Alors, raconte.

20 h. 30. Dramatique: «Peut-èire en automne»,
d'après N. Bressy; réal. J. Hubert: avec
M. Simon. B. Tiphaine, L. Hamon, M. Ronet.
Une feure et éduisante femme en fourréchappe de la routine en devenant journaliste, édecurre sa condition eu cours d'une
brêve lisison avec un industriel aux tempes
argentées, et disorce: eau de rose ef
/émbiteme.

22 h. ( ). Emission psychologique: Le mariage, de J. Rousseau. (Troisième partie: Les relatious amoureuses). Réal. P. Paviot. Ce n'est plus, autourd'hai, le mariage, mais la décision d'avoir un enfant qui détermine l'entrés d'un feune couple dans l'institution. Historien et auteur de « l'Egine et la Servalité ». M. Jean-Louis Finndrin analyse les conséquences de ce changement de comportement social.

CHAINE II: A2 14 h. 30, Anjourd'hui, madame... à 15 h. 30. Série : Opération danger ; 16 h. 20. Un sur cinq ; 18 h. 25. Les belles histoires ; 18 h. 40. Le pal-marès des enfants ; 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45. Jeu : Ya un truc

20 h. 30. Série : Police story (L'insaisissable) : 21 h. 30. Magazine d'actualité : C'est à dire, près. J.-M. Cavada. L'actualité de la remaine, vue par la réduction d'Autenne 2. CHAINE HI : FR 3

18 h. 25, Emission du Conservatoire des arts et métiers et du C.C.I.: Point de repère : 19 h. Pour les jeunes : Trois contre X : 19 h. 40. Tribune libre : 18 M.R.A.P. (Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix) : 20 h., Emissions régionales.

20 h. 30. Un film, un auteur : < la Femme du prêtre », de D. Risi (1970), avec S. Loren, M. Mastroianni, V. Venantini, A. Mastrantoni. Une resouvée du suicide tombe amoureuse

d'un prêtre qui lui est venu en aida. Celui-ci cheroke à obienir de ses supérieurs l'auto-risation de quitter la soutane et de se

FRANCE-CULTURE

7 h. 2 Poesie; 7 h. 5, Metinales; 8 h., Les chemins de la conneissance (e): « » Machine et le Mervellleux », par J. Pelgnot; à 8 h. 22, « Grégoire de Tours et son temps », par J. Gilliard; à 8 h. 50, Echec au hesard; 9 h. 7, Matinès des sciences et techniques; 10 h. 45, Le ihve, suverture sur le vie; 11 h. 2, Le magazine des éditions musicales: K Gilbert; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Penorams;

13 h. 39, Musique de chambre; 14 h., Poésie; 14 h. 5.
Un livre, des voht : « Paysages de l'immobilité », d'Y. Régnier; 14 h. 45, L'école des parents et des éducateurs;
15 h. 2. Les après-midl de France-Culture... à 15 h. 10.
Mercradi jeunesse thors les murs, à Politiers); à 17 h.,
L'heure de pointe, à 17 h. 30, interdit aux aduites; 18 h. 2,
Un rôle, des vols; 18 h. 30, Paullieton : « l'Education sentimentale », d'après Flaubert; 19 h. 30, Sciences : « Changer
l'homme »;

20 h., Poésie ; 20 h. 45, Documentation : Haiti ; 21 h. 35, Musique de chambre ; 22 h. 35, Emtretiens, avec W. Bur-roughs ; 23 h., De la mit ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Quotiden musique; 9 h. 7, Petites formes; 9 h 30, La régle du jeu; a 10 h. 30, Cours d'interpré-tation; 11 h. 55, Sélection concert; 12 h., La Chanson; 12 h. 45, Jazz classique;

13 h. 15, Aircro-facteur; 14 h., Mélodies sans paroles; 4 h. 30, Festival international du son... Démonstration de la Radiodiffusion polonaise; à 15 h., Mélodies sans paroles Ligeil, Bach, Cage); à 15 h. 30, Aleiler de percussion; 16 h. Démonstration de la Radiodiffusion hongroise; à 6 h. 10, Récita de plano per T. Liacuna (Granados, Mompou, 8 Faila); à 18 h. Jazz vivant; 19 h. 15, En direct de Opéra de Paris, « les Noces de Figaro » (Mozart), avec A. Pricz, J. Berble, T. Berganza, T. Stratas, G. Bacquier, L. Molt, M. Senechal, J. Van Dam; 24 h., Non écrites; luquie; 1 h., Carcérales.

MÉTÉOROLOGIE

FRANCE-INTER : (météo marine) : 8 h. 29 et 19 h. 50. . FRANCE-CULTURE : 9 h. 5, 12 h. 20, 19 h. 30

### \_\_\_ Magazines régionaux de FR 3\_

Sports 25. Mercredi 10, 20 h. : A la recherche du temps arrêté ou les recherche du temps arrêté ou les salons des antiquaires à Bordeaux. Vendredi 12, 20 h. : Le phare de Conduct. Lundi 15, 20 h. : Sports 25.

BOURGOGINE. REANCHE-COMTE:
-- Lundi 8, 20 h. : Score 5. Mercredi 10, 20 h. : Le musée de Besancon. Vendredi 12, 20 h. : Henri Vincenot Lundi 8, 20 h. : Sports 25. Mercredi 10, 20 h. : Le musée de Besancon.

ALSACE — Landi 8, 20 h.; Estsports. Mercredi 10, 20 h.; Le goo de
Multouss. Vandredi 12, 18 h. 25;
My vas d'hamm; 20 h.; Et ca fait
s teuf » dans mon cour. Lundi 15,
20 h.; Est-sports.

AGUITAINE. — Lundi 8, 20 h.;
Sports 25, Mercredi 10, 20 h.; A la
recherche du temps arrêté ou les
salons des antiquaires à Bordesux.
Vendredi 12, 20 h.; Le phare de Cor
douan. Lundi 15, 20 h.; Sports 25.

LORR AINE, CRAMPAGNE. —
Lundi 8, 20 h.; Mercredi 10, 20 h.; Troisième Festival des arts traditionnels.
Lundi 15, 20 h.; A la
recherche du temps arrêté ou les
Lorredi 10, 20 h.; Esports dans l'Ouest.
LORR AINE, CRAMPAGNE. —
Lundi 15, 20 h.; Mercredi 12, 20 h.; Mercredi 10, 20 h.; Mercredi 10 NORD - PICARDIE. — Lundi 8, 20 h. : Clap 1.

NORD - PICARDIE. — Lundi 8, 20 h. : Chap 1.

20 h. : Clap 1.

PROVENCE, COTE D'AZUR. — COESE. — Lundi 3, 20 h. : Sports Campagne. Vendredi 12, 20 h. : Maccampagne. Vendredi 12, 20 h. : Maccampagne. Vendredi 15, 20 h. : Sports Méditerranée. Mercredi 10, 20 h. : Landi 15, 20 h. : Sports Méditerranée. Mercredi 12, 20 h. : Provence en têté. Lundi 15, 20 h. : Sports Méditerranée. Mercredi 10, 20 h. : Landi 15, 20 h. : Sports Méditerranée. Mercredi 10, 20 h. : Landi 15, 20 h. : Mer POPTOU-CHARENTES. Lundi 8, 20 h.: Sports 25, Meruredi 10, 20 h.: La Gascogne sur les tables de France. Vendredi 12, 20 h.: Le phare de Cordonsn. Lundi 15, 20 h.: Sports 25.

REGION PARISIENNE, NORMAN-

DIE, CENTRE. — Lundi 8, 20 h. : Clap 3 Mercredi 10, 20 h. : Jean de la Fontaine et Château-Thiarry. Ven-dredi 12, 20 h. : Formule 3 Lundi 15, 20 h. : Clap 1. RHONE - ALPES, AUVERGNE. — PAYS BASQUE. — Samedi 6. à 12 h. 10 (TP 1 et A 2).

20 h. : Ciné joune public. Vendredi 12, 20 h. : Henri Vincenot de Commarin. Lundi 13, 20 h. : Boore 5. (TP 1 et A 2).

Émissions en parlers régionaux ALSACK - Vendredt et samedi à BRETAGNE — Samed 1 5, à 18 h. 30, rediffusion le lundi à 13 h. 25 (A-2) et le vendredi suivant à 13 h. 35 (TF 1).

et 23 h. 55.

d'Etat auprès du premier mi-nistre, porte-parole du gouvernement, vient d'installer la commission de la consommation qui était prévue dans le cahier des charges des sociétés de programme pour arbitrer les rapports de la télé-vision avec l'Institut national de la consommation. M. Guy Verdetl. directeur général du Groupe des assurances nationales, présidera cette commission composée de représentants des chaînes de télévision et des associations de consommateurs.

M. André Rossi, secrétaire

### RADIO-TELEVISION

#### Jeudi 11 mars

CHAINE I: TF I

12 h. 15 (C.), Jeu: Béponse à tout: 12 h. 30 (C.), Midi première: 13 h. 35 (C.), Magazines artistiques régionaux: 14 h. 5, Emissions scolaires (reprise à 17 h. 15); 18 h. 15, A la bonne heure: 18 h. 45, Pour les petits: 18 h. 55, Pour les jeunes: 19 h. 40, Une minute pour les femmes: 19 h. 45, Alors, raconte.

20 h. 30, Série: Baretta (La grande malson): 21 h. 25, Magazins: Soixante minutes pour convaincre.

claude Le Roux, ancienne fournaliste à
« Paris-Prèsse », au « Jardin des modes » et
à « Elle », vient défendre la thèse : Pourquoi
pas la femme au foyer ?

22 h. 25, Allons au cinéma.

CHAINE II: A2

13 h. 35, Magazine régional ; 14 h. 5, Aujour-d'hui, madame... à 15 h. 30, Série : Le Saint ; 16 h. 20, Hier, aujourd'hui, demain ; 17 h. 30, Fenêtre sur... ; 18 h. 25, Les belles histoires ;

18 h. 45, Le palmarès des enfants : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Jeu : Ya un truc.

20 h. 30 ( ), Film : Mon oncie Benjamin ., d'E. Molinaro (1988), avec J. Brei, Cl. Jade, R. Varte, L. Chardonnet, P. Frankeur.

Sous le règne de Louis XV, les aventures picaresques d'un médevin de Clamesy, ami des pauvres, amateur de vin et de folies füles. 22 h. 5, Variétés : Juke-box.

CHAINE III : FR 3

19 h., Pour les ieunes : Trois averses pour l'espoir : 19 h. 40. Tribune libre : le M.C.C. (Mouvement des cadres ingénieurs et dirigeants chrétiens) : 20 h. Jeu : Altitude 10 000.
20 h. 30 (a) Les grands noms de l'histoire du cinéma (cycle Hollywood et ses nouveaux auteurs) : « John Mac Cabe », de R. Altman (1971), avec W. Beatty, J. Christie, R. Auberjonois, C. Fischer.

A la fin du dix-neuvième stècle, dans un

village minier proche de la frontière cana-dienne, un joueur professionnel et une prostituée énergique montent un bordal et font des afjaires fructueuses.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les Chemins de la connaissance (e): « la Machine et le Merveilleux », par J. Peignor; a 8 h. 32, « Grégoire de Tours et son temps »; à 8 h. 50, « la Lumière verte », par C. Mettra; 9 h. 7, Matinée de la littérature; 10 h. 45, Guestions en zig-zag; 11 h. 2 (e), Travail musical Calques, par C. Latigrat... Aperghis à Bagnolet; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Penoramà;

13 h. 30. Renaissance des orgues de France; 14 h., Poèsie; 14 h. 5, Un livro, des voix : « l'Affranchissement des femmes », 15 h. 2. Les après-midi de France-Culturo... à 17 h. L'heure de pointe; à 17 h. 30, interdit aux aduites; 18 h. 2. Un rôle, des voix; 18 h. 30, Feullieton : « la Montagne est jeune », d'après H. Suyin; 19 h. 30, Blologie et médecine;

20 n., Poésie; 20 h. 5 (e), Nouveau répertoire drama-tique, par l., Attoun : « les Vieux », d'A. Wesker; 22 h. 35, Entretiens, avec W. Burroughs; 22 h., De la null; 21 h. 50,

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Quotidien musique; 9 h. 7. Peliles formes; 9 h. 30, Le règle du jeu; à 10 h. 30, Cours d'interprétation; 11 h. 55, Sélection concert; 12 h., La chanson; 12 h. 45,

13 h. 15, Micro-facteur; 14 h. Métodies sans paroles (Petrassi, Rossini, Schuberti); 14 h. 20, Festival International du son... Métodies sans paroles; à 15 h. J.-M. Gouetou (ténor), et Carl Davis (plano), interprétent Brahms, Mozart, Beethoven; à 15 h. 40, Métodies sans paroles; à 16 h. 20, Démonstration de la Radiodifusion canadisane (relemans, Bartok, Piston); à 17 h., Concert par l'Ensemble « Pupitre 14 a d'Amilens (Quatrefages, Brahms, Haydn); Reprise à 19 h. 15; à 18 h., Jazz vivant;

28 h., Présentation du concert; 20 h. 38, Echanges internationaux de Radio-France: Musique d'église contemporaire, par le Chœur de la Norddeutscher Rundfunk de Hambourg, direction H. Frantz, evec P. Schumann (orgue): « Lamentatio Jeremile Prophetz epus 92 »; in Sabbato sancto » (Krenek); « Psaume 90 pour trois chœurs » (Friedrichs); « Von Feuer und Finsternis » (Tersakis); « Soutifie » (Aliende-Bifn); « Psaume 90 » (Ives); 22 h. 30. Dogster: Musique dans une ville (Paris XVI» et XVII» siècles); 24 h., Non écrites : Turquie; 14 (e), La cié.

#### Vendredi 12 mars

CHAINE I: TF I

12 h. 15 (C.), Jeu: Réponse à tout, 12 h. 30 (C.), Midi première : 14 h. 5, Emissions scolaires (reprise à 17 h. 15) : 18 h. 15. A la bonne heure : 18 h. 45, Pour les petits : 18 h. 55, Pour les jeunes : 19 h. 40. Une minute pour les femmes : 19 h. 45, Alors, raconte.

20 h. 30. Au théatre ce soir : Le Pirate, de R. Castans, avec R. Pierre, P. Préboist, D. Volle. Antoine, le malire nageur de Palaoas-les-Flois, trompe som ennul en se faisant passer pour le roi de la contrebande. Jusqu'au jour où une belle estivante lui demande de faire ses prenres sur une cargaison de cigarettes. 22 h. 20. Emission musicale: Arcana (le cor), de M. Le Roux.

CHAINE II: A2

14 h. 30, Aujourd'hui, madame...; à 15 h. 30, série: Le Saint; 16 h. 20, Hier, aujourd'hui, demain; 17 h. 30, Fenètre sur...: 18 h. 25, Les belles histoires: 18 h. 40. Le palmarès des enfants; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu: Ya un truc.

20 h. 30, Série: Moïse, avec B. Lan-

caster; 21 h. 30. Emission littéraire; Apostrophes, de B. Pivot (c'est de la politique ou de la littérature?).

Avec M. Michel Jobert (« l'Autre Regard »), Guy Bedos (« Je craque... »), Claude Mauriac (« Et comme l'expérence est viviente »), et Philippe Ragueneau (« Julien ou la route à l'envers »).

22 h. 30 (a), Ciné-club : « Week-end », de J.-L. Godard (1967), avec M. Darc, J. Yanne, J.-P. Kalfon, J.-P. Léaud, Y. Afonso, J. Berto. Un couple « bête et méchant » est pris dans les encombrements et les accidents des routes du week-end et se retrouve finale-ment prisonnier des guérilleros de Seine-et-Oise.

CHAINE III: FR 3

19 h.. Pour les jeunes : - La souris motorisée - et - Des livres pour nous - ; 19 h. 40, Tribune libre : l'U.CO.JU.CO. (Union des comités de jumelage-coopération) ; 20 h.. Emissions 20 h. 30 (©), Magazine vendredi... Faits divers: La mort d'un cyclomotoriste. A travers un fait divers resté ignoré de

tous — la mort d'Emile sur la piste cyclable d'Orly, — les problèmes multiples de la sécurité (sécurité routière et sécurité des personnes) en France. Comment prévenir aussi les accidents.

21 h. 25, Les dossiers noirs; « La sécession du Katanga », de J.-M. Charlier (Première emission: Tshombe n° 1).

Le 30 juin 1959, à la suite de troubles graves, le roi des Belges, Baudoin, proclame à Léopaldville l'indépendance du Congo. Quatre jours après, c'est la guerre civile, le masseure des Blancs, la sécession du Katanga derrière Moise Tshombe, l'installation d'une démocratie populaire area Lumumba, et son renversement par le colonel Hobutu.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les Chemins de la connaissance (e): « la Machine et le Merveilleux », par J. Peegnot; à 8 h. 32, « Grégoire de Tours et son temps », par J. Gilliard; 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, Matinee des arts du spectacle; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2, Trente ans de musique française (1945-1975); 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Recherche musique, par le G.R.M.; 14 h. Poésie; 14 h. 5, Un livre, des vobx.: « Rendozvous Atlantique sud », de Reeman; 15 h. 2, Les après-midi de France-Culture... à 15 h. 30, Le musique une et divisible;

à 16 h., Les Français s'interrogent (Qu'est-ce qu'une cour d'école ? Qu'est-ce qu'un gouvernement révolutionnaire ?); 18 h., 10, réus, der voix ; 18 h. 30, Feuilleton : « la Montagne est leune », d'après H. Suyin ; 19 h. 30, Les grandes avenues de la science moderne ; la science moderne ; 20 h., Poésie ; 20 h. 5, La musique et les hommes ; 22 h. 35, retiens avec W. Burroughs ; 23 h., De la nm? ; 23 h. 50,

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Quotidien musique; 9 h. 7, Les grandes voix humaines; 9 h. 30, La règle du jeu; à 10 h. 30, Cours-d'interprétation; 11 h. 55, Sélection concert; 12 h., La chanson; 12 h. 45, Jazz classique;
13 h. 15, Micro-facteur; 14 h. Métodies sens paroles (Webern. Strauss., Schoenberg; 14 h. 30, Festival International du son; Démonstration des radiodiffusions étrangères; Cologne (W D.R.); à 15 h. Métodies sans paroles; à 15 h. 30, P. Amavel (violon), et J.-P. Coliart, interprétent Brahms, Mozart, Saint-Saèns; à 16 h. 30, Démonstration de la Radiodiffusion suisse; à 17 h., M. Debost (flûte), et C. Ivaldi (piano), interprétent Schubert. Prokofiev; à 18 h., Jazz vivant; à 19 h. 15, Métodies sans paroles;
A 20 h. Présentation du concert; à 20 h. 30; Concert, par le Nouvel orchestre philharmonique de Radio-France, direction E. Krivine, avec A. Nicoliet, H. Dreyfus: « Deuxième suite en si mineur » (Bach); « Divertissement en fa majeur pour cordes, K. 138 » (Mozart); « Concerto brandebourgeois ne 5 » (Bach); 23 h., Le cabaret du jazz; 24 h., En marge; 1 h. 30, Une renaissance.

#### Samedi 13 mars

CHAINE 1: TF1

10 h. 30. Emissions scolaires: 12 h. 30 (C.). Midi première; 12 h. 45 (C.). Une m'inute pour les jeunes; 13 h. 35 (C.). Magazines artistiques régionaux; 14 h. 5 (C.). Les musiciens du soir: 14 h. 35 (C.). Samedi est à vous; 18 h. 35. Pour les petits; 18 h. 40. Six minutes pour vous défendre; 18 h. 50. Magazine auto-moto; 19 h. 45.

dre : 18 h. 50. Mazazine auto-moto : 19 h. 45.
La vie des animaux.
20 h. 30. Variètés · Numéro un (Cl. Francois);
21 h. 30 (\*), Télé-roman : Nouvelles d'Henry
James (\* Le banc de la désolation », adapt.
R. Grenier, réal. Cl. Chubrol. Avec C. Samie.
M. Duchaussoy. Th. Frunes).

La rangue de « la ancienne trancée, avec laquelle il a roma et à laquelle il rerse d'énormes domnaires : l'intérêt, pèse « l'éla pie d'un feune humme, au point que sa femme et ses entans meurent de prications.
22 h. 20 (©). Les comiques associés. (Avec Rufus, Zouc, etc.)

Rufus, Zouc, etc.)

CHAINE II: A2

Magazine régional : 14 h. 5. Samedi dans un fauteuil... A 15 h.. Football : Lille-Paris-St.G. ; à 15 h. 45. Cyclisme : à 16 h. 40. Documentaire : Des hommes et des Jules : 17 h., Concert : « Carmen », de Bizet (extraits) : 18 h., Magazine du spectacle : Clap, de P. Bouteiller : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Jeu : Ya

20 h. 20, D'accord, pas d'accord; 20 h. 30 (\*),
Telefilm: • la Nuit qui terrifia l'Amérique •,
real. J. Sargent.

Nymphe d'or au dernier lestical de MonteCarlo, la reconstitution au studio, et dans
quatre loyers américains, de l'émission
d'Orson Welles, « la Guerre des mondes »,
out, en 1938, créa une véritable panique
collective
22 h. 5, Variatés: Dix de der, de Ph. Bouvard.

CHAINE III : FR 3

19 h.. Pour les jeunes : Le chevalier bleu et Loiek et Bolek : 19 h. 40. Un homme, un évé-10 h., Emissions du C.N.A.M.; 13 h. 35. nement : Une famille d'agriculteurs ; 20 h., L'intégrale de l'œuvre d'A. Berg ; 12 h. 5, Le pont des Aris ;

Actualité cinématographique : La France et son cinéma. (Les quatorzièmes journées cinématographiques de Poitiers.)

20 h. 30 (\*) Théatre : « Timon d'Athènes », de Shakespeare. Mise en scène de P. Brook. Avec F. Marthouret, M. Bénichou, U. Bihler, G. Chaillou, M. Collison, Réal. A. Tarta.

liou, M. Collison, Real. A. Tarta.

Joué spécialement pour la télévision, après les representations données au Théâtre des Boulles du Nord pendant la saison 1974-1975, un essai de rendre sur le petit écran — avec ses techniques d'expression particulères — celles. différentes, du théâtre. Timon d'Athènes ou l'histoire d'un homme riche décu par ses laux amis. Une allégorie sur la naissance et la corruption des dictatures.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie ; 7 h. 5, Matinales ; 8 h., Les chemins de la comaissance : Regards sur la science ; 8 h. 32, « 76... 2000 » : Comprendre aujourd'huj pour vivre demain, par J. Yanowski ; 9 h. 7 (8), Le monde contemporain ; 10 h. 45, Démarches ; 11 h. 2, La musique prend la parole :

14 h., Podsie; 14 h. 5 (@), Hommage à P.-J. Jouve; 16 h. 20, Livre d'or; 17 h. 30 (@), Le troisième quart du siècle : 1971, par G. Cazaubon; 19 h. 15, Entretiens protes-tants de caréme; 20 h., Poésie; 20 h. 5 (@), En hommage à P.-J. Jouve, nouvelle diffusion de « Paulina 1980 », avec E. Riva, P. Vaneck, J.-R. Caussimon; 22 h. S. La fugue du samedi, au mi-lugue, mi-raisin, divertissement de J. Chouquet; 23 h. 50, Poèsie

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Pittoresques et lègères; 3 h., Métodies sans paroles; 9 h. 30, Ensemble d'arnateurs; 10 h., Festival International du son... Démonstration de la Radiodiffusion canadienne; à 10 h. 30, R. Pasquier (vioton) et J.-C. Pennetier (plano) interprètent Mozart, Schubert, Debussy; à 11 h. 50, Sélection concert; à 12 h., Notes sur la guitare; à 12 h. 45, Démonstration des radiodiffusions étrangères: Hambourg; A 13 h. 15, Chasseurs de son sterée; à 14 h., Le: jeunes Français sont musiclens (Bellini, Vierne, Spohr, Pierné, Hindemith, Haendel, Tal, Bochsa-Duport); à 16 h., Démonstration de la Radiodiffusion danoise; à 16 h., 30. Métodies sans paroles; à 17 h. 25. Notes seconde; à 18 h., Jazz vivant; 19 h. 10, Soir è prique : « la Cenorentola » (Rossini), avec A. Terzian, B. Brewer, T. Noten et le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. N. Bonavolonte; 24 h., Pour quelques instruments. instruments.

### ——— Dimanche 14 mars ———

CHAINE I: TF1

9 h. 30 (C.). Emissions religieuses et philo-9 n. 30 (C.). Emissions religiouses et philosophiques.

12 h. (C.), La sequence du spectateur:

12 h. 30 (C.), Jeu: L'homme qui n'en savait
rien; 13 h. 20 (C.). Le Petit Rapporteur: 14 h. 5
(C.). Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 45,
Sports: Direct... à la une; 17 h. 25 (C.). Teléfilm: « l'Emblème rouge du courage ». Un remake télévisé de « la Charge victorieuse », de John Huston.

18 h. 45 (C.), Feuilleton: Nans le berger; 19 h. 20, Les animaux du monde,

20 h. 30, Film: - Il était une fois un flic., de G. Lautner (1971), avec M. Darc, M. Constantin, H. Hillien, M. Lonsdale.

Sur la Côte d'Azur. les aventures d'un policier, cétibataire endurci, que les nécessités d'une enquête obispent à vivre en compagnie d'une jeune semme et de son partie acconn netit carcon.

22 h. 5, Résultats des élections cantonales

CHAINE II: A2

12 h., C'est dimanche, de G. Lux...; à 13 h. 30, Téléfilm: « Switch », réal. R. Day. Avec R. Wagner, E. Albert; vers 15 h., L'ami public N° 1; à 16 h.. Cyclisme: Paris-Nice: vers 16 h. 40, Tlercé: à 16 h. 50, L'heure des enfants (avec Lady Penelopel: à 17 h. 35, Flash sportif: à 17 h. 40, Monsleur Cinéma: à 18 h. 15, Cinéparade: à 18 h. 40, Série: M.A.S.H.: 18 h. 50, Stade 2: 19 h. 30, Varlétés: Système 2 (reprise à 20 h. 30) a 20 h. 30).

21 h. 50 Résultat des élections cantonales (deuxième tour) ; 22 h. 5 (R.). Série : Les bri-

CHAINE III: FR 3

11 h., Emission destinée aux travailleurs étrangers: A écrans ouverts; 18 h. 15, Immi-grés parmi nous, de J.-M. Carzou; 18 h. 47; Spécial outre-mer: L'île de la St-Barthèlemy; 19 h., Les animaux chez eux: Québec-Iran-Québec; 19 h. 30, Court métrage: « Mon

royaume pour un cheval », de J.-J. Setaud ; 20 h. 5, Aventures : Deux enfants en Afrique, de W. Slesicki, d'après le roman de H. Sien-kiewicz. (Premier épisode.)

20 h. 30. Les archives du vingtième siècle, de J.-J. Marchand et P.-A. Boutang : Paul Morand (deuxième partie).

Paul Morand rencontre Cocteau, Picasso, Straviasky: ses voyages : Bangkok, New-York, les Caralbes... Puis c'est la crite, la guerre, l'oubli, et une seconde carrière.

21 h, 35 (ullet). Actualité cinématographique : Le masque et la plume.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 7, La fenêtre ouverte; 7 h. 15, Hortzon, magazine religieux; 7 h. 40 (@), Chasseurs de son, par J. Thevenot et P. Robert; 8 h., Emissions philosophiques et religieuses; 11 h., Regards sur la musique (Sauguet, Tansman); 12 h. 5, Allegro, divertissement de J. Chouquet; 12 h. 45, Inédits du disque; 14 h., Poésie; 14 h. 5, « Marie-Louise d'Ortéans », de M.-T. Eyquem, avec J. Topart, Y. Gasc, M. Pilar; 16 h. 5, Musique de chambre; 16 h. 45, Conférence de carême, par le Père B. Bro; 17 h. 35, Rencontre avec D. Langiois;

18 h. 32, Ma non troppo, divertissement de J. Chouquet; 19 h. 10 (a), Le chème des chéastes; 20 h. 5, Poésie Ininterrompue, avec J. Stefan; 20 h. 40 (a), Atler de création radiophonique; « Chryssothemis », par M. Kranaki et R. Farabet; 22 h. 55, Black and blue; 23 h. 40, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

? h. 2, Concert promenade (Strauss, Brooke, Milloeker, Kreuder, Groaf, Lahner); 3 h., Cantate pour le dimanche; 9 h., Musical graffiti; 10 h., Festival international du son... Démonstration de la Radiodiffusion yougoslave; à 10 h. 30, Démonstration de la Radiodiffusion (chécoslovaque; à 11 h. 30, Démonstration de la Radiodiffusion (chécoslovaque; à 12 h., Sortilège du flamenco; à 12 h. 40, Opéra-boutton; « la Vie parisienne », extraits (Offenbach);

(Orienbach);

A 13 h. 45, Démonstration des radiodiffusions étrangères :
Berlin; à 14 h. 15, La Iribune des critiques de disques :
« le Barbler de Séville » (Rossini); à 17 h., Le Concert
égoiste du New Phonic Art; à 18 h., Jazz vivant; à 19 h.,
La route des jongleurs;
20 h. 15, Nouveaux talents, premiers sillons; 20 h. 30,
Concert, par l'Orchestre national, dir. N. Santi, avec R. Woodward, planiste : « Symphonie no 2 en ut mineur opus 17 «
(Tchafikovski), « Concerto pour plano et orchestre » (Brahms);
21 h., Cycle de musique de chambre; 24 h., Concert extrasuropéen (Japon).

### Lundi 15 mars

CHAINE I : TF 1

12 h. 15 (C.), Jeu: Réponse à tout : 12 h. 30 (C.), Midi première : 13 h. 35 (C.), Restez donc avec nous... à 14 h. 5. Emissions scolaires (reprise à 17 h. 15) : à 14 h. 40 (R.), Serie : Joseph Balsamo, réal. A. Hunebelle, avec J. Marais : 18 h. 15, A la bonne heure : 18 h. 45, Pour les petits : 18 h. 55, Pour les ieunes : 19 h. 40. Une minute pour les femmes : 19 h. 45, Alors, raconte.

20 h. 30 (1). La camera du lundi : « la Garnison amoureuse », de M. de Vaucorbeil (1933), avec Fernandel, P. Brasseur, R. Cordy, B. Stockfeld. (N.)

Les mésarentures de trois soldats, qui sortent chaque nuit. en trande, de la cascrue, la garnison tout entière étant consignée. 22 h. (\*). Langage: Tous les lieux du fran-cais, de M. Gansel. Réal. J.-P. Prévost. Une emission de l'INA.

Sous la présidence de Pierre Emmanuel, des poètes de vingt-deux paus (Sénégal, Mali, Canada, Maghreb, etc.) échangent et confrontent leur expérience de la langue française.

CHAINE II: A2

14 h. 30, Aujourd'hui, madame... à 15 h. 30, Série : Le Saint : 16 h. 20, Hier. aujourd'hui, demain : 17 h. 30, Fenêtre sur... le participe présent d'Annabel Buffet : 18 h. 25, Les belles histoires : 18 h. 45. Le palmarès des enfants : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Jeu : Ya un truc.

20 h. 30, Jeu : La tête et les jambes, de P. Bellemare : 21 h. 45 (\*). Documentaire : Portraits de l'univers. (Sont-ils bêtes, sont-ils méchants ?), de J. Lallier et M. Tosello.

La violence tient-clie à des pulsions instinctives ou à un mauvais conditionne-ment social ?

CHAINE III: FR 3

19 h., Pour les jeunes : Flash ; 19 h. 40. Tri-bune libre : le philosophe Henri Lefebvre ; 20 h., Emissions regionales. 20 h. 30 (1), Prestige du cinéma : « Luke la main froide », de S. Rosenberg (1987), avec P. Newman, G. Kennedy, J.D. Cannon, J. Van

Un garçon cabochard, condamné à deux ans de travaux forcès, dévient une sorte de héros en refusant de s'incliner devant la loi du pénitencier.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance; (@), < la Machine et le Merveilleux », par J. Pelgnot; à 8 h. 32, < Réinventer la Terre », par F. Chris-tian; 8 h. 50. Echec au hasard; 9 h. 7. Les tundis de l'histoire, par D. Richet: < les Européens et les autres »; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2, Evénement musique; 12 h. 5, Partil pris; 12 h. 45, Panorama;

13 h. 30, Eveil à la musique; 14 h., Poèsie; 14 h. 5, Un livre, des voix : « l'Armoire aux prisons », de J. Brenner; 15 h. 2, Les après-midi de France-Culture... L'Invité du lundi : G. Matihleu; à 16 h., Dossier; à 17 h., L'heure de pointe; à 17 h. 30, Interdit aux aduties; 18 h. 2, Musique plurielle; 18 h. 30, Feuilleton : « La montagne est jeune », d'après H. Suyin; 19 h. 30, Présence des arts; 23 h., Poèsie; 20 h. 5, « Ayayema », de M.-A. Requens, avec H de Lapparent, H. Verner; 21 h. 8, « l'Autre scène's eu « las Vivants et les Dieux »; 22 h. 35 (R.) (@), Entretiens, avec P.-J. Jouve; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Quotidien musique; 9 h. 7, Petites formes; 9 h. 30, La règle du jeu; 11 h. 55. Sélection concert; 12 h., La chanson; 12 h. 45, Jazz classique;
13 h. 15, Micro-lacteur; 14 h., Métodies sans paroles; 18 h. 15, Micro-lacteur; 14 h., Métodies sans paroles; 17 h. 30, Ecoute, magazine musical; 18 h. 30, Quatre, quatre; 19 h. 15, Instruments et solistes: M. Chaputs (orgeniste) interprète D. Burtehude; 20 h. 30, Solirée lyrique; « Francesca da Rimini » (R. Zandonal), avec 1, Ligabue. R. Bondino, A. Brottl. et l'Orchestre national, dir. N. Santi; 24 h. (@), La clé; 1 h., L'Orient imaginaire.

Lundi 8 mars

TELE - LUXEMBOURG: 20 h.
L'homme de fer: 21 h. Guerre et
Paix (1), film de S. Boudartchouk.
TELE - MONTE - CARLO: 20 h.
Mannix; 21 h., les Veinards, film
de Ph. de Broca.
TELEVISION BELGE: 20 h. 15,
I'Eternel Mark, d'après Dostievski; 21 h. 30, sport

TELEVISION BELGE: 20 h. 15,
I'Eternel Mark, d'après Dostievski; 21 h. 10, Ouvertures; 22 h. 10, Jazz.

TELEVISION SUISSE ROMANDS:
20 h. 15, Archives; 21 h. 45, Les
conques associés; 22 h. 10, La voiz
au chapitre.

TELE - LUXEMBOURG: 20 h.
TELEVISION SUISSE ROMANDS:

Mercredi 10 mars

TELE - LUXEMBOURG: 20 h.
TELE - LUXEMBOURG: 2

Mardi 9 mars

TELE - LUXEMBOURG : 20 h. Le Solell se lève à l'est ; 21 h., Chaco, film de G. Eastman.

Jendi 11 mars

Jendi 12 mars

Jendi 11 mars

Jendi 15 mars

Television suisse romande: 20 h. 15.

Neut millions neuf: 21 h. 30,

Necensement dcs lapins de garenne,

Neut millions neuf: 21 h. 30,

Necensement dcs lapins de garenne,

Neut millions neuf: 21 h. 30,

Necensement dcs lapins de garenne,

Nettevision Suisse Romande:

Dimanche 14 mars

Television Suisse Romande:

Dimanche 14 mars

Television Suisse Romande:

Dimanche 14 mars

Television Suisse Romande:

Television Suisse Romande:

Dimanche 14 mars

Television Suisse Romande:

Television Suisse Romande:

Dimanche Le ja

Vendredi 12 mars Vendredi 12 mars

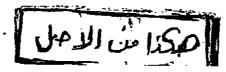
TELE - LUXEMBOURG: 26 h.
La justicier; 21 h., les Règles du
jeu. film de S. Roley.

TELE - MONTE - CARLO: 20 h.
Mission impossible; 21 h., Un clair
de lune à Maubeuge, film de
J. Cherasse.

nière victoire, film de G. Mac
Gowan.

TELE-MONTE-CARLO: 26 b.
Chapparal; 21 h. Paim. Amour,
Andaiousie. film de J. Seta.
TELEVISION BELGE: 20 h. 15.
Le jardin extraordinaire; 20 h. 45.
Les 19 Marches, film d'A. Hitchcook;
22 h. 15. Julien Clerc.
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
29 h. 10. A vos lettres; 20 h. 25.
Vidocq; 21 h. 30. Les oiseaux de
nuit.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h. 20.
TELE-MONTE-CARLO: programme
non communiqué.



### PHILOSOPHIE

par Jean Lacroix

'OUVRAGE de Pierre Magnard sur la nature et l'histoire dans l'apologétique de Pascal est l'un des plus importants, sinon le plus important, qui lui aient été consacrés. Tout en tenant compte des travaux antérieurs, l'auteur nous met en contact avec ce qu'il y a de plus profond etde plus intime chez Pascal, en nous invitant a cheminer avec in dans une lecture directe. Il ne propose pas une nouvelle interprétation des Pensées; ce serait les déformer.

Il entre dans la demeure de Pascal, Il la visite dans sa multiple dimensionnallié il découvre les coins les plus caches, éclaire les oppositions voulues et souvent révélatrices. Il ne s'agit pas de les expliquer, mais d'en dégager le sens. L'apologétique pascalienne est une découverte des significations, une herméneutique. Les oppositions n'ont-pas à être défigurées pour devenir les elements d'un système, les moments d'une dialectique : elles se signifient mutuellement en signifiant ce qui les depasse. Il ne faut pas systématiser les Pensces, mais les lire, a dégager une poétique des innombrables consonances qui sont un ensemble coherent de ces pages désassemblées ».

L'écriture célèbre la nature : « Les cieux racontent la gloire de Dieu n, tandis que le cri de Pascal peut paraitre scandaleux : « Le silence éternel de ces espaces infinis m'effraie. » C'est que la nature nous échappe : tout le monde visible n'est qu'un trait imperceptible dans l'ample sein de la nature. Nous ne connaissons ni son commencement ni son origine. On ne prouve rien ă partir d'elle, et l'idée traditionnelle d'une philosophie de la nature doit être rejetée. Seul celui qui le connaît déja y peut lire Dieu : elle n'a de seus que pour le croyant, et les symboles mathé-matiques, analysés avec précision par Magnard, permettent alors d'exprime ce sens. Ce qui empêche surtout une vraie connaissance de la nature, c'est qu'elle n'a pas de centre.

La vieille image de la sphère infinie dont le centre est partout et la circon-férence nulle part est déjà éclairante : qui dit sphère dit totalisation, mais celle-là étant infinie, celle-ci est inef-

\* Nature et histoire dans l'apologé de l'ascal, par l'herre Magnard. Publice de l'université de Dijon, Société les l Lettres, 1975, 425 pages. 75 F.

fectuable. Parler de l'homme dans l'univers ne signifie rien. Lire le monde, ce sera au contraire comprendre que l'homme est tombé de son vrai lieu sans pouvoir le retrouver. Seule la conversion à Dieu lui permet de se situer. La machine mathématique», alors, peut être utilisée comme un symbole de l'es-prit humain enregistrant les données de l'experience pour les mettre en forme et leur permettre de devenir des figures d'une verité plus haute.

Si la nature est une écriture qui -re-

lève plus d'une sémiologie que d'une cosmologie, il en va de même de l'homme : lui non plus n'a pas de centre. Il ne saurait trouver dans sa pensée l'assurance que lui refuse le monde et oscille sans cesse du doguiaau pyrrhonisme. Visiblement égaré et tombé de son vrai lieu sans pouvoir le retrouver, il est « sans assiette et sans repos ». L'homme n'a pas n'a plus — de nature ; li est en situation, en condition, et cette condition est l'errance. Il tend au bonheur, mais sa quête avengie va d'objet en objet. Desir et imagination s'entremêlent et se multiplient l'un l'autre dans un vide sans fin Aussi la remontée à l'origine ne saurait-elle nous renseigner sur notre destinée, car elle va à l'infini. L'imagination est l'instance originaire. qui unit vérité et mensonge, a d'autant plus fourbe qu'elle ne l'est pas touiours ». L'homme est partage entre l'être et l'apparence, et c'est parce qu'il manque d'être qu'il doit apparaître : le masque ne se distingue pas du visage. Il ne samatt donc pas plus y avoir de philosophie de l'homme et de son histoire que de la nature. Pascal, avant Kierkegaard, a pu être considéré comme le premier existentialiste, à condition de ne pas prendre l'existentialisme pour une philosophie. Il fait une analyse concrète de l'homme jeté dans un monde qui lui échappe autant que lui-même; une anthropologie; il donne un cryptogramme de la condition humaine. Son but est de le décrypter.

Les notions de figure, de figuratif Tout alors s'ordonne et devient cohé-

compensation des contraires les uns par les autres, pas de recherche du centre d'un système universellement explicatif. La relation figurative, sans effacer la discontinuité des ordres, permet d'établir entre eux une gradation et de comprendre l'inférieur dans le superieur à partir d'un « point haut ». Au lieu de centre géométrique, ce point haut signifie un site supérieur et projectif qui éclaire l'inférieur et le situe. Il ne suffit pas de tenir en équilibre le fléau d'une balance, ce qui reviendrait à annuler les contraires alors qu'il faut conserver les exigences de chacun des éléments opposés. Ce point haut, qui permet de situer les niveaux et de déchiffrer l'énigme de la condition humaine, le christianisme le fournit. Pour Pascal, il ne s'agit pas d'en « prouver »

C'est un pari qu'il faut faire, parce qu'on y est obligé, parce qu'il rend compte de la réalité naturelle et anthropologique En pariant pour lui, l'homme renonce à fragmenter le destin en probabilités. Seul un mouvement de transcendance permet à l'homme d'échapper à son égarement en le faisant passer du plan de la nature à celui de la grâce. La foi n'est pas raisonnable parce que son contenu serait démontrable, mais parce qu'elle est le gage d'une plus haute intelligence du destin de l'homme. Il ny a rien de plus conforme à la raison que ce désaveu de la raison. Le dogme du péché originel, bien qu'incompréhensible, rend compte de la cécité et de la duplicité de l'homme. Le mystère est une vérité qui nous dépasse, mais aussi nous com-prend : lucompréhensible en lui-même, Il fait comprendre le réel. Il y a trois ordres : l'ordre de la chair, l'ordre de l'esprit, l'ordre de la charité. Chaque ordre est la « figure » de l'ordre supérieur, mais on ne peut les lire qu'à partir du point le plus haut

commandent ce décryptage. Par là est rent dans l'anthropologie et la théologie éliminée toute dialectique : pas de pascaliennes, qui se répondent : le

a paradoze » religieux assume le a paradoze a anthropologique. Le bien universel est en nous et n'est pas de nous. Aussi faut-il se méfier de l'intériorité elle-même : le spirituel juge le psychologique. Pour être révélante, l'intériorité doit être déchiffrée. La charité joue ainsi un triple rôle pédagogique, métho-dologique et spirituel. Le sens du symbole fait apparatire une relation figurative entre les différents ordres de réalité. L'unité n'est plus celle d'un système cosmologique, mais d'un vaste leu de symboles.

D'un ordre à l'autre, le symbole permet aux linéaments disjoints de se repondre pour devenir les signes manifestes d'une vérité jusqu'alors cachée — du « caché ». Mais, en même temps, cette théorie des ordres, maintenant une dénivellation insurmontable entre le cœur et la raison, rend caduque toute totalisa-tion du savoir et impossible toute féti-chisation du moi. Le rôle pédagogique et méthodologique de la charité apparait alors clairement pulsqu'elle consiste principalement en la digression sur chaque point, qui a rapport à la fm. pour la montrer toujours ». La figure ne s'ouvre qu'à la charité, à cette fin toujours montrée. Il faut partir de la fin car, seule, elle explique l'origine : elle donne sens aux promesses de la nature comme de l'esprit. Il n'y a de véritable histoire en définitive que celle du salut. C'est elle que trace Pascal, en montrant que, seule, elle décrypte la réalité, qui figure ce cheminement. Tout est écriture. Il faut apprendre à lire. Cet apprentissage, cet accomplissement de la pensée et de l'existence se trouve dans l'Ecriture sainte, qui est la cle de toute autre écriture. Toutes les lectures sont vaines qui ne ramènent pas au Nouveau Testament. Encore faut-il le lire non pas seulement suivant le sens charnel, mais selon le sens spirituel. Ce sens spi-rituel, c'est la loi d'amour qui fait passer l'homme de la cupidité à la charité. On lit alors avec son cosur — un cœur envahi par la grace et la charité, et qui eclaire la raison.

Ce cœur envahi par la grâce et la charité, c'est le cœur uni au Christ, Imarinons une révolte des membres contre

le corps, et nous aurons une juste idée du péché : un démembrement de nos organes menant une vie distincte, c'est la figure de l'état de déchéance. L'incarnation de Jésus-Christ, c'est le mystère du salut, mystère de l'union ineffable de deux natures en l'Homme-Dieu. Il s'incarne en un être de détresse et, en s'y incarnant, il la partage.

2.5

Pascal va jusqu'à dire qu'il épouse en l'homme le péché sur un mode expiatoire. Le dogme chrétlen ne résout pas les contradictions de la condition humaine il les fait plutôt apparaitre. Jésus n'est pas tant un centre de rééquilibration que de rupture : il est venu apporter le couteau et non la paix L'union des deux natures en lui nous révèle pour nous l'union de la nature et de la grace. S'unir à Jesus-Christ, c'est épouser le « scandale de la croir .. et par ik comprendre l'homme luimême, le sauver comme Jesus l'a sauve. L'Incarnation nous réconcilie avec nous-mêmes et avec les autres comme avec Dieu. Le Christ, ce sont les membres réunis, le corps reconstitué. On s'aime parce qu'on est membre de Jésus - Christ; on aime Jésus - Christ parce qu'il est le corps dont on est membre. « Tout est un. L'un est dans l'autre, comme les trois personnes. : Le véritable milieu humain, c'est le corps mystique de Jésus. Le Christ incarne, c'est pour nous la totalité du sens : il permet de déchiffrer non seulement le sens de l'Ecriture, mais celui des sentiments et des passions, de l'ennui et du désir, du dégoût et de la fascination, du vertige et de l'effroi tous les modes de conduite humaine. Telle est l'ultime cle du cryptogramme humain, tel est le cheminement de la quête de Dreu dans son incognito.

#### LIVRES RECUS

- Les Grands Domaines de la philo-sophie, par Alfred Ayer (traduit de l'anglais par Martine Gontallier). Se-ghers, 1976, 48 P. - Machines textuelles, déconstruc-tion et libido d'écriture, par François Laruelle, Le Seuil, 1976, 50 F.

— Rimbaud devant Dieu, par André Thisse, librairie Corti, 1975, 85 F. - La Souffrance de Dieu, par Fran-cois Varillon, Le Centurion, 1975, 20 F.

Ce livre et le précédent, l'Humülté de Dieu, forment un diptyque constituant l'une des meilleures analyses de la spé-cificité et du sens du Dieu chrétien.

### GÉNÉALOGIE

### Les cent dernières années

rains, Pierre Callery a étudié, est gagnée presque toujours. dans deux articles antérieurs. les périodes qui vont des premières archives à la Révolution (« le Monde » date do - des 15-16 février). Il exaparaitre prochainement par quelques indications utiles.

DAND on en arrive aux cent dernières années, c'est la que la recherche généalogique devient réellement difficile. La consultation de presque tous les docu-

Sans doute, les personnes qui seraiant autorisées à tout consulter pourraient retrouver les actes de décès grâce aux tables décennales el aux actes correspondants, la mentron du notaire qui a réalisé la succession drâce aux registres de l'enregistrement, la liste complète et le domicilo des héritiers grâce aux minutes du potatra en cuastico. Ét ainsi de suite. Tout cela, dans le cas le plus général, s'il n'y 🛍 pas de difficultés; sinon, il se retrouvera presque dans la situation de l'amateur, il devre se fier à son intuition et chercher... presque eans méthode.

« Les copies d'actes de décès neuvent être délivrées à toute personne », dit la loi (2). Or, officiallement. Il n'existe pas d'extraits. L'amaleur est donc en droit de demander une copie integrale, laquelle lui perel fremelues non extignnos eb entrem lieu at la date de naissance sinsi que le nom des parents mais aussi

les mentions de marizge, da divorca. Les faire-part de décès publiés dans les journaux locaux indiquent presque toujours des descendants ou des cousins. Il est loisible de leur ecrire ou, mieux, d'aller leur rendre visite et de les interroger. Cala est d'autant plus facile quand le décès remonte à plusieurs années. L'accuell est parfols frais, il est plus souvent chaloureux : chacun alme parier de

• RECTIFICATIF. dernière ligne du premier alinéa de l'article d'Alfred Pabre-Luce « Le viol de Plymouth » (le Monde daté 29 février-1\* mars), il fallait lire : « Quatre femmes accusées d'avoir voié et tenté de

Pour faciliter la recherche lui et de qui s'y rattache (sa familie) ! par le généalogiste amateur li est souvent flatté de l'intérêt qu'on de ses collatéraux contempo- lui porte. S'il a des enfants, la cause Il est souvent flatté de l'intérêt qu'on

. Pour les hommes, et aussi les femmes depuis 1945, de plus de vingt et un ans, et tout récemmen 18-19 janvier), puis de la de plus de dix-huit ans, il est ége-Révolution à 1876 (« le Mon-lement possible de les suivre à la trace grace aux listes electorales, mine ici les cent dernières comme je l'ai indiqué précédemment années, avant de conclure. En effet la consultation n'est jamais dans un quatrième article à réservée : « Tout électeur peut prenliste électorale et des tableaux sec Hicanifa à la mairie: ou à la préfecture pour l'ensemble des commu nes du département... - (3).

> En outre, la copie intégrale de l'acte de décès de chacune des personnes citées sur le caveau d'un défunt permet parfeis de compléter et justifier une filiation. Dans les grandes villes, le conservateur de chaque cimetière possède un ensemble de références sur les personne

### Partis on ne sait où...

D'autre part le sacret des recen sements de population a été établi avec rigueur en juin 1951, par la foi nº 51-711. Cette ioi n'est pas rétroactive. S'applique en conséq décret de 1970 (4), qui autorise la libre communication des documents antérieurs au 10 juillet 1940, versés mentales. L'étude approfondie des bordereaux de dénombrement toute statique qu'elle soit, apporte alors un complément sensible à la recher

Enfin certains chercheurs, afin de retrouver la trace de cousins partis on ne sait où s'attachent à l'examen minutieux de toutes sortes de recuella, de l'amuaire téléphonique au bottin mondain, en n'oubliant pas les nombreux répertoires profession neis, builatins d'anciens élèves, liste des membres d'un club, etc. ; et cela n'est pas ridicule. En effet, tout docu ment, imprime ou manuscrit, peut faire progresser la recherche et besucoup, qui ne sont pas cités ici. viendront à l'esprit de maints lec-

PIERRE CALLERY.

(1) Voir « le Monde » daté 18-17 mars 1975, page 15. 12) Degret ne 68-168 du 15 février (3) Décret nº 69-747 du 24 Juillet 1969.

(4) Décret nº 70-1066 du 19 novem-

#### CROQUIS

### Une petite fille joue à la marelle

TNE enfent de douze ens loue U à la marelle. Ayant tràcé. \_selon l'usage, l'enfer, la terre et le peradis, elle en franchit allé-grament les limites, comme il faut passer les frontières, à cioche-pied. Soudain, elle s'abat sur le sol. Par chance, quelqu'un la relève; l'emporte. On cherche les causes de sa chute et, tout à côté, c'est bien son soufre et ses damnés : non pas l'abime des anges déchus, mais le nôtre qui cache et nourrit nos mechines. Trois ouvriers y sont morts, asphyxiés, d'autres étouffent : le drame est lè, pourtant on a évité l'Anocalypse (1).

Le petite tille est quérie. Nous lui dirons deux tols merci. Merci d'abord comme à la souris-témoin qui, sans le savoir, donne l'alarme et limite les dégâts. Merci encore pour avoir, la 24 février, à 7 houres du soir, poussé son palet sur un trottoir er plein cœur de Paris. Ce n'est pas un geste banai.

i a marette est immemoriale si son sens profond s'est perdu. Le rituel de l'enfance garantit la pérennité d'un monda où, pariois, le mystère se change en plaisir. Mais les carrés ne se dessinant pas en toute salson. Comme les foraythies des lardins de Challiot et les jonquilles de Reclos c'est en mers qu'ils s'épanoulesent l'héroine du fait divers, en avance de huit jours aur le calendrier, annonce le printemps comme une leune hirondella. Seule et sans crainia, une fillette rythme le temps au son menu du palet qui résonne

« C'est la maciote qui saulifie.» La petite danseuse du crépuscule est la gardiente de la vie. Aux enlants des victimes et de ceux gul auraient pu la devenir, nous demanderons une grâce : qu'ils louent à : la maralle en mars, au pied de la tour Nobel et de la tour Montpernasse, à la porte des supermerchés, des sex-shops et des centrales nous sera-l-il épargné.

comme dans un poème d'Apollinaire :

ALICE PLANCHE

(i) Le 14 février, après la ferruc-ture de la Samaritaine, une équipe procède au nettoyage d'un putte des-liné à reiroidir la machinarie. Des émanations d'hydrogène aufureur se produisent. Les pompiers de sont alertés que parce qu'une fifistre de douse ans, jouant dans la res, est trouvée inanémée. Trois ouvriers n'ont pu être saires, plusieurs per-connes intoriquées sont en traitis, plusietts per-sont en traite-

#### HUMEUR

### Procédure d'urgence et condamnation avant jugement

E hasard d'un travail per-L sonnel m'a, cer jours der-niers, remis sous les yeux un certain nombre de documents relatifs à l'affaire Dreyfus l'entends bien qu'à tout bout de champ le souvenir de cette monumentale erreur indiciaire vient naturellement à l'esprit de ceux qui ont pour idche d'observer les mœurs de la justice. Trop naturellement peut-être, puisqu'il est bien connu que l'histoire ne se Mais le hasaro étant ici seul en cause, le ne résiste pas à l'envie de rappeler à ceux mui l'ant neut-être multié muel tut à son origine le ressort politique et secret de l'affaire. On verra peut-être pourquoi tout à

Nous sommes au milieu du dernier trimestre de 1894. Casimir -Périer vient, à l'Elysée, de succéder à Sadi Carnol, assassiné. Le bruil- des dernières explosions anarchistes est à peine éteint et les remous du scandale de Panama loin d'être calmês. Charles Dunus préside le conseil des ministres: Hanotaux est au Quai d'Orsay et le général Mercier mi-

l'heure.

### Dans les dix jours

Depuis le 15 octobre, un certain capitaine Dreyfus, polytechnicien, breveté de l'Ecole de querre et stagiaire à l'état-major général de l'armée, est en prison au Cherche-Midi. Le « bordereau s trouvé par une semme de ménage dans la corbeille à papiers du colonel Von Schwarkop pen, attaché militaire ellemand et remis, comme d'habitude, à un officier de la « section de statis tique » de l'état-major (service de renseignement) a permis de soupconner Dreyfus, puis de l'inculp de haute trahison. Tout cela est fort commu.

C'est alors qu'intervient Mercier, le ministre de la guerre, que la presse de droite — toute-puissante dans les milieux militaires — vilipende chaque jour que Dieu jail : le « général Ramollot », plus ou moins vendu aux juijs, va-t-il se faire le complice du traitre?

A la vérité, la presse s'est déchainée depuis le 1et novembre, jour ou la Libre Parois de Drulisme, informée par l'état-mojor, durant, Mercier est harcele. Même qui va être le vieux communard Rochefort prévenn?

s'en mēle, stiamatisani dans l'Inde la guerre ».

Mercier est inquiet. On le tient pour républicain « parce qu'il ne va pas à la messe », note Henri Guillemin (1). Sa position polifurieux et désapprouve les pouront été ulcérés d'apprendre par la presse du 1er novembre l'attaire dont quelques ministres s'entretenaient depuis un mois. La droite menace d'interpeller. Mercier, qui hesitait, n'hésite plus. Ce militaire est un a politicard » de la plus basse espèce: en toute connaissance de cause - cela ne fatt plus aucun doute aujourd'hui. — il décide d'agir jusqu'au boul contre un officier qu'il « salt

innocent ». Le 17 novembre, il fait une déclaration au Journal : l'instruction poursuitie contre Drevius sera close dans les dix jours ». Cette déclaration, cela va de soi. est assortie de considerations sur son respect de la séparation des pouvoirs et du rôle propre de la iustice militaire.

Mais, le 22 novembre, Drumont asticote encore le général, et de crie : la meilleure manière : « . Ou . . Si bien le général Mercler a fait arrêter sans preuves le capitaine Drevius, et dans ce cas sa legereté est un crime, ou il s'est laissé voler les pièces établissant la trahison, et dans son cas son imprévoyance est une betise. Dans les deux cas, le général Mercier est indigne du poste qu'il occupe. Dans sa situation, on est aussi coupable d'être bête que criminel. »

Mercier, poussé à bout, suit des confidences à Charles Leser, du Figuro (28 novembre) : « Tout ce que l'on peut répéter, c'est que la culpabilité est absoine, certaine... » Il laisse entendre, de surcroit, que Drevius était en relation depuis trois ans avec... l'Allemagne.

Le 29, dans le Gaulois, Arihur Mener protesie : « Le général Mercier fait ou laisse publier une longue interview sur le capitaine Dreyfus qui est plus qu'un réquimont, champion de l'antisémi- sitoire, qui est une véritable condamnation, un arrêt de mort. a fait un gros titre en aune » Si le ministre de la guerre proavec le nom du strattre : le nonce un tel arrêt, quelle liberté capitaine Dreyfus. Quinze jours restera-t-il an Consell de guerre

Ces faits sont historiques et transigeant e l'incurie, la bêtise et unciens. Toute ressemblance avec la mativaise foi de notre ministre des faits récents serait, naturellement, fortuite

C'était abominable, mais Mercier a gagné. Il ne se contentera plus désormais de suggérer aux juges leur verdict, il fera faire des faux tique est menacée : Hanotaux est pour entraîner leur conviction. Et la presse de droite lui redonnera suites; Poincaré, qui est aux sa confiance. Après la condamnafinances, Delcassé aux colonies, tion de Dreutus, le 22 nonembre. Leggues à l'instruction publique il deviendra même l'a homme pro-15 décembre écrit : « Le général Mercier, par sa fermeté, par sa franchise, par son patriotisme, a eu raison de ses ennemis [les juis, qui compiotaient dans

### La paix de la conscience

A la mi-juillet 1906, après l'asrêt définitif de la Cour de cassation oui reconnaît l'innocence de Dreyjus, on vote au Sénat sur les lois spéciales qui vont nommer Picquart général de brigade et Dreyfus chef d'escadron. Un orateur flétrit les auteurs des crimes relevés par la Cour de cassation. Un sénateur proteste, invoquant sa conviction et sa conscience. C'est Mercier. Une immense protestation l'interrompt. Un de ses collègues, Delpeuch, se leve et

« Si nous voulions poneser plus loin notre besoin de justice, il est un hamme aui devrait remniscer Dreyfus au bagne : c'est vous monsieur! >

Mais Phistoire sait rarement donner une fin morale aux intriques qu'elle noue. Le sénateur Mercier, élu par les royalistes de la Loire-Inférieure, vécut, l'imaoine, dans la pair de sa conscience. jusqu'en 1921.

RAYMOND THEVENIN. (1) L'Enigue Esterhozy. Henri Guillemin, Gallimard (1962).

Edité par la SARI, le Monde, Ofrante : acques Fauvet, directeur de la publication



Reproduction interdité de tous arti-cles, sur accord avec l'administration mission peritairà des journaux et publications : nº 57437.

### SOCIETE

#### A PARIS

### L'agonie de l'îlot 8/403

E quadrilatère des rues du Grenter-Saint-Lazare, Beaubourg. Saint-Martin, Rambuteau - ilot 8,403 - constituait hier encore le type même du village oublié en plein Paris. Du passage de la Réunion à la rue du Maure, de l'impasse Beaubourg à la rue Brantome, cent fois. J'y ai musardé, fascine. Qu'on y vecut heureux n'est pas sûr Qu'on y vecût chez soi est certain.

Il y a quelques jours, j'ai voulu revoir ce village où même les pierres avaient un regard humain. Un océan de décombres m'a arreté. J'ai gardé de mauvaises manie-

res. Je ne puis passer devant un immeuble abandonne sans eprouver de l'émotion et entrer. Si stricte qu'en soit la clôture, il y toulours une faille. Au 184, rue Saint-Martin, j'ai trouvé celle de l'flot : une dalle de fibrociment crevée. Je m'y suis glissé.

Un liot voué à la destruction se repeuple en une nuit. Vieillards accablés, traine-patins, clochards, vannés, hippies, toques..., le peuple des trottoirs afflue en silence. Il y a beaucoup de gens à Paris qui, de leur vie, n'ont eu une chambre à eux. Ces locataires sauvages qui n'ont pas su domestiquer le hasard, c'est la dernière vague : celle des naufragés qui n'en finissent pas de trouver un rivage.

Jal voulu évaluer dans toute sa masse les capacités d'accueil d'un flot à la dérive. Interdit par des planches en croix, un escalier me barre la route. Je passe, Mais un homme, à mon arrivée, leve son grand corps de singe défraichi.

« Воллоит, monsteur. » Rien ne plait tant au clochard qu'être appelé « monsieur ». Mais celui-ci n'est pas un orateur. Dans sa main, un couteau. Ouvert. Je souris doucement et laisse à ses rancœurs ce misanthrope malgré

Autre grenier. Une porte s'ouvre avec lenteur.

« On cherche un pelit logement ? »

Un Noir en Jeans m'interpelle, de ceux qui se croient bohèmes et ne sont que pauvres. Son hilanté hagarde m'étonne. Derrière, dans un sac de couchage très sale, une femme. Il v a des moments où trois personnes font une foule. Je

Encore un escalier de bois, mais aux marches arrachées — il faut e chanffer. Je me his Epaissi par la poussière, le silence se fait compact. Je n'aime pas gacher mes impressions, mais une angoisse vague me pénètre comme l'air froid qui sort d'une grotte. Qui sait ce qui peut arriver

Personne. J'atteins le fond des combles réservés aux vieillards et aux Africains du Nord, Les chambres se font de plus en plus exiguës. Elles ne contiennent qu'un divan brisé... La vie dans un mouchoir de poche.

Le sol est un tapis de détritus. Certains révèlent des tragédies intérieures sans rémission. Ainsi. la photo sépia d'une vieille femme : une pauvre fare molle et meurtrie qui semble avoir été boxée par la mort. Au dos : 1894.

ventent pas.

e Berlin, le 24 avris 1951. » Mon ami Hamida Kader.

» Tu ne m'a pas oubliée? Je suis contente d'entendre des nouvelles de toi. Pourquos vas-iu resier à Paris? Moi, le comprends que Paris est belle et amusante et que tu chasses les filles. Un 10ur, je vais rentrer à Paris pour revoir ses petites rucs, ses cafés, la Seine quand il falt nuit, le marché des Puces, les clochards. J'ai une nouvelle pour tot Je m'appelle maintenant Ula Laban. Je suis marice depuis le 19 janvier. Mon mari enscigne les enfants dans les écoles. Il m'aime de tout son cocur et il m'aime pour TOU-JOURS. Il ne cherche pas les autres filles parce que le suis avec lui. Notre amour est si grand et forte que rien du monde peut la changer. Tot, Hamida Kader, tu resteras un bon ami pour moi. Tu m'as donné lon cœur el lon amour et je t'ai aime beaucoup. Mais il y a des jours où je ne peux pas rester seule. Je deviens triste si je reste seule.

» Je i'embrasse, mon ami Hamida Kader.

Ailleurs, des diplômes de pauvres. Sous un verre noirci, un certificat d'études de 1897 attestant que « Baroux Eugene, Cyrille a été juge digne... » pour « servir et valoir ce que de droit ». Plus loin, dans les ordures, une médaille d'honneur du travail (en papier) décernée à « Barouz Lucien, Edmond », cette fols a ajusteur chez M. Sarrazin. industriel, à titre de récompense

le même établissement ».

Je m'enfonce dans un marécage de souvenirs Partout, des images de première communion. dédalgnées des chineurs. Une photo de mariage crisse sous mes pas. C'est un festival de chapeaux 1900. Parmi vingt têtes décevantes et décues, un visage de jeune femme me surprend. On l'a si furieusement gratté qu'il est méconnaissable. Qui, dans cette soupente, pensa, un jour qu'un portrait était la présence d'une absence et que c'était insupportable ?

J'ai réveille le passé. Je réveille encore le présent en me repliant. Blotti dans un angie, un visage en pelne me fixe — une tristess obsedante au fond des yeux. Une femme, semble-t-il, plus que morte. Elle me hait, à tout hasard. Elle souffre du froid, de la fatigue, de l'ennui. Peut-être ses sensations se limitent là. Tout soupire en elle : vous voyez bien que je n'existe plus! Elle demande : « Un petit sou? » La modicité de sa mendicité m'arrache un sourire. e Hein! On se demande à quot pense le bon Dieu ! » conclut-elle pour me re-

Dans la cage sans barreaux du dernier escalier, je me penche. La rue Brantôme est rayée de la carte. De la rue du Maure, il ne reste que quelques façades mortes. Autour d'un feu, quelques heres, flotes pas même ivres, regardent les buildozers démante ler leur îlot. Je les rejoins. « Tout foul le camp », dit l'un.

Et parce que rien ne force les souvenirs comme les odeurs et les flammes, ils paraissent incapables d'échapper à l'horrible fascination du passé. Les voilà, eux-memes, déjà, en pointillé. Quant à moi, je pense : pris entre deux mondes, l'un mort. l'autre impuissant à naître, Paris agonise, Paris meurt. Il ne renaîtra jamais de ces cendreslà. La nouvelle lune ricane audessus de la ville.

PIERRE LEU'LIETTE.

### DIGNE SAISIE PAR LA DÉBAUCHE

### Le mouton noir et la Pasionaria

NOUS avons une très belle jeunesse à Digne. Je peur le dire. Un excellent état d'espril. Les Alpes-de-Haute-Provence sont d'alleurs un département tranquille. La prostitution n'existe pas ou très peu, et, quand elle apparaît, elle est aussitot réprimée. La popul ation et la jeunesse sont très saines. >

moins de la publicité qui en est faite, deux articles de Nice-Matin. Le 31 janvier : - Depuis trois semaines environ, un certain Serge Dott est recherché dans le cadre d'une encuēle relative à un viol inqualiliable commis sur la personne d'un mineui el dans des circonsta particulièrement odieuses. - Le 12 férrier : « Des faits troublants tendent à faire apparaître une sorte d'entreprise de corruption s'exerçant dans les milleux les plus jeunes et les plus variés de Digne. (...) L'altaire isolé. • Et le journaliste de laisser entendre que ces « débor sont « orchestrés » par des ensei-gnants — qui seralent, de surcroït, des pourvoyeurs de drogue. - Mais le perversion ne devient-elle pas subversion, poursulvalt superbement l'auteur de l'article, quand le racolage s'étend aux jeunes pensionnaires du centre d'action sociale ? =

La riposte ne se fait pas attendre. Des tracts, tournant en dérision les articles de Nice-Matin, sont distribué dans les boîtes aux lettres. Un comité de lutte contre la répression se constitue, qui dénonce la « manipulation crapuleuse - de l'opinion à laquelle se serait livré le journal. L'idée se répand dans le milieu visé par ces articles qu'il s'agissait d'une opération politique, tendant à déconsidére la gestion socialiste de la municipalité, à la veille des élections cantonales. Pour faire bonne mesure, le Provençal, rival - socialiste - de Nice-Matin, écrit que, « tel un adolescent en mai de puberté, le chet-tieu cache el dissimula ses gênantes irruptions -, et demande que - le linge sale solt lavé en tamille ». Finalement, le maire prit position : - Digne n'est pas une ville de débauche La publicité qui risque d'être taite à notre ville est lamentable (...) J'al l'impression que

les représentants de la presse dans son bureau. Faut-il que l'affaire soit grave! « C'est une question d'impact. A Lalle, à Paris ou Marseille, cette histoire serait peut-être passée inaperçue. Mais Digne est une petite ville. »

A l'origine de l'affaire, ou du cette attaire pour monter une agi-

Les choses en seraient peut-être de Mme Nelly Cavallero, professeur de philosophie au lycée de Digne, n'étalt pas venue ajouter foi aux tions de Nice-Malin et en même temps, renforcer la conviction du comité de lutte contre la répression ou'ti s'agissait d'un - coup monté - (le Monde du 4 mars). Mme Cavallero rendit publique son inculpation (excitation de mineurs

à la débauche) et annonca qu'elle serait vraisemblablement suspendue de ses fonctions (ce fut chose faile le 3 mars) Dans un tract, elle se présenta : trente-trois ans. divorcés. sans enfant, etc., el laissa entendre que son inculpation ne devait pas être séparée du ressentiment que la direction du lycée éprouvait à son égard depuis un an. Elle énumérait ses - tares - : elle apporta son soutien à la grève des élèves contre la réforme Haby : elle participa à une grève des enseignants; elle tenta sans succès, dans le cadra du MLAC, d'organiser des cours d'éducation sexuelle au lycée. Elle a fait l'objet d'une enquête du rectorat pour avoir donné en explication de texte un poème d'Antonin Artaud, dont le demier vers parut scabreux

Le motif de son inculpation est sans doute, écrivalt-elle, que Serge Doff, contre lequel a été lancé un mandat d'arrêl, fréquentait son appartement, qu'elle appelle local à vocation collective -.

Blen qu'elle se défende d'être une Passionaria, il ne fait pes de doute que Mme Nelly Cavallero éprouve un certain goût pour la provocation. Son plaidover lut distribué dans les boites aux lettres, en compagnie d'autres textes (signés par les membres du comité contre la répression). qu'elle dit approuver et dont l'outrance préterait à sourire s'il ne révélait pas surtout l'immensité du l'extrême gauche veut se servir de

Le commissaire principal Dantès a réuni

fossé qui ségare la petit groupe mis en cause par Nice-Matin du reste de la société dignoise. Les passages les plus significatifs ne sont pas les plus grossiers. On y relève que la presse locale est « un facteur d'intoxication autrement plus puissant que le haschich », que « l'homosexualité est le problème non des nédés mais celur de toute une société bătie sur la force et la violence » ;

> dix-huit ans (l'âge de la majorité), l'entant n'a pas de sexe ». A Digne, où, depuis quelque temps, les catés sont interdits aux mineurs de moins de seize ans, le ton incendiaire de ces tracts a fait mouche. mais au-delà de ce que leurs auteurs escomptaient. Dans la population d'abord : - Ce sont de petits merdeux, des gauchistes. Il laut déberresser la ville », entend-on dire

ou encore que, seion la loi, - avant

Auprès de l'autorité judiciaire ensuite : les selze signataires des tracts, qui ont entre vingt et trente ans, ont été interrogés par la police Judiciaire de Marseille et la brigade des stupéfiants. Certains d'entre aux pourralent être inculpés d'outrage aux connes mœurs. Ah i si seulement ces tracts n'avalent pas été distribués l entend-on. On se seralt volontiers contenté d'une petite affaire de justice, d'un parlum de scandale, d'une tache de mystère.

le plus souvent

Serge Doff: c'est lui le coupable Le mouton noir, la source empoisonnée dant on se félicite qu'elle soit aujourd'hul tarie : une fois refermée cette pénible parenthèse, la ville retrouvere son - bon équilibre -Serge Doff, vingt-cing ans, gut, poursult le même quotidien, « écumeit les avenues le nez au vent à la recherche de son gibier », a déjà été condamné par le même tribunal pour des faits analogues il a passé six mois en prison Cette fois, il est inculpé non pas de viol, comme l'écrivait Nice-Matin, mais - d'attentat à la pudeu

Alors... & Sans doute s'agit-fi d'un problème d'idéologie, de philosophie. Mais je pense qu'il y a des limites, et c'est pourquoi nous avons mené une enquête. En tout cas. je peux vous l'assurer : les autorités s'elforcent, dans la mesure du possible, de remettre les choses dans le bon équilibre, s

> de quinze ans, en réunton, sans violences ». Il est passible de la cour d'assissa et encourt une paint de cinq ans à dix ans de réclusion

frontière C'est un idéaliste. Il croil à l'amour, comme d'autres à l'argent, à la cernère ou au pouvoir. De loute évidence une réincamation de l'un des partenaires de Socrate décrits de Diane : son père est manœuvre. il a sept frères et sœurs, n'a pas dépassé le niveau du certificat d'études. Avec l'accent du terroir, il d'action sociale (où sont placés les entants sous tutalia) vanaient ches moi ils avaient entre quatorze e seize ens En talt, its ne vensiem pas pour moi, mais pour une amie qui n'était pas non plus Nally ; une tille mareure, autourd'hul reprise en main par ses parents, les psychiatres. la police. Ils vensient : je ne feu fermais pas la porte eu nez. mais le n'alleis pas les chercher. Si l'al eu des rapports avec eux, il ne s'es jemais agi de sodomia : le ne la pratique pas. Je n'elme pas ce qui est trivial. Si l'on a retrouvé des traces sur leurs corps, elles viennem d'ailleurs. Je sais que d'autres le tont avec eux. Nelly n'est pour rien dans cette affaire. Je profitais des heures où elle était au tycée ; la moitié de la semaine, elle n'érali d'alleurs pas à Digne. -

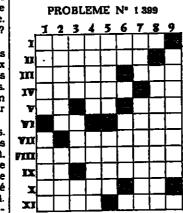
La piainte est venue des respon sables du centre, qui voyalent certains de leurs garcons leur échapper. Quant à Nelly, peut-être lui est-il également reproché de ne pas avoir consulté la carte d'identité de certains de ses nartenaires. A quelques mois près... Elle bénéficie - personne ne le nie - d'une excellent réputation auprès de ses élèves.

OLIVIER POSTEL-VINAY.

HERE LESS IN AM

### AUJOURD'HUI

### **MOTS CROISÉS**



HORIZONTALEMENT I. Moins sollde quand il est petit. — II. Eclatent donc faci-lement. — III. Agit à la manière d'un courtisan; Ordre de sup-

### Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75127 PARIS - CEDEX 09 C. C. P. 4 207 - 23 ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE · D.O.BL · T.O.ML · Ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie)

30 F 160 F 233 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOLE NORMALE 144 F 273 F 402 F 530 F

ETRANGER par messagerie - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 216 F 347 F 406 F IL - TUNISIE

125 F 231 F 337 F 440 F

Par volu aérienne tarif sur demande Les abounés qui paient par chèque postal (trois voleta) vou-dront bien joindre es chèque à Changements d'adresse défi-

Changements d'adresse dell' nists ou provisoires (deux semaines ot vilus), nos abounés sont invités à formuler leur demande uno semaine au moine sevant leur depart Joindre is dernière bande d'envoi à toute correspondance Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en exactives d'imprimeria.

nression. — IV. Conduisent : Deux consonnes. — V. Symbole chimi-que : En retard : Invite une noble que : En retard : Invite une noote conquête à se diriger à gauche.

— VI. Possessif : Très accessibles.

— VII. Ressources de frondeurs.

— VIII. Comme une réception grandiose. — IX. Pas divulgué : Assortiras les couleurs. — X. Sont nommées pour la forme : Personne n'en a jamais vu un courir. — XI. Port de France : Pétille dans une couroe.

Pétille dans une couve.

VERTICALEMENT Il faut reconnaître que ça n'est vraiment pas drôle!; Très capables. — 2. Volatiles; La revanche du cerveau sur le muscle défaillant. — 3. Dans une locution adverbiale courante; A la peau qui rougit avec le temps ; Abrè-viation. — 4. Savait compter ; Très naturelle. — 5. Rédulsent de volume ; D'aucuns n'arrêtaient pas de les faire danser. — 6. Dans une défense : Bonne pâte. — 7. S'éclaire chaque matin : Ren-dras brillant. — 8. Travaillerait industriellement. - 9. Sont vrai-

Solution du problème nº 1398

ment très simples.

Horizontalement I Empereur; Emèché. — II.
S.A.; Cornets; Shah. — III.
Pneus; Oté; Is. — IV. Ri; Lear;
Mal. — V. Iéna; Gage; Arène.
— VI. Lite; Tien. — VII. S.A.;
SO: Indulgent. — VIII. RD; Renoir. — IX. Perd; Gien; Lave.
— X. Foules; Egales. — XI
Apode: Nessus; St. — XII. Ré
Ru. — XIII. Muse; Lierre. —
XIV. Ruer. Litre; Ure. — XV.
Etés: Tète; Tâter.

Verticalement

i. Esprits; Ramure. — 2.

Manie; Arp; Ut. — 3. NL; Déformée. — 4. Eculais; Rôdeurs.
— 5. Rose; Tordue. — 6. Er; Age; Ré. — 7. Unira; Ingénu; Lé. — 8. Ré; Gênolse; Lit. — 9. Toge; Die; Suite. — 10. Est; Turnes; Er. — 11. Email; Guéret. — 12. Es; Régalas. — 13. Chimène; Al; Veut. — 14. Hasan; Névès; Ré. — 15. Eh!; Lent; Estimer.

GUY BROUTY. GUY BROUTY.

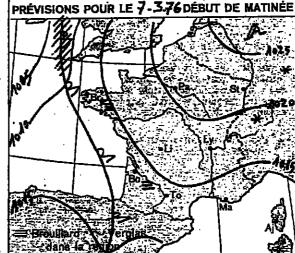
Journal officiel

Est publiée au Journal officiel du 6 mars 1976 :

— Une ordonnance n° 7-217 du
5 mars 1976, relative à la réduction du premier acompte d'impôt sur les sociétés payable en 1976.

### METEOROLOGIE





Evolution probable du temps en France entre le samedi 6 mars à 9 beure et le dimanche 7 mars à 24 heures :

24 heures:

[] au froid qui recouvre actuellement is pius grande partie de l'Europe continuera à bloquer au large les perturbations de l'Atlantique, mais il donners localement un temps instable, notamment dans le nord-est et le sud-est de la France.

Dimanche, il fers encore assez froid le matin aur la majeure partie de notre pays, les gelées resteront nombreuses dans les régions de l'intérieur et il y aura des brouillards dans l'Ouest et le Sud-Ouest. Le temps sers le pius souvent ensolellié, mais les nuages seront assez abon-

**Emploi** 

coles). lettres françaises.

dants sur les régions méditerra-néennes et les reraints'est et aud des Alpes, ils donneront das ondées orageusses et, en montagne, quelques chutes de netge. Des nuages pas-sagers pourront apporter aussi quel-ques averses de netge des Vosges aux Ardennes. Les vents, d'est ou de aud-est, seront modérés. Les températures maximales varieront peu par rapport à celles da samedi.

Samedi 7 mars, à 7 heures, la pression almosphérique réduite au pression simosphérique réduite au niveau de la mer était. à Paris - Le Bourget, de 1021.2 millibars, soit 766 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 5 mars; le

L'ALGÈRIE RECRUTE DES ENSEIGNANTS FRANÇAIS dépôt de leur dossier (2). 2) Les candidats peuvent aussi passer Le ministère algérien des enseignements primaire et secondaire recrute des professeurs pour l'an-née scolaire 1976-1977 dans l'en-

candidats peuvent aussi passer directement un contrat avec le gouvernement algérien. Ils doivent seignement moyen et secondaire pour les disciplines suivantes : mathématiques, physique, sciences naturelles, technique (dessin aiors s'adresser soit au ministère algérien des enseignements pri-maire et secondaire, soit à l'am-bassade d'Algérie en France (3) industriel, mécanique générale, électro-mécanique, sciences agripour tous renseignements complé

(1) Direction générals des relations culturelles, scientifiques et techniques, sous-direction de l'enseignement en coopération. 32-34, rue Lapérouse, 75016 Paris.

(2) Ministère aigérien des ensaignements primaire et secondaire, direction de la coopération et des échanges, 8, avenue de Pékin, Algar. Tél. 60-54-40 à 44 (poste 224),

(3) Ambassade d'Algèrie à Paris, 18, rue Hamelin, 75016 Paris. Tél. 553-71-49. Les candidats peuvent choisir entre deux procédures: 1) Dans le cadre de la coopération culturelle franço-aigérienne, ils doivent déposer leur dossier auprès du ministère français des affaires étrangères (1). Le ministère algérien des enseignements primaire et secondaire souhaite dans ce cas que les postulants l'avertissent du

second, le minimum de la nuit du 5 au 6): Ajaccio. 14 et 3 degrés: Biarritz, 12 et 2; Bordeaux, 17 et -3; Brest, 15 et 2; Caen, 10 et -1; Cherbourg. 10 et 1; Clermont-Perrand, II et -7; Dijon, 9 et -4; Grenoole, 11 et -3; Lille, 7 et -3; Lyon, 9 et -2; Marsellie, 13 et 8; Nancy, 6 et -7; Nantes, 15 et 0; Nice, 13 et 8; Paris - Le Bourgez, 9 et -3; Pau, 15 et 3; Perpignan, 18 et 4: Rennes, 14 et 0; Strasbourg, 5 et -5; Toura, 11 et -2; Toulouse, 15 et 2; Pointe-8-Pitra, 28 et 22.

Températures relevées à l'étran-er : Amsterdam, 4 et —3 degrés; Températures relevées à l'étranger Amsterdam, 4 et -3 degrés : Athènes, 10 et 6 : Bonn, 4 et -3 : Bruxelles, 5 et -4 : lles Canaries, 20 et 13; Copenhague, 0 et -1 : Genéve, 7 et -1 : Lisbonne, 30 et 10 : Londres, 10 et -1 : Madrid, 18 et 0 : Moscou, -3 et -9 : New-York, 18 et 16 : Palma-de-Majorque, 15 et 1 : Rome, 13 et 5 : Stockholm, 1 et -9.

### **Automobile**

 En cas de perte du permis de conduire. — « Le projet de décret tendant à modifier le code de la route, afin de préciser qu'en cas de perie ou de rol du permis de conduire les récepissés de déclaration délivrés par les autorités administratives aux titulaires de ce document peun-peut leuix leu de litre mendanvent lenir lieu de litre pendant un délai maximum de deux mois, a reçu l'accord des différents ministères concernés. Ce texte doit être ezaminé incessamment par le Conseil d'Etat. 3 Telle est la réponse du ministre de l'intérieur à la question écrite de M. Jean Cauchon, sénateur (Union centriste) d'Eure-et-Loir (Union) etited du d'Eure-et-Loir (Union) etited du d'Eure-et-Loir (Lourne) etitied du des conseils et de la conseil et de la (Journal officiel du 4 mars).

### Comment nettoyer les caves d'Augias

(Suite de la première page:) Le caractère sacro-saint que revêt le vin en France, vin d'une messe quotidienne, en feralt facilement matière à acandales. On reconnaît

dn.nue ebodne est quswiggine ș Alaie en ce que tous les sujets y accèdent à la gravité. Ainsi du vin, dont le domaine offre un parfait révélateur des tendances ambiantes. - Les affaires da trafic sur las vins sont explosives parce **que politiques -.** déclarait un patron de la répression des fraudes. Cependant, depuis mai 68, on les étoufferait volontiers pour ménager les agricultairs dont la stabilité en la circonstance aurait assuré la survie du régime : « Le disalent à peu près les monarchistes de naguere il est rare effectivement que les papilles de la nation s'insurgent contre ce qui provoque chez le dégustateur une révolution de

La fameuse - Ame du vin - qui. seion le poète, chantait dans les contegion lyrique ceux qui commenent cette boisson et ses problèmes. De subtiles divagetions, parfols très informées, et l'imagination (cette folle de l'œnologie) ont tissé une sorte de saga du vin. Qu'en est-il aujourd'hui des techniciens et les accessoires de brables confréries vineuses?

In vino veritas, pretend-on, pour enclin à s'épancher. Le producteur l'est moins, le fournlessur pas du tout. P.-M. Doutrelant s'est donc atlaché à mettre au jour certaines notions qu'on pourrait formuler pa une autre locution latine: De vino

verites, la vérité à propos du vin. de rideau d'une audience correctionnelle, nous assistions à la confrontation d'une dame et d'un vagabond qu'elle accusait de l'avoir agressée. e prévenu somnolait, indifférent aux débats, quand la plaignante ajouts : - Même qu'il puait le vin. - On vit alors le clochard se dresser hors du box pour prendre l'assistance à témoin de l'absurdité évidente de la situation: - Vià que le vin pue, maintenant ! - Les juges parurent impressionnés et P.-M. Doutrelant, en personne, ne souscrirait pas à cette calonnie. Du moins genome et l'étiquette. Autum trée de jeu deux fléaux généraux escamote celui de l'étiquette. Autum qu'il appelle le syndrome de Panurge en apporte le vin.

Notre son batin. Chaptalléé au formit pass den plus.

à voir avec les célèbres mouton du hénomène grégaire qui incite tous aur ceux d'entre eux qui ont du ccès, plagiats qui n'ont souvent ches et Mélanges, titrait déjà Marcel Proust, dans un tout autre registre. ... Illustré par des témolgnages certifiés comme en beaucoup de eecteurs.

Directeur du livre au secrétariat d'Etat à la

que, en acceptant l'invitation de l'Association des

bibliothécaires français à venir répondre le 5 mars

tale entre les principes de qualité et un ouvrage très sérieux dont la de quantité. Depuis que l'œnologue a lucidité et la pertinence éblouissent supplanté le maître de chai, certes jusqu'au prolane. Le volla bien le les piquettes se sont raréflées, mais ies grands crus ausst. La technique a nivelé les qualités à la cote intermédiaire, au détriment du génie, au bénéfice de la quantité.

Les responsabilités sont partagées. véritable tissu de causes et d'effets enchavêtrés où se dessine le triple motif nistorique constitué par l'euphorie de 1965 à 1970, la spéculation en 1973-1974, la crise subséquente

De bas en haut, on trouve d'abord les vignerons, soudain persuadés qu'ils sont la nombril de l'économis nationale, et qui font fleche de tout sament : plants malgrichons, vignobles trop étendus, récoltes précipitées et remontées au sucre par un abus de la chaptelisation, qui muitiplie cent tols le débit de cette denrée au moment des vendances Mais les pouvoirs publics ferment les yeux, car l'intérêt du viticulteur favo-

#### « Ne coupez pas!»

auxquels on voudralt pouvoir crier :
« Ne coupez pas I - Du moins en de l'aveu mêrce des courtiers, intermédiaires entre la producteur et le marchand, entre le quart et la moitié des vins français d'appellation contrôlée ne méritent pas leur titre : ils cont cuisinés, - remorqués -, comme on dit dans le milieu. C'est la principale fraude à laquelle 95 % des négociants sa sont fivrés, un jour ou l'autre, lis ont acheté l'étiquette d'une récolte, con « papier » plus que le vin lui-même qui peut ētre mediocre, pavilion prestigieux

qui couvre une marchandise hybrique. Au sommet de la démission s'épanouit le iaxisme de l'LNLA.O. (institut national des appellations contrô-lées), fortement orienté par un Etat soucieux d'exporter davantage pour faire venir l'argent de l'étranger. Où le bon Français moyen disait jadis .à sa bourgeoise : - Jai tait rentrer du vin », la bon ministre moyen dit à son président : « Jai fait rentrer des devises. » Dans le protocole de la cour, le respect de la devise escamote celui de l'étiquette. Autant

Le syndrome de Panurge n'a rien calembour, ne devrait pas non plus. năteau Rothschild. Il réside dans ce : de l'étude de P.-M. Doutrefant dent à sa précision dans la topographie. la statistique, les dates. A la géogra-phie continentale et anecdotique du vir dont on se contente généralement elle substitue en fillorane un atias de géopolitique et d'histoire, d'origine. Face à ceux qui agitent

DEVANT L'ASSEMBLÉE DES BIBLIOTHÉCAIRES FRANÇAIS

Le directeur du livre donne son accord

\* à l'idée d'un colloque national sur la lecture publique

Illustre ici une antinomie fondamen- M. Doutrejam a écrit evec entrain gal savoir, qui vous offre, aux décriptions du domains français et certains portraits de famille.

> Avec ce - carnet de route Imperili nent - à travers les vignobles, P.-M. Doutrelant entreprend les litanies de ses admirations et de ses restrictions. C'est la livre des « oui

Oul, le Médoc produit queiques-uns des meilleurs vins du monde, et, s'enivrer ici, c'est vraiment se retrouver dans les vignes des seigneurs, disalt Céline, ces seigneurs rivali-sent de anobisme, de prétention et d'envie ; mais la course au rendement les a amenés à tricher sur les surfaces puisqu'il n'y a pas de cadastre pour les grands châteaux; mals ils ont planté ainsi des vignes nes sur des terres inaptes, triplant la valeur des parcelles qu'ils

Oui, la vignoble bourguignon, onza fois plus-exigu que le bordelais et considérablement morcelé, fournit soixante-dix appellations contrôlées (vingt-cinq de plus que son rival aquitain). Out, cet éparpillement même, où la fortune est au bout du lopin, favorise un équilibre entre l'offre et la demande qui l'imite l'influence du négociant. Mals ta ruée vers l'or, en 1972, a vu pointer le museau des jongleurs et des ban-

du champagne, a la vie dure, et le temps reviendra cu les grandes maisons de Reims ou d'Epernay, pleines de faulité et de morgue, se haussaient du - col - du haut de leurs cent quatre-vingt quatre millions de bouteilles en 1974. Mais alles avalent lancé le bouchon un peu loin et se retrouvent avec une vente annuelle de cent dix millions de « cois » et cino à six ans de stocks sur les bras : mais ils sont de surcroit partagés par une querelle des anciens et des modernes : mais... etc.

A épiucher ainsi les vignobi Pierre-Marie Doutrelant ne se tera pas que des annemis, si même il falt. L'objectivité et l'humanis de l'auteur en ses propos sont d'un homme de trop bonne compagnie pour qu'on ne volt dans les Bons Vins et les autres une délense et lliustre tion de la vigne trançaise.

Simplement il n'est pas d'accord avec la comtesse de Nosilles lorsqu'elle disait : « L'important n'est pas -d'être sage, c'est d'aller an devant des éleux.»

ANTOINE BLONDIN.

\* Les Bons Vins et les autresseuville d'un Guide de l'acheteur, per Pietre-Marie Doutreiant. Ed. du Senil, 256 pages, 35 F. Ce livre sera mis en vente dans les librairies à partir du 9 mars.

du temps qu'ils dépendaient du secrétoriat d'Etat

aux universités. La décision prise le 2 juillet 1975

de ratiacher désormais les bibliothèques centrales

de prêts, ainsi que les bibliothèques municipales, en

un mot le secteur de la lecture publique, au secré-

tariat d'Etat à la culture, et plus particulièrement

à la direction du livre qui allait y être créée, n'a

### Théâtre murical

### «YOUNG LIBERTAD», de Claude Prey, par l'Opéra-Studio

Refusant de se laisser abandon-ner par l'Etat et exilé à Lyon, c'est cependant à Lyon que l'Opéra-Studio vient de monter son troisième spectacle, le plus ambitieux et le plus difficile, un « opéra-study » composé pour lui, de Claude Prey, Youn; Libertad. Malgré la réaction mitigée du public, qui s'abandonne facilepublic, qui s'abandonne facile-ment à des réflexes traditionnels de confort et les réserves qu'on de confort et les réserves qu'on peut faire sur une œuvre trop complexe, où les significations s'emboitent et s'empilent comme trop de sucre écœurant dans une pièce montée, l'événement est à marquer d'une plerre blanche, car rares sont aujourd'hui les confires réseaux d'une ambittes. marquer d'une pierre bianche, car ra res sont aujourd'hui les copéras a sérieux d'une architecture aussi moderne et aussi élaborée, rares les troupes qui font un travail aussi poussé et aboutissent à un speciacle aussi riche de questions ou d'enseignement. Ecrivain sur com mande de l'Opéra-Studio, Claude Prey a traité le sujet: qu'est -ce qu'une expérience de groupe, que peut être un opéra moderne joué par un groupes de jeunes chanteurs?

Et, avec son regard présent de philosophe, sa cuiture et sa dextérité musicales, son génie subversif du mot et sa difficulté d'être, il a composé une œuvre sans pareille, qui rompt les styles et les habitudes et pousse à bout les possibilités de sa troupe. Un rude et salutaire entraînement pour les stagialres de l'Opéra-Studio.

Broadway, 1880 : commentant l'arrivée de la prerilère ambas-sade japonaise, Wali Whitman écrit : « Salue très bus l'Asie, notre mère à tous. Young Libertad. » Le premier cercle de Prey est historique : l'Amérique reçoit

du monde entier, accuelle les émigrants, mélange les groupes, tire de tous de nouvelles richesses : mais, un siecle plus tard, la tendance se renverse, les protendance se renverse, les pro-blèmes de grou pes deviennent intolérables, le capitalisme pour-rit, la libération sera violente. Musicalement, c'est, dans le pro-logue, l'évocation de Broadway, de la comédie musicale, image triomphante de l'american may of life, qui s'achève en 1967 par un light-show, drogue et orien-talisme à l'appui : catastrophique. Entre-temps est artivé un émi-

Entre-temps est arrivé un émi-grant fuyant le nazisme, à la fois Kurt Lewin, psycho-sociologue, et Kurt We'll, le compositeur de l'Opéra de quai' sous, qui va ten-ter de résoudre ces e problèmes

de groupes ». C'est le deuxième cercle de Prey lui-même à la fois Lewin et Well, — qui met en scène une experience de psychologie sociale de shérif, étudiant. Comment se forment les groupes, comment lis développent activités collectives et agressivités vis-à-vis de l'exté-rieur, comment on peut a rédure rieur, comment on peut a réduire les tensions intergroupes et les stériotypes agressifs » et finalement établir a un état de communication et de coopération entre les groupes ». Ceux-cl. séparés artificiellement, se fon de ron t effectivement, mais pour se retourner contre l'auteur de l'expérience, et rejouer toute l'action a dans un style réaliste et contreculturel » qui ne manquera pas dètre rècu pèrè par le show business.

business.

On a ainsi une idée de la spirale vertigineuse et ambiguë où Claude Prey entraîne l'Opéra-Studio, mais non de la richesse complexe de ce spectacle à la limite des possibilités d'expression par son baroque échevejé. Il faut toute l'invention et le métier de Louis Erlo

Lorsqu'un site l'émeut, Segonzeo

le peint, avec une robuste sensualité

A l'instar de Matisse, mais pas à sa

manière, c'est un certain bonheur de

vivre qu'il traduit. Dès ses Buveurs

nière sans détours d'appréhender les gens et les choses. Il travaille en

pieine pâte avec une tecture quasi

c é z e n n l e n n e, maçonnée, hâtive,

Mais Segonzac ne travalle pas à

l'emporte-pièce. Ginq, six, sept cou-

ches successives vont se superposei

sur cette tolle qui porte le poids d'un

monde. El bien des compositions qui

année, aussitôt exposé par Paul Poiret, le couturier, révélent ce goût

pour la peinture dense et le tableau

et de couleurs. En talt, avec le-

Nu au foulard bleu de 1911, dont

l'abandon avest frappè Apollinaire, le

Déjeuner sur l'herbe, hommage à

tiel du discours pictural de Dunoyer

de Segonzac est formulé : direct,

houle des mouvements pictureux qui

ont secoué la peinture depuis le

début du siècle ne l'ait lamais vrai-

Jusqu'en 1925, Segonzac maconne

ses toiles, mais cette manière dense

tend à devenir lourde. Heureusement,

à ce moment-là, le peintre Camoin

le Maquis II y séjourne longuement

beignant dans un paysage dont la

nature l'excite. Lui qui aime peindre

sur le motit, le voici à pied d'œuvre.

du regard tout le golle avec les col-

au Join. Il peint la respiration du

grand large, sa lumière, les labours

des coteeux en surplomb. Et aussi,

tourné vers la vie quotidienne, une

sárie de Natures mortes éciatantes

d. santé, où le bouquet de fleurs

est une derbe de leu et le chapeau

déposé sur la table le témoin de ce

bonheur de vivre dont nous avons

Segonzac perd son poids et devient finéaire, par le triomphe du dessin

et la lécèreté de l'aquarelle qui

garde la traicheur des choses saisles

dans l'insiant. Monte sa grande mai-

trise du trait fugaça et de la couleur

De là-haut. Segonzac paut embresser

lul cède sa maison de Saint-Tropez,

Aussi, on ne s'étonnere pas si la

Manet, de 1913, et la monume

solide et construit.

dans l'esprit.

lourde, les pleds sur terre.

pour donner au spectacle des lignes de force théâtrale qui fixent sa compréhension et l'empechent de voier en éciats. La freslique, le psychodrame réalisés autour d'avatars plus on moins clairs de *Roméo et Juliette*, en français et en anglais, en cos-tumes élisabéthains, en comédie musicale, voire en argot plus ou moins ordurier, l'imbrication du pop, du jazz, des variétés améri-caines, de l'improvisation, des songs de Well ou de Menotti, du jeu de Robin et Marion et de la musique serielle, tout cela défile en un kaléidoscope psychédélique, qui met à rude épreuve chanteurs Une expérience comme peu d'artistes de l'Opéra en ont connue.

Mais Prey court le danger de ne pouvoir être compris, précisément, que de ceux qu'i auront pénetré toutes ses intentions, ses images, et analyse tous ses fantaèmes, et donc nullement d'un public ahuri par le bombardement de ses multiples médias, ce qui, pour un tel spectacle, est un dangereux cercle vicleux, car quei auditeur s'astreindra à une étude auss; poussée? D'autre part, et Une expérience comme peu d'araussi poussée? D'autre part, et c'est là un défaut de la plupart de ces œuvres, il semble que le telescopage constant de ses mul-tiples réferences enlève le sérieux et la consistance de son intrigue fondamentale, du substrat réellefondamentale, di substrat reelle-ment dramatique. La demonstra-tion scientifique de cette expé-rience de psychologie sociale ne convaine guère, dans la mesure où elle ne prend pas vraiment corps devant nous, où elle est jouée comme un scenario, et non comme une réalité paive et brute, ce qui était le cas de West sule story de Bernstein, le modèle cache de Young Libertad : Prey reste malheureusement trop cap-tif de son intelligence pour s'ex-primer sans voile.

Mais un tel spectacle mérite d'être vu et médité et de mûrir avec la collaboration du public. On souhaite qu'il soit donné, comme il était prévu, à Paris, ne serait-ce que pour le merveilleux travail des jeunes de l'Opéra-Studio (spécialement Colette Alliot-Lugaz, Martine Rouvières, Jemes Clarence-Jones, Leonard James Clarence-Jones, Leonard Pezzino, Pierre-Yves Le Maigat, etc.) et de Claire Gibault, qui tient à bout de bras cette représenta-tion si difficile et a su créer, quant à elle, une véritable unité entre ses musiciens et ses chan-teurs jouant dans tous les styles. La réalisation scénique d'Hüberi Monloup et Christine Marest n'est pas moins vive, souple et excel-lente dans son schématisme.

JACQUES LONCHAMPT.

★ Prochaines représentations à l'Opéra de Lyon les 9, 10, 12 et 14 mars.

### Expositions

### SEGONZAC LE FRANÇAIS

c'est le moment d'aller chez Dunoyer de Segonzac. Son œuvre, on s'y promène comme à travers une sulte de paysages : le labour des champs, la vue piongeente sur le golfe de rivière où les canotiers s'abandonnent au III de l'eau... Dans sa génération nu) n'aura autant marqué la painture paysagista. Et, à vrai dire, des ses débuta, son œuvre s'inscrit dans la lignée des grands paysagistes trançais : de Claude Lorrain à Segonzac en passant par Courbet et Corot i L'hommage de l'Orangerie des Tul-

leries est des plus justifiés. Des Beaux-Arts, où il ne fut pas recu, aux maîtres qui ne lui apprirent pas grand-chose, Segonzac n'avait cure. Très jeune, il les abandonns à leur cuisine pour entreprendre la alenne, seul, en face à face avec le monde de la terre, ce qui y pousse et oe qui y vit. Sa peinture le montre, Segonzac y possit un regard direct et sensuel, noble et rustique. En sobrante-cinq ans de travall (né en mort à l'âge de quatre-vingt-dix ans), nulle = sagoisse existentielle » ni • doute philosophique » ne sont venus perturber sa manière picturale. Cela teneit à le neture de l'homme saine. pleine d'autorité et d'aplomb, faite au contact de la vie campagnarde. Ce a'était pas un imaginatif ; pour peindre, il lui faut regarder et, comme

#### ment atteint. Le fauvisme, à peine. Le cubisme, de toin. Il ne tient compte que de Cézanne, le demné d'Aix. qu'il s'était donné pour maître, par-En bref tols dans la forme, mais rarement

« La ville est à nons »

nous pouvons avoir. . . ★ .Olympic-Entrepôt.

Pour le film militant, dénonciateur, de Serge Poljinsky et du pollectif Grain de sable, Le ville est à nous, montage de docu-mentaire et de fichier, didactique à sa manière, sur l'urbanisme des grandes villes - promotion. renovations, expulsions, — un nouveau lieu de projection devait s'ouvrir, qual de Valmy, sur une péniche : la Mongole fière. Las 1 la direction des capaux, qui dépend des services d'urbanisme de la préfecture, n'a pas autorisă les projections publiques de La ville est à nous sur le canal Saint-Martin. Le réall sateur, Serge Poljinsky, ý volt une censure. De felt, ceux qui désirent voir le film, en dehors de projections non commerciales organisées par l'UFOLEIS ou des comités de défense, devront se rendre à l'Entrepôt, dans le Pourtant, le reportage de Serge

Polijnsky et de ses amis romancé pour renforcer sa list-bilité — de savoureuses scènes de « [eu » à la limite du tantasti-que, permetient de dire des - non-dits - autour d'un jeu de Monopoly ou d'un plan de financement d'ensemble immobilier. - est une excellente base de réflexion, de discussion, et. pour cartains, de mobilisation. — M. E.

### JQZZ

### **HUIT JOURS A PARIS**

On a sure pamers vu, contendu sutem un plus grand nombre pour les trois mois qui viennent, on de meilleurs, sent muzcle économique ou bouleversement moral. France-Musique s'ellurce de carer le jazz de son gherro financier en dépir des institutions qui résistent et des lobbies culturels qui regimbent. Ses concerts commencent presque toujours à l'heure, ce qui est banal, mais con moins que s'ils débunient toujours trop tard, comme certains autres, an mépris des amis qui attendent, amis dont un quart seulement sont « masos ». un quart sculement qui sonhattent au surplus se meuraru la croupe es dans les courages d'aut se refroidir le dos. Il arrive pourrant que les trop glo-rieuses victoires jazzistes menacent le confort d'écoure, le plaisir charnel tour

court. Afin que la soirée jack De Johnette du 17 février ne devienne pas le modèle du rendez-vous absurde où fines de Grimsud et Sainte-Maxime un public covahir une selle cioq tois trop perite pour le contenir, le week-end du « New Jazz », à la Maison de Radio-France, s'étalers, samedi et dimanche, en deux studios, dont l'un de capa-Au Théâtre national de Chaillot,

Jean-Jacques Célérier continue d'agur comme il a toujours su et voulu le faire, dens se vie, en laveur du bon 1222 : les soirées du mards 9 au samedi C'est à Saint-Troosz que l'art de 15 mars réuniront, grâce à lui. cinq orchestres d'expression contemporaine dont celui de Michel Porsal, musicien qui a'est plus seniement l'un des premiers de France, mais l'un des pres du monde, et que checun voudre rééconter, retrouver.

LUCIEN MALSON.

LUCIEN MALSON.

selsir l'ensemble d'une scène et rèstituer l'harmonie d'un lieu.

Le \* réalisme - de Segonzac c'est du « naturalisme », plus proche de la vie prise à bras-le-corps que d'une raprèsantation l'gurée et conçaptualisée. Segonzac est plus souverain que lamais dans ses desains et son œuvre gravé qui tracent un mailion sans faille dans la tradition picturale trançaise.

- JACQUES MICHEL

\*\* Dunoyèr de Segonzac à l'Orangarie des Tulleries at à la galarie du Nouvel Baser.

LUCIEN MALSON.

\*\* BADIC -FRANCE. — Samadi 6 mars, Studio 105 : Borsandi 12 h.], Joschim Ruhn Trio (18 h. 30), Solita Caus, Michel Herr Quinvet (21 h.); Joschim Ruhn Trio (18 h. 30), Solita Runn, Prise Jame Workshop, Lyon (17 h. 15), Joschim Ruhn Trio (18 h. 30), Solita Runn, Prise Jame Workshop, Lyon (17 h. 15), Joschim Ruhn Trio (18 h. 30), Solita Runn, Prise Jame Workshop, Lyon (17 h. 15), Joschim Ruhn Trio (18 h. 30), Solita Runn, Prise Jame Workshop, Lyon (17 h. 15), Joschim Ruhn Trio (18 h. 30), Solita Runn, Prise Jame Workshop, Lyon (17 h. 15), Joschim Ruhn Trio (18 h. 30), Solita Runn, Prise Jame Workshop, Lyon (17 h. 15), Joschim Ruhn Trio (18 h. 30), Solita Runn, Prise Rydin Ruhn Trio (18 h. 30), Solita Runn, Prise Rydin Ruhn Trio (18 h. 30), Solita Runn, Prise Rydin Ruhn Trio (18 h. 30), Solita Runn, Prise Rydin Ruhn Trio (18 h. 30), Solita Runn, Prise Rydin Ruhn Trio (18 h. 30), Solita Runn, Prise Rydin Ruhn Trio (18 h. 30), Solita Runn, Prise Rydin Ruhn Trio (18 h. 30), Solita Runn, Prise Rydin Ruhn Trio (18 h. 30), Solita Runn, Prise Rydin Ruhn Trio (18 h. 30), Solita Runn, Prise Rydin Ruhn Trio (18 h. 30), Solita Runn, Prise Rydin Ruhn Trio (18 h. 30), Solita Runn, Prise Rydin Runn, Pr

dans la salle de conférences du musée Guimet à Paris aux questions des adhérents de cette oranisation, il ne se préparait pas à une partie de Les bibliothécaires grognaient et grognaient déjà Les bibliothécaires considérent que reconduction de celui de 1975, peut dans la fallita de la lecture publique ils n'ont pas eux-mêmes failli, qu'ils ont été au contraire pressants. mais qu'ils l'ont été pour ainsi dire valnement, en tout cas cans reconnaissance et sans soutien de la part d'un Frat qui semble les ignoret. C'est dans de telles disposi d'esprit qu'ils attendalent M. Jean-Claude Groshens. Dès iors, le directeur du livre n'avait guère de chances. Pensalt-II se les rallier, ou du moins les apaiser, en présentant sa direction en annoncant qu'elle heiteit - une enimetion dans un

cadre départemental, un travali en commun neur abolir is pessoteu sociologique - tout en se défendant ou moins dirigé - ? Pensait-il prévenir les récriminations en donnant d'ores et déjà son accord et même son appui à une proposition de colloque falte par l'Association poùr une réflexion générale et nationale eur la lecture publique et le rôle des bibliothèques; en allant même Jusqu'à exposer qu'il - n'avait pas de politique » (et déjà on ricanati). car, sjoutait-il sussitot, - une politique en profondeur n'est pas une affaire de technocrates, mais doit

C'était, el l'on peut dire, voutoir caresser dans le gens du poil cet auditoire - difficile: - Male. deja - 11 - lui . était eignifié que l'Association des biblicihecaires français no es setteferalt pas - a si bon compte ni d'inns ni de souhaits ». Pour la clarté des choses, un entendait éller jeur programme ? Les uns le souhaiau fond du aujet. Et pour commencer, tent, d'autres en paraissent moins

rien arranoé. être tenu pour un héritage du pré- jamais au courant de rien. décasseur, en l'occurrence le secrétariat d'Etat aux universités; mais pour 1977 ? M. Groshens. - pour le simple raison que rien encore n'est arrêté », na pouvait annoncer ni « un budget de rêve - ni - un abandon des promesses précédemment faites ». Du moins laissait-il espérer aux biblio thèques une part de la taxe nouveltement înstituée sur la reprographie. Sur la création de postes, il ne

pouvait pas s'engager davantage. En 1976, il y en avait eu cent cinq, male la chiffra impliquali tous caux nécessités par la prochaine ouverture de la bibliothèque du centre Beaubourg. SI bien que, en 1977, on en reviendra vraisemblablement à la nzaine habituelle.

On peria des directeurs régionaux des affaires culturelles. Comme ils auront à s'occuper des bibliothèques, on leur adjoindra des conseillers techniques qui seront des bibliothécaires. A ceux-là. M. Groshens demande de « s'affirmer sur le terrein ». « C'est une stratégie que je vous propose bien plus que de charcher à vous imposer une ligne

— S'affirmer sur le terrain ? Mais, Monsieur le directeur, c'est ce que nous talsons sans cesse depuis dix ans, et toujours à l'arreché ! .

Comme on on stait aux régions, on fit un détour par les chartes culturalles. L'Etat en a déjà passé avec plusieurs villes. Il en prépare maintenant qui seront régionales. La lecture sera t-elle incorporée dans

- Et puis, dit quelqu'un, on n'est

- De toute laçon, renchérit un autre venu de Metz, j'ai toujours tout fait pour entrer dans l'élabora tion de la charte qui se prégare, mais il me semble qu'on me laisse volona pas que Metz à réctiminer. Il y a le Val-d'Oise, Il y a la Seine-Saint-Denis, il y a toute la région parisienne, avec ses nouveaux départe-ments pour lesquels n'existe encore bibliothèque centrale de

Au total, le seul non-bibliothécaire à se faire applaudir aura été finalement M. Jack Ralite, député commu-niste, membre de la commission des nationale, dul ne mandua pas de rappeler un propos tenu devant cette commission par M. Michel Guy « Revendiquer pour la culture en ces rential releverait de l'inconsécuence » pour en conclure, à l'adresse de l'auditoire : « Ne cherchez donc pas où il n'y a rien à chercher. Cognons è d'autres portes tous ensemble et par-delà tes opiniona politiques que

En attendant, on pouvait toujours soupirer après cette Angietarre d'où M. Rocher, conservateur de la biblio-thèque municipale de Lyon, a rapporte le sentiment qu'il y avait fàbas bel et bien une politique du livre et des bibliothèques mais sans doute parce que « las bibliothèques tont partie de la vie comme la poste ou la boulangerie et qu'il ne vient à fidée de personne de les considérer comme un luxe ... J.-M. Th.

### **SPECTACLES**

### théâtres

Les salles subventionnées Opéra : les Noces de Figaro (sam., 19 h. 30). Chaillet, Grand Théatre : Divinas Palabras (sam., 30 h. 30 ; dim., 16 h.). — Täläthèque (sam., de 14 h. 2 18 h.). — Foyer, 18 h. 30 ; Quatuor Arcadle (sam., 18 h. 30).

THEATRE DU RANELAGH AUT. 64-44



Un spectacle de J.-L. Terrangle sur l'univers du grand cinéaste Italien Federico Fellini.

### THEATRE

LIVRE

**DES JARDINS SUSPENDUS** 

- Voir aussi Treatre de la Menais-sance.
Océon : la Nuit des rols (sam., 20 h. 30; dim., 16 h. et 20 h. 30).
Petit Océon : Anonyme Vénitian (sam. et dim., 18 h. 30 et 21 h. 30).
TEP: Cinéma (sam., 14 h. 30); Don. Juan revient de guerre (sam., 20 h. 30; dim., 13 h.).
Petit TEP: Une helle journée (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Les salles municipales Nonvens Carré : Cirque Gruss (sam. et dim., 15 h. 38) ; Luierèce Bargia (sam., 21 h.; dim., 16 h.); Free Music (sam., 20 h. 45).
Châtelet : le Pays du sourire (sam., 14 h. 30 et 20 h. 30; dim., 14 h.); Concerts Colonne (Bach, Loucheur, Moussorgaid, Rawel).
Théâtre de la Ville : l'Echange (sam., 14 h. 30 et 20 h. 30); dim., 14 h. 30); Dick Annagarn (sam., 18 h. 30).

#### SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI

LE STUDIO ÉTATS-UNIS :

UN ANTI BICENTENAIRE HESTER STREET de Jens Mickith Silver dredi 20 L.; Samedi 16 L.: LITTLE BIG MAN ("Arthur PENK 29 L.; Dist. 18 h.; Mard) 22 k

ESCLAVES d'Rerbert Blackman 22 h.; Dim. 18 h.; Marcil 20 l LE SHERIF EST EN PRISON

ECOLE NORMALE SUPÉRIEURE - 45, rue d'Ulm - 75005 Poris

20 h. 30: « SOUVENIRS D'EN FACE »

OU LES RÉDUCTEURS DE TÊTES Compagnie Pierre FRILOUX - Françoise GEDANKEN dans le cadre des rencontres internationales du « Réseau alternative à la psychiatrie » DU 5 AU 20 MARS 1976

Les autres salles

Autolus: le Tube (sam., 20 h. 30: dim., 15 h. et 20 h. 30).
Ateiler: Monsieur Chame! (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.).
Athénée: Lulu (sam., 20 h. 30: dim., 15 h. et 20 h. 30: dim., 15 h. et 20 h. 45: dim., 15 h. et 20 h. 45).
Bouffes-Parisiens: le Grosse (sam., 20 h. 45: dim., 16 h.).

Théire de Vincemes, Théitre de la Tempête: Phenomenal football (sam., 20 h. 30: dim., 16 h.).

Théire de l'Aquarium: Esrosero (sam., 20 h. 30: dim., 16 h.).

Ateiler de l'Epèc-do-Bois: The Fenny Areade Peep Show (sam., 20 h. 30: dim., 16 h.).

Ateiler de l'Epèc-do-Bois: The Fenny Areade Peep Show (sam., 20 h. 30: dim., 15 h.).

Comédie Caumartin: Socing-Socing (sam., 21 h. 30: dim., 15 h. et 21 h.)

Comédie Caumartin: Socing-Socing (sam., 21 h. 10: dim., 15 h. et 21 h.)

Comédie des Champs-Elysées: A vos souhaits (sam., 20 h. 45: dim., 15 h. et 18 h.)

Dannos: Monsieur Missoure (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h.)

Fontains: Jacques Martin (sam., 21 h.; dim., 17 h.).

Galié-Montparnasse: le Rod des cous (sam., 17 h. et 20 h. 45); dim., 14 h. 30: et 20 h. 30; dim., 14 h. 30: et 20 h. 30; Théis (sam., 21 h.; dim., 15 h.)

La Bruyère: la Mouche qui bousse (sam., 21 h.; dim., 22 h. 30); Trois allers simples pour Fenfer (sam., 21 h.; dim., 15 h.)

Madeleine: Peau de vache (sam., 22 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Michodière: Voyer-vous ce que je vois ? (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Michodière: Voyer-vous ce que je vois ? (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Michodière: Voyer-vous ce que je vois ? (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Moutparnasse: Même heure, l'année prochaine (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Moutparnasse: Même heure, l'année prochaine (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Moutparnasse: Même heure, l'année prochaine (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Moutparnasse: Même heure, l'année prochaine (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Moutparnasse: Même heure, l'année prochaine (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Moutparnasse: Même heure, l'année proch

22 h.).
Nouveantés : les Deux Vierges (sam., 21 h ; dim., 15 h. et 18 h.)
Envre : Monsieur Elebs et Rosaile (sam 21 h ; dim., 15 h.)
Palsis-Royai : la Cage aux folies (sam., 20 h. 30).
Plaisance : Tu ne veux rien de blem méchant (sam., 20 h. 30).
Porte - Saint - Martin : Mayflower (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).
Ennelegh : Via Feilini (sam., 20 h. 30; dim., 16 h. et 20 h. 30).
Eenaissance : la Befana (sam., 20 h. 30).

Saint-Georges : N'écoutex pas, masdamés (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.
st 18 h. 30).

Tertre : Soieil de gizcs; le Pantin
(sam., 20 h. 45; dim., 15 h. 30).

Théâtre Campagne-Première : Zoue
(sam., 20 h.); Coui (sam., 22 h. 30).

Théâtre de la Cité internationale.
la Galerie : Lorsque dinq ans
servai passés (sam., 21 h.).

Le Resserre : Variationa sur Macbeth (sam., 21 h.).

Théâtre des Deux-Portes : le Chant
du facteur (sam., 20 h. 30; dim.,
16 h.).

Théâtre de Dix-Heures : Philippe
Val (sam., 20 h. 50).

Théâtre d'Edgar : Jouas et l'sutre
(sam., 20 h. 30).

Théâtre d'Edgar : Jouas et l'sutre
(sam., 21 h.).

Théâtre d'Orsay, grande saile : Des
journées entiléres dans les attres
(sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et
18 h. 30). — Petit Orsay : Portrait
de Dora (sam., 20 h. 30; dim.,
18 h. 30).

Théâtre d'esser. 20 h. 20; dim.,
21 h. 30; dim., 17 h.).

Théâtre Prèsent : le Chasseur francais (sam., 20 h. 30; dim., 17 h.).

Théâtre Prèsent : le Chasseur francais (sam., 20 h. 30; dim., 17 h.).

Théâtre Prèsent : le Chasseur francais (sam., 20 h. 30; dim., 17 h.).

Théâtre Treize : Basse-Autriche
(sam., 20 h. 30; dim., 15 h.);
Concert à la carte (sam., 22 h. 30)

Théâtre Tréans-Bernard : Crime
parfait (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.).

Troglodyta : Kâhât (sam., 22 h. 30)

Théâtres de banlieue

### Théâtres de banlieue

Aubervilliers, Thestre de la Commune : le Rire du fou (sam., 20 h, 30; dim., 17 h.).
Chelles, Centre culturei : Cui (sam., 21 h, ; dim., 16 h, 30).
Clichy, Thestre de l'ARC : Chronique grotesque du profit (sam., 22 h, 30; dim., 17 h, 30).
Colombes, 14, rue Thomas-d'oriéans : Roger Siffer (sam., 20 h, 30).
Courbevoie, Maison pour tous : Monique Moreili (sam., 21 h.).
Corbeil - Esonnes, cantre culturel Pablo-Neruda : Loin d'Hagondange (sam., 21 h.).
Créteil, Club de Créteil : la Grande Provocation (sam., 21 h.).
Evry-Ville-Nouvelle, Théatre de l'Agora : la Reine morte (sam., 21 h.).

CE SOIR 6 MARS ODEON 21 30 LE MONTE-PLATS Fentenay-le-Fieury, centre Pablo-Neruda : Helens Martin (sam., 21 h.). Gennevilliers, Conservatoire : Grands Concerts de la Sortonne, dir. M. Deutsch (A. Essyad) (sam.,

dir. M. Deutsca (a. 2007).

30 h. 45).

Ivry. Sindio d'Evry: Grandeur et.
Bahec du royaume d'Artus (sam.
21 h.; dim., 16 h. (darnière). —
Saffe des fêtes de la mairie : Catherino: (sam., 21 h.; dim., 16 h.).

Nanteire, Thèàtre des Amandièrs ;
Monaieur Jean (sam., 21 h.; dim., 16 h.).

un film de Marco Pauly.

et Dominique Labourier.

Conquistadores" avec Gérard Desarthe

A partir du 10 mars. BALZAC - LCOCTEAU - PLAZA

Les concerts

Voir Chafflot, Châtelet et Théâtres de hanlieue.
Théâtre des Champs-Elysées : Orchestre de Paris, dir. D. Barenboim, 
avec I. Statu. violon (Mogart, 
Saint-Seöns, Lutosiawaki) (ann. 
18 h.): Concerts Pandeloup, dir. 
H. Bromstein (Mogart, Brains, 
Tanaman, R. Strauss) (dim. 
17 h.45).
Théâtre de la Madelaine : S. Kan. 
Violon, et A. Motard, piano (Schubert, Strauss, Beethoven) (ann. 
17 h.).
Conciergene du Peluis : A.-M. M.renda, soprebo : A. Ringart, 
messo : M. Quillévéré, ténor : U. Rainemann, buryon : R. Gerlin, 
clavelen (Haydu, Mogart) (sam. et 
dim. 17 h. 30).
Théâtre Saint-André-des-Arts : 
M. Haman, Idir. Fawsic (musique 
et chants arabos et berbères) (sam. ; 
20 h. 30 : dim. 18 h.) or

rouser, Chostakovitch) (dim., 17 h. 45).

17 h. 45).

18 h. 45).

18 like des Billettes : Orchestre de chambre Jean Barthe, dir. A. Gi. rard, avec Ph. Bride. violon (Vivaldi, Haydin, Ligest, Prancaix, Hindemith) (dim., 17 h. 45).

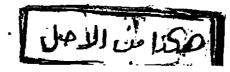
Le jazz pop' et folk

Café d'Edgar : Birge, Gorge (sam., 19 h.).
Théatre Monffetard : Susan Fasteau et Raphaël Carrett (sam., 18 h.).
Théatre de la Péniche : Imago (sam. 20 h. 45, dernière).
Jardin d'acclimatation : Martial Solai (sam., 15 h. 30). Elabone : Fractival of Jazz (sam., 21 h.).
Crétell, Maison des arts : Swing Limited Corporation (dim., 14 h. 30).
Pavillon de Paris : Chick Cores (dim., 20 h.).

La danse

UGC BIARRITZ · HAUTEFEUILLE · DRAGON · GAUMONT SUD · BIENVENUE MONTPARNASSE · ROYAL HAUSSMANN · ST-LAZARE PASQUIER CAMBRONNE · LES 3 NATION · TRICYCLE/ASNIERES · PARLY II · FLANADES/SARCELLES · CARREFOUR/PANTIN · ARTEL/NOGENT





1

### -cinémas

intendits and moins de treiss and ("") aux moins de dix-huit and

La cinémathèque

Chainot, sam., 15 h.: Faust, de
F. W. Murnau; 18 h. 30: Three sur
le planiste, de F. Truffaut;
20 h. 30: The Survant, de J. Lose;
21 h. 30: Ge plaistr qu'on dit
charnel, de M. Nichols; 0 h. 38:
Maciste en enfer, de R. Freds.
Dim. 15 h.: Freud. passions
seurètes, de J. Huston; 18 h. 30:
le Petit Soldat, de J. L. Godard;
20 h. 30: Tkian; 7.A. Bitchecke;
22 h. 30: Un châtesus en enfer, de
8. Pollsok; 0 h. 30: le Bourreau
de Venise, de V. Cottafari.

Les exclusivités

A CHEVAL-SUR LE TIGRE (IC)
v.O.: Stadio Médicis, 5 (63322-97). Elysées-Lincohn; 3 (339-38COUSIN, COUSINE (Fr.): Quintette,
COUSIN, COUSINE (Fr.): QUINTETTE,
COUSING (Fr.): QUINTETTE,
COUSING (Fr.): QUINTETTE,
COUSING (Fr.): QUINTETTE,
COUSING (FR.): COUSINE (Fr.): QUINTETTE,
COUSING (FR.): COUSINE (FR.

14).

ADIEU POULET (Pt.): Brotagne, 6
(222-57-97). Normandie, 3\* (339-41-18). Paramount-Opéra, 3\* (073-(223-5-67), Normandie, 3° (339-41-18), Paramount-Opéra, 3° (073-34-37).

AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU (All.) V.O.: Studio de la Contrescarpe, 5' (335-35-37).

A NOUS LES PETITES ANGLAISES (Fr.): Gaumont-Thébre, 2° (221-33-16), St.-Germain Studio, 5° (633-42-72), Montparnasse S. 6° (544-14-27), Elysées-Lucoln, 8° (339-38-14), St.Lasare-Pasquiet, 8° (337-35-43), Marignan, 8° (339-22-32), Athéna, 12° (343-07-48), Murat, 16° (238-39-15), Calypeo, 17° (734-10-88), Gaumoni-Sud, 14° (331-51-16), Cilchy-Fathé, 18° (223-77-16), Harrico, 18° (322-37-11), ATTENTION LES YEUX (Fr.) (\*): Blaritz, 8° (323-32-70), Cilchy-Pathé, 18° (223-77-23), U.G.C. Odéon, 6° (323-77-63), Baisse, 8° (335-32-70), Cilchy-Pathé, 19° (238-22-17), Mat-Linder, 9° (770-41-90), Nord-Cinéma, 10° (378-51-91), U.G.C.-Gobelins, 13° (331-65-19), Mistrai, 14° (538-52-43), Cilchy-Pathé, 18° (322-37-41), Mat-Linder, 9° (770-40-40), Paramount-Montparnasse, 14° (328-22-17), Faramount-Maillot, 17° (728-24-24), LE BON ET LES RECHANTS (1'): 5:-Germain-Huchette, 5° (633-57-59), Colisée, 8° (359-23-46), Francale, 9° (770-33-80), Didenot, 12° (343-19-29), Francale, 9° (770-33-80), Didenot, 12° (343-9-29), Francale, 9° (770-73-80), Montparnasse-Pathé, 14° (328-55-13).

LA BONNE FORTUNE (A.) V.O.: Quintette, 5° (633-35-40), Francale, 9° (770-73-80), Montparnasse-Pathé, 14° (328-55-13). Caramount-Madelaine, 8° (633-35-40), Ambasade, 8° (350-19-60), Faurovette, 18° (331-56-85), Montparnasse-Pathé, 14° (328-65-13), Caramount-Massade, 8° (350-19-60), Faurovette, 18° (331-56-85), Montparnasse-Pathé, 14° (328-65-13), Caramount-Massade, 8° (350-19-60), Faurovette, 18° (351-56-85), Montparnasse-Pathé, 14° (328-65-13), Caramount-Massade, 8° (350-19-60), Faurovette, 18° (351-56-85), Montparnasse-Pathé, 14° (328-65-13), Caramount-Massade, 8° (350-19-60), Faurovette, 18° (351-56-85), Montparnasse-Pathé, 14° (328-65-13), Caramount-Gambette, 29° (770-28-62).

Studio LOGOS 5, rue Champolilon PARIS 5 033.26.42

Æ

### LA MONIE v.o.

en coaleur de Shadi ABDESSALAM

Georges SADOUL

CARTHAGE HYERES

Le cheminement idéologique de Châdi Abdes-Salem est limpide: la rupture de Wannis n'est elle pasaussi celle d'une génération qui doit se débarrasser du vernis néo-colonialiste pour s'exprimer et s'épanouir?

La luite à l'intérieur de latribe, la defiance des hommes de la montagne des morts à l'égard des "étrangers", l'arrivée du paquebot blanc entre les palmiers, le transport nocturne des momies retrouvées, sont des morceaux de cinéma d'une stupeffante beauté, au'on vit avec encare plus de bonneur des qu'on en salsit

li est révoltant qu'un pareil chef-d'œuvre sorte dans une semi-clandestinité, alors qu'il s'agit peut-ètre d'un des premiera films arabes qui ouvre un veritable dialogue de civi-

A quoi servent donc ces fameux accords culturels que fon signe au terme des voyages officiels, si on est incapa-bia du coté égyptien, comme du coté français, de promouvoir un film aussi inspiré? Henry CHAPIER Le Qualidien de Paris - 5 Mars 1976

A guand une Réelle promotion des films Art et Essais. Qu'en pense M. Michel Guy ? Le Distributeur

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Samedi 6 - Dimanche 7 mars

5 (003-42-34).
5 (003-42-34).
5 (003-35-40).
5 (003-35-40).
6 (003-45-47-49).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 (003-42-34).
6 ( COUSIN, COUSINE (Fr.): Quintette, 5- (133-15-60). U.G.C. Marbeuf, 5- (125-47-19); Saint-Lazare-Pasquier, 6- (225-47-19); Saint-Lazare-Pasquier, 6- (225-47-19); Saint-Lazare-Pasquier, 6- (225-47-18). LEB DENTS DE LA MEE. (A.) (\*) (V.0): U.G.C. Oddom, 6- (225-71-68); Normandia, 8- (330-41-18). Marignan, 8- (339-32-42). - v.f.: Ganmont-Hichelieu, 2- (233-56-70); Bretague, 6- (222-57-97); Haidar, 9- (770-11-24). Libertá, 12- (342-01-39); U.C.G. Gobellina, 13- (331-61-19). Gaumont-Gumo

Montparnasse - Pathé, 14s (328-65-13).

JANES JOPLIN (A., v.o.): Conoche de Saint-Germain, & (633-10-53).

PERNNE - DERHAM (Pr.): Hautefaulle, & (633-73-38), Olympic, 14s (733-77-41).

LE JOUEUR DE FLUTE (Angl., v.o.): Studio Galanda, & (633-73-71).

JOUES DE 38 (Gr., v.o.): Le Baina, & (535-92-48).

LES LOLOS DE LOLA (Pr.): La Cief. & (337-30-90), U.G.O. Marbeuf. & (235-97-19), Olympic-Entropot. 1s (733-97-39).

LES MAL PARTIS (Pr.): Chuny-Palace. & (333-93-90).

Guintetta, & (339-38-90).

188 MAL PARTIS (Pr.): Chuny-Palace. & (339-34-49).

Concorde. & (389-38-44).

Montparnasse-Pathé. 14s

(326-55-13), Gaumont-Convention, 15° (323-42-27), Mayfair, 15° (525-27-06), Chehy-Pathé, 18° (522-37-11), Mayfair, 15° (522-37-11), Chehy-Pathé, 18° (522-37-11), Marting (19° (523-78-56), Bautefeuille, 6° (523-78-56), Montpermasse El 6° (544-14-27), Mercury, 3° (225-73-90), Les Nations, 15° (343-04-67), Fauvette, 12° (331-60-74), Gaumont-Convention, 15° (528-42-27), Clichy-Pathé, 12° (522-37-41), Martina Roma (11., v.o.): Martina 4° (273-47-85): 8t-Germain VII-lage, 5° (533-75-9), Les Messelle (11., v.o.): Gaumont Champs-Elysbes, 5° (533-04-67), — (v.f.): Hautefeuille, 5° (533-79-38); Gaumont-Convention, 15° (528-42-27), Monty-Python, Sacre Graal

(32-33); Français, 9 (770-3-33); Ganmont-Convention. 13- (822-62-27).

MONTY-FYTHON, SACRE GRAAL (Angl., vo.)); Cluny-Ecoles, 5- (770-47-55); Etarritz, 8- (722-63-23).

PARTUM DE YESHME (12, vo.); Cinoche St-Garmain, 6- (533-10-62); Elystes Foint Show, 3- (225-67-29). - (y.1.); Montparname E3, 6- (544-14-27).

LA FEINE (Sov., vo.); La Clei, 6- (237-90-90); Eliboquet, 8- (222-87-22); U.G.C. Marbeut, 8- (223-47-19)

47-19).

LE SAUVAGE (Pr.): Argos, 1st (223-57-96): Studio Rivoli, 4st (272-95-27); Marignan-Pathé, 2st (359-92-52): Saint-Ambroise, 1st (308-51-97); Palais d'Avron, 1st (343-96-41).

BOUS LES PAVES, LA FLAGE (All., v.A.): St-André-des-Arts, 6st (326-48-18); 14-Juillet, 1ls (357-90-81).

6 (326-48-18); 14-Juliet, 118 (334-90-81).

LA TRAHISON (A., v.o.): Balvac,
5 (359-52-70); Arlsquin, 5 (548-62-25). — (v.l.): Marivant, 2 (742-83-90); Paramount-Maillot, 14s (328-85-34); Paramount-Maillot, 17s (758-24-24); Moulin-Rouge, 13s (606-63-25).

LES TROIS JOURS DU CONDOR (A. v.d.): Studio Cuisa, 5s (633-(A., vd.): Studio Cuisa, 5\* (033-89-22): Ermitage, 8\* (359-15-71).

- (vi.): Heussmann, F\* (779-47-55).

47-55): Hausmann. P. (770-47-55).
UN APERS-MID! DE CHIEN (A., v.o.): La Clef. 5: (337-50-90): Studio J.-Cocteau. 5: (337-50-90): Studio J.-Cocteau. 5: (337-67-52): Biarriza. 3: (722-59-23): Publicis Champs-Riyates. 8: (720-76-23).
(vf.): Campto, 9: (770-20-90): Miramal. 14: (238-41-12).
UNE CHOSE TRES NATURELLE (A., \*\*, v.o.): Action-Christine, 5: (325-83-73).
UN COUN TRANQUILLE (A., v.o.): Studio de la Barne. 5: (358-62-20): Olympic. 14: (782-67-42). V. et L. UN GENIE. DEUR ASSOCIES. UNE CLOCHE (IL., vf.): Est. 2: (236-83-93): Rotonde. 5: (333-08-22): Ermitage. 8: (359-15-71): U.G.O. Gobelina. 13: (331-08-19): Mistral, 14: (539-52-43).

14 (539-52-43). LE VOTAGE DES COMEDIENS (Grec. v.o.) : Jean-Renoiz, (874-40-75), & 15 h. et 20 h.

Les festivals

CINEMA BULGARE (v.o.): Cit-Le-Cour, & (328-80-25): Qu'il est dur de ne den faire (sam.); Ames condamnées (dim.). G. DEBORD: Olympia Entrepôt, 14° (183-67-42): la Société du spectacle et Bépones.

NEWMAN (v.o.): Action La Payette, 9= (878-80-50): Isucke la main frolde (sam.); Madame Croque-Mari (din.).

### LES FILMS NOUVEAUX

LA MOMIE, film égyptien de S. Abdelsalam, V.O. : Studio Logos, 5° (033-26-42).

S. Abdelsalam. V.C.; Studio Logos. 5 (633-28-42).

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU, film américain de Milos Forman. V.C.; Bouriside, 5° (633-48-22), Paramount-Odéon, 5° (325-58-3), Publicis Champa-Elysées, 8°, (720-78-23), Publicis-Matignon, 8° (355-31-37); V.F.; Capril, 2° (568-11-89), Paramount-Opéra, 9° (673-34-37), Paramount-Opéra, 9° (673-34-37), Paramount-Bastille, 12° (343-79-17), Paramount-Gobelina, 18° (707-12-28), Paramount-Oriena, 18° (707-12-28), Paramount-Oriena, 18° (540-45-21), Paramount-Montparasse, 18° (338-22-17), Passy 16° (238-23-34), Paramount-Manillot, 12° (768-24-24).

OUBLIE-MOI MANDOLINE film français de Michel Wyn. Moutparasse, 28° (359-33-99), Gaumout-Maideleine, 8° (777-38-23), Marseville, 8° (777-12-28), Gaumout-Convention, 15° (328-42-27), Calypso, 17° (754-10-38), Claumout-Gaumout-Gaumbetts. 20° (777-38-32), Gaumout-Gaumout-Gaumbetts. 20° (777-38-32), Gaumout-Gaumout-Gaumbetts. 20° (777-38-32), Gaumout-Gaumout-Gaumbetts. 20° (777-38-32), Gaumout-Gaumbetts. 20° (777-38-32), Gaumout-Gaumbetts.

MEILLEURE FAÇON DE MARCHER, film français de C. Miller. Dragon, 6° (548-54-74), Hautefenille, 6° (633-79-38), 61-Learse-Pasquier, 8° (837-35-45), Hanssmann, 9° (770-47-55), Les Nations, 12° (343-04-67), Bienvenue - Montparnassa, 15° (544-25-02), Biarriz, 8° (723-69-23).

LA VILLE EST A NOUS, film français de Serge Polijnski. Olympie - Entrepol, 14 (783-67-42).

LISS AVENTURES DU LUCKY LADY, (ilm américain de S. Donen V.O.: St-Michal, 5° (328-79-17); Elysées-Cinéma, 8° (225-37-90). V.F.; Rex, 3° (236-83-93). U.G.C. Gobeling, 13° (331-06-19). Miramar, 16° (326-41-03). Murat, 18° (328-99-75). Magic-Convention, 15° (828-30-64).

FOUS A DELIER, film Rallen de M. Balloccnio, V.O.: Quin-tette, 5° (033-35-40), Studio Farnasse, 5° (238-58-00), Qua-toma-Juillet, 11° (337-60-81). L'OLIVIER, film français col-

HARALD LANDER ET LA FRANCE Le chorégraphe et maître de ballet dancia se vie et son œuvn Présentation de maquettes (Chapelain-Midy, Daydé, Maillart, Wakhevitch), costumes. modèles construits, photos, etc... MAISON DU DANEMARK, 142, Champs-Eiysies (2º étage). T.I.jrs de 12 h. à 20 h. - Dim. de 15 h. à 15 h. - Mº Etolle-Georg

M. BROOKS (v.o.): Bofte & Films, 17° (754-51-50), 43 h. et 22 h. 18 t. les Productura 14 h. 30 : Le shérif est en prison.
P. PASOLINI (v.o.): Bofte & Films, 17° (754-51-50), 18 h. : le Décaméron. 18 h. : les Contes de Canterbury, 20 h. : les Mille et Une Ruis.

L. VICEDALSON (v.o.): Bofte à Plus. Nuits.

(NICHOLSON (v.o.): Botte & Fams,
17° (754-51-50), 12 h. 15 : Chinatown, 13 h. 36 : The King of
Marvin's garden, 17 h. 15, Sami,
17 h. 15 et 23 h. 45 : 12 Darnière
Coivée, 19 h. 15 : Profession :
reporter.

Boy (Sam.); Jeremia Johnson (dim.).

NUIT DES HURLEMENTS (Y.O.); Olympic 14° (783-87-43), de 24 h. à l'aube, le Sam. soir.

HUSTON (Y.O.); Olympic-Entrepôt, 14° (783-67-42); le Plège (sam.);

Reflete dans un cell d'or (dim.);

E. ANGER (Y.O.); Olympic-Entrepôt, 14° (783-67-42), J. Mar.

DEOLE DE DRAME (Pr.): Demfert.
14 (032-00-11).
LES HAUTS DE HURLEVERT (A.
v.o.): Les Templiets, 3°: (272-94-86);
v.L: Capri. 2°: (586-1-69).
HUIT ET DEMI (R. v.o.): ActuaChampo. 5° (503-51-69).
L'IMPOSSIBLE M. BERBE (A. v.o.):
Mac-Mahom. 1° (380-34-81).
ON ACHEVE BIEN LES CHEVAUX
(A. v.o.): Action-Christina, 6°
(325-83-78).
LA PRISE DE POUVOIE PAR
LOUIS XIV (R. v.o.): Studio
Marigny, 8° (223-20-74), h. sp.
ROSEMARY'S BABY (A. v.o.): Studio
Dominiqua, 7° (551-04-55), seut
DEST SIDE STORY (A. v.o.): Kinopanorama. 15° (306-50-30).

Les séances spéciales

Les seances spéciales

AMERICAN GRAFFITI (A., VA.)):
LUMANDOURS, & (633-97-77) à 10 h.,
12 h et 24 h.

BONNIE AND CLYDE (A., VA.): La
Clef. \$ (337-90-90), à 12 h et 24 h.
CABARET (A., VA.): Châtelet Victoria, 1= (508-94-14), à 20 h. et
22 h.
CALIFORNIA SPLIT (A., VA.): La
CLEO DE 5 A 7 (Fr.): Saint-Andrédes-Arta, 6 (325-93-95), à 12 h. et
0 h. 15.
DEHORS-DEDANS (Fr.) (\*\*): Le
Seine, 5 (325-92-46), à 12 h. et
0 h. 15.
DEHORS-DEDANS (Fr.) (\*\*): Le
Seine, 5 (325-92-46), à 12 h. et
16 h. et 18 h.
FAT CITY (A., VA.): Le Claf. 5 (337-90-90), à 12 h. et 24 h.
INDIA SONG (Fr.): Le Seine, 5 (325-92-46), à 12 h. et
(327-93-946), à 12 h. et 24 h.
INDIA SONG (Fr.): Le Seine, 5 (325-92-46), à 12 h. et
(327-93-946), à 12 h. et 24 h.
INDIA SONG (Fr.): Le Seine, 5 (325-93-946), à 12 h. et
(325-93-946), à 12 h. et 24 h.
UNE FERME EST UNE FEMME
(FF.): Saint-André-des-Arts, 6 (326-98-18), à 12 h. et 24 h.

reporter.
LES GUERRES INDIENNES (7.0);
Olympic, 14: (783-67-42); Wille
Boy (sam.); Jeremiah Johnson

Les grandes reprises

LES DAMNES (R. All., V.O.) : Excu-rial, 13° (701-28-04). DEOLE DE DRAME (Fr.) : Denfert, 14° (033-00-11).

Réceptions — L'ambassadeur de la République du Ghana et Mme E.P.X. Seddoh, ont offert, vendredi 5 mars une réception à l'occasion du dir-nau-vième anniversaire de l'indépendance de leur pays.

La communauté israélite du Véstnat a le regret de faire part du décès de son président d'honneur M. Nathan BELLIN, chevaller de la Légion d'honneur. Les obséques ont eu lieu vendredi, le 5 mars 1976.

- M. Albert Fargeon at sa fills M. Albert Fargeon et sa fills
Doris,
M. Daniel Fargeon et ses enfants,
M. et Mune A. Perez Del Campo et
leurs enfants,
Le doctour et Mune A. Fargeon et
leurs enfants,
out la douleur de faire part du décès,
survenu le 23 février 1978, de
Mune Albert FARGEON,
née Marie-Louise Aran,
leur épouse, mère, belle-mère, grandmère.
L'inhumation e eu lieu dans l'intimilé, à Alicants (Espagne), le
25 février 1978.
Apartamentos Nina,
San-Juan-de-Allicante (Espagne).

M. Damien Hoppenot, Mile Vermique Hoppenot, MM. Alban, Gilles et Come Hoppe

not, M. et Mine Joseph Lepercq et leurs enfants, Mme Joseph Hoppenet et ses en Mine Joseph Hoppenot et ses enfants,
out la douleur de faire part du
décès de
Mine Damien HOPPENOT,
née Chantal Leperce,
rappelée brutalement, à Dieu le
4 mars.
Le cérémonie religieuse aura lieu le lundi 3 mars 1976 à 16 heure, en
l'églias de Ste-Foy-lès-Lyon (69110).
Une misse sera célébrée à Paris à
une date ultérieure.
49, rue de Lisbonne,
75003 Paris.

 Le préset et Mine Paul Cousse-ran et leurs enfants,
 M. et Mine Robert Echavel et leurs enfants.

Mms veuve Lucien Jouvanny.

M. et Mms Louis Guetdet,
M. et Mms Raymond Couliange et
leur fille.

Mms veuve Jean Princs et ses
anfants.

Mile Raymonde Jouvanny,
M. et Mms Muldorf et leur fils.

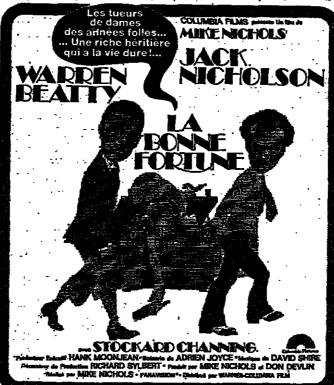
Docteur et Mms Claude Héron.

Mms veuve Paul Galmiche et ses
anfants.

out la tristesse de faire part du dâcès
de
Mms veuve Jean Jouvancy.

de Mine veuve Jean JOUVANCY,
née Marie-Louise Pain,
directrice d'école honoraire,
officier des Paimes académiques,
suryenu le 4 mans 1978, dans sa
quaire-vingt-unième année,
L'inhumation aur a lieu hindi
8 mars, à 15 heures, au cimetière de
La Pia.
3. niaca Galliée

FRANCE ELYSÉES (v.o.) - QUINTETTE (v.o.) MADELEINE (v.f.) - MONTPARNASSE PATHE (v.f.)



### Espaces 76

ART VIDÉO : "Recharches et Expériences" - 9 mars (20 h 30) ;

Conférence de René Berger "Introduction à l'Art vidéo =

- 10 au 13 mars (11-19 h) : Exposition Bauermeister, Minkoff, Clasen, Otth, Urban - 10 et 13 mars (20 h 30) : démonstrations et analyse" Animations et créations

MUSIQUE : Musique instrumentale et électronique - 11 et 12 mars (20 h 30) "Immémortales" de Jacques Guyonnet (création mondiale) et "Vidéocosme", œuvres audiovisuelles de Jacques Guyonnet et Geneviève Calame

Porte de la Suisse - 11 bis, rue Scribe - métro : Opéra

— Mme Raymond Laplassotte,
M. Jean Laplassotte,
M. François Laplassotte,
M. et Mins Jean Laplassotte et
leurs enfants,
M. et Mine Jean-Marc Laplassotte,
Alinsi que tous ses parents et amis,
ont la douleur de faire part du
décès, suvenu subtément à Bordeaux le 29 février 1976, de
M. Raymond Laplassotts,
directeur interrégional honoraire des
doubles.

chevaler de la Légion d'honneur, officier dans l'ordre national du Mérite, leur époux, frère, père et grand-père. Les obsèques ont eu lieu le 2 mars 1976 à Bouleaux.

— On nous pris d'annoncer le décès de Mme Marcelle LELLOUCHE, née Marcelle LELLOUCHE, née Marcelle Lellouche, son épouse, M. et Mme Gérard Lellouche, M. et Mme Victor Uran.
M. et Mme Jacques Lellouche, M. et Mme Jacques Lellouche, M. et Mme Gaston Marzouk, M. et Mme Robert Marzouk, M. et Mme Robert Marzouk, Les familles Lellouche, Bitan, Uran. Taleb, parentes et aliées. Cet avis tient lieu de faire-part.

Anniversaires

 Pour le premier anniversaire du décès de M. Léon MAYRAND, ambassadeur du Canada, una pieuse pensée est demandée à ceux qui ont conservé son souvenir.

8 mars 1975. — A l'approche du deuxième anni-versaire de la mort du cardinal Jean DANIELOU, le groupement pour lui apporter appui (G.A.C.D.) pris tous ceux qui l'ont simé ou ont une dette de reconnaissance envers lui de s'unir en son souvenir. en son souvenir.

G.A.C.D., 35, avenus Bugeaud,
75118.

Remerciements

 Dans l'impossibilité de répondre au nombreuses marques d'affection et de sympathie reçues lors du décès de de M. Max POMMEROLLE,
Mms veurs Maurice PommerolleDemoyelles, M. Manuel Pommerolle,
et toute is famille, remercient de
tout cœur les personnes qui se sont
associées à leur douleur par leur présence, leur envoi de fleurs et leurs
condoléances. 7, rue Gustave Delory,
Lille.

Visites et conférences

DIMANCHE 7 MARS

VISITES GUIDERS ET PROMENADES. — Caisse nationale des monuments historiques. — 10 h. 30, 51, rue de Condé, Mme Varmeersch ; « Le Sénat et le palais du Luxembourg ». — 15 h., pfules Saint-Gervais, marches de l'église, Mme Garmer-ahlberg ; « Saint-Gervais et son quartier ». — 15 h., grilles du palais de justice, Mme Lemarchand ; « Le tribunai révolutionnaire ». — 15 h., 62, rue Saint-Antoine, Mme Cowald ; « Etiel de Sully ». — 15 h., 93, rue de Blvoli, Mme Pajot ; « Les salons du ministère des finances ». — 15 h., 10, rue Glottre-Notre-Dame, Mme Zujovic ; « Le musée de l'Œuvre Notre-Dame ». — 15 h. 30, fail gauche, côté parc, Mme Hulot ; « Le château de Maisme-Enfitte ». — 16 h. 30, fail gauche, côté parc, Mme Hulot ; « Le château de Maisme-Enfitte ». — 16 h. 30, 62, rue St-Antoine, Mme Cewald ; « Exposition Labrouste ». — 17 h. 15, palais de Chailot, côté thétre, Mme Saint-Giroms ; « Le Chaise-Dieu et les châteaux d'alantour ».

CONFERENCES. — 39, Champs-Eynées, 14 h. 45, Mme Augarde ; « Touriame en China d'hier et d'aujourd'hui »; 18 h. 45, Mme Lacoume : « Couleurs et sourires du Sénégal » (Association internationals de tourisme culturel). DIMANCHE 7 MARS

LUNDI 8 MARS

VISITES GUIDESS ET PROME-NADES. — Calese nationale des montments historiques. — 14 h 45 monuments historiques. — 14 h 45, matrès de la basilique Men Zujovic: 
« La basilique de Saint-Denis ». — 15 h. 70, rue de Vaugirard, Mine Bouquet des Chaux : « Les massacres de septembre 1782 aux Carmes ». — 15 h. 158, boulevant Haussmann, Mine Legregeois : « Le Batean-Lavoir, berceau du cubisme ».

15 h., Musés des monuments français : « La Bourgone romane » (Bistoire et archéologie). — 15 h. 2, rue de Sévigné : « Les plus beaux hôtels du Marais. La place des Voeges » (A travars Paris). — 14 h. 30, Mine de Clemont-Tomerre, 5, rue de Seint-Elimon » (Art et histoire). CONFERENCES. — 14 h. 45, Institut de France, 23, qual de Couti. M. Lionel Stoléru : « La revalorisation du travail manuel ». — 20 h. 30, boulevard de Port-Royal, MM. A. Bessagon, S. Friedlander, P. Rora : « Histoire et psychanalyse » (Centre Rachi).

SCHWEPPES Bitter Lemon. Le Bitter Lemon Original.

### A L'HOTEL DROUOT

Lundi **YENTES** 

S. 1 - Tableaux mod. principaux peintres espagnola. MM. Martin, Cazanna, Marumo. M. E. et Cl. Bols-

MARCHE DE LA VILLETTE 211, avenue Jean-Jaurès Meubles. M° Chambelland.

AU MUSÉE GUIMET, PROGRAMMŒUVRE IX : VOIX - CLARINETTES - ONDES MARTENOT



GESUALDO - WEBERN

nbetta. 20° (797-

du 5 cu 28 MARS - Entrée Note 🖿

BORIS DE VINOGRADOV

Robert Duma, tenor

Leis Masson, baryton /

Guy Arnand at Marcel Nollet, clarinettes

L'ACIC SEXTUOR D'ONDES JEANNE LORIOD BOUSCH - FILIPPI - MURAIL

6, piece d'Iénz, PARIS (18º) MARDI 9 MARS A 21 H.

Prix des places : 15 francs; réduction : Frace-Alpha, Copar-Grous : 7 francs : ouverture du

SSOCIATION POUR LA COLLABORATION DES INTERPRÈTES ET DES COMPOSITEURS

### LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

### Après l'affrontement meurtrier de Montredon-les-Corbières et les décisions

### Le retour au calme paraît encore précaire

Carcassonne. — Au creux d'une être prises par le CID-UNATI province entièrement tapissée de pour que l'accès aux magasins à eps noirs, Arquette-en-Val. Un grande surface soit impossible. Carcassonne. — Au creux d'une cuvette entièrement tapissée de ceps noirs, Arquette-en-Val. Un village d'une centaine de feux, coincé dans un repii des Corbières. A la ronde, aucune bâtisse qui n'ait moins de cinquante ans. Un paysage d'une beauté dépouillée, dura, C'est de cette région que descendent, depuis des générations, les manifestants les plus virulents.

viruents.

Dans le petit cimetière du village, Emile Poytes, ce vigneron
de cinquante ans, tué d'une balle
dans la tête, à Montredon, en cans la tete, a montredon, en même temps que le commandant de C.R.S., Joël Le Goff, a été inhumé, ce samedi matin.

Le comité d'action viticole avait décidé que cette journée serait un « jour de deuil régional ».

Tous les viticuliteurs des départements avaitingents étaient loyités Tous les viticulteurs des départe-ments avoisinants étaient invités à se rendre à la cérémonie. Dans l'Hérault, les cars de ramassage scolaire ont été réquisitionnés pour leur acheminement. Ils sont là, plusieurs milliers, recueillis. Foule énorme, qui bloque sur plu-sieurs kilomètres l'accès au petit village. Des larmes parfois. Les gerbes de fleurs sont nombreuses, provosées par les organisations de géroes de lieurs sont nomoreuses, envoyées par les organisations de viticulteurs, mais a u s s i par les partis politiques de gauche.

Comme lors de la manifestation régionale du 6 février, la plupart des organisations professionnelles et syndicales du Midd ont apporté leur routins aux comités d'action

leur soutien aux comités d'action des viticulteurs. Les commerçants devrajent fermer boutique en fin de matinée en signe de solidarité

« Cette journée doit se dérouler dans le calme et la dignité », ont répété les responsables du comité d'action, au cours des réunions qui se sont tenues vendredi. Les qui se sont tenues vendredi. Les réactions des viticulteurs, après le drame de jettdi, sont toutefois très mélangées. Pour l'instant, un sentiment de frustration domine : « C'est trop con de mourir pour Ramel. » Cette phrase a été dite aussi bien par les viticulteurs anonymes que par les responsables des organisations nationales. D'un autre côté, certains pensent qu'après le fusillade et la libération des deux viticulteurs interpellés pour avoir participé au commando de Meximieux (Ain) « le pouvoir a réculé ». Aussi sont-lis assez satisfaits.

Ces sentiments fort complexes

ces sentiments fort complexes qui mélent, outre la satisfaction, inquiétude et stupéfaction, « parce que c'est arrité, il y a eu des morts », peuvent laisser craindre de nouvelles explosions de colère. C'est du moins l'analyse que l'on fait, à la préfecture de Carcassonne. L'enquête ouverte par le procureur général de Montpellier conduira en effet à l'audition des leaders des comités d'action, et vraisemblablement à leur interpellation. Bref, ce serait un cycle infernal : de nouvelles arrestations provoqueraient, à n'en pas douter, de nouvelles manifestations violentes. Et de nouveau le pire serait possible. D'autant que les forces de police ont reçu

des « consignes strictes » pour maintien de l'ordre. Une dizaine d'unités de C.R.S. Une dissine d'unites de C.R.S. et de gendarmerie sont venues en renfort dans l'Aude, le département le plus sensible. Du matériel blindé de la gendarmerie a été débarqué vendredi matin à Montpellier. « Ce matériel est suffisant pour jaire jace à des troubles graves, » Les forces de l'ordre sont assez nerveuses après la mort d'un des leurs et les noml'ordre sont assez nerveuses après la mort d'un des leurs et les nom-breuz blessés. « Il n'est pas ques-tion de les faire tenir la crosse en l'air s'il y a de nouvenux affrontements. » La tension est assez vive parmi les forces de po-lice pour que le chef du service des C.R.S., M. Roger Gros, soit venu personnellement s'enquérir du moral de ses troupes.

Le faux de chômage

le plus élevé de France Pour les autorités préfectorales, l'exaspération des vignerons de l'Aude — plus forte que celle des autres départements — s'explique par le report des décisions communautaires sur le vin pendant des mois « Les déclarations contre la politique a gricole commune sont très virulentes, câr ils ont le sentiment d'être menés en la politique a gricole commune sont très virulentes, câr ils ont le sentiment d'être menés en bateau. » Et puis, il y a ce fameux caractère occitan : « Ces gens sont très attachés à leur mode de vie. Or, pour la plupart, ils ne peuveni vivre seulement de la vigne soit que le rendement soit trop fable pour que les distillations constituent un apport suffisant, soit que la qualité est trop moyenne pour gagner de cette jaçon. Dès lors, il leur faut prendre un second emploi. Cependant, ce n'est guère facile, dans la région le taux de chômage est le plus élevé de France. Certains partent : la gendarmerie et les C.R.S. engagent beaucoup dans le département. Ceux qui font des études supérieures ont peu d'esport de reventr. D'autres restent : ils ont le sentiment d'être les derniers défenseurs d'une civilisation. Alors, ils s'accrochent. Ils agis-Alors, its faccrochent. Its agis-sent comme des desesperados. Its sont organisés par cantons. Deux à trois mille personnes peuvent etre mobilisées en quelques heures.

sure : e On n'est pas à l'abri d'un incident au cours de l'enterrement ou plus tard. 2 Certes, les dirigeants des comités d'action ont donné pour ce samedi des consignes de calme. Toutefois, à Pézenas, lors d'une réunion des délégués de l'Hérault — département notns dur que l'Aude, — la netvosité affleurait : « Nous étions tous des membres du commando de Mezimieux. Il faudra que deux cents mille viticulteurs soient jetés en prison » : « quoi qu'il admenne, la viticulture, même broyée, même écrusée, ne mourra pas couchée et sans se faire entendre ». « Nous allons nous organiser dans l'unité allons nous organiser dans l'unité avec les autres professionnels pour poursuivre la lutte », ont lancé des orateurs très vivement application

applaudis.

Bien qu'ils soient très satisfaits de la libération de Michel Olive et de Saivador Domenech, plusieurs dirigeants ont le sentiment d'être grugés. Les deux interpelles n'ont pas quitté Lyon jeudi dans la soirée, comme on le leur avait assuré — ce qui a motivé la levée des barrages de route et la fin des manifestations, — mais seulement vendreili en fin de sculement vendredi en fin de matinée. Plus que jamais, les chefs de file de la viticulture méridionale se disent convaincus que le gouvernement leur a tendu un

Ils rapportent ainsi l'« historique » du saccage des établissements Ramel, qui a été le détonateur du drame. En simplifiant : lors d'une réunion à Paris un de leurs interlocuteurs leur aurait donné le liste des cinq reindipaut. leurs interlocuteurs leur aurait donné la liste des cinq principaux importateurs de vins italiens, pré-cisant que M. Pierre Ramel est « le plus gros trajiquant »; un autre aurait ajouté en aparté : « Si vous videz queiques camions-citernes, tant pis ! » Les respon-sables viticoles affirment en avoir déduit gra le pouteit avait à loci déduit que le pouvoir avait sinsi désigné la victime.

designe la victime.

Le comité d'action a décidé de contre-attaquer « en paroles » pour faire échouer l'opération visant à discréditer le Midi. D'abord etre moduisses en quelques neures.

Et, depuis des mois, ils ont l'habitude de prendre leur fusil... Face
à cez groupes, les forces de l'ordre
ne peuveni agir que si elles sont
nombreuses. Une camionnette de
gendarmerie, qui se trouveruit
isolée face à un groupe, passerait
contre-attaquer « en parches »
pour faire échouser l'opération visant à discréditer le Midi. D'abord
par une eampagne d'information
au Salon de l'agriculture, qui
ver ses portes dimanche à
Paris; ensuite, par le scandale:
la Confédération des vignerons du par une campagne d'Information au Salon de l'agriculture, qui ouvre ses portes dimanche à Paris ; ensuite, par le scandale :

immédiatement dans le jossé. » Midi (C.G.V.M.) a un épais dosmême si elle n'est pas tonjours
d'accord sur les méthodes employées, la population de l'Aude
se sent dans l'ensemble solidaire
des viticulteurs : c'est que 70 %
de l'èconomie du département repose sur le vin. Bref. vendredi
soir, la préfecture de Carcassonne
n'était pas rassurée outre mesurc : c'on n'est pas à l'abri d'un
incident au cours de l'enterreles cagissements » de M. Ramel. Piusieurs affaires remoutent à une dizaire d'années.
Certaines sont actuellement en
cours, d'autres ont été amnistiées
ou n'ont pas abouti car les
céchantillons » ont disparu. Quelques coudamnations ont été
confirmées en appel pour vinage,
pluques, couoage et fausses appluques, couoage et fausses ap-

dehantilions ont disparu. Quelques condamnations ont été confirmées en appel pour vinage, piquage, coupage et fausses appellations. On parle aussi de compilcités politiques ». Le dossier est très lourd, affirme-t-on, « Quand les pouvoirs publics sont incapables de faire respecter la loi, et donc la justice, il appartient aux victimes de ces discriminations de se substituer à l'Etat déjaillant », a déclaré Louis Tessier, responsable du comité d'action de l'Hérault. En lançant des accusations, les responsables vignerons comptent être accusés de diffamation et ainsi pouvoir, à l'occasion d'un grand procès, « déballer » tous les trafics du Midi viticole.

Autre affaire, qui provoque de nombreuses discussions: la destruction du relais hertzien de la Clape, qui prive une partie des habitants de la région de télévision, au moment où doit se disputer la finale du Tournoi des cinq nations. Or le rugby est ici une sorte de religion. Priver les fidèles de ce rite, c'est risquer de vives réactions de la population. C'est pourquoi les viticulteurs commencent à dire qu'ils sont pour rien dans ce plasticage. « Même si nous ne sommes pas toujours d'accord avec la manière dont la télévision rapporte nos problèmes, jamais ce rélais n'a été evoqué au cours de nos réunions », a déclaré M. Emmanuel Maffre-Baugé. Autre affaire, qui provoque de

En bref, le calme n'est encore qu'apparence dans le Midi. L'analiyse de l'accord concin anx petites heures, ce samedi à Bruxelles, déterminera largement l'évolution de la situation. Les élections cantonales devraient pouvoir néanmoins se dérouler normalement. L'association des maires de la région a décidé, au cours d'une rénion à Pézenas, après consultation des personnels, que le scrutin tion des personnels, que le scrutin se déroulerait dimanche, comme prévu Les maires et les pariemen-taires ont par ailleurs déploré que les pouvoirs publics n'alent tenu aucun compte de leurs aver-tissements sur la gravité de la situation. Enfin, ils ont décidé de créer un comité de liaison avec

les viticulteurs pour la suite des ALAIN' GIRAUDO.

'irrésolution

LA HAUSSE DES PRIX DES PRODUITS AGRICOLES SERA EN MOYENNE DE 7,5 %

Les augmentations de prix des produits agricoles décidées à Bruxelles pour la campagne 1976-1977 sont les suivantes :

Blé dur : prix indicatif +5.5 %. Prix d'interrention +6 %. Aide de quarante-deux unités de compte à l'hectare (236,60 FF).

Blé tendre : +9 % (prix d'intervention blé panifishle cent trente et une unités de compte, soit 738 F).

Orge : indicatif + 8.5 %. Intervention + 4.5 %.

Seigle : indicatif +7.5 %. Intervention + 3.5 %.

Mais : indicatif +9 %. Intervention + 8.5 %.

Riz : indicatif décortiqué +9 % et intervention paddy + 6 %.

Sucre : indicatif et intervention + 8 %.

Hulle d'olive : indicatif à la production +6 % en lires. Prix indicatif de marché et prix d'in-

production +6% en lires. indicatif de marché et prix

production + 5% en lires. Prix indicatif de marché et prix d'intervention + 2% en lires. Aide majorée de 21% en lires. Aide majorée de 21% en lires. Grames oléagheuses : + 8%. Vin : + 6.5%. Tabac : + 5% (en moyenne). Viands bovine et viande porcine : + 8% (changements dans le système d'intervention sur la viande bovine).

Fruits et légumes : + 8% (sanf pommes et poires + 4%).

Loit : prix indicatif - 4.5% le 15 mars et 3% le 16 septembre.

tembre.

A partir du 16 mars 1977, un système de « participation financière des producteurs latties » entrera en vigueur, pour éviter les excédents (co-responsabilité). Il sera arrêté ultérieurement.

Pour tenir partiellement compte des variations de cours des devises, le Conseil a retenu des correctifs monétaires. Les augmentations de prix seront donc amputées de 2,5 % en Allenagne, de 0,6 % au Benehix et de 1,4 % en France. A l'inverse, elles seront majorées de 2 % en Irlande et en Grande-Bretagne, et de 6 % en Italie, où les augmentations interviendront un debut de la campagne de chaque produit. produit.

Ces correctifs monétaires en-traineront une réduction d'un traineront une reduction d'un même pourcentage des montants compensatoires appliqués par l'Allemagne, le Benelux, l'Irlande et l'Italie. En France, où li n'existe pas de montants compensatoires, ils se traduiront par une compensation pure et simple de 1,4 % de l'augmentation des prix communautaires.

#### LES RÉACTIONS

#### M. LECANUET : il faut faire | M. MAFFRE-BAUGÉ : la libéconfiance à l'État et à l'indépendance des tribunaux.

M. Jean Lecanuet, ministre de la justice, président du Centre democrate, a déclare mardi 5 mars democrate, à declare marci 5 mars au micro de R.T.L., à propos de la révolte des viticulteurs du Midi : « C'est au Parlement, aux élus dans les départements, aux conseils généraux, d'être les inter-prètes des aspirations populaires. pretes des aspirations populares. Je ne peux que mettre en garde les Français contre les terribles désordres qui se produiraient si chaque fraction de Français, si chaque groupement professionnel ou syndical voulait exercer ses moyens de pression par la violence.

LE BUREAU POLITIQUE 5 mars, déclare avoir € toujours appelé les travalleurs à déjouer les pièges de la provocation, à développer une action de masse responsable capable de rassembler toutes les victimes de la politique reactionnaire et d'aller au succès ». Le P.C.F. s'estime « d'autant plus sondé à s'élever contre les méthodes de Poniatouski. Celui-ci, après que le gouverne-ment eut enfermé les viticulteurs dans l'impasse, mobilise les forces de police et fail verser le sang, alors que dans le même temps les moyens manquent pour s'opposer au banditisme ». Il a jou te :

« Voilà pourquoi le désordre, l'insécurité grandissent dans le pays depuis que ce pouvoir est en

• M. ROBERT BALLANGER président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, a écrit, vendredi 5 mars, à M. Jacques Chirac pour proposer notamment « la protection du marché fran-çais du vin à l'égard des importations provenant d'un autre pays membre de la C.E.E., en appliquant à ces importations les mêmes conditions que celles appliquées au vin des pays tiers ».

 M. MICHEL JOBERT, fondateur du Mouvement des démocrates, a déclaré, vendredi 5 mars, au micro de France-Culture: « La cohésion d'une nation passe souvent par le respect de la sécurité de tous. Mais, dans l'affaire du Midi viticole, ce qui est important, c'est la déclaration que M. Giscard d'Estaing fera et que les Français attendent. Le silence en cette circonstance ne peut être une politique.

#### LES PRODUCTEURS DE TOMATES DE QUINZE DÉPARTEMENTS DU MIDI RÉCLAMENT L'ARRÉT DES IMPORTATIONS

Les producteurs de tomates de quinze départements du Mid ont réclamé, vendredi 5 mars, dans une motion remise à la préfec-ture du Vaucluse, à Avignon. « l'arrêt total des importations en provenance de l'Espagne et de la Grèce ».

« Si d'ici au 20 mars, date de la fixation des prix de la campa-gne 1976, nous n'oblenous pas salisfaction, nous serons en droit d'exiger, précisent les producteurs, une indemnité égale à 90% de nos revenus.» Ils ont également indiqué que 82% de la récolte 1975 n'avaient pas encore trouve

### ration des deux viticulteurs est un geste qui va dans le sens de l'apaisement.

M. Maffre-Baugé, président du syndicat national de la Fédéra-tion des vins de table, a déclaré vendredi à Fezenas (Hérault) que la libération des deux viti-culteurs, appréhendés après l'atta-que des entrepôts de la firme Ramel à Meximieux (Ain), consti-Ramel a Meximieux (Ain), consti-tue « un geste qui va dans le sens de l'apaisement ». « Nous en jerons autant, a-t-il ajouté, mais que chacun garde son sang-froid, il faut que l'on comprenne en haut lieu que nous ne sommes pas des brigands. » De son côté, M. Ramel a dé-pleré « Si In décision du ting

claré : « Si la décision du juge permet un apaisement dans l'opinion, je suis d'accord », « Je n'ai justice et je ne le ferai pas », a ajouté M. Ramel, qui souhaite que la justice « fasse son travail ». Cependant, M. Ramel déclare ne Cependani, M. Ramei deciare ne pas comprendre certaines critiques dont il fait l'objet. « J'achète 50 000 hectolitres par an de vins du Midi, qui représentent 60 % de mes achats de vins ordinaires. Je traite avec des producteurs du Gard du Vaucluse, des Bouches-du-Rhône, des Corbières ou de l'Artièble, mois pas apec les nitt-PArdèche, mais pas avec les viticulteurs de l'Aude, trop éloignés

cutters de l'Aude, trop eugenes-pour moi. Peut-être est-ce la raison de leur colère? » A propos des importations de vins d'Italie, M. Ramel a déclaré : « Pourquoi ne le ferais-je pas comme mes collègues? Bien sur, fachèle des vins d'Italie, néces-cies cour mes contraues notamsaires nour mes counages, notam ment en raison du degré élevé du vin (14 degrés). Je n'achète, par contre, que fort peu de vins d'Algèrie.

■ LA FEDERATION FRAN-CAISE DE L'AGRICULTURE (1) dénonce, dans un communiqué, « comme seul responsable (...) l'entêtement coupable du gouvernement français dans la pour nement français dans la pour-suite de sa politique anti-agricole et anti-vinicole ». Pour la F.F.A., le désordre réside non dans les dégradations causées non dans les dégradations causées par les vignerons, ni « dans la jusillade meurtrière qui a, enfin, provoqué l'émotion de l'opinion, des pouvoirs publics et des ministres euro péens », mais dans « l'obstination du gouvernement » à ne pas remédier aux causes du mai, sa « politique d'extermination de la paysannerie française dissimulée sous des témoignages apparents de sympathie, l'incitation à la surproduction, et enfin son refus de rompre, en temps opportun, avec une Communauté européenne qui a trahi les intentions affirmées par le traité de Rome ».

★ La F.F.A. est une organisation agricole indépendante de la F.N.S.E.A. (Fédération nationale des syndicate d'exploitants agricoles) et de tendance conservatrice. Elle s'était créée il y a quelques années, certains agriculteurs reprochant à la F.N.S.E.A. de « collaborer » avec le pouvoir.

● LE C.N.J.A. (Centre national des jeunes agriculteurs), dans un communiqué signé de son président Louis Lauga, se déclare es olfdaire des uticulteurs qui se trouvent dans une situation dramatique après les opérations d'importations abusives de vins tta-liens », mais rappelle « qu'il a toujours rejeté la violence et l'emploi d'armes comme moyens de revendication professionnelle ». Le C.N.J.A. lance aux viticulteurs un appel à la sérénité et demande aux pouvoirs publics, des mesures immédiates.

### (Suite de la première page.)

L'approche d'élections a plusieurs qui ont vite persuadé les vignerons que l'Etat palerait quand même. — M. Chirac régnant, rue de Varenne ou à l'hôtel Matignon, - sans qu'il y ait lieu d'abandonner le statu quo. Ce qui a inévitablement entraîné la persistance de mauvaises habitudes et aboutit, paradoxe, à ce que les

vignerons épris de qualité solent pouvoir s'est ainsi discrédité dans pénalisés par un système où la distillation - mesure doublement absurde du point de vue économique - rapporte plus aux producteurs de piquette à grand rendement qu'à ceux qui ont réduit le tonnage et change les cépages pour élever le degré 1

Il y s donc toujours des surplus qui font chuter les cours et baisser

### Le commandant Le Goff a été tué d'une balle servant à la chasse au gros gibier

Les obsèques du commandant de Montpellier, chargé par commissi C.R.S. Joël Le Goff, mortellement rogatoire du june d'instruction blessé le 4 mars lors des affrontements de Montradon-les-Corbières, auront lieu à Toulouse, le mardi 9 mars, en présence de M. Michel-Poniatowski, ministre de l'intérieur. Le président de la République a. pour sa part, rendu hommage à la memoire de l'officier. « Ses qualités professionnelles et sa haute conscience méritant l'estime », a-t-il

L'autopsie du corps du comma dant Le Goff a été pratiquée le 5 mars à Narbonne. Elle a révélé que le chef de la C.R.S. 26 avait été atteint à la tête d'une balle du type habituellement utilisé pour la chasse au gros gibier, qui a perforé son casque avant de traverser le crane de part en part. Il eemble s'agir d'une balle Brenneke de calibre 12 à nervures de guidage inclinées -- couramment appelée balle à ailettes. Le point d'où elle a été tirée n'a ou être déterminé précisément. Les caractéristiques de ce projectile ne permettent pas de penser qu'il solt capaqu'un casque à une centaine de mètres. D'autre part, sa précision à une telle distance est très aléatoire. La balle a donc vralsemblablement été tirée à une distance plus réduite. Le bilan des affrontements continue cats de policiers. Trois organis - la Fédération autonome des syndicats de police, le Syndicat des gradés de la police nationale et le Syndicat des commendants et villciers — ont été reçues en délégation par MM. Ponistowski et Michel Auriilac, directeur de cabinet du ministre de l'Intérieur, qui ont annoncé un renforcement des effectifs du service

rogatoire du juge d'instruction de Narbonne de rechercher les auteurs

La Fédération générale des syndicate de la police nationale C.G.T tout en désapprouvant « la violence employée par les manifestents et l'utilisation des ermes », demande eu ministère de l'intérieur - que tout affrontements ne se reproduisent plus à propos de ce contit ». car. surgir par suite de la nélaste pol tique économique menée par le pou voir, la seule solution, ce sont de véritables négociations ». La tédération F.O. de la police nationale tragédie soient activement rechechés, appréhendés et traduits devan les tribunaux elin d'éviter qu'à l'oc casion de conflits similaires d'autres

manifestants se trompent eussi de Le Syndicat des gradés de la police nationale (C.G.C.) met - solennellement en garde les pouvoirs laxisme insupportable qui ne pauvent qu'engendrer la lassitude et l'écouet conduire inévitablement le pays à Syndicat indépendant de la police nationale exprime - une nouvolle tois sa réprobation et son désarroi devant cette escalade de la violence excès de totérence ». Le Syndicat des commissaires de police et des hauts fonctionnaires de la police nationale « demande au gouverne ment de rechercher des solutions de nature à éviter le retour à de telles renforcement des effectifs du service situations, qui tont courir un péril régional de police judiciaire de grave à l'unité nationale ».

Toutes proportions gardées, la

même aventure jul est arrivé avec les pays du Marché commun Lorsqu'a commence l'invasion des vins italiens, le gouvernement aurait pu faire savoir clairement à ses partenaires qu'il lui était impossible d'accepter le sabotage de sa politique d'équilibrage vinicole, qu'il accepterait l'entrée de vins étrangers, mais à la condition qu'ils soient soumis, dans leur pays, à des règles de production équivalant à celles de la France, et que la monnale qui traduit leur prix demeure etable. Ce n'est pas cela, non pius, qui a été dit. Hésitant entre la respect de la lettre du traité de Rome et celul des promesses faites aux viticulteurs, le pouvoir a longtemps tergiversé, suspendu pendant trois semaines l'Importation des vins transalpins,

lire s'effondrait (plus de 30 % de baisse depuis 1973), et que les aucune règle de production commu nautaire, cala n'a été qu'un coup d'épée dans... le vin : les importations se sont accrues, conduisant la Commission européenne à autoriser des distillations de plus en plus considérables, sans profit - ou si peu - pour les viticulteurs français. Personne à Bruxelles ne prenait au sérieux les menaces de M. Bonnet : la France maintenait en offet ses frontières ouvertes -- bien que la réglementation européenne, en discussion depuis deux ans, n'ait

avant de les taxer. Mais comme

très gros importateurs français s'appuyaient sur leurs amitiés politiques pour assurer que cela continuerait. Résultat : pendant un an, la diplomatie française n'a ou obtenir de ses partenaires européens les concessions indispensables à la réussite de sa politique agricole. Il a failu la mort de deux hommes pour que soit arraché, à Bruxelles, un début de solution : la réglementation des conditions de la production transalpine et garantie de bonne fin (donc de prix) pour les viticulteurs qui passeront des contrats de stockage

toulours pas vu le lour, - et de

La troisième illustration des mé faits de l'isolation politique est la pire : elle concerne l'ordre public. Sachant qu'il n'avait pas réussi à assurer l'avenir des vignerons et craignant sans doute d'envenimer les choses, le pouvoir a laissé

résoir les vignemes de toute une région se comporter de façon de durant, les incidents se sont multioliés sans réaction : pylônes abattus au plastic, perceptions saccagées ou Incendiées, wagons brûlés, gares endommagées, citemes crevées, C.R.S. molestés, transports d'armes...

Devant la passivité du pouvoir central, le préfet d'un département viticole en a été réduit à souhaiter la publication d'informations lusque-là secrètes (1) pour faire prendre au sérieux par Paris les rapports ou'il avait envoyés. Mais on continua en haut lieu à fermer les yeux, incitant même les forces de l'ordre à ne pas contrôler les véhicules, de peur d'avoir à sévir si des armes venaient à y être découvertes. Les animateurs les nius inconsciente du mouvement des viticulteurs en sont ainsi venus à se croire protégés par une sorte d'immunité qui les encourageait à l'escalade. Et ce fut l'expédition punilive contre les chais d'un gros imporpu tranquillement regagner l'Aude, Centiment accompagnés à distance par la gendarmerle. Puis la destruction de bâtiments publics sans que les forces de l'ordre Intervie Enfin, malgré les mises en garde des élus locaux, l'abominable fusifiade de Montredon

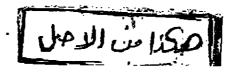
Cette série d'exactions impunies permet de poser une question : que se serait-il passe s'il s'était agi d'ouvriers ou d'étudiants ? A quoi servent les lois quant on les

voit appliquées contre les idées subversives plutôt que contre les actions illégales ; quand on perquisitionne plus volontiers chez les imprimeurs de tracts que chez des détenteurs de fusils demier cri; quand on estime la sûreté de l'Etat compromise par une cinquantaine de conscrits et de militants mais qu'on ferme les yeux sur les destructions commis des centaines de personnes dans Car tels sont les faits, tel était le

propos publiquement annoncé et répété par les dirigeants des viticulteurs du Sud-Ouest. A croire que depuis la loi Méline de 1892 en faveur des agriculteurs (qui est, au fond, l'une des joinnul, à droite comme à gauche, n'ose

les contenir. Où est l'Etat ? GILBERT MATHIEU.

(1) « Le fussi à la main », un article de Pierre-Marie Doutrelant dans le Monde du 8 janvier dernier.



### LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

#### agricoles de Bruxelles

### Les organisations paysannes iugent les concessions insuffisantes

(Suite de la première page.)

1751

un acompte de 40 % des la conclusion des contrats de distil-

lation.

Le conseil a, d'autre part, adopté la nouvelle version du réglement viti-vinicole européen. L'objectif poursuivi par la réforme est double : parvenir, grâce à des disciplines de production plus rigoureuses (interdiction de nouvelles plantations pendant deux ans arrachage des cépages médiocrés, augmentation des quantités retirées du marché en début de campagne), à un équilibre durable entre l'offre et la demande. En contrepartie, les libre durable entre l'offre et la demande. En contrepartie, les revenus des viticulteurs seront micux assurés que dans le passé. Pour ce faire, le consell a accepté d'accorder aux vignerons ayant conciu avec les pouvoirs publics des contrais de stockage à long terme (neuf mois) la garantie de bonne fin » réclamée avec insistance par la Françe et l'Italie. Dans le cas oft. à l'issue de la période de stockage, ils éprouveraient des difficultés à écouler leur production à des conditions convenables la Communauté leur donne l'assurance munauté leur donne l'assurance de recevoir un prix égal au prix dit de «déclenchement» (schuel-lement fixé à 9,63 F le dégré-

Le conseil a également-autorisé la France à accorder, sur son budget, une prime de qualité de 1 F par degré-hectolitre. En-fin, selon M. Bonnet, rien ne s'oppose à ce que le gouvernement, conformément aux orientations prises lors des discussions avec les professionnels, conclut avec les viticulteurs dont c'est l'activité essentielle, et moyement certai-nes exigences de qualité, des contrats du type contrats d'élevage. De tels contrats, toujours selon M. Bonnet, leur garanti-raient un prix égal à 97 % du. « prix d'orientation » (actuellement fixé à 1036 F le degrélacte) Notons que le 15 décembre 1876 deta du commencement. bre 1976, date du commencement

#### Réduire les stocks de poudre de lait

A propos des produits laitiers, M. Bonnet a déclaré : «Nous avons obtenu un résultat qui est loin d'être néglipeuble, et qui se traduira en France par une aug-mentation de 7 % en 1976 par rapport à 1975. » Outre un relèvement des prix sensiblement plus substantiel que celui proposé Luxembourg et l'Irlande, a obtenu le mantien d'un régime d'in-tervention automatique pour la roudre de latt et le beurre. En d'autres termes, les laiteries qui évrouveront des difficultés à com-mercialiser leur production auront merrialiser leur production auroin; la garantie de foucher un prix fixe. La Commission, afin de ré-duire les quantilés « portées à l'in-tervention», et par la même de ralentir la progression des stocks, aveit proposé de retenir un sys-tème d'adjudication dounant une moindre sécurité aux producteurs. Il faut noter cependant que la hausse qui sera appliquée au prix d'intervention de la poudre de lait sera moins forte que celle décidée pour le prix indicatif du

Le conseil à l'évidence très préoccupé par le caractère chro-nique de la surproduction laitière, a retenu l'idée d'une participation nique de la surprocuenta acuatamente a retenu l'idée d'une participation des producteurs aux dépenses de résorption des excédents, à compter du 1<sup>st</sup> mars 1977. Les modalités d'application de cette coresponsabilité imposée aux producteurs seront définies, à l'autonne prochain, après qu'ils curent été consultés. Des mesures ont été décidées pour réduire les stocis de poudre de lait existant dans la C.E.E. (plus de 1 million de tonnes). Les livraisons fournies par la Communauté au titre de l'aide alimentaire au tiers-monde passer ont de 55 000 tonnes atteintes l'année dernière à 200 000 tonnes. D'autre part, les

lement. Pour apaiser les Etats Ainsi, pour ce faire, MM. Bonnet et Marcora out obtenu le la CEE en soja, qui redoutent de la CEE en soja, qui redoutent que l'una et les autres fournisseurs de la CEE en soja, qui redoutent que l'una et les autres fournisseurs de la CEE en soja, qui redoutent que l'una et l'una et l'una et l'una et l'una exportations vers les Neuf, il a la ceration qui devrait porter sur cela, le prix de rachat a sité entendu que le sorganismes d'intervention. L'aditionnellement lents à payer en Italie, versersient aux viticuliteurs un peu moins attractif pour les un peu moins attractif pour les un pouncteurs. automatique et, par consequent, un peu moins attractif pour les producteurs:

En ce qui concerne les céréales les Neur ont amorcé une réforme qui devra aboutir en 1977-1978 à payer le prix des blés fourragers au même niveau que les autres céréales fourragères (mais, orge).

Un répit de courte durée?

Outre le soillagement qu'ap-porte le dénouement, au moins au plan européen, de la crise du vin, les résultais obtenus sont plutôt, satisfaisants pour les exploitants. Le Consell, en dépit d'une conjoncture agricole européenne et internationale peu lavorable, a écarté une politique de rigueur qui aurait été préjudiciable au revenu des agriculteurs. Une telle attitude représente assurément, revenu des agriculteurs. Une telle attitude représente assurément une concession acceptée au nom de la solidalité communantaire de la part des pays membres tels l'Allemagne, les Pays-Bas et le Royaume-Uni. Il est significatif qu'ils aient l'inalement accepté, tant la garantie de bonne fin pour les viticulteurs qu'une augmentation substantielle du prix du lait. An moins en ce qui concerne le ministre allemand. oncarne le ministre allemand, M. Erti, on est enclin à voir dans cette attitude concliante me manifestation positive des entre-tiens récents entre le chanceller Schmidt et M. Giscard d'Estaing à Nice

Sans vouloir jouer les Cassan-Sans vouloir jouer les Cassandre, on peut cependant redouter
que le répit ainsi obtenu par les
agriculteurs et le gouvernement
français ne soit de courte durée.
Pourquoi 2. M. Lardinois a déclaré
aux ministres que les mesures
figurant dans le compromis final
(mis à part l'accroissement de
l'aide alimentaire et les dépenses
résultant des montants compensatoires appliqués en Italie pour satoires appliqués en Italie pour pallier la dévaluation de la lire) n'exigeralent pas l'adoption, par le conses, d'un badget supplémentaire. Les crédits inscrits au budget 1976 de la Communanté rours les dépances de souau budget 1976 de la Communauté, pour les dépenses de soutien agricole, s'élèvent à 5.1 mH-liards du nités de comptes (28 mH-liards de francs). Tont porte à penser que ce pari donteux, qui relève surtout de la méthode Coné, ne pourra être gagné, et qu'à l'automne, la Commission devra bel et héne demander une rallonge au Consell. En tout état de cause, l'étroitesse des crédits disponibles limitera la marge de manceuvre dont elle disposera pour gérer les marchés et lui interdira notamment, une fois encore, d'engager une politique d'exportation d'envergure.

De plus, rien ou presque n'est fait pour parvenir à une meilleure maîtrise des marchés, et en particulier de la production laitière.

Enfin, l'effort consenti pour

Enfin, l'effort consenti pour résorber les stocks existant de poudre de lait, est modeste. Dans ces conditions, il y a tout lieu de redouter que les excédents ne continueront de croître, accen-tuant l'inquiétude des gouvernements membres qui trouvent la politique agricole commune trop laxiste.

Pour ces raisons — augmenta-tion des dépenses et des excédents — ceux-là mêmes qui telle l'Alle-magne, viennent de faire preuve de compréhension à l'égard des thèses françaises, pourraient très rapidement être amenés à reprendre leur offensive en faveur d'une révision des règles du Mar-ché commun agricole. On peut malheureusement prévoir une nouvelle importante négociation agricole pour l'agionne prochain Celle-ci déboucherait sur une série de mesures (participation des agriculteurs aux dépenses de soutien, quotas de production, limite du soutien financier euroimite du soutlest financier euro-péen) qui imprimeralent un tout nouveau visage à l'Europe verte. Le marathon qui vient de s'ache-ver d'une manière plutôt heu-reuse nour nos agriculteurs pour-rait hien alors apparaître, avec le recul, comme le dernier épisode d'une époque faste.

PHILIPPE LEMAITRE.

passeront de 55 000 tonnes atteintes l'année dernière à 200 000 tonnes. D'autre part, les industriels devont incorporer 2 % de poudre de lait dans les aliments du bétail. Conséquence notamment des pressions américaines, cette opération de dégatement des stocks portèra seulement sur 400 000 tonnes au lieu des 600 000 tonnes prévues initia-

#### EMPLOI

### Les\_ministres du travail de l'O.C.D.E. préconisent « des actions plus positives » pour lutter contre le chômage

Les ministres du travail des pays formation et en explorant des voles membres de l'O.C.D.E. qui, pour la première tois dans l'histoire de cette institution, ont tenu une reunion commune jes 4 et 5 mars à Paris, ont adopté une recommandation en l'emploi et de la main-d'œuvre ». « Les ministres opt souligné, déclare le communiqué, qu'il est nécessaire dans la plupart des pays de mener des actions plus positives en vue des solutions socialement utiles et économiquement acceptables ».

Les ministres du travail des pays que les politiques économiques classiques et la seule relance de la croissance n'étalent pas suffisantes pour assurer le plein emploi.

cette rencontre, a résumé la recom-« mieux intégrer la politique économique et sociale et complétar les mesures délansives visant è pellier les effets du chômage par une poliemolois nouveaux nour faciliter f'entrée des jeunes, en développant la nouvelles =.

Parmi les mesures préconisées on été cités : l'octrol aux entreprises de subventions de caractère temporaire et sélectif : l'allégement des charges dans les secteurs public et privé. ainsi qu'au niveau des coilect

Sous la pression des pays les plus patryres, tels la Turquie et la Grèce, où l'émigration joue un rôle Important, un long débat a porté sur le retour à la liberté des mouve la Turquie, qui réclamait la récuver-ture des frontières, a été rejelé, mais des modifications ont été apportées les ministres ont en effet décidé de a un groupe spécial » une étude qui, d'îci eix mois à un an, devra délinir « les principes directeurs destinés à faciliter l'orientation des politiques de migration - et anvisage un fonds spécial d'aide à la réinser tion des immigrés, bien que le termi de « tonds spécial », proposé pa

### CONFLITS ET REVENDICATIONS

### La quasi-totalité des syndicats de fonctionnaires appellent à la grève le 9 mars

La quasi-totalité des syndicats de la fonction publique (C.G.T., C.F.D.T., F.O., F.E.N., C.F.T.C., auto-nomes, seule la C.G.C. s'est abste-nue), out confirmé le 5 mars, leurs nomes, seule la C.G.C. s'est abstenne), out confirmé le 5 mars, leurs consignes de grève pour le mardi 9 mars. La C.G.T. et la C.F.D.T. veulent aussi faire de cette journée le temps fort de la semajne d'action qu'elles organisemt dans tout le serteur nationalisé. Toutefeis, il ne devrait y avoir ni coupure de courant ni arrêt généralisé des trains. Des défilés auront lieu à Paris et en province, mais F.O. n'y participers pas. Répondant à l'invitation de la FEN. F.O. la C.G.T., la C.F.D.T. la C.F.T.C. et les autonomes se sont rencontrés le 6 mars pour a'efforcer, sans préalable, de donner un objectif commun à la grève et aux défilés du 9 mars. Pour la C.G.T. Il s'agit de lutter contre la c.G.T. Il s'agit de lutter contre la confide d'austérité sen réclamant la reprise des négociations. Pour les autres syndicalistes, il faut seulement, ce jourlà, obtenir cette récuverture avec la ferme volonté d'aboutir.

Du côté gouvernemental, on ne semble pas estimer que le conflit de la fonction publique ébranle gravement la politique contractuelle; on laisse entendre que les

discussions pourraient reprendre assez rapidement. A la S.N.C.F. une cinquième rencontre a en lieu le 5 mars, et une autre est prévue le 10. On y traitera de la revalorisation du travail manuel. La direction amé-ligrant légèrement ses premières liorant légèrement ses premières offres, a proposé, au titre du maintien du pouvoir d'achat, une augmentation de 1,40 % au 1° janvier, 1 % au 1° avril et 0,75 % au 1° juillet et au 1° octobre, un ajustement en fonction de la hausse des prix étant prévu en fin de chaque trunestre. La progression du pouvoir d'achat, jusqu'à présent, ne porte que sur une attribution uniforme de deux points d'indice (un point égal 11 F). La C.G.T. et la C.F.D.T. ont qualifié ses propositions de criticules » Elles envisagent avec la F.G.A.A.C. (conducteurs auto-

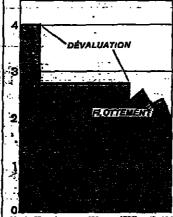
e ridicules . Elles envisagent avec la F.G.A.A.C. (conducteurs autonomes) de durcir l'action.

A la R.A.T.P., où l'accord salarial a été paraphé le 5 mars, les non signataires (C.G.T., C.F.D.T., et cadres F.O.) représentent environ 60 % du personnel; un certain méconteniement persiste, la direction ayant refusé d'accepter les cent quatre jours de repos (deux par semaine) que réclament les agents.

### MONNAIES ET CHANGES

### SPÉCULATION SUR LA LIVRE

Les Interventions de la banque centrale sont toujours très discrètes et ne font l'objet d'aucune explication publique. Selon certains spécialistes, elle n'aurait fait cette



D'autres exéclalistes l'accusent d'une veritable - tráthison - parce que, elle mêma vendu des quantités tantielles de monnale

Lamont, selon qui « tout ce que font les autorités paraît de nature à attaiblir la livra de la taçon la plus spectaculaire ». Un contiment assez général dans

la City est qu'avec ou sans le « détonateur nigérian » les autorités ont voulu atimuler à nouveau les exportations en rendant les prix britanniques plus compétitifs sur le marché mondial. En même temps, la baisse du taux d'Intérêt doit encourager les investiesements industriels. Même el cette démarche fait monter les prix des importations de matières premières, les experte de la trésorerie ont jugé, semble-i-li, que, dans l'enrait le redressement de l'économie

politique adoptée par les dirigeants de Whitehalf et de la City comporte des aspects réconfortants : si on risque ainsi d'accroître, très modérément d'allieurs, l'infiation importés, ce serait parce que la pression inflationniste d'origine purement natio-nale commencerait à être contenus d'une manière estisfaisante. Mais, en même tempe, s'exprime la crainte que cette nouvelle tempête autour du sterling, alors que d'autres devises suropéennes sont en difficulté, ne provoque un réalignement plus pro-fond sur le front monétaire inter-

Les plus optimistes pensent que la

TEAN WETZ.

**CREDIT LYONNAIS** EUROPARTENAIRES : Banco di Roma Banto Hispano Americano

#### Situation au 3 Février 1976

La situation as 3 Février 1976 s'éta-blit à 137.580 millions contre 144.612 millions au 2 Janvier 1976.

An passil, le posta institut d'Emission, Banques et Entreprises som hascaires admisse au marché monétaire se chilire à 35,530 millions. Les Comptes d'Entreprises et divers totaliseut 21,408 millions et les Comptes de Particuliers 40,176 millions. Les Bons de Calest atleignent 19,126 millions.

A l'actif, les Crédits à la Clientèle Portalemille s'élèvent à 50.167 millions et les Comptes débiteurs à 22.242 millions.

Les Crédits mobilisés, hors-bilan, s'inscrivent pour 10,681 millions.

#### SOCIÉTÉ LYONNAISE DE DÉPOTS ET DE CRÉDIT INDUSTRIEL

Il sera proposé à la prochaine assemblée générale ordinaire, qui se tiendra à Lyon le 22 avril, da répartir une somme de 9,75 F par action se décomposant : - Dividende distribué : 6,50 F :

Cette distribution, d'un montan nominal égal à calui de l'anné précédente, s'applique toutefois un capital augmente de 29 500 000 F dont la moitié par distribution d'ac

- Avance d'impôt versée au Tré-sor (avoir fiscal) : 3,25 P.

# Jusqu'à nouvel avis...

#### COMPAGNIE MÉTALLURGIQUE ET MINIÈRE

Le montant du chiffre d'affaires et des produits accessoires pour l'exercice 1975 - est de 23 490 677 F contre 44 723 179 F en 1974.

Cette diminution est notamment la conséquence de la hisse importante du prix de matières premières rendues par la société, et. d'une manière plus générale, de la récession économique qui s'est développée en 1975 et qui a particullèrement affecté l'industrie sidérurgique et celle des métaux non ferreux.

Malgré cette conjoncture exceptionnellement défavorable, le résultat net après amortissements, mais avant impôts, sers positif. Cependant, en raison de la répartition des résultats entre les pays où la société exerce ses activités et de l'imposition correspondants, le résultat net après impôts sera légèrement négatif. Le montant du chiffre d'affaires

#### YIENT DE PARAITRE

Le dernier Economie et Finance; upricules, revue mensuelle de la CN.C.A. constitue un numéro spé-cial consueré à « L'INFLATION ». Quatre thémne sont traités : — La controverse autour de ses ordinar.

origines; L'inflation à la française : la France présente-t-elle des pro-pensions particulières à l'inflapatental partenters a l'inha-tion ?

— Les ciista de l'inhation : sur la croisance, les ménages et les entreprises;

— Les politiques anti-infiationnistes et leurs limites.

S'adresser à : C.N.C.A., 83, boule-vard Patieur 75015 Paris. Téléph. 538-52-02 (poste 41-99).

### BURROUGHS CORP.

Burroughs annonce la création de son nouveau groupe Equipements de bureau. Celui-ci aura la responsabilité de la fabrication et de la commercialisation de l'importante ganame Burroughs de fournitures de bureau, imprimés commerciaux, équipement d'encodage de documents, de signature et de protection, matériel de traitement de textes et téléopieurs.

Le groupe Equipements de hureau se compose de l'ancien groupe Imprimés commerciaux et fournitures de bureau, et de deux récentes acquisitions de Burroughs, les sociétés Rédactron de Hauppange, New-York, et Graphic Sciences de Danbury, Connecticut. Oes dernières, dévenues filiaies, viennent compléter par leurs produits la gamme de ce groupe, dont le siège se trouve à Rochester (New-York).

En France, les Imprimés pour l'informatique sont fabriqués à l'unime Burroughs de Louviers, Haute-Normandie.

### europcar © 645.21.25

### S. T. E. G.

### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Tunisienne de l'Electricité et du Gaz (S.T.E.G.) est sur le point de lancer un appel d'offres international en vue de passer commande pour la fourniture, le transport, le montage et la mise en service industriel d'une centrale hydroélectrique d'une puissance de l'ordre de 30 MW. implantée à Sidi Salem dans la région de Testour.

Les constructeurs désireux de soumissionner penvent retirer les dossiers d'appel d'offres au siège social de la S.T.E.G. (Département de l'Equipement, 38, rue Kemal-Ataturk, Tunis -TUNISIE) ou se les faire adresser moyennant le versement de 100 (cent) dinars tunisiens on leur contre-valeur en monnaie étrangère, à partir du 15 mars 1976.

L'ouverture des plis est prévue pour le 16 iuin 1976.

### ROYAUME DU MAROC

(PUBLICITE).

OFFICE RÉGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRICOLE DU GHARB KENITRA

### AVIS D'APPEL D'OFFRES Nº 5/76

Le Directeur de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole du Gharb recevra, jusqu'au 23 Rabia i 1396 (25-3-1976) à 12 h., des offres de prix pour les travaux de consolidation des berges et du batardeau de la station de pompage 1C bis 2 située à 15 km ou nord-ouest de Sidi Silmone

Le dossier est à retirer au siège de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole du Gharb — Service de l'Equipement — Carrefour Mauritania Kénitra — contre versement d'une somme de cinquante Dirhams (50 Dh),

### **OUVERTURE**

du salon international l'agriculture



porte de versailles du 7 au 14 mars

tous les jours de 9h à 19h



OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

La figne, La ligne T.C. 36,00 42,03 38,00 44,37 8,00 9,18

La figne La ligna T.C. L'IMMOBILIER 30,35 Achat-Vente-Location **EXCLUSIVITES** 32,00 37,36 29,19 L'AGENDA DU MONDE 25,00 (chaque mercredi et chaque vendredi)

65,00 . 75,89

MARQUE INTERNATIONALE Vêtements culants

pour son récherche
pour son récherche
DIFLOME BEEC., ESSEC. on SUP. de CO.
Expérience indispensable de la vente magasins
textiles. — Appelé à dévenir rapidement :
DIRECTEUR COMMERCIAL
Résidence Région EST
Déplacemente fréquents

Adresser curriculum vitae + photo & M. BESSON, 135, av. de Ganlle. - 92200 NEUILLY-sur-SKINE.

sous le nº 41.334.

emplois régionaux

P.M.E. impiantée région parisienne nt pour le compte de Stés multinationales heures mois de travaux métano soudure, et grosse métanique très bien équipée,

offres d'emploi

COLLABORATEUR haut niveau, très introduit milieu international des affaires, pouvant apporter licences fabrication, commercialisation possible. Discrétion assurée

recherche

Ecrire avec curric. vitae et prétentions à S.N.P.P., 63, rue Pierre-Butin. — PONTOISE.

IMPORTANT GROUPE ALIMENTAIRE recherche de suite pour LYON (Bureau GAMA"PERE DODU + GALHA) UN DIRECTEUR RÉGIONAL

Adresser manuscrit, photo, prétentiona Réponse et discrétion assurées GAMA, B.P. 2. -- 56001 VANNES CEDEX

transports

autos-vente Déménagez par M.G. en toute sécurité. Paris, 255-61-61; Pontisse, 464-13-44.

Probles recherche

REPONSABLE

SECURITE CHANTIERS
Ayant connaissance pratique des
travaux et matériels de travaux
publics et bât. Age indiff. Formation "AM, Marine, Génie ou
similaire. Ecr. C.V. à URBAINE
DE TRAVAUX, route Nat. 2,
VIRY-CHATILLON

représent. offre

Société d'études techniques GRENOBLE, recherche TECHNICIEN pour Afrique du Nord, relations à assurer avec administrat, expér. en T.P. et V.R.D. - Tél. 75-09-14-65. LABORATOIRE PHARMACEUS ABORATURE PHARMACEUT.
recherche
14 DELEGUES MEDICAUX
SEMI-EXCLUSIFS pour présenter généralistes 2 spécialités
comuses. Midi-Pyrénées, Languedoc, Sud-Est, Lyonnais, Centre
Région Paris, Picardie, Anjou,
Bretagne, Ortéanais.
Fizz, frais, primes.
Ec. F 20.106 HAVAS BORDEAUX ERTREPRISE moyenne
BATIMENT ORLY, recherche
COMPTABLE confirmé, capable
essurer relations bancaires et
assurances. Fournir C.V. compiet, préciser préentions, Ecr. à
T 084.20 M, REGIE-PRESSE,
85, rue Résumur, PARIS-7.

Groupe d'Entreprises de Travx Publics recherche Perdu fox à poll dur marron roux et blanc r. de Rg-Saint-Dents-10°, is mercredi 3 mars Très torte récompense. Tél. H.B. de 9 à 18 h. 30 au 246-12-93. le soir après 20 h. : 403-72-51.

propriétés

Belle propriété bourgeoise, réception 75 ma + é chambres, proprior moderne. Parc 1,000 m², lépendances. Prix 785,000 F. Tél. : 883-85-61.

### L'immobilie*r*

#### appartements vente

MONTMARTRE SITE UNIQUE

neuble récent magnifique appartement
DUPLEX 4-5 pièces tout confort : 145 m2 terrasse, solell, cave, chambre service. Prix : 1.250.008 francs

Paris - Rive droite | Paris - Rive gauche 9°. Résidentiei. R.: Thimosailer, très bei Imm, pierre de taille, i Bon imm, ch. central, tél., 2 p., catégorie 2A, 5° étage, esc., bei entr., cuis., cab. toil., wc appl, 5 pièces principates, belle réception, tout conft, balc. plein sud, cuis. aménagée, tél., cave + 2 chambres service.

Téléphone : £78-97-52.

M° ÉCOLE-MALTARE

Bon imm, ch. central, tél., 2 p., entr., cuis., cab. toil., wc appl, 5 pièces principates, belle semedi, dim., lundi, 15 h.-18 fz.

VUE SAINT-ANDRE-DES-ARTS 6 p., 6° étage, triple exposition

20°. 139, r. des Pyrénées, im. 73, 3 p. 70 = 3 + losg., parkg, frais d'acte réduits. 310,000 F. Par-ticulier : 370-13-44. A vdre, 16" arrt, dans très bei imm. de caract., MAGNIFIQUE APPARTEMENT, 2 gdes p., c., s. de bs, it cft, chiro de bonne, rez-de-chaussée, petit jardinet, libre de suite. Prix exceptionnel. Tél. (87) 74-08-37.

PROXIMITE PARC MONCEAU. ODE. 42-70, 185 W. HTS PLAFONDS, GD LUXE. REPUBLIQUE, immeuble pleme

UALLES - Ds Imm. 17° s. COQ. 157UD., culs. éq., bns. Plein SUD. 95,000 F. - 924-74-85. ILE SAINT-LOUIS immeuble caracters Séjour +1 chbre, entrée, cuts, a. de bains, wc, chif. cent., tét. 81, rue Saint-Louis-en-Pile. Baic. Samedi, dim., bindi, 15 h - 18 h.

EXCEPTIONNEL

AV. FOCH (80) APPART, STANDING
100 m2 + balcon 15 m2
+ cave
Prix total : 1.250.000 F

Ecr. n= 45.868, CONTESSE P., 20, av. de l'Opéra, Paris (1=) RUE CALME Standing - Petite RESIDENCE STUDIOS - 2 PCES et 3 PCES Livraison printemps 16 barroll standing lundi, 10 h à 18 h. Tél. : 965-22-85.

23-43-73 - 627-52-37

Convisadrait à profession libér.

4 2e VILLA 200 m2, parfait

1 2 état, sur cave partielle
Rez-do-chaussée en 2 parties :

1) 2 pièces, culs., salle de bains,

2 w.-c., buanderie

2) Culsine, très grand fiving.

A l'étage : 4 chbr., s. de bains,

wc. chauff. centrai gaz, 2 lignes

tél. (4 postes), possib. garage,

300 m2 terrain env. 800.000 F.

Crédit 80 %. Pr r.-vs : 284-07-95,

ou s/place lundi, 15 h - 18 h.

WAGRAM BOURGEOIS RAVALE IT A U K A P?

IMAL BOURGEOIS RAVALE
6" ET. ASC. CHAUFF. CENTR.
F DIECES, cols. 2 beins.
F Mognotis - TELEPH.
BALCON TERRASSE
+ CHBRE SERV. AYEC ASC.
REFAIT NEUF PRIX 715.000 F amedi; lundi, 14 h à 18 h : 34, RUE PONCELET ou 723-96-05

Vue sur Sacré-Cœur 5/place samedi-dim. 14-19 h. : 19, boul. de Rochechovart. HALLES - Placement d'aveni

BEAU STUDIO 3, rue SAUVAL. Propriétaire 261-52-19. Du tundi au samedi 14 à 18 heures. ARCHIVES/RAMBUTEAU
GRAND SEJOUR + 2 P., ASC. 8, r. Ph. Dangeau, VERSAILLES
HAUTS PLAFONDS, ODE, 42-70. Frais abons, 300 F. 742-78-93.

#### locations non meublées Offre'

Paris

locations non meublées Demande

Rech. Direct 4 à 5 pièces PARIS ou PAVILLON, hanileue indifférente - 742-85-85. Région parisienne

bureaux

SAINT-AUGUSTIN

fonds de

commerce:

15 km. Paris-Sud, vend diété-tique, cadeaux, 43 ==3 sous-sol, 100.000 F comptant. - 583-96-96.

viagers

Propriétaires, renseignez-vous à F. CRUZ 6, rue La Boétie 266-19-00 Estimation gratuite - Discrétion

manoirs

1 H. QUEST PARIS TRES LUXUEUX MANOIR

VUE SAINT-ANDRE-DES-ARTS
6 p., & étage, triple exposition.
2, r. Dazion. S., 14 h. 20-18 h. 20.

Paris .

15" - RUE DE YOUTLLE Part. à part., imm. 74, 3 pièces, 69 = + 8 m² balc., ent. etuip., facilités paiement. Px 385.00 + parkg. Tél. 842-40-83 ou 532-66-54. constructions neuves Mº GOBELINS immediate 92-GARCHES

3 ¬ièces, entrèe, cuis., téi., saile de bains 4.200 F le m2 79, rue BROCA - Sur rue. Samedi, dimanche, lundi, 15-18 h 29-33, rue Henri-Regnault STUDITO AU 5 PIÈCES STUDIO AU 5 PIECES
dans immeuble pierre de taille,
grand standing.
PRIX FERME ET DEFINITIF
S/pl. tous les jours, 11-18 h.,
sf mardi ou GECOM 747-59-50. EXCELLENT PLACEMENT

7, rue Geoffrey-Salat-Hilaire 50 m du Jardin des Planti Petit immeuble de style pierre de taille - Toff à la Mansart » en ardoises. Feu tres à petits carreaux M° SAINT-FARGEAU PT JAINI-TAKOEAU
9-11, roe du Télégraphe
STUDIO AU 3 PIECES
dans immenble PIERRE de
TAILLE MASSIVE
Chaufrage d'ectrique intégré
PRIX FERME ET DEFINITIF
Livraison avril 1976
Sur place tous les jours, de 11
à 18 h, ou têl. 747-59-50. de la Chambre

Région parisienne Particulier vend, GRIGNY 2, 3-4 pièces, 70 m², tout confort, téléphone, cave, parking, 13 étage sans vis-à-vis, gare 2 min., centre Paris 25 minutes, école, commerçants à proximité. Pour tous renseignements, téléphoner après 19 h. à 904-45-33 ou écrire e la Monde » Pub. 6.185, qui transmettra.

SURESNES. Récent. 3-4 p., tt confort, bne distribution, soleil, 350.000 F - Téléph. 506-22-05.

**NEUILLY - SAINT-JAMES** l imm, pierre de tallie rava Pielo soloil - Sur verdure LIVING DBLE + CHBRE entree, culs., 5. de bains, w.c., chauff. central et sau chaude immeuble. MOQUETTE - TEL LUXUEUSEMENT refait seuf + BEAU JARDIN PRIVE PRIX 450.000 F r 14-18 h, samedi, lundi 4, RUE ou 723-91-28

NEUKLLY - SABLONS Entlêrement refait neu BEAU LIVING + CHBRE entries, cuisine, bains, w.c. Excellent pour placement PRIX 197.000 F Samedi, hundi, de 14 h à 18 h 33, rue de SABLONVILLE 33, ou 723-71-33

. Immobilier

(information) LOCATIONS SANS AGENCE
PAR & PLURICONTACTS >
OFFICE DES LOCATAIRES
18, r. la Michodière, Mo Opér

ARTS ET METIERS. STUDIOS by 1200 F ch. compr. - 293-51-36. R

SAINT-CLOUD - Près gare, beile propriété ancienne de caractere avec 1,000 n² de jardin. Récept. en L de 70 == 1-récept. de 50 == en rac-de-jardin. 8 ch. + 2 s. bs et c. toll., c. + ling., rangements, sous-sol, garage. Après 18 heures - 460-35-60. PROVENCE - Luberon
Mas XVIII siècle, près
MENERBES. Vue exceptionn.
Pins, diviers - E. GARCIN,
8, boulevard Mirabeau, 1220
SAINT-REMY-DE-PROVENCE.
Tél. (90) 92-01-58.

RÉGION COURTENAY riviere, forer, etang. De plain-pled, séjour rustiq, 60 m2, 4 ch., bains, grenter am. 2.000 m2 jar-din. Prix 130.000, avec 25.000 F. CHARON 422-27-76

villas

CHATOU Vice sur Seine
ILE-DE-FRANCE à constr.
Réception 50 m2, 4 chbr. bains,
L. de dche, it cft. gar. 2 voit.
Jardin 780 m2 - 150,000 F TTC
ferane et définitér.
AGENCE DE LA TERRASSE
Le Vésinet - 97405-90
T-GERMAIN-LES-CORBEIL
Magnif. 6 P. (1972). Jardin
900 m2. Prix except - 683-60-88.

COTE D'AZUR BANDOL Vue panor. s/Baie.
Villa récente 140 m2 hab., cuis,
équip., séjour-saion, 5 ch., bains
+ sal. d'seu, lingerie. Terrasse.
900 m2 cios aménagé.
575.000 F, crédit maximum.
Sélection gratuite s/demanda.
Agence MOLLARD
37. les Arcades du Port. 8310 Agence MOLLARD 37, les Arcades du Port, 8311 SANARY-s/Mer. T. (94) 74-25-00

maisons de campagne

Cse dép. P. vend, 15 km. Mont-de-Marsan, maison rénovée STYLE LANDAIS, poutres appa-rantes, gde cheminée, gd 361, 3 chbres, tout conft, chauff. C., lél., parc cidturé 3.000 vs, pos-sibilité aménag. dép. Ecr., à T 084.396 M REGIE-PRESSE, 65 bis, rue Réaumur, Paris-2\*, ou téléphoner (58) 75-07-40, de 9 heures à 12 heures, s' samedi. SAINT-LAZARE

A LOUER BUREAUX à partir de l'unité dans immeuble de bureaux, grand standing, clima-tisation, serv. télex, téléphone, saile de conférences, parkings.
Téléphone : 293-62-52 70 Part. vend maison camp.,
4 p., s. bs. grange, écurie
attenante, j a r d i n , 69,000 F.
Tél. (89) 52-04-38, week-end.

> pavillons ETRECHY - 30' SUD PARIS.
> Pavili, lie-de-Franca, 120 am au
> sol, grenier, garage, 2 voitures.
> Jardin impeccable.
> Prix 210.000 F - 580-91-28.

Vend boutique diététique, ca-deaux. Centre comm. MASSY-PALAISEAU avec 10.000 F comptant. Possibilité agrandir pour antiquités. - 583-46-96. domaines VENDS BOIS SAPIN 25.000 == 2 ENVIR. C.U. SIS LA TRINITÉ-SUR-MER. ECT. HAVAS VANNES № 2.184. Consell, Expertise, Indexation, gratuits. Etudo LODEL, 35, bd Voltaire, PARIS 11° - 700-00-99. NICE, 37, av. Foch - 80-69-85.

terrains Vds campg 8 ha. Bretagne Nord. Vue except, bord mer et plage. Ecr. HAVAS CHOLET no 8.354.

villégiatures 1 H. OUEST PARIS
TRES LIXUEUX MANOIR
400 es habit., 7 chambres, 3 s. de bs, piscine chauffée 12 X 6 evec bar, tennis. Parc 15:000 es., boot.
Document et vis. (32) 58-08-81.

Hond. leck vacances dans journal de LES ANNONCES 2.
En vente partout, 1,50 F.
Cannes. Bord mer, local: meuse leck. Ecr. OULIEU, 90, boot.
E-Gazagnéire, 06400 CANNES.

Nous prions les lecteurs répondant enx « ANNONCES DOMICILIEES » de veuloir bien indiquer lisiblement sur l'enveleppe le auméro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'odresse, selos qu'il s'egit du « Monde Publiché » ou d'une agence.

# CLASSES LA SEMAINE FINANCIÈRE

### SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

### Baisse de la livre — Hausse du dollar

Le 5 mars 1976 risque fort de devenir une date historique pour les cambistes. Pour la première fois, en effet, le cours de la LIVEE est tombé en dessous de celui du dollar. Cela s'est produit en début d'après-midl et a été le point d'orgue d'un recul amorcé la veille. A l'origine de ce recul, une vente massive et brutale de LIVRES. On s'est beaucoup interngé, dans les milieux spécialisés, sur l'origine de celle-ci, attribuée par certains à la Banque d'Angleterre, par d'autres à un pays producteirs de pétrole. Quoi qu'il en soit, la baisse brutale du STERLING qui s'en est ensuive a strepte de nombreux dégageentrainé de nombreux dégage-ments qui se sont poursulvis jus-qu'à la veille du week-end. Consé-quence : le cours de la LIVRE est tombé vendredi à 1,983 dol-lar!

est tombé vendredi à 1,983 dollar!

L'ampleur du mouvement a surpris. Certes, le taux d'inflation de la Grande-Bretagne est supérieur à celui de la plupart des grands pays industrialisés, mais il en est ainsi depuis de longs mols, et le gouvernement de M. Wilson paraît, dans ce domaine, engagé dans la bonne vole. La balsse des taux d'intérêt outre-Manche, engagé depuis l'ambonne, ne saurait non plus expliquer un tei recul, Alors? Faut-il voir dans cette balsse du STERLING un effet des événements de Rhodésle? Faut-il y voir une manifestation de la volonté de la Grande-Bretagne de peser sur le cours de sa devise? Cette hypolihèse a êté repoussée par un porte-parole de la Banque d'Angieterre, qui a déclaré vendredi « Nous avons soutenu la libre sterling aujourd'hui. La seule raison que je puisse imaginer à la chute brutale ce jour est que quelqu'un a vendu tard, jeudi, une importante quantité de livres sterling et que quelques autres personnes, manquant de sangfroid, ont suivi son exemple. »

La balsse sensible de la LIVRE STERLING — dont le cours est pour la première fois tombé en dessous de 2 dollars vendredi — a été l'événement le plus spectaculaire d'une semaine également marquée par la hausse du DOL-LAR et la réouverture du marché des changes italien, réouverture du marché des devises allemande. Le 5 mars 1876 risque fort de la montale britannique, ce qui a montale propriement du STERLING

LINEE. Comme de persona des descours devises allemande.

Le finance d'une semaine également de surres devises le la montale propriement du STERLING

comme con pertir l'événement de descours de surres devises le total des opérations des l'éven is si on merche des descours de la montale propriement du STERLING

nerreréses en décombre et en jan-vier, pour un montant global de comportement du STERLING

nerreréses de decembre et en jan-vier, pour un montant global de comportement du STERLING

nerreréses en décombre et et instituts d'é mi s si on militere plus des opérations des des des des des des marquée propriement du STERLING

nerrerés

Cours moyens de dôture comparés d'une semaine à l'autre

•	PLAÇE	Plants	Lite	, playe	Livre	\$ 0.3,	Franc français	Printer Strikky
	Lesires	5,3263 5,4247	1,5864 1,5508	5,0992 5,1981		1,9830 2,0272	8,9681 9,0940	5,126 5,199
•	Hon-Yerk	\$7,2300 \$7,3692	0,125 <del>0</del> 0,1307	38,8878 38,9985	1,9638 2,0272		22,1116 22,2915	38,669 38,986
	Paris	168,35 167,63	5,6531 5,8640	175,87 174,94	8,9681 9,0940	4,5225 4,4888		174,88 174,89
	Želch	96,2769 95.8520	1,2325 3,3529	100,5638 100,0311	5,1288 5,1997	2,5860 2,5650	57,1807 57,1778	
	Presciect	95,7371 95,8229	3,2143 3,3518	- [	5,0992 5,1981	2,5715 2,5842	56,8601 57,1608	99,429 99,968

bon comportement du DOLLAR un effet de la tension des taux d'intérêt aux Etats-Unis. L'annonce de la baisse des prix de gros en février ne pouvait, en ouire, que favoriser la devise américaine, dont les perspectives paraissent favorables aux yeux des responsables du service des opérations de c ha ng e de la Réserve fédérale de New-York. Les spécialistes ont également donné des précisions intéressantes sur les interventions des banques centrales. La Réserve fédè-

péen, devant la COURONNE
SUEDOISR, le FRANC et la
COURONNE DANOISE fermant
la marche.

Le DOLLAR a également profité du recul du STERLING. La
devise américaine, déjà en hausse,
a vu, en effet, sa progression
s'accélérer en fin de semaine.
Sans doute faut-il voir dans le
bon comportement du DOLLAR
bon comportement du DOLLAR
un effet de la tension des taux
en dépit des interventions de la
Banque d'Italie — elle y aurait
consoré 150 millions de dollar
et s'est finalement inscrite en
net recul sur toutes les places.
Préoccupé par cette lente dégradation, le gouvernement italien a
annoncé, jeudi, que les personnes
qui exportent illégalement des
capitaux risqueront désormais
des peines de prison (le Monde du
6 mars). Cette décision permettra annoncé, jeudi, que les personnes qui exportent illégalement des capitaux risqueront désormais des peines de prison (le Monde du 6 mars). Cette décision permetira peut-être de rendre plus efficace le «soutien élastique» de la LIRR pour reprendre la formule des autorités de Rome.

Sur le marché de l'or de Lon-dres, le cours de l'once, qui avait fiéchi jusqu'à 131,40 dollars mardi, a monté à la veille du week-end pour s'établir à 133,70 dollars (contre 132,30 dollars le vendredi précédent).

PHILIPPE LABARDE.

### LE MARCHÉ MONÉTAIRE

### Déception et contagion

Mais la venue à échéance d'effets achetés par la Banque quinze soneres par la hanque quinze jours auparavant resser-rait les liquidités, et, surtout, le regain d'agitation provoqué sur le marché des changes par la chute de la livre empéchalent les auto-

La détente amorcée la semaine précédente ne s'est pas poursuivie cette semaine sur le marché cette semaine sur le marché monétaire de Paris. Après les échéances de fin de mois, qui entraînaient une remontée de refinancement de celles qui s'adressent au marché monétaire de l'économie, qui ne justifieraient quand même une propriétaire de l'économie, qui ne justifieraient grandes banques de dépôt, blen grandes banques de dépôt, blen qu'étant moins affectées, elles opérat eu r s envisageaient quand même une les opérat eu r s envisageaient quand même une féchissement supplémentaire, souhaité, dit-on, par la Banque de France.

Mais la venue à échéance déférés achetés par la Banque du marché monétaire. Une telle qui un régime de liberté des changes et les nécessités de la conduite et les conomie, qui ne justifieraient guère actuellement une remontée de l'économie, qui ne justifieraient guère actuellement une remontée de l'économie, qui ne justifieraient guère actuellement une remontée de l'économie, qui ne justifieraient guère actuellement une remontée de l'économie, qui ne justifieraient guère actuellement une remontée de l'économie, qui ne justifieraient guère actuellement une remontée de l'économie, qui ne justifieraient guère actuellement une remontée de la rémunération de leurs comptes à terme, réclamée de l'économie, qui ne justifieraient guère actuellement une remontée de l'exconomie, qui ne justifieraient guère actuellement une remontée de la rémunération de leurs comptes à terme, réclamée de l'exconomie, qui ne justifieraient guère actuellement une remontée de l'exconomie, qui ne justifieraient guère actuellement une remontée de l'exconomie, qui ne justifieraient guère actuellement une remontée de l'exconomie, qui ne justifieraient guère actuellement une remontée de l'exconomie, qui rances, attentives aux variations du marché monétaire. Une telle évolution devait tôt ou tard inciter les établissements à demander au Trésor un relèvement du taux de base de leurs crédits, abaissé le 17 décembre 1975 de 8,30 % à 8,60 %. C'est chose faite : la semaine prochaine, la Rue de Rivoli dewa statuer sur cette demande et sera d'autant de la livre empêchaient les autorités monétaires de donner suite
à leur projet. Tout au plus ontelles pu limiter la hausse des
taux en intervenant vendred
contre bons du Trésor à 7 3/8 %
et contre effets de première catégorie à 7 1/2 %.

La prolongation de cette tension, due à la nécessité de défendre le franc, risque d'exercer-un
effet de contagion sur les taux
pratiqués par les banques.

Depuis le 15 janvier, le coût

abaissé le 17 décembre 1975 de
8,80 % à 8,60 %. C'est chose
faite : la semaine prochaine, la
Rue de Rivoli dewa statuer sur
cette demande et sera d'autant
plus embarrassée pour refuser
qu'elle aweit précisément tiré
argument de la baisse continue
du loyer de l'argent sur le marché monétaire en 1975 de
8,80 % à 8,60 %. C'est chose
faite : la semaine prochaine, la
leur de Rivoli dewa statuer sur
cette demande et sera d'autant
plus embarrassée pour refuser
ché loyer de l'argent sur le marché monétaire en 1975 de
Rue de Rivoli dewa statuer sur
cette demande et sera d'autant
plus embarrassée pour refuser
qu'elle aweit précisément tiré
argument de la baisse continue
du loyer de l'argent sur le marché monétaire of course des courses des leur tension, due à la nécessité de défenser aux banques une réduction
parallèle de ieur taux de base.

A cette occasion, on perçoit la

tion sur le marché des fonds fé-déraux (5 1/4 % contre 5 3/4 %). La masse monétaire (M1 et M2) semble blen, cette fois-ci, avoir recommencé à augmenter, même si un fléchissement important— et inexplicable— a été enregistré pour la semaine s'achevant le 25 février. En conséquence, les autorités monétaires vont survell-ler de plus près cette augmentaler de plus près cette augmentation, tout en tenant compte de la stagnation préoccupante des demandes de crédit. En Grande-Bretagne, enfin, la

Banque centrale a annonce la dixième réduction depuis la minovembre de son taux minimum d'intérêt, ramené de 9 1/4 % à 9 % : priorité est donc donnée à l'économie, sans se soucier du triste sort de la livre FRANÇOIS RENARD.

WASIS ETRANGEN

### LES MATIERES PREMIÈRES

### Nouvelle hausse du cuivre et du sucre

METAUX. — Nouvelle et sensible que australe, concrètisé par la /erprogression des cours du cuivre au meture de la frontière entre la Rho-Metal Exphange de Londres, qui at-teignent leur niveau le plus élevé le principal stimulant. Les autres depuis dis-huit mols. Le reguin de tension politique survenu en Afri-été éclipsés : décision prise par un

COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS du 5 mars 1976

(Les cours entre parenthèse METAUX. — Londres (en sterling par tonne) : cuivre (Wirehars), comptant, 655 (628,50) : à trois mois, 672 (645); étain, comptant, 3 389 (3 305); à trois mois, 3 454 (3 375); plomb, 190,50 (180); zinc, 333 (242 35)

353 (342.25). - New-York (en cents par livre) : - New-lork (en Cella par live): c ul vre (premier terme), 60,81 (59,20); aluminium (l'ingota), inch. (41); fertaille, cours moyen (en dellars par tenne), 88,17 (79,50); mercure (par bouteille de 76 ibs), inch. (123-128).

76 inst, inch. (123 - 123).

— Sin sapeur (en dollars des Détroits par picul de 123 lbs):
1047 (1035 1/2).

TEXTILES. — New-York (en cents par livre): coton. http. (54.35); juill., 61.85 (63); laine suint, mai, 168 (166); juill., inch. (168). (165).

o. Londres (en nouveaux pence par kilo) : laine (peignée à sec), mai, 186 (184) ; jute (en sterling par tonne) Pakistan, White grade C, inch. (195). Roubaix (en france par kilo) : laine, 20,95 (20,90).

6 sont ceux de la semaine précédente — Calcutta (en rouples par maund de 82 lbs) : jute, 505 (520). CAOUTCHOUC. - Londres (en nou

vesux pence par kilo) : R.S.S. comptant, 40,73-41,25 (41,50-42,50). — Singapour (en nouveaux cents des Détroits par kilo) : 184-184,50 (187-187,50). DENREES. - New-York (en cents

par lb) : cacso, mal, 65,70 (64,20); juillet, 63,15 (61,70); sucre disp., 15 (13,59); mal, 15,19 (13,74). Londres (en livres par tonne); Store mai. 181.70 (161.70); scott, 181.50 (162.70); cará, mai. 887 (848); jufilet, 880 (863); cacao, mai. 751.50 (723); jufilet, 737 (788).

CERSALES. -- Chicago (en cents par boisseau) : blé, mai, 387 (390 1/2); juillet, 391 (406); mals, mai, 276 3/4 juillet, 279 1/4 (283).

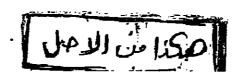
producteur américan d'annuler su récente hausse de 3 centr par livre, accrolasement des stocks britanniques de métal, qui atteignent 525 700 tonnes, enjin, déclaration d'un ministre chilien laissant entendre qu'il démanderait, lors de la prochaine réunion du CIPEC, d'abolic la la prochaine réunion du CIPEC, d'abolic les prochaines seus la la prochaine réunion du CIPEC, d'abolic les la contractions des la la contraction du CIPEC, d'abolic les la contractions des la la contraction des contractions des la contraction des contractions des contractions des la centraction des contractions des contractions des la centraction des contractions de contractions de contractions des contractions de contractions de contractions des contractions de contractions de contractions de contractions de contractions de contractions de contraction des contractions de contractions de contraction de contractions de contractions de contraction de contraction de contractions de contraction de con lir les restrictions frappant la production des pays membres (15%). La progression se poursuit sur les cours de l'étain, tant à Londres qu'à Singapour. Le conseil internation de l'étain se réunira lundi prochais à Londres pour relever éventuella-ment le prix plancher et le prix plajond de l'accord international. Un assouplissement des contrôles frappant les exportations, qui expirent le 31 mars prochain, serait aussi

TEXTILES. - Repli des cours du coton sur le marché de New-York. Le comtté consultatif international évalue la récolte mondiale à 55,2 mil-tions de balles pour la saison 1975-1976, chiffre inférieur de 100 000 bal-1976, chiffre inférieur de 100 000 bal-les à l'estimation faite un mois auparavant.

(708).

— Paris (en francs par quintal):
cacao, mai, 688 (680); juillet, 675
(662); café, mai 770 (783); juillet, 775 (764); sucre (en francs par tonne), mai, 1700 (1615); juillet, 1714 (1622).

DENREÉS. — La reprise s'est confirmée, et même accentuée, sur les cours du sucre. Après l'achat par la Chine de 200 000 tonnes sur le marché mondial — l'Australie four-nira 150 000 tonnes — en reison de liuraisons conhectes. tivations cubaines réduités, IV.R.S.S. aurait, selon certaines in-formations, procédé à l'achat de 250 000 tonnes de sucre auprès de la



LE BALLET

DES GÉNÉRALES

La Générale occidentale, groupe

franco-hritannique animé par M. James Goldsmith, lance une offre publique d'échange sur les

actions de la Générale alimentaire, sa ffliale à 78 %, dont-elle avait racheté le contrôle II y a trois ans au groupe Rothschild-

Compagnie du Nord, L'anique objet de cette opération (une

Occidentale pour dent. Alimentaire) est de parmetire à la Générale occidentale de porter de 19 % à 51 % se participation dans une autre de ses fillales, la société anglaise Cavenham.

en lui faisant apport de la Gé-nérale alimentaire. Cavenham est le pivot des participations de la Générale occidentale dans l'alimentaire, où elle tient la

troisième place en Europe après Nestlé et Unilever avec un chiffre d'atfaires de 15 milliards

de francs. Cette filiale, outre ses intérêts en Grande - Bretagne, contrôle 2 % de la distribution aux Stats-Unis par l'acquisition

successive de la chaîne Allied Suppliers en 1972 et en 1975-1978 d'une autre chaîne, Grand Union, avec un chiffre d'affaires supérieur à 1,5 milliard de doi-

lars. D'où l'opportunité, pour la Générale occidentale, dont la siège est à Paris, d'y prendre la majorité par l'opération que

3 mars Diff.
4 1/2 % 1973 ... 522.59 + 5.78
7 % 1913 ... 126.59 + 1.59
19.30 % 1975 ... 126.29 - 4.18
4 1/4 % 1963 ... 161.59 - 9.70
4 1/4 4 3/4 % 1963 ... 161.59 + 9.10
5 1/2 % 1965 ... 124.50 + 9.10
6 % 1986 ... 183 + 9.48
6 % 1967 ... 96 + 0.50
C.N.R. 3 % ... 1235.59 + 5.50

quante-deux bourses écoulées (sur les cent pendant lesquelles les cours du napoléon seront pris en considération), ce prix se situait, vendredi soir, à 621.37 F. Hausse de l'Emprint 7 % 1973,

Hausse de l'Emprint 7% 1973, qui se rapproche peu à peu de ses plus hauts niveaux historiques.

La Société des cutoroutes Paris-Rhin-Rhône va procéder à l'émission d'un emprunt de 100 millions de francs au taux nominal de 10,80 % (taux de rendement à l'émission : 10,82 %).

Banaues, assurances, sociétés

Le bénéfice net chors plus-value:

d' « U.C.B. » s'est élevé, en 1975, à 63,3 millions de francs — dout 12,2 millions de francs de revenus

de portefeuille, contre 25,4 mil-

Dans une atmosphere moins anime que la semaine précédente, le mouvement de consolidation des cours à Wall Street s'est poursuivi toute la semaine, Soutenu lundi, le marché s'été feime le lendemain avant de s'effirter memped et jeudi, puis de fluctuer étroitement rendred, l'indies Dow Jones s'établissant sensiblement au même niveau, 972,92 contre 972,51. Une semaine pour, riso. Ou précisée Gérés, le sejumé des transactions à été meins disvê que calui de la semaine précédente, 129 millions de situes course les miliones, il a tout de même dés transactions au s'établisment.

Cette pause habdomedaire aux au

en compte : les prix de gros out balesé de 0,5 % en février et le cho-

d'investissement

5 mars Diff.

the state of the s

Trances &

| Dates | Date |

. . நிறிவட்டிய வரு புரிப்சா சி

Ball   Bruthement   178		a mine	1/11/1
Comp. hancaire 439			·
Comp. hancaire 439	Ball Equipement	179 .	+ 3
Comptoir des entr. 137 + 4 C.C.P	Cetelem	285	+ 13,10
Comptoir des entr. 137 + 4 C.C.P	Comp. bancaire	49 <del>0</del>	+19,50
C.C.F. 180.50 + 9.50 Crédit foncies 341.20 + 1.28 Crédit national 361 + 9 Financ. de Faris 190 - 1.60 Générale Occident 188 + 3 Locafrance 185.59 + 9.59 Pretabali-Siconi 258 - 3.59 U.C.B. 338.90 + 27.59 U.C.B. 339 - 4.90 S.N.L 356 + 7.59 Chargeus 280 - 5 Enrafrance 286.50 + 9 Frices 156.50 + 1 Schuelder 156.50 + 1 Schuelder 156.50 + 1 Snes 224.90 + 1	Compteir des entr.		+ 4
Crédit foncier 341.20 + 1.28 Crédit national 361 + 9 Financ. de Paris 190 - 1.63 Générale Occident 188 + 3 Locafrance 188.59 + 3.59 V.C.B. 338 + 27.59 V.F.B. 339 - 4.90 S.N.L 356 + 7.59 Ghargeurs 280 + 5 Emafrance 286.50 + 9 Pricel 159 + 1 Schweider 196.50 - 1 Snes 224.99 + 1	CCF.	160.50	9.50
Financ. de Paris   190	Crédit foncier	341.20	<b>∔ 1.29</b>
Financ. de Paris   190	Cristit national		<u>. 9</u>
Générale Occident 188   4 3			
Pretabati-Sicomi 258 — 3,59 U.C.B. 338,59 + 27,59 U.F.R. 359 — 4,90 S.N.L 356 + 7,59 Chargeurs 250 — 5 Emaratance 256,50 + 9 Prices 150 + 1 Schneider 156,59 — 1 Sness 224,59 + 1			1 7
Pretabati-Sicomi 258 — 3,59 U.C.B. 338,59 + 27,59 U.F.R. 359 — 4,90 S.N.L 356 + 7,59 Chargeurs 250 — 5 Emaratance 256,50 + 9 Prices 150 + 1 Schneider 156,59 — 1 Sness 224,59 + 1	Toronto	165 E0	·I na
Schneider 196,59 — 1 Suez 224,90 + 1	- Destruct Classes	100,00	7 250
Schneider 196,59 — 1 Suez 224,90 + 1	Strangth-dathum	440	- 320
Schneider 196,59 — 1 Suez 224,90 + 1	- Udada arranana	220,00	T 21,27
Schneider 196,59 — 1 Suez 224,90 + 1	U.F.B	330	— 4,50
Schneider 196,59 — 1 Suez 224,90 + 1	Sinite	306	+ 7.00
Schneider 196,59 — 1 Suez 224,90 + 1	Chargents	200	<del></del>
Schneider 196,59 — 1 Suez 224,90 + 1	Entailmet		+ 9
Schneider 186,50 — 1 Suez 224,30 + 1 A.G.P 304,50 — 2,20	Pricel	150	+ 1
Suez 224.59 + 1 A.G.P 394.50 — 3.20	Schneider	196,50	<b>— 1</b>
A.G.P 394,50 — 3,20	Suez	224,90	+ 1
	A.G.P	394,50	<b>— 3,20</b> ·
	<del></del>		

dividende sera porté de 11,80 F à 14.50 F.
C'est le 16 mars que seront introduites à la cote officielle les actions Immobal - B.T.P.

Bâtiment et travaux publics Le chiffre d'affaires du groupe des Grands Trapaux de Marseille devrait dépasser 3 militards de francs T.T.C. en 1975, contre 2,65 militards en 1974. Le bénéfice consolidé avant provision pour investissements sera supérieur à 40 militares de francs. Pour la société G.T.M. seule, le bénéfice net 1975 sera voisin de 1955 militares de francs contre 17,6 militares un an plus tôt. Cette

ron saic	5 mars Diff.
Valeurs à revenu fixe	Auxil d'entrepr 282 — 5 Bouygnes
ou indexées  La bonne terme du napoléon, qui a gagné 2 points dans la semaine, a exercé une influence favorable sur le comportement de	Climents français . 111,19   3.48     Dumest
l'Emprunt 4 1/2% 1973.  Dans une dizaine de jours interviendra le tirage au sort qui désignera les titres amortis. Ces derniers seront remboursés — et repris en règlement des droits de mutation — à un prix qui devrait se situer nettement au-dessus des cours de bourse. Pour les cin-	croissance permettra un accroissement du dividende.  En progression de 23 %, le chiffe d'affaires hors taxes de Borie T.P. s'est élevé à 274 millions de francs en 1975 contre 221 millions de francs en 1974. Le bénéfice qui avait augmenté de près de 85 % en 1974 sur 1973 sera de nouveau

sement du dividende. En progression de 23 %, le chif-En progression de 23 %, le chil-ric d'affaires hors taxes de Borie T.P. s'est élevé à 274 millions de francs en 1976 contre 221 millions de francs en 1974. Le bénérice qui avait augmenté de près de 35 % en 1974 sur 1973 sera de nouveau en nette augmentation pour l'exercice 1975.

un chiffre d'affaires hors taxes de 250.7 millions de franca contre 174.6, en hausse de 43.5 %. Le résultat d'exploitation atteint

		. 5 men	Diff.
Alsthom	••••••	29,90	+ 9,40 + 18 - 43
C.G.E C.I.T. Alc	teT	352 1675	
		174	+ 24,59
Engine M		510 ·	+ 26 - 0.29
Signaux.	*********	312	12
Fr. des T	Brandt	250	+ 46 - 3
Leroy-Som		552	+ 44
Générale d Lyonnaise	es este	. 762	_ 11 _ 19
TAGETTE	The state	FA	1 77 58

de pertacente. Contre 234 milions de francs en 1974, déduction faite de 34, 3 millions de francs d'impôts et de 25 millions de francs de provisions taxées. Le bénéfice consolidé par action passe de 34 F à 53 F. Le dividende global est maintenu à 12 F, mais une action gratuite pour trois anciennes est attribuée. 23.7 millions contre 12. Bien que le bénéfice net ne soit pas encore arrêté, le conseil a d'ores et déjà décidé de proposer un dividende net de 3.50 F contre 7.50 F. Au 29 février, les commandes en

mage a reculé à 7,5 % de la popu-lation active. Mais le durcissment de la politique monétaire du PED a fait peur. De même, la tension entre la Rhodésie et le Mossunbique, a inquiété. A noter, néamming, la poursuite de la hausse des automa-illes et des sidérurgiques.

LONDRES

Chute des mines. L'événement de la semaine a été

la chute des mines d'or, dont l'indies « Financial Times » est tombé mercrédi à son plus has niveau depuis décembre 1973.

mercrédi à son plus has hiveau depuis décembre 1972.

A l'origina de cette chute, les événemeries en Afrique sustrale, qui font craitaine une conflagration générale dans cette région du globe. Un redressement partiel est interprint, an fin de semaine, mais les partes restent loundes. Aux industrialles, irréguliérement traitées, les banques et les pércles ont été les parties et les pércles ont été

BOURSES ÉTRANGÈRES

**NEW-YORK** 

### L'exercice 75 d'Unibail s'est soldé par un bénéfice net de 1528 millions de francs (contre 1246). Le montant du prochain

SEMAINE DU 1º AU 5 MARS

Une propension à la hausse

A semaine qui vient de s'écouler a été particulièrement satisfaisante pour les valeurs françaises qui, lente-ment mais surement, ont confirmé leur avance, la moyenne de leurs cours s'inscrivant au plus haut de l'année. Fait remarquable, pas une fois on presque, en cinq séances, le montant des échanges, taut sur le marché au comptant que sur le marché à terme, n'est descenda au-dessous de 100 millions de F, le volume total étant nettement plus

étolfé que les semaines passées. Indécis, et même sujet à l'effritement lundi, le marché reprenait sa hausse les jours suivants, se permettant seulement un léger flottement jeudi, pour terminer la semaine sur une note de résistance considérée comme fort satisfai-sante, les différents indices accusant une progression de 1 %. Ce comportement a surpris, agréablement, les opérateurs. Celui de Wall-Street a pourtant été décevant ces jours-ci. L'apparition brutale d'une lorte tension à la frontière sépa-L'appartion druisie à une forte tension à la fromare sepa-rant la Rhodésie du Mozambique aurait pu exercer un effet déprimant. Quant aux élections cantonales, leur issue pro-bable — à savoir un glissement vers la gauche — n'a pas, théoriquement, de quoi réjouir la corbeille. Feut-être n'attend-elle que les premiers résultats pour réagir. On

verra bien. Les opérateurs, en tout cas, semblent devenir plus sensibles aux nouvelles en provenance de l'économie, dont la reprise s'affirme — enfin! — chaque jour davantage. D'au-tre-part, les résultats fort brillants de certaines sociétés, peu affectées par la crise, ont attiré l'attention des inves-tisseurs. Après le Club Méditarranée, le groupe de la Compagnie baucaire, Férodo, Carrefour, se sont distingués, sans oublier Hachette et les Presses de la cité, ni surtout l'Air liquide, an plus haut depuis dix ans. Même les vaches sacrées e de la chimie, PUK et Rhône-Poulanc,

ont progressé, en dépit de leurs difficultés. Aux valeurs étrangères, l'événement de la semaine a été, mercredi, une véritable déroute des mines d'or et trusts été, mercredi, une véritable déroute des mines d'or et trusts miniers sur l'annonce britaie de la fermeture de la frontière entre la Rhodésie et le Mozambique. La crainte d'une aggravation de la situation en Afrique australe a provoqué ce jour-là une très vive baisse des cours, qui a pu atteindre jusqu'à 22 % pour une valeur sud-africaine comme East-Raud, affectant également De Beers. Les jours suivants, un certain redressement s'est produit par endroits, mais les pertes sont restées importantes, reflétant les incertitudes qui planent désormais sur la pointe sud du continent africain. L'or lui-même n'a progressé que légèrement, le lingot gagnant 190 F à 19 500 F, et le napoléon 2 F à 225,50 F. — F.R.

carnet représentaient 301,5 mil-lions de francs contre 243,5.

_	· —	٠. '
Beghin-Say 198,30	1,	
B.S.NGeryDan 731	+ 16 + 16	
Carrefour 2274	. 16 ±	- ,
Castro 1510	<b>∔ 128</b> ′	
C.D.C 123	128	
Moet-Hennessy 688	z	
Munim 470	<b>—</b> ī	
Olida et Caby 285	(Ŝ,	<b>39</b> .
Thomas Theater 1 204 1		
Radar 433	_ 7	٠,
Rattinez, St-Louis 137,59	_ 2	50 -
S.LA.S 270	<b>— 28</b> .	. i
Veuve Clicquot 511	- 28. - 28. + 2	
Vintprix 665	· <u>-</u>	
Club Méditerranée. 553	- 16	٠.
Persier 119,20	+ 16	36
Jacques Borel 482	+ 1	
P.L.M		50
Généz Alimentaire 85,80	— 2, + 8, — 138	78
Nestié 5968	÷ 138	
		_

proceder à une nouvelle attribution Produits chimiques gratuite (1 pour 5).

sociétés du groupe Castno, pour l'exercice 1975, s'établissent (avant impôts) de la manière suivante : société Castno : 150,3 millions de francs : 142 millions de francs ; Immobilière du Castno : 4,3 millions de francs. . : Pétroles

Les pétroles ont été diverse-ment traités. Esso Standard et Prinaguz ont monté. A l'inverse, la Commande Francoige de Raiti-

	noge a baisse	<u> </u>	<u> </u>
		5 mars	Diff.
	Antar	45.30	+ 0.3
•	Aguitaine	383,50	+ 0,3
•	ESSO	69,20	+ 5,
,	Pranc. des pétroles Pétroles B.P.	144,88 98	. ‡ 🖁
	Primares		`I "
	Franc. de raffinage.		_ 4.0
	Sogerap	.77.20	. —. من
	Exxon	401,50	12
	Norsk Hydro	232	12
	Petrorina	622	+ 1.
	Royal Dutch	197,20	+ *

restuite (1 pour 5).

Pour l'exercice 1975, le groupe les résultats provisoires des *Unilever* distribuers un dividende

### La rétorme de la Bourse en marche

« Tout évolue, sauf le marché boursier qui fonctionne comme au siècle dernier », a déclaré M. Flornoy, syndic de la Compagnie des agents de change, qui, au cours d'une conférence de presse, la première du genre, a développé les grandes lignes d'une réforme ou mieux, d'une «évolution» de la Bourse de Paris. Cette évolution, qui sers. « longue et difficile », aura pour objectif essentiel d'ins-taurer un marché continu, et dont les cotations ne seront plus concentrées sur un premier cours. Ce marché devra être unique, c'est-à-dire que la dualité, parfois choquante, des cotations à terme et au comptant, devra disparaitre ; aucune solution n'est encore arrêtée, et ce n'est pas avant un an que l'on tranchera entre le « tout au comptant » avec un mécanisme d'avances sur titre comme à New-York. et le « tout à terme » avec faculté d'escompte et de mobi-lisation, comme à Londres. Le marché, enfin, devra grâce à l'informatique bénéficier d'une retransmission complète de ses données, non seulement les cours et les quantités, mais anssi, les limites de cours dans lesquelles des transactions pourraient s'effectuer; cela permettrait « une démultiphication des centres de décision », et un « appel continu et spontané de contreparties ». Evoquant le sujet hrûlant des Bourses de province, qui

souffrent d'un drainage continu vers la Bourse de Paris, M. Flormoy a souligne que leur importance ne devrait pas être évaluée en chiffre d'affaires ni en capitalisation bourstère, mais en densité d'épargne et en créativité économique.

Il a évoqué, à se sujet, la création de sociétés d'épargne spécialisées les SODIMI, qui seront autorisées à détenir plus de 10 % du capital d'une société cotée lorsque sa dimension est ancore réduite.

Traitant enfin le sujet non moins brûlant de la rému-némation des intermédiaires, restée inchangée depuis 1951, alors que la capitalisation boursière a diminué de 20 % en quinze ans et que les frais généraux ont poursuivi leur autinza ans est que les trais generaux ent poursurvi eur escensien, le neuveau syndic a amoncé que le projet de ralevement propies l'an dernier aux pouvoirs publics allait très cartainement recevoir une suits favorable. La fonction privilégiés de négociateur en Bourse et celle d'apporteur d'affaires serent rétribuées séparément, la secunde l'étant devantage afin de la rendre plus attrayante. A cette occasion, M.Flornoy a diafrement indiqué que toutes ces réformes s'effectueraient en consultation étreite avec les établissements bancairas principaux pourvoyeurs d'ordre de bourse, et avait les syndicaix, notamment la C.F.D.T. à laquelle il ments bancaires principaux pour voyous de la laquelle il et avec les syndicats, notamment la CFD.T., à laquelle il a rendu hommage pour sa combativité. Enfin, il a voulu rassurer en confirmant que la réforme des marchés n'en-trainerait ancune contraction du personnel et que le relèvement des courtages serait consacré à financer les neu-veaux développements. Dont acts. — F. R. 

LA REVUE DES VALEURS

	5 mars	Diff
C.M. Industries Cotelie et Foucher Institut Mérieur Laboratoire Bellon Nobel-Bozel P.U.K. Pierrafitte-Auby Rhône-Portlenc Boussel-Uciaf	270 88,50 752 243 112 119 83,98 117,50 260	- 6.28 - 2 + 36 + 11 - 2.20 + 2.20 - 9.19 + 4.18 inch.

fin à leur association au sein Avec un chiffre d'affaires hors taxes en baisse de 5,9 % sur 1974, les Glaceries de Saint-Roch ent soldé leurs comptes par une perte de près de 96 millions de francs

belges.

Pour la première fois depuis Pour la première 101s uspuis quatorze mois, la direction généprale des prix a autorisé une majoration de 5 % des prix de vente de l'aluminium en France. La dernière augmentation, intervenue en janvier 1975, était de 3 %.

Prénatai

73 — 4,96

874 — 26

85,36 — 2,26

et un bénérice net de 33,8 millions (+ 20 %). Le dividende sera porté de 14 F à 16,75 F.

Mines, caoutchouc, outre-

	5 mars	DIL
Imétal	195	_3
Penarroya	57,10	— ı
Asturienne	189,58	+ 3
Charter	12,70	0,10
Internat. Nickel	139,46	<b>— 3,60</b>
RTZ	16,05	- 0.25
Tanganyika Union minière	13,55	- 0,35 - 0,36
ZCL	150,10 1.54	8,39 8,46
Hutchinson-Maps .	188	inch.
Kléber	75,30	
	1488	+ 2,40 + 2,43
	_	7 77

Métallurgie, constructions <u>mécanioues</u>

Badiée de la cote officielle le 27 février dernier, l'action « Lip S.A. » va être de nouveau cotée sur le marché hors cotes de Paris. C'est la chambre syndicale des C'est la chambre syndicale des agents de change qui, constatant l'existence d'ordres d'achais et de ventes, en a pris l'initiative. La Commission des opérations de Bourse croit nécessaire de rappeler que la société « Lip » a été mise en régiement judiciaire et qu'elle n'a plus d'activité. Ses actifs sont exploités par une société juridiquement indépendante.

Maleré les interventions de la

juridiquement indépendante.

Malgré les interventiens de la COB auprès de l'administration judiciaire, aucune information n'a pu être donnée depuis le dépôt de bilan sur la situation financière de « Lip », et les conventions qui la lient à la société exploitante.

Le dividende 1975 de Carnaud S.A. sera du même ordre que ce-lui de 1974. Compte tenu de l'inflation, le chiffre d'affaires hors taxes a diminué à 1363 millions de francs, contre 1338 millions, fin 1974. Le marge brute d'auto-financement sera inférieure à

celle de 1974. Celle de Ferodo, en revanche, en se situant à 110,8 millions de francs, soit 9 % du chiffre d'af-faires, est restée proche du ri-veau de 1974. Le chiffre d'affaires hors taxes a progressé de 12 % à 1 232 millions de francs, le bénéfice net s'élevant à 36,37 millions de francs, en hausse de 34 %. Le dividende global sera de 26,40 F contre 34 F en 1974.

contre 24 f en 1974.

Four le groupe S.K.F., le dividende est fixé à 4,50 couronnes par action, contre 5,60 en 1974.

Le capital a été augmenté entre-5 mars Diff.

	_	
Châtillon	74,78	+ 0,78
La Chiera	165	+ 0,78 + 2,98
Creusot-Loire	169	+ 1,70
CIEBRON-FORE		T 1/20
Denain-Nord-Est	148,80	→ 0,70 + 3,50
Marine-Wendel	119,50	+ 3,50
Métall Normandie.	125	2,50
Pempey	84,58	inch.
Sacilor	72,80	2,40
Sauines	144.80	+ 9,53
Usinor	73.80	+ 0,50 + 1,50 - 1,80 - 0,50
Vallourec	73,80 191,50	± 134
	78,30	- 1,80
Alspi	79,30	- 1,00
Babcock Fives	101,60	. — •,34
Génér. de fonderie.	198	
Poelain	413,50	+ 28,50
-Sagem	685	<b>— 13</b>
Saunier-Duval	138.99	+ 8,90
Penhoët	270	+ 8,90
Citroën	70.58	4.66
Terodo	20,50 469,50	+ 9,50 + 26,40
	381	19,70
Pengeot	30T -	T 10,40
· <del></del>		

temps de 25 % en 1975 à titre grainit.

Les Ets Japy ont réalisé, en 1975, un bénéfice avant impôts de 1,2 million de francs, contre 407 000 F en 1974.

Sacilor-Sollac a décidé de reprendre ses investissements en Lorraine et va consacrer 1,5 à

global de 7.65 florins par action 2 milliards de francs dans les contre 7.25 en 1974 au titre de quatre prochaines années à la re-Unilever N.U. Pour Unitever Ltd., construction de l'actèrie de la les chiffres correspondants sont de 13.67 pence contre 12.09 pence en 1974.

\_ ਜਨਾਜ਼ਹਵ — 7-8 mars 1976 — Page 23

La société Eurane, filiale com-mune de Produits chimiques Ugine-Kuhlmann et BASF., qui fabrique du polyuréthane, devient filiale à 100 % de la première tiliale à 100 % de la première BASF. et P.C.U.K. mettent ainsi va se laucer dans la inversition tion (sous-traitance et transfor-mation de l'acier) et renvole l'extension du complexe de l'os à une date indéterminée.

. ,

Filatures, textiles, magasins
U.S. annonce pour 1975 un montant de recettes totales de 134,5 millions de francs (+ 26 %)
5 mars Diff.

	5 mars	DIII.
Dollfus-Mieg	61.40	
Sommer-Allibert	687	- Z
Agache-Willot	75	_ in
Lain. de Roubaix .	89	+ 3,39
Donetiles		
Roudière	450	5
Vitos	26	6
Bail-Investissem	189	+ 4
Galeries Lafayette .	96	- 6,50
Nonvelles Galeries.	113,80	<b>— 1.26</b>
Paris-France	122	— š
Prénatal	61,90	_ 2,60
Printemps	73	- 4.90
La Redoute	674	26
S.C.O.A	85,30	<u> </u>

Mines d'or. diamants

En 1975, le groupe Union Cor-poration a réalisé un bénéfice après impôts de 34 864 000 rands contre 38 747 000 rands en 1974. Le dividende final a été fixé à 30 cents (inchangé), ce qui porte le montant total de l'exercice à 42 cents par action (inchangé). 42 cents par action (inchangé).

Le dividende global pour 1975 de General Mining est également inchangé à 210 cents par action sur un capital augmenté entretemps par une émission en numéraire de 12 actions nouvelles pour 100 anciennes. Le bénéfice net par action ordinaire s'est établi à 440 cents contre 425 en 1974.

Pour Anglo American Corporation, le dividende final est de 25 cents par action contre 21,5 cents pour la période correspondante de 1974. Globalement, 33 cents par action auront été dis-

es centre barr accriot	i smone	ete c	113-
	5 mars	Dif	ī.
mgold	133,50	_ I	
ngio-American	16		0,15
tuffelsfontein	58,28	- :	5,69
ree State	108		3
oldfields	14.80	_ ;	1.25
Larmony	23		1,78
resident Brand	87,50	- 4	•
aint-Helena	104.10	- (	5.10
nion Corporation.	17	_ 1	0.10
Vest Driefontein	137,59		1.50
Vestern Deep	62		5.10
Vestern Holdings .	136		<b>.80</b>
e Beers	13,26	_ (	0,63
			_
		<b>~</b>	

tribués pour 1975 contre 29 cents en 1974. Les bénéfices après im-pôts des mêmes exercices sont de 87,7 millions de rands en 1975 contre 78,9 millions de rands en 1974.

Valeurs diverses

« Le dividende proposé par le conseil à la prochaine assemblée sera modeste », a indiqué le direc-teur général de l'UTA, Le groupe L'Orent vient de

	5 mars	DIE.
L'Air liquide Bic	403,18 698 .	+ 13,20 inch.
Europe n°-1 L'Oréal Club Méditerranée.	378,59 1079 553 149,10	+ 2 + 51 + 15
Arjomati Hachette Presses de la Cité	268 269	+ 14,50 + 12,50
St-GobPà-M Skis Rossignal Chargeurs réunis	146,28 1905 200	+ 3,70 + 46 - 5

créer au Japon une filiale com-mune avec la firme Kobayashi Kose, ce pour élargir la diffusion de ses produits. L'Oréal détien-dra 90 % du capital de cette so-

Les comptes consolidés de Jac-ques Borel international font ap-paraître pour l'exercice 1975 un bénéfice net consolidé de 20,14 mil-lions de francs (contre 16,19 millions de francs en 1974), soit une nons de Irants en 1974, e bénéfice progression de 24 %. Le bénéfice net consolidé par action — y compris les actions émises lors de IO.P.E. sur Sofitel et C.H.J.B. — ressort à 14.05 F (contre 15.76 F).

### TITRES LE PLUS ACTIVEMENT . TRAITÉS À TERME

			_	_		
٠٠						
				Bountre	Talent	
					80	
	٠.	•		thirms	(2) C2(8), (J <sup>2</sup> )	
•				2000		
						_
				72 825	25 951 95	Н
Mich	elin (	(1) .		16 388	24 162 08	ū
Sebb	m he			78 450	22 632 15	ē
	20.4	7		39 625	21 676 87	
W IKD	3 mout	LUELL	ance-	. 22 052		
£ 1/2	7. I	73.			20 358 46	
Pedar	ot			54 475	19 845 45	6
_		-				
(1)	Qua	tire s	<b>ÉERCE</b>	a seuleo	ient.	

\*

	1er mars	2 12413	3 mars	4 mers	5 mers
Terme Comptant		1	<u> </u>	133 357 061	1.
R. et obl	268 792 114	111 898 992	111 847 916	158 238 630	151 859 77
Actions	48 691 616	49 546 151	50 655 179	52 091 109	47 734 04
Total	408 607 059	264 751 430	314 891 871	343 686 800	340 776 70
INDICES	QUOTIDIE	NS II.N.S.E	E base 1	00, 3i déce	mbre 1975
	1	111.1	112,1	111.8	111.7
Valeurs	1				1

# Le Monde

### **UN JOUR** DANS LE MONDE

- 2-3. EUROPE
- U.R.S.S. : le XXV° cangrès a ESPAGNE : les obsèques des
- LA CRISE IRLANDAISE Londres revient à l'adminis-
- 3. AFRIONE
- de la République sahraca

tration directe de l'Ulster.

- 3. DIPLOMATIE
- 3. OUTRE-MER
- « Ce que je pense da Chili » (111), par Eduardo
- 5. POLITIQUE
- P.C.F. : M. Paul Laurent et
- Le dernier détens dass l'entreprise de démoralisation de l'armée est libéré.
- Une coordination pations étudiacte se réunit à Paris.
- 8. EQUIPEMENT ET RÉGIONS
- La nouvelle Tyrrell participera au grand prix d'Espagne

#### TE MONDE YMORDAM Pages 9 & 16

- Prévention : Patrick, le voyou de la ZUP, par Bruno Frappat.
   Au fil de la semaine : Le scrutin perdu, par l'erre Viansson-Ponté.
- Alme. La philosophie, par Jean La-
- croix

  Paris: L'agonie de l'ilot 8/403.
  par Pierre Leuillette.

  RADIO-TELEVISION: « Le Voyage en Indé » de JeanEmile Jeannesson, par Louis
  Marcorelles; « les Misérables » du C.E.S. Anne-Frank, par
  Matbilde La Bardonnie; le
  colloque de l'INA, par Roland
  Cayrol.

#### 17 à 19. ARTS ET SPECTACLES THEATRE MUSICAL : Young Libertad, de Claude Prey, pa l'Opera-Studio. — EXPOSITIONS : 3

Français. 20 - 21. LA VIE ÉCONOMIQUE et sociale

— Le retour au colme dans le

Midi viticale paraît excore

précaire.

### 22-23. LA SEMAINE FINANCIÈRE

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (11 & 14) Annonces classées (22); Aujourd'hul (161; Carnet (19); « Journal officiel » (16); Météo-rologie (16); Mote croisés (16)

Le numéro du . Monde: daté 6 mars 1976 a été tiré à 575 796 exemplaires.

LA VISITE DE M. CHIRAC AU TCHAD

### N'Diamena aurait demandé un important accroissement de l'aide militaire française

De notre envoyé spécial

N'D|amena. - M. Jacques Chirac a eu, vendredi apres-midi 5 mars, un second entretien avec le général Malloum. Il a ensuite assisté à une réception chez le consul de France, en présence d'une colonie française soigneusement triée, d'où étaient exclus les coopérants, ce qui peut surprendre lorsqu'on parle de renou-veau de la coopération. Le soir, le président du Consell supérieur militaire a offert un diner en son honneur.

M. Jacques Chirac devalt regagner Paris le samedi 6 mars après un séjour d'un peu plus de vingt-quatre heures.

Les seules « récréations » que se soit permises le premier ministre furent la visite de la Case Leclerc, maison habitée par le général à la veille du départ de la 2° division blindée, puis une hrève halte sur les bords du Chari, large fleuve aux eaux sablonneuses, pour donner aux photographes une tolle de fond africaine.

tographes une tolle de fond africaine.

Le second entretlen avec le général Malloum a porté sur la politique intérieure du Tc ha d a Le président a abordé lui-même l'affaire des otages », a confié M. Chirac, ajoutant : a Le gouvernement du Tchad est décidé à faire tout ce qui est en son pouvoir, mais il ne détient pas la clé du problème. »

En dehors de cette petite phrase, l'art de ce genre de voyage consiste à dire dix fois la même chose : a coopération d'égal à égal »; a aide d'accompagnement à un développement général réalisé à l'initiative des Etats »; a la France rester a fidèle à ses amis », sont revenus comme un lettmotiv dans les propos du premier ministre, alors qu'il lui était répondu dans les discours des officiels tchadiens : a échec de l'ancien régime »; « échec de l'ancien régime » ; « non-alignement » ; « récon-ciliation nationale » ; « coopé-ration dans le respect de la sou-veraineté nationale. »

Pendant ce temps, la com-mission française, dirigée par M. Georgy, directeur des affaires africaines et malgaches au Quai d'Orsay, mettait la dernière main, avec de hauts fonctionnai-res tchadiens, aux accords q u i devaient être signés samedi ma-tin 6 mars. La liste en est im-pressionnante : convention sur pressionnante : convention au le concours en personnel, création

d'une commission mixte chargée des problèmes de coopération, accord de coopération culturelle en matière d'enseignement supérieur, accord dans les domaines économique, judiciaire, médical, convention administrative en matière des la convention de la convention tière de douane, accord de coopé-ration militaire technique, convention domaniale.

vention domaniale.

Les militaires français présents au Tchad paieront-ils des impôts? Le problème était encore en suspens vendredi. Les accords n'ont pas de portée politique en eux-mêmes », a expliqué un conseiller de M. Chirac, sauf sans doute dans le domaine militaire; puisque la France aime à répéter que là où elle reste au moins les Russes ne s'installent pas. Mais, sur cet accord de coopération militaire, la délégation pas. Mais, sur est accord de con-pération militaire, la délégation française s'est montrée d'une parfaite discrétion. Il semble que les exigences tchadiennes solent importantes (on parle de deman-des d'automitrailleuses, d'hélicop-tères et d'un nombre plus grandtères et d'un nombre plus grand — il y en a actuellement deux cent soixante — d'instructeurs).

Le Tchad a en retour accordé à la

France le droit de survoi de son
territoire et le droit d'atternasage pour les aéroness civils et
militaires.

Les ellences de M. Chirag à Cat

militaires.

Les silences de M. Chirac à cet égard étalent parfois éloquents. A deux questions : « Le développement de l'aide militaire française et la libération de Mme Claustre paraissent-ûs compatibles? » et « Peut-on dire que, avec le droit d'atterrissage donné aux avious militaires la Françe aux avions militaires, la France possède une plate-forme en Afrique? », le premier ministre a refusé de répondre.

BRUNO DETHOMAS.

#### LES RÉSERVES DE CHANGE DE LA FRANCE ONT DIMINUE DE PLUS DE 4 MILLIARDS DE FRANCS EN FÉVRIER

À la fin du mois de février, les avoira officiels de change de la France s'élevalent à 35 618 millions de francs. en diminution de 4 092 millions de francs par rapport à la

Les avoirs en devises, qui s'éle-vaient à 27216 millions de francs, ont diminué de 4066 millions de francs à la suite des opérations ef-Les diminutions de réserves concer-nent la période du 1<sup>er</sup> au 13 février, surquée par d'importantes pertur-bations sur les marchés a, indique le ministère de l'économie et des finances faisant allusion sur récentes attaques contre la trans.

#### A DONVILLE-LES-BAINS (Manche) UN ENTREPRENEUR ET SON CONTREMAITRE SONT GARDÉS A VUE APRÈS UN ACCIDENT MORTEL DU TRAVAIL

Après un accident du travail dans iequei un de ses ouvriers avait trouvé la mort, un entrepreneur de Donville-les-Baims (Manche). M. François Pronier, et son contremaire, M. Auguste Lechat, ont esé arrêtés, vendredi 5 mars, et piacés en garde à vue.

L'ouvrier, M. Marcel Yonnet, trente-sept ans, père de sept enfants, était tombé, dans l'après-midi 1e ce même vendredi, d'une hauteur de 20 mètres, alors qu'il travaillait sur l'échafandage d'un immemble en construction en bordure de la plage de Donville-les-Bains.

Le procureur de la République d'Avranches et un juge d'instruction d'Avranches et un juge d'instruction se sont rendus sur les lieux de l'accident, dans la soirée du vendreil 5 mars C'est après ce déplacement que MM. Pronier et Lechat on été arrêtés. In étaient, ce samedi 6 mars, en fin de matinée, toujours gardés à vue.

### **Au Portugal**

### Le commandant Otelo de Carvalho est placé en résidence surveillée

del Nouse ch Le commandant Otelo Saraiva de Carvalho, libéré le 4 mars de la prison militaire de Santarem, se trouve en résidence surveillée, indique l'Agence France-Presse de Lisbonne. L'ancien commandant du Copcon, accusé d'être impliqué dans la tentative de soulèvement militaire du 25 novembre, est à son domicile, dans la banlieue de la capitale, où il est gardé par deux hommes eu civil, armés de mitraillettes, indique le « Jornai de Noticias ».

Selon l'hebdomadaire O Jornal, l'ancien commandant du Copron, qui avait toujours dit qu'il voulait être le dernier des détenus du 25 novembre à sortir de prison, a fallii être libéré de force. Ce n'est qu'après avoir discuté avec ses compagnons de détention que le commandant Otelo a accepté de sortir de Santarem, ot sont toujours détenus plusieurs officiers, dont les deux anciens commandants de la police militaire.

commandants de la police militaire.

D'autre part, le commandant Sanches Osorio, ancien ministre du général Spinola, ancien secrétaire général Spinola, ancien secrétaire général du parti de la démocratie chrétienne, a été longuement interrogé par les autorités portugaises. Exilé volontaire en Espagne après l'échec de la tentative spinoliste du 11 mars 1974, il s'était de lui-même, présenté à la frontière.

Le cinquante-cinquième anniversaire du parti communiste portugais a été célébré à Lisbonne, le vendredi 5 mars, par un meeting qui a réuni plus de vingt mille militants, et qui a marqué le début de la campagne électorale du P.C.P. pour les législatives du 25 avril prochain, nous indique, d'autre part, notre correspondant à Lisbonne.

« Il jant que tous les Portugais soient conscients de ce que représentent ces élections, a dit à la tribune M. Alvaro Cunhal. Le prochain gouvernement doit être commune out la maiorité de l'As-

tribune M. Alvaro Cunhal. Le prochain gouvernement doit être approuvé par la majorité de l'Assemblée législative et ce gouvernement ne peut être que de droite, avec ou sans le P.S., ou de gauche avec les communistes. » Un vote massif pour les communistes permettrait, a ajouté le serétaire général du P.C.P., de contrarier « la prétention de M. Kissinger de ne pas permettre la présense de communistes au gouvernement dans les pays de l'Europe de l'Ouest ». M. Cunhai a également fait huer les politiciens portugais qui vont aux Etats-Unis voir le chef du dépar-

Selon l'hebdomadaire O Jornal, tement d'Etat - allusion aux recents voyages outre-Atlantique de MM. Soares et Sa Carneiro. Enfin. le conseil des ministres a annoncé, ce samedi 6 mars, la prochaine adoption d'un décret-loi prévoyant l'expulsion des étrangers ayant attenté à la sécurité nationale ou à l'ordre public, ou qui auront eu des activités publications pour autoritées. ou qui auront eu des activités politiques non autorisées. Une véritable campagne est actuellement menée par la presse de droite, dénonçant la presence de milliers de Cubains dans le pays. Les milieux officiels qualifient ces affirmations de « pure spéculation », même s'ils admettent la présence d'étrangers en situation irrégulière. يون چونون

#### LE GENERAL MASSU FIDÈLE A L'ÉLECTRICITÉ

A l'occasion du drame de Troyes, le Parisien libéré a entrepris « une grande enquête-réjérendum » sur le thème : « Pour ou contre la peine de mort ». Interrogé par le quotidien parisien, le général Jacques Massu déclare notamment : « Donc, en temps normal (en temps de paix), par conviction projonde, je me déclarerai en principe contre la peine de mort. Pourtant, toujours ou nom du droit de légitime déjense de la société, la peine capitale ne constitue-t-elle pas le seul châtiment et la seule jaçon d'élimination sûre des êtres particulièrement dangereux? [\_] Quant ou procédé d'exécution de la peine, je crois qu'il devrait être le plus discret possible et le plus rapide (par les moyens électriques, par exemple)...»

Le général Massu, qui, dans les interrogatoires en Algérie a — li était lein d'être le paul utillé de la peine de le le le que dans les interrogatoires en Algérie a — li était le de d'être le genil publicé. A l'occasion du drame de

interrogatoires en Algérie, a — il était ioin d'être le seul — utilisé l'électricité pour des usages que sa morale ne réprouvait point, reste apparenment fidèle à ce moyen « discret » et « rapide ».

### En marge de Galles-France

#### **CONTROVERSE** SUR-LA RÉPARATION DE L'EMETTEUR DE NARBONNE

Pouvait-on réparer à temps l'émetteur de Narbonne afin de permettre aux téléspectateurs du Languedoc-Roussillon de regarder la retransmission du match de rugby Galles-France? M. Jean Autin, président de Télédiffusion de France, n'a pas envisage une telle possibilité, et a prévu « la reprise des émissions aur une chaîne nationale dans le courant de la semaine prochaine ». chaîne nationale dans le courant de la semaine prochaine ». En revanche, les techniciens C.F.D.T. de la station de Mont-pellier ont affirmé qu'ils étalent en mesure de réparer l'émetteur en une heure. Mais l'administra-tion aurait donné l'ordre de ne pas procéder à cette réparation dans l'immédiat.

### APRÈS UNE DÉCLARATION DE M. PHILIPPE MALAUD | GRÈVE DES CHEMINOTS C.G.T.

### Le garde des sceaux porte plainte pour diffumation envers les tribunaux

Une information contre X a été uverte, jeudi 4 mars, par le par-uet de Parls sur plainte du mi-distre de la justice pour diffama-ion envers les course et tribunaux article 30 de la loi sur la pressal article 30 de la loi de l ouverte, jeudi 4 mars, par le par-quet de Paris sur plainte du miquet de Faris sur plainte du ministre de la justice pour diffamation envers les cours et tribunaux
(article 30 de la loi sur la presse).
L'instruction de cette affaire a
été confiée à M. Hubert Pinsseau.
Cette plainte visé les propos
qu'avait tenus M. Philippe Malaud, président du conseil général
de Saône-et-Loire, ancien ministre (rép. ind.), au micro de
France-Inter, le 5 décembre dernier, après la condamnation par
le tribunal de Mâcon d'un restaurateur de Tournus à un an et un
jour d'emprisonnement. — dont
quatre mois ferme — pour fraude quatre mois ferme — pour fraude fiscale (le Monde du 5 décembre). fiscale (le Monde du 5 décembre).

L'ancien ministre avait notamment déclaré : « Cela ne me semble pas à proprenent parler excessif, cela me semble totalement extravogant (...). Je crois, et c'est l'avis de la plupart de ceux qui connaissent la situation, que ce tribural dérupe très largement II est dans une situation de

ment. Il est dans une situation de demi-anarchie, le président est

Après cette prise de position, l'assemblée générale du tribunal s'était par deux fois réunie. Le 7 janvier, les magistrats avaient demandé au ministre de pour-suivre sur la base de l'article 30 de la loi sur la presse et de l'article 236 du code pénal (actes de nature à jeter le discrédit sur ticle 236 du code pénal (actes de nature à jeter le discrédit sur une décision de justice). Le 30 janvier ils avalent proposé une formule de conciliation comportant, entre autre, la diffusion d'une réponse sur France-Inter. Ces propositions étant restées sans résultat, l'Union syndicale des magistrats et le Syndicat de la magistrature avalent été reçus ensemble, le mercredi 3 mars, par M. Alain Simon, directeur de cabinet du garde des sceaux. Les deux organisations envisagent de se joindre à la plainte du ministre.

#### DES POURSUITES SONT ENGAGEES CONTRE CERTAINS CABINETS DE RECOUVREMENT

Le parquet de Paris souhaite Le parquet de Paris souhalte mettre un terme aux pratiques abusives de certaines officines de recouvrement de dettes. Usant de lettres sur papier bieu qui ressemblent à d'authentiques expiolis d'huissiers, celles-ci menacent les débiteurs de poursuites ou les taxent d'office de pénalités de l'ordre de 50 %, voire de 300 %, du montant de la somme due.

Ces faits sont considérés comme constitutifs du délit d'escroqueria.

Ces faits sont considérés comme constitutifs du délit d'escroquerie. Les dirigeants de quatre de ces firmes doivent comparaître, en conséquence, sur citations directes, à la treisième chambre correctionneile vers la fin d'avril.

Une information judiciaire est, en outre, confiée à M. Aldebert, juge d'instruction, qui a inculpé à la fois d'escroquerie, de chantage et d'abus de confiance, Mme Michèle Leclerc, quarante et un ans, gérante du cabinet Cera, 32, boulevard Barbès, accusée non seulement d'avoir abusé de la crainte dea débiteurs, mais aussi d'avoir conservé des fonds qu'elle aurait du remettre à des créanciers. L'inculpée, défendue par M° Jean Hug, a été laissée en liberté.

### LE 9 MARS

La Fédération C.G.T. des che In Fédération C.G.T. des che-minots appelle, dans un commu-niqué, ses adhérents à participer à une grève d'au moins vingt-quatre heures le mardi 9 mars, à partir de 16 heures. Elle pré-cise aussi que la C.F.D.T., de son côté, doit donner des directives à ses organisations au plan régio-nal et local pour « agir en conséquence ».

#### LES PERSONNELS DE L'ÉDUCATION SURVERLÉE ARRÉTERONT LE TRAVAIL LES 8 ET 9 MARS

A l'appel de leur syndicat na-tional — affilié à la Fédération de l'éducation nationale — les personnels de l'éducation sur-veillée cesseront le travail les 8 et 9 mars 1976, « Ils manifesteront anné déclers et 9 mars 1976, a Ils manifesteroni ainsi, déclare un communiqué, leur profond mécontentement face à la politique du personnel menés par le garde des scenux et caracté-risée par les insufisances graves, les promesses non tenues, le refus de concertation (le S.N.P.E.S. attend depuis un an la réponse de M. Lecanuet à une demande d'au-dience). Les travailleurs de l'édu-M. Lecandiet à une achierne à l'édudience). Les travailleurs de l'éducation surveillée exigeront une
véritable négociation pour une
autre politique du personnel, qui
devrail se traduire par : des
créations d'emplois ; des réjormes
statulaires et indemnitaires.

> Il est urgent, conclut le communiqué, que le garde des sceaux
accorde un peu d'intérêt et des
moyens suffisants au personnel
de son ministère et de l'éducation
surveillée en particulier. C'est un
des moyens essentiels pour améliorer la qualité du service public
qui a la tâche difficile d'accueillir
les jeunes en difficulté, »
[Le poste de directeur de l'édu-

(Le poste de directeur de l'éducation surveillée est vacant denuis le 22 janvier, date à laquelle son titulaire, Mme Simone Rozès, a été nominé président du tribunal de Paris. Mme Rozès a été installée le 13 février dans ses nouvei

#### LE COMITÉ PEYREFITTE ETUDIERA LA VIOLENCE QUI RELEVE DU DROIT COMMUN

M. Valéry Giscard d'Estaing a reçu, vendredi 5 mars en fin de matinée, M. Alain Peyrefitte, président du comité d'étude sur la violence, à l'Elysée.
L'ancien secrétaire général de l'U.D.R. a précisé que l'objet de l'étude du comité n'est pas « la violence de retendication ou de contestation, mais la violence qui relève du droit commun ».

#### EN MATIÈRE D'EMPLOI **LES MESURES** DU GOUVERNEMENT VONT DANS LE BON SENS déclare M. Chotard (C.N.P.F.)

Commentant les décisions prises Commentant les décisions prises mercredi par le conseil des ministres pour faciliter les créations d'emploi, M. Yvon Chotard vice-président du CNPF, a estimé qu'elles allaient editus le bon sens s. « Il est indispensable, a-t-il poursuivi, que tous les obstacles qui retardent ou empêchent les créations d'emploi soient levés par une mobilisation de l'administration à tous les niveaux. Mais il est évident que dans ce combat pour la reprise, l'entreprise est et restera en première prise est et restera en première

ligne.

Pour embaucher, les entre-» Pour embaucher, les entreprises doivent être en bonne
santé. Les mesures de report
d'impôts dowent consolider leur
trésorerie. Il faut aller au-delà,
par exemple en payant la T.V.A.
en fin de mois et non au début
du mois, c'est-à-dire supprimer
cette avance d'argent que les entreprises font à l'Etat et qui leur
coûte si cher.»
Enfin. M. Chotard a demandé
que les fonds de la direction à
l'aménagement du territaire solent
a utilisés rapidement » pour favoriser la création d'entreprises
nouvelles « en très grand nombre ». « Il faut créer un nouvel
état d'esprit favorable à la liberté
d'entreprise.»

d'entreprise. »

normale à tout âge Ecrire Pr. M. BAUDET.

185, bd Wilson, 332GG BORDEAUX.

#### HUILE D'OLIVE VIERGE EXTRA « OLIVOLI » Produit namel de l'olive fraîche

Garantie extraite par PREMIERE PRESSION A FROID et clarifiée par simple décautation et filtration FRANCO DE PORT A PARTIR DE 5 LITRES Demander Documentation gratuite Nº 9 à la : STE PROVENÇALE OLEICOLE 13 — SALON-DE-PROVENCE

CDEFGH

### NOUVELLES BREVES

 MM. Piet van der Byl. Iti-istre de la défense et des nistre de la défense et des affaires étrangères de Rhodésie, et Ted Sutton Pryce, ministre adjoint au chef du gouvernement rhodésien, qui peut être considére rnocesien, qui peut être cuistater comme le porte-parole de M. Ian Smith, séjournent en Afrique du Sud depuis vendredi 5 mars, « à titre privé ». Cependant, la dis-crétion qui entoure cette visite est interprétée comme devant permettre sux Rhodésiens d'obte-sir l'accord du envivemement de nir l'accord du gouvernement de Pretoria pour faire transiter leur trafic commercial avec l'extérieur.

— (A.F.P.)
Selon la chaîne de télévision américaine ABC, une réunion aurait lieu ce week-end à Bay-Point (Floride) entre des membres de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole) et des représentants des grandes compagnies pétrolères américaines. Le département d'Etat affirme tout ignorer d'une telle réunion — pour laquelle, précise ABC, d'importantes mesures de sécurité ont été prises, — et les directions des compagnies pétrodirections des compagnies pétro-lières américaines se refusent à toute déclaration. — (Reuter.)

toute déclaration — (Reuter.)

• Après l'attentat commis dans la nuit du 4 au 5 mars dans l'immeuble parisien où habite M Raymond Marcellin ancien ministre de l'intérieur (le Monde du 6 mars). le paquet a ouvert dans la journée du 5 mars une information contre X pour destruction d'édifice par substance explosive. Le juge d'instruction chargé du dossier. M Hubert Pinsseau, a donné commission rogatoire à la brigade criminelle pour lui permettre de mener nelle pour lui permettre de mener

M. Jean Kiffer, député réfor-mateur de Moselle, vient de déposer une proposition de loi qui a pour but principal de rendre l'instruction a beaucoup plus ra-pide dans le cas d'affaires de prises d'otages avec demande de

M Kiffer précise également, dans son exposé des motifs, que devant cette nouvelle criminalité « l'opinion publique ne peut plus supporter que des vies humaines jassent l'objet de chantages aussi rapuleurs et qu'il faut donc

#### M. LOUIS CHALRET PROCUREUR GENERAL A VERSAILLES

cevant cette nouvelle crimmantes algoriter que des vies humaines jussent l'objet de chantages aussi crapuleurs, et qu'il faut donc demander des peines exemplaires, e peine capitale ou réclusion perpétuelle quand l'otage est remis en liberté dans les quarante-huit heures p.

Les jaits de violence à agents étant disqualifiés en simple rébellion, M. Alain Cucumel, dixneur ans, qui avait comparu le 13 fevrier à la quatorzième chambre correctionnelle de Paris, assisté de Me Libman, pour un incident survenu dans le quartire des Champs-Elysées an cours de la nuit du 27 au 23 septembre à l'occasion des manifestations contre les exécutions en Espagne, a été condamné, le 5 mars, à dix jours d'emprisonnement avec sursis. Le jeune homme avait été iul-même sérieusement malmené par les policiers (le Monde du 17 février).

\*\*Un Français, M. Philippe Bender, et un autrichien, M. Kari Kunher, qui s'étaient spécialisés dans la fabrication et la vente de faux papiers, à des prix allant de 100,000 à 500,000 lires, out été arrêtés, jeudi soir 4 mars, par la police de Gènes. (A.F.P.)

I Amai